



Une anthologie de suttas tirés du Saṃyutta Nikāya

Sekha

Publié comme un don du Dhamma, pour être distribué librement, à des fins non lucratives.



Ce travail est sous une [License Internationale Creative Commons 4.0 avec Attribution, Usage non-commercial et Partage sous mêmes conditions](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

Index des suttas

Devatā Saṃyutta — Les Dévas (p. 4)

Arañña Sutta (SN 1.10) — Dans la forêt

Nandati Sutta (SN 1.12) — Il jouit

Devaputta Saṃyutta — Les Enfants de Dévas (p. 6)

Rohitassa Sutta (SN 2.26) — Rohitassa l'enfant des dévas

Sakka Saṃyutta — Le Roi Sakka (p. 8)

Samuddaka Sutta (SN 11.10) {extrait} — Telle graine, tel fruit

Bhikkhu Saṃyutta — Des Bhikkhous pas comme les autres (p. 9)

Kolita Sutta (SN 21.1) — Le Noble Silence

Nava Sutta (SN 21.4) — Le Nouveau

Khandha Saṃyutta — Les Accumulations (p. 12)

Bhāra Sutta (SN 22.22) — Le fardeau

Natumhāka Sutta (SN 22.33) — Ce qui n'est pas vôtre

Anudhamma Sutta (SN 22.39) — Au niveau des phénomènes (1)

Anudhamma Sutta (SN 22.40) — Au niveau des phénomènes (2)

Anudhamma Sutta (SN 22.41) — Au niveau des phénomènes (3)

Anudhamma Sutta (SN 22.42) — Au niveau des phénomènes (4)

Anattalakkhaṇa Sutta (SN 22.59) — La caractéristique du non-soi

Khajjanīya Sutta (SN 22.79) — Étant dévoré

Pālīleyya Sutta (SN 22.81) {extrait} — À Pālīleyya

Vakkali Sutta (SN 22.87) {extrait} — À Vakkali

Vāsijaṭṭha Sutta (SN 22.101) — Le manche de l'herminette

Saḷāyatana Saṃyutta — Les Organes des sens (p. 27)

Abhinanda Sutta (SN 35.20) — Complaisance

Pamādavihārī Sutta (SN 35.97) — Celui qui demeure négligent

Samādhi Sutta (SN 35.99) — La concentration

Rūpārāma Sutta (SN 35.136) — Se complaisant dans les formes visibles

Samudda Sutta (SN 35.229) — L'océan

Chappāṇakopama Sutta (SN 35.247) — L'allégorie des six animaux

Vedanā Saṃyutta — Les Ressentis (p. 40)

Pahāna Sutta (SN 36.3) — L'abandon

Salla Sutta (SN 36.6) — La flèche

Ānanda Sutta (SN 36.15) — Une question d'Ānanda

Sāmaṇḍaka Saṃyutta — Les questions de Sāmaṇḍaka (p. 45)

Dukkarapañhā Sutta (SN 39.16) — Des questions concernant ce qui est difficile à faire

Moggallāna Saṃyutta — Moggallāna (p. 46)

Paṭhamajhānapañhā Sutta (SN 40.1) — Question concernant le premier jhāna

Dutiyajhānapañhā Sutta (SN 40.2) — Question concernant le deuxième jhāna

Magga Saṃyutta — La Voie (p. 49)

Upaḍḍha Sutta (SN 45.2) — La moitié de la vie brahmique

Vibhaṅga Sutta (SN 45.8) — Un exposé détaillé

Satipaṭṭhāna Saṃyutta — Les Mises en place de la Présence d'esprit (p. 53)

Cunda Sutta (SN 47.15) — Tchounda le novice

Sati Sutta (SN 47.35) — Présence d'esprit

Vibhaṅga Sutta (SN 47.40) — Un exposé des satipaṭṭhānas

Indriya Saṃyutta — Les Facultés (p. 58)

Daṭṭhabba Sutta (SN 48.8) — À être vues

Vibhaṅga Sutta (SN 48.10) — Un exposé des facultés

Pada Sutta (SN 48.54) — Les pas qui mènent à l'éveil

Patiṭṭhita Sutta (SN 48.56) — Si elle est établie

Anuruddha Saṃyutta — Anourouddha (p. 62)

Bālḥagilāna Sutta (SN 52.10) — Gravement malade

Ānāpāna Saṃyutta — La Respiration (p. 67)

Ānanda Sutta (SN 54.13) — Pour Ānanda

Paḍīpopama Sutta (SN 54.8) — L'allégorie de la lampe

Sotāpatti Saṃyutta — L'Entrée dans le Courant (p. 77)

Cakkavattirāja Sutta (SN 55.1) — Un monarque qui fait tourner la roue

Sāriputta Sutta (SN 55.5) — Trois questions pour Sāriputta

Nandakalicchavi Sutta (SN 55.30) — Nandaka le Licchavi

Puññābhisanda Sutta (SN 55.31) — Quatre flux de mérite (1)

Puññābhisanda Sutta (SN 55.32) — Quatre flux de mérite (2)

Puññābhisanda Sutta (SN 55.33) — Quatre flux de mérite (3)

Aṅga Sutta (SN 55.50) — Facteurs

Sacca Saṃyutta — Les Vérités (p. 85)

Paṭisallāna Sutta (SN 56.2) — L'isolement

Viggāhikakathā Sutta (SN 56.9) — Les paroles menant aux controverses

Dhammacakkappavattana Sutta (SN 56.11) — La mise en mouvement de la roue du Dhamma

Saṅkāsanā Sutta (SN 56.19) — Significations

Sīsapāvana Sutta (SN 56.31) — Dans la forêt de sīsapas

Daṇḍa Sutta (SN 56.33) — Le bâton

Sattisata Sutta (SN 56.35) — Transpercé de cent lances

Chiggaḷayuga Sutta (SN 56.48) — Dans l'encolure du joug

Lexique Français-Pali (p. 94)

Lexique Pali-Français (p. 101)

Devatā Saṃyutta

— Les Dévas —

Arañña Sutta (SN 1.10)

— Dans la forêt —

sāvattthinidānaṃ.

À Sāvattthī.

ekamantaṃ ʘhitā kho sā devatā bhagavantaṃ
gāthāya ajjhabhāsi:

Alors qu'il se tenait debout d'un côté, le déva récita ces vers
au Fortuné:

[devatā:]	[Le déva:]
“araññe viharantānaṃ, santānaṃ brahmacārinaṃ. ekabhataṃ bhuñjamānānaṃ, kena vaṇṇo pasīdati”ti.	Ceux qui séjournent dans la forêt, Calmes, suivant la vie brahmique, Ne mangeant qu'un seul repas par jour, Pourquoi sont-ils d'apparence si sereine?

[bhagavā:]	[Le Fortuné:]
“atītaṃ nānusocanti, nappajappanti nāgataṃ, paccuppanna yāpentī, tena vaṇṇo pasīdati”.	Ils n'ont pas de regrets pour le passé, Ils n'ont pas d'attentes pour le futur, Ils se maintiennent dans le présent, C'est pourquoi ils sont d'apparence sereine.

“anāgatappajappāya, atītassānusocanā, etena bālā sussanti, naḷova harito luto”ti.	En ayant des attentes pour le futur, En ayant des regrets pour le passé, Les sots se fanent et s'assèchent, Tels des roseaux verts sectionnés.
--	---

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/sagatha/sn01-010.html>

Nandati Sutta (SN 1.12)

— Il jouit —

sāvattthinidānaṃ.

À Sāvattthī.

ekamantaṃ ʘhitā kho sā devatā bhagavato
santike imaṃ gāthaṃ abhāsi:

Alors qu'il se tenait debout d'un côté, le déva prononça ces vers en
présence du Fortuné:

[Devatā:]	[Déva:]
“nandati puttehi puttimā, gomā gohi tatheva nandati. upadhīhi narassa nandanā, na hi so nandati yo nirūpadhī”ti.	Celui qui a des enfants jouit de ses enfants Celui qui a du bétail jouit en vérité de son bétail Les possessions sont la jouissance des hommes Et celui qui n'a pas de possessions ne jouit pas.

[Bhagavā:]	[Le Fortuné:]
<i>“socati puttehi puttimā,</i>	<i>Celui qui a des enfants est tourmenté à cause de ses enfants</i>
<i>gomā gohi tatheva socati.</i>	<i>Celui qui a du bétail est tourmenté en vérité à cause de son bétail</i>
<i>upadhīhi narassa socanā,</i>	<i>Les possessions sont le tourment des hommes</i>
<i>na hi so socati yo nirūpadhī”ti.</i>	<i>Et celui qui n'a pas de possessions n'est pas tourmenté.</i>

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/sagatha/sn01-012.html>

Devaputta Saṃyutta

— Les Enfants de Dévas —

Rohitassa Sutta (SN 2.26)

— Rohitassa l'enfant des dévas —

sāvattthinidānaṃ.

À Sāvattthī.

ekamantaṃ ʈhito kho rohitasso devaputto
bhagavantaṃ etadavoca:

Se tenant debout d'un côté, Rohitassa l'enfant des dévas dit au
Fortuné:

— “yattha nu kho, bhante na jāyati na jīyati
na mīyati na cavati na upapajjati, sakkā nu
kho so, bhante gamanena lokassa anto ñātuma
vā daṭṭhuma vā pāpuṇituma vā”ti?

— Et est-il possible, Bhanté, en voyageant, de connaître, de voir
ou de se rendre au bout du monde, là où on ne naît pas, où on ne
devient pas vieux, où on ne meurt pas, où on ne transmigre pas,
et où on ne réapparaît pas?

— “yattha kho, āvuso, na jāyati na jīyati na
mīyati na cavati na upapajjati, nāhaṃ taṃ
gamanena lokassa antaṃ ñāteyyaṃ
daṭṭheyyaṃ patteyyanti vadāmi”ti.

— Je dis, mon ami, qu'on ne peut pas connaître, voir ou se
rendre au bout du monde, là où on ne naît pas, où on ne devient
pas vieux, où on ne meurt pas, où on ne transmigre pas, et où on
ne réapparaît pas, en voyageant.

— “acchariyaṃ, bhante abbhutaṃ, bhante
yāvasubhāsitamidaṃ, bhante bhagavatā:
‘yattha kho, āvuso, na jāyati na jīyati na
mīyati na cavati na upapajjati, nāhaṃ taṃ
gamanena lokassa antaṃ ñāteyyaṃ
daṭṭheyyaṃ patteyyanti vadāmi’ti.

— C'est surprenant, Bhanté, c'est merveilleux, Bhanté, la
manière dont cela a été bien formulé par le Fortuné: 'Je dis, mon
ami, qu'on ne peut pas connaître, voir ou se rendre au bout du
monde, là où on ne naît pas, où on ne devient pas vieux, où on
ne meurt pas, où on ne transmigre pas, et où on ne réapparaît
pas, en voyageant.'

“bhūtapubbāhaṃ, bhante rohitasso nāma isi
ahosiṃ bhojaputto iddhiṃ vehāsaṅgamo.
tassa mayhaṃ, bhante evarūpo javo ahosi;
seyyathāpi nāma dalhadhammā dhanuggaho
susikkhito katahattho katayoggo katūpāsano
lahukena asanena appakasireneva tiriyaṃ
tālaccāyaṃ atipāteyya. tassa mayhaṃ,
bhante evarūpo padavītiḥāro ahosi; seyyathāpi
nāma puratthimā samuddā pacchimo
samuddo. tassa mayhaṃ, bhante evarūpaṃ
icchāgataṃ uppajji: ‘ahaṃ gamanena lokassa
antaṃ pāpuṇissāmi’ti. so khvāhaṃ, bhante
evarūpena javena samannāgato evarūpena ca
padavītiḥārena aññatreva asita-pīta-khāyita-
sāyitā aññatra uccāra-passāvakkammā aññatra
niddā-kilamatha-paṭivinodanā vassasatāyuko
vassasatajīvī vassasataṃ gantvā appatvāva
lokassa antaṃ antarāva kālaṅkato.

Auparavant, Bhanté, j'étais un sage nommé Rohitassa, un fils de
Bhoja, et je voyageais dans le ciel grâce à mes pouvoirs
supernormaux. J'avais autant de vitesse, Bhanté, qu'un archer
bien entraîné, adroit, expérimenté, exercé en archerie et
possédant le plus grand des arcs pourrait lancer sans aucune
difficulté une flèche légère à travers l'ombre d'un palmier.
J'avais une foulée aussi grande que [l'espace entre] l'océan de
l'est et l'océan de l'ouest. Ainsi, le désir apparut en moi: '*Je vais
me rendre au bout du monde en voyageant.*' Alors, doué d'une
telle vitesse, d'une telle foulée, ayant une durée de vie de cent
ans, vivant pendant cent ans, je voyageai pendant cent ans, sans
m'arrêter pour autre chose que prendre des repas, boire, manger
et savourer, ou pour uriner et déféquer, ou pour me soulager de
la fatigue et du sommeil, et je mourrai sans pour autant avoir
abouti au bout du monde.

“acchariyaṃ, bhante abbhutaṃ, bhante!
yāvasubhāsitaṃ, bhante bhagavatā:
‘yattha kho, āvuso, na jāyati na jīyati na
mīyati na cavati na upapajjati, nāhaṃ taṃ
gamanena lokassa antaṃ ñāteyyaṃ
daṭṭheyyaṃ patteyyanti vadāmi”ti.

— “na kho panāhaṃ, āvuso, appatvā lokassa
antaṃ dukkhassa antakiriyaṃ vadāmi. api ca
khvāhaṃ, āvuso, imasmiṃyeva byāmaṃte
kaḷevare sasaññimhi samanake lokañca
paññapemi lokasamudayañca lokanirodhañca
lokanirodhagāminiñca paṭipadanti.

“*gamanena na pattabbo,
lokassanto kudācanaṃ.*

*na ca appatvā lokantaṃ,
dukkhā atthi pamocanaṃ.*

“*tasmā have lokavidū sumedho,
lokantagū vusitabrahmacariyo.
lokassa antaṃ samitāvi ñatvā,
nāsīsati lokamimaṃ parañcā”ti.*

C'est surprenant, Bhanté, c'est merveilleux, Bhanté, la manière
dont cela a été bien formulé par le Fortuné: 'Je dis, mon ami,
qu'on ne peut pas connaître, voir ou se rendre au bout du
monde, là où on ne naît pas, où on ne devient pas vieux, où on
ne meurt pas, où on ne transmigre pas, et où on ne réapparaît
pas, en voyageant.'

— Je dis également, mon ami, qu'on ne peut pas mettre fin au
mal-être sans avoir abouti au bout du monde. Et de plus, mon
ami, c'est dans cette même carcasse mesurant moins de deux
mètres, douée de perception et d'esprit, que je déclare qu'il y a
le monde, l'apparition du monde, la cessation du monde et la
voie menant à la cessation du monde.

*En voyageant on ne peut aboutir
Au bout du monde à aucun moment.*

*Et sans avoir abouti au bout du monde,
Il n'y a pas de délivrance du mal-être.*

*Ainsi vraiment, le sage connaissant le monde,
S'étant rendu au bout du monde en suivant la vie brahmique
Ayant connu le bout du monde dans le calme
N'a pas d'envie pour ce monde-ci ni pour l'au-delà.*

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/sagatha/sn02-026.html>

Sakka Saṃyutta

— Le Roi Sakka —

Samuddaka Sutta (SN 11.10)

{extrait}

... ..

<i>Yādisaṃ vapate bījaṃ,</i>	<i>Telle est la graine semée</i>
<i>Tādisaṃ harate phalaṃ.</i>	<i>Tel sera le fruit récolté.</i>
<i>Kalyāṇakārī kalyāṇaṃ,</i>	<i>Le bienfaisant récolte des bienfaits</i>
<i>Pāpakārī ca pāpakaṃ.</i>	<i>Le malfaisant récolte des méfaits.</i>

... ..

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/sagatha/sn11-010.html>

Bhikkhu Saṃyutta

— Des Bhikkhous pas comme les autres —

Kolita Sutta (SN 21.1)

— Le Noble Silence —

Evam me sutam:

ekam samayaṃ bhagavā sāvatthiyaṃ viharati
jetavane anāthapiṇḍikassa ārāme. tatra kho
āyasmā mahāmogallāno bhikkhū āmantesi:

— “āvuso bhikkhave”ti.

— “āvuso”ti kho te bhikkhū āyasmato
mahāmogallānassa paccassosum. āyasmā
mahāmogallāno etadavoca:

— “idha mayhaṃ, āvuso, rahogatassa
paṭisallīnassa evaṃ cetaso parivītakko udapādi:
‘ariyo tuṇhībhāvo, ariyo tuṇhībhāvoti vuccati.
katamo nu kho ariyo tuṇhībhāvo’ti?

tassa mayhaṃ āvuso, etadahosi: ‘idha bhikkhu
vitakkavicārānaṃ vūpasamā ajjhataṃ
sampasādanaṃ cetaso ekodibhāvaṃ avitakkaṃ
avicāraṃ samādhijaṃ pītisukhaṃ dutiyaṃ
jhānaṃ upasampajja viharati. ayaṃ vuccati
ariyo tuṇhībhāvo’ti.

so khvāhaṃ, āvuso, vitakkavicārānaṃ
vūpasamā ajjhataṃ sampasādanaṃ cetaso
ekodibhāvaṃ avitakkaṃ avicāraṃ samādhijaṃ
pītisukhaṃ dutiyaṃ jhānaṃ upasampajja
vihariṃ. tassa mayhaṃ, āvuso, iminā vihārena
viharato vitakkasahagatā saññā manasikārā
samudācaranti”. “atha kho maṃ, āvuso,
bhagavā iddhiyā upasaṅkamitvā etadavoca:

— ‘moggallāna, moggallāna, mā, brāhmaṇa,
ariyaṃ tuṇhībhāvaṃ pamādo, ariye tuṇhībhāve
cittaṃ saṅghapehi, ariye tuṇhībhāve cittaṃ
ekodibhāvaṃ karohi, ariye tuṇhībhāve cittaṃ
samādahā’ti.

so khvāhaṃ, āvuso, aparena samayena
vitakkavicārānaṃ vūpasamā ajjhataṃ

Ainsi ai-je entendu:

En une occasion, le Fortuné séjournait à Sāvattihī, dans le bois
de Jéta, le parc d'Anāthapiṇḍika. En cette occasion-là, le
vénérable Mahāmogallāna s'adressa ainsi aux bhikkhous:

— Mes amis, bhikkhous.

— Ami, répondirent les bhikkhous. Le vénérable
Mahāmogallāna dit alors:

— Mes amis, pendant que j'étais isolement dans un endroit
retiré, la pensée suivante est apparue dans mon esprit: 'On
entend dire: "Noble Silence, Noble Silence". Qu'est-ce donc
que le Noble Silence?'

Alors, mes amis, je me suis dit: 'En cela, un bhikkhou avec
l'apaisement des pensées et associations d'idées, entre et
demeure dans le deuxième jhāna, avec tranquillisation
intérieure et unification de l'esprit, sans pensées ni
associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés
par la concentration. Voici ce qu'on appelle le Noble Silence.'

Alors, mes amis, avec l'apaisement des pensées et associations
d'idées, je suis entré et j'ai demeuré dans le deuxième jhāna,
avec tranquillisation intérieure et unification de l'esprit, sans
pensées ni associations d'idées, avec exaltation et bien-être
engendrés par la concentration. Mais tandis que je séjournais
dans ce séjour [de méditation], des perceptions et des notions
liées à la pensée me perturbaient. Alors le Fortuné est venu
me voir au moyen de ses pouvoirs supranormaux et m'a dit:

— Moggallāna, Moggallāna! Brahmane, ne soit pas négligent
avec le Noble Silence; stabilise ton esprit dans le Noble
Silence; unifie ton esprit dans le Noble Silence; concentre ton
esprit dans le Noble Silence.

Alors, mes amis, un peu plus tard, avec l'apaisement des
pensées et associations d'idées, je suis entré et j'ai demeuré

sampasādanam cetaso ekodibhāvam avitakkaṃ
avicāraṃ samādhijaṃ pītisukhaṃ dutiyaṃ
jhānaṃ upasampajja vihāsiṃ. yañhi taṃ, āvuso,
sammā vadamāno vadeyya: ‘satthārānuggahito
sāvako mahābhiññataṃ patto’ ti, mamaṃ taṃ
sammā vadamāno vadeyya: ‘satthārānuggahito
sāvako mahābhiññataṃ patto’ ti.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/nidana/sn21-001.html>

dans le deuxième jhāna, avec tranquillisation intérieure et unification de l'esprit, sans pensées ni associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la concentration. Mes amis, si en parlant correctement on pouvait dire de quelqu'un: 'Celui-là est un disciple qui a atteint la grandeur de la connaissance directe avec l'assistance de l'Instructeur', ce serait de moi qu'il serait correct de le dire.

Nava Sutta (SN 21.4) — Le Nouveau —

sāvattthiyaṃ viharati.

À Sāvattthī.

tena kho pana samayena aññataro navo bhikkhu
pacchābhattaṃ piṇḍapātaṭṭhikānto vihāraṃ
pavisitvā apposukko tuṇhībhūto saṅkasāyati; na
bhikkhūnaṃ veyyāvaccaṃ karoti
cīvarakārasamaye. atha kho sambahulā bhikkhū
yena bhagavā tenupasaṅkamiṃsu; upasaṅkamitvā
bhagavantaṃ abhivādetvā ekamantaṃ nisīdiṃsu.
ekamantaṃ nisinnā kho te bhikkhū bhagavantaṃ
etadavocaṃ

En cette occasion-là, un certain nouveau bhikkhou, de retour de sa tournée d'aumônes, après son repas, entra dans son logement et y demeurait tranquille dans son coin, silencieux, si bien qu'il ne rendait pas service aux bhikkhous au moment de fabriquer des robes. Alors un certain nombre de bhikkhous approchèrent le Fortuné. S'étant approchés, ayant salué le Fortuné respectueusement, ils s'assirent d'un côté. Une fois assis d'un côté, ces bhikkhous dirent au Fortuné:

— “idha, bhante aññataro navo bhikkhu
pacchābhattaṃ piṇḍapātaṭṭhikānto vihāraṃ
pavisitvā apposukko tuṇhībhūto saṅkasāyati, na
bhikkhūnaṃ veyyāvaccaṃ karoti
cīvarakārasamaye” ti.

— Bhanté, il y a un certain nouveau bhikkhou qui, de retour de sa tournée d'aumônes, après son repas, entre dans son logement et y demeure tranquille dans son coin, silencieux, si bien qu'il ne rend pas service aux bhikkhous au moment de fabriquer des robes.

atha kho bhagavā aññataraṃ bhikkhuṃ āmantesi:

Alors le Fortuné s'adressa à un certain bhikkhou:

— “ehi tvaṃ, bhikkhu. mama vacanena taṃ
bhikkhuṃ āmantehi ‘satthā taṃ, āvuso,
āmantetī” ti.

— Viens, bhikkhou. Vas dire en mon nom à ce bhikkhou: *'Mon ami, l'Enseignant t'appelle.'*

— “evaṃ bhante” ti kho so bhikkhu bhagavato
paṭissutvā yena so bhikkhu tenupasaṅkami;
upasaṅkamitvā taṃ bhikkhuṃ etadavoca:

— Oui, Bhanté, répondit le bhikkhou, et il approcha le bhikkhou en question. S'étant approché, il lui dit:

— “satthā taṃ, āvuso, āmantetī” ti.

— Mon ami, l'Enseignant t'appelle.

— “evamāvuso” ti kho so bhikkhu tassa
bhikkhuno paṭissutvā yena bhagavā
tenupasaṅkami; upasaṅkamitvā bhagavantaṃ
abhivādetvā ekamantaṃ nisīdi. ekamantaṃ
nisinnaṃ kho taṃ bhikkhuṃ bhagavā etadavoca:

— Bien, mon ami, lui répondit le bhikkhou, et il approcha le Fortuné; s'étant approché, ayant salué le Fortuné respectueusement, il s'assit d'un côté. Une fois assis d'un côté, le Fortuné lui dit:

— “saccaṃ kira tvaṃ, bhikkhu, pacchābhattaṃ

— Est-ce vrai, bhikkhou, que de retour de ta tournée

piṇḍapātaṭikkanto vihāraṃ pavisitvā
appossukko tuṅhībhūto saṅkasāyasi, na
bhikkhūnaṃ veyyāvaccaṃ karosi
cīvarakārasamaye”ti?

— “ahampi kho, bhante sakaṃ kiccaṃ karomī”ti.

atha kho bhagavā tassa bhikkhuno cetasā ceto-
parivitakka-maññāya bhikkhū āmantesi:

— “mā kho tumhe, bhikkhave, etassa bhikkhuno
ujjhāyittha. eso kho, bhikkhave, bhikkhu
catunnaṃ jhānaṃ ābhicetasikānaṃ
diṭṭhadhammasukhavihārānaṃ nikāmalābhī
akicchālābhī akasiralābhī; yassa catthāya
kulaputtā sammadeva agārasmā anagāriyaṃ
pabbajanti, tadanuttaraṃ
brahmacariyapariyosānaṃ diṭṭheva dhamme
sayaṃ abhiññā sacchikatvā upasampajja
viharaṭī”ti.

d'aumônes, après ton repas, tu entres dans ton logement et y
demeures tranquille dans ton coin, silencieux, si bien que tu
ne rends pas service aux bhikkhous au moment de fabriquer
des robes?

— Bhanté, je ne fais que mon propre devoir.

Alors le Fortuné, ayant compris avec son propre esprit la
réflexion qui prenait place dans l'esprit de ce bhikkhou,
s'adressa aux autres:

— bhikkhous, ne vous offensez pas de ce bhikkhou.
Bhikkhous, ce bhikkhou obtient à volonté, facilement et
sans difficulté les quatre jhānas qui participent de l'esprit
supérieur et procurent un séjour plaisant dans l'immédiat;
et, en le réalisant pour lui-même par connaissance directe, il
entre et demeure ici et maintenant dans l'objectif suprême
de la vie brahmique, pour lequel les enfants de [bonne]
famille quittent avec raison la vie de foyer pour la vie sans
foyer.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/nidana/sn21-004.html>

Khandha Saṃyutta

— Les Accumulations —

Bhāra Sutta (SN 22.22)

— Le fardeau —

“bhāraṅca vo, bhikkhave, desessāmi
bhārahāraṅca bhārādānaṅca
bhāranikkhepanaṅca. taṃ suṇātha. katamo
ca, bhikkhave, bhāro?
pañcupādānakkhandhā tissa vacanīyaṃ.
katame paṅca? rūpupādānakkhandho,
vedanupādānakkhandho,
saññupādānakkhandho,
saṅkhārūpādānakkhandho,
viññāṇupādānakkhandho; ayaṃ vuccati,
bhikkhave, bhāro”.

“katamo ca, bhikkhave, bhārahāro? puggalo
tissa vacanīyaṃ. yvāyaṃ āyasmā evaṃnāmo
evaṃgotto; ayaṃ vuccati, bhikkhave,
bhārahāro.

“katamaṅca, bhikkhave, bhārādānaṃ?
yāyaṃ taṅhā ponobhavikā
nandīrāgasahagatā tatratatrābhinandinī,
seyyathidaṃ kāmataṅhā, bhavataṅhā,
vibhavataṅhā. idaṃ vuccati, bhikkhave,
bhārādānaṃ.

“katamaṅca, bhikkhave, bhāranikkhepanaṃ?
yo tassāyeva taṅhāya asesavirāgaṇirodho
cāgo paṇissaggo mutti anālayo. idaṃ
vuccati, bhikkhave, bhāranikkhepanaṃ”ti.

idamavoca bhagavā. idaṃ vatvāna sugato
athāparaṃ etadavoca satthā:

“bhārā have pañcakkhandhā,
bhārahāro ca puggalo.
bhārādānaṃ dukhaṃ loke,
bhāranikkhepanaṃ sukhaṃ.

nikkhipitvā garuṃ bhāraṃ,
aññaṃ bhāraṃ anādiya.
samūlaṃ taṅhamabbuyha,
nicchāto parinibbuto”ti.

Bhikkhous, je vais vous expliquer ce qu'est le fardeau, qui est le porteur du fardeau, ce qu'est l'endossement du fardeau, et ce qu'est l'abandon du fardeau. Écoutez cela. Et qu'est-ce, bhikkhous, que le fardeau? '*Les cinq accumulations d'attachement*', devrait-on dire. Quels sont ces cinq? L'accumulation d'attachement de la Forme, l'accumulation d'attachement du Ressenti, l'accumulation d'attachement de la Perception, l'accumulation d'attachement des Fabrications volitionnelles, et l'accumulation d'attachement de la Conscience. Voici, bhikkhous, ce qu'on appelle le fardeau.

Et qui, bhikkhous, est le porteur du fardeau? '*La personne*', devrait-on dire, le vénérable portant tel nom, issu de tel clan. Voici, bhikkhous, qui est le porteur du fardeau.

Et qu'est-ce que l'endossement du fardeau? C'est le désir, qui mène à l'existence renouvelée, qui s'accompagne de complaisance et d'avidité, se complaisant ici et là, c'est à dire le désir envers les plaisirs sensuels, le désir envers l'existence, le désir envers la non-existence. Voici, bhikkhous, ce qu'on appelle l'endossement du fardeau.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que l'abandon du fardeau? C'est l'extinction et la cessation complètes, le renoncement, l'abandon, la délivrance et l'indépendance en rapport à ce même désir. Voici, bhikkhous, ce qu'on appelle l'abandon du fardeau.

Telle fut la parole du Fortuné. Après avoir dit cela, le Sublime, l'Enseignant, ajouta:

*Les cinq accumulations d'attachement sont vraiment un fardeau,
Et le porteur du fardeau est la personne.
Endosser le fardeau, c'est souffrir dans le monde,
L'abandonner est un bonheur.*

*Ayant abandonné le lourd fardeau,
Sans endosser d'autre fardeau,
Ayant arraché le désir à la racine,
On est satisfait, totalement délivré.*

Natumhāka Sutta (SN 22.33)

— Ce qui n'est pas vôtre —

Sāvattthinidānaṃ.

“yaṃ, bhikkhave, na tumhākaṃ, taṃ pajahatha. taṃ vo pahīnaṃ hitāya sukhāya bhavissati. kiñca, bhikkhave, na tumhākaṃ? rūpaṃ, bhikkhave, na tumhākaṃ, taṃ pajahatha. taṃ vo pahīnaṃ hitāya sukhāya bhavissati. vedanā na tumhākaṃ, taṃ pajahatha. sā vo pahīnā hitāya sukhāya bhavissati. saññā na tumhākaṃ, taṃ pajahatha. sā vo pahīnā hitāya sukhāya bhavissati. sañkhārā na tumhākaṃ, te pajahatha. te vo pahīnā hitāya sukhāya bhavissanti. viññānaṃ na tumhākaṃ, taṃ pajahatha. taṃ vo pahīnaṃ hitāya sukhāya bhavissati”.

“seyyathāpi, bhikkhave, yaṃ imasmiṃ jetavane tiṇakaṭṭhasākhāpalāsaṃ taṃ jano hareyya vā ḍaheyya vā yathāpaccayaṃ vā kareyya. api nu tumhākaṃ evamassa: ‘amhe jano harati vā ḍahati vā yathāpaccayaṃ vā karotī’”ti?

— “no hetam, bhante”.

— “taṃ kissa hetu”?

— “na hi no etaṃ, bhante attā vā attaniyaṃ vā”ti.

— “evameva kho, bhikkhave, rūpaṃ na tumhākaṃ, taṃ pajahatha. taṃ vo pahīnaṃ hitāya sukhāya bhavissati. vedanā na tumhākaṃ, taṃ pajahatha. sā vo pahīnā hitāya sukhāya bhavissati. saññā na tumhākaṃ, taṃ pajahatha. sā vo pahīnā hitāya sukhāya bhavissati. sañkhārā na tumhākaṃ, te pajahatha. te vo pahīnā hitāya sukhāya bhavissanti. viññānaṃ na tumhākaṃ, taṃ pajahatha. taṃ vo pahīnaṃ hitāya sukhāya bhavissati”.

À Sāvattthī.

Ce qui n'est pas vôtre, bhikkhous, abandonnez-le. Quand vous l'aurez abandonné, cela sera à votre avantage et pour votre bien-être. Et qu'est-ce, bhikkhous, qui n'est pas vôtre? La Forme, bhikkhous, n'est pas vôtre; abandonnez-la. Quand vous l'aurez abandonnée, cela sera à votre avantage et pour votre bien-être. Le Ressenti n'est pas vôtre; abandonnez-le. Quand vous l'aurez abandonné, cela sera à votre avantage et pour votre bien-être. La Perception n'est pas vôtre; abandonnez-la. Quand vous l'aurez abandonnée, cela sera à votre avantage et pour votre bien-être. Les Fabrications volitionnelles ne sont pas vôtres; abandonnez-les. Quand vous les aurez abandonnées, cela sera à votre avantage et pour votre bien-être. La Conscience n'est pas vôtre; abandonnez-la. Quand vous l'aurez abandonnée, cela sera à votre avantage et pour votre bien-être.

Imaginez, bhikkhous, que quelqu'un emporte l'herbe, les bûches, les branches et les feuilles de ce bois de Jéta, ou qu'il les brûle, ou qu'il en fasse ce dont il a besoin. Est-ce que vous vous diriez: *'On nous emporte, ou on nous brûle, ou on fait de nous ce dont on a besoin'?*

— Non, Bhanté.

— Et quelle en est la raison?

— Parce que, Bhanté, il ne s'agit pas de nous-mêmes, ni de ce qui nous appartient.

— De la même manière, bhikkhous, la Forme n'est pas vôtre; abandonnez-la. Quand vous l'aurez abandonnée, cela sera à votre avantage et pour votre bien-être. Le Ressenti n'est pas vôtre; abandonnez-le. Quand vous l'aurez abandonné, cela sera à votre avantage et pour votre bien-être. La Perception n'est pas vôtre; abandonnez-la. Quand vous l'aurez abandonnée, cela sera à votre avantage et pour votre bien-être. Les Fabrications volitionnelles ne sont pas vôtres; abandonnez-les. Quand vous les aurez abandonnées, cela sera à votre avantage et pour votre bien-être. La Conscience n'est pas vôtre; abandonnez-la. Quand vous l'aurez abandonnée, cela sera à votre avantage et pour votre bien-être.

Anudhamma Sutta (SN 22.39) — Au niveau des phénomènes (1) —

Sāvattthinidānaṃ.

À Sāvattthī.

“dhammānudhammappaṭipannassa,
bhikkhave, bhikkhuno
ayamanudhammo hoti: yaṃ rūpe
nibbidābahulo vihareyya, vedanāya
nibbidābahulo vihareyya, saññā
nibbidābahulo vihareyya, saṅkhāresu
nibbidābahulo vihareyya, viññāṇe
nibbidābahulo vihareyya.

yo rūpe nibbidābahulo viharanto,
vedanāya nibbidābahulo viharanto,
saññāya nibbidābahulo viharanto,
saṅkhāresu nibbidābahulo viharanto,
viññāṇe nibbidābahulo viharanto rūpaṃ
parijānāti, vedanaṃ parijānāti, saññaṃ
parijānāti, saṅkhāre parijānāti,
viññāṇaṃ parijānāti.

so rūpaṃ parijānaṃ, vedanaṃ
parijānaṃ, saññaṃ parijānaṃ, saṅkhāre
parijānaṃ, viññāṇaṃ parijānaṃ
parimuccati rūpamhā, parimuccati
vedanā, parimuccati saññāya,
parimuccati saṅkhārehi, parimuccati
viññāṇamhā, parimuccati jātiyā
jarāmaṇaṇena sokehi paridevehi
dukkhehi domanassehi upāyāsehi,
parimuccati dukkhasmāti vadāmī”ti.

Bhikkhous, pour un bhikkhou pratiquant l'Enseignement au niveau des phénomènes, voici ce qui est au niveau des phénomènes: il devrait rester avec un intense désenchantement envers la Forme, avec un intense désenchantement envers le Ressenti, avec un intense désenchantement envers la Perception, avec un intense désenchantement envers les Fabrications, avec un intense désenchantement envers la Conscience.

Celui qui reste avec un intense désenchantement envers la Forme, avec un intense désenchantement envers le Ressenti, avec un intense désenchantement envers la Perception, avec un intense désenchantement envers les Fabrications, avec un intense désenchantement envers la Conscience comprend complètement la Forme, comprend complètement le Ressenti, comprend complètement la Perception, comprend complètement les Fabrications, comprend complètement la Conscience.

Celui qui comprend complètement la Forme, qui comprend complètement le Ressenti, qui comprend complètement la Perception, qui comprend complètement les Fabrications, qui comprend complètement la Conscience est complètement délivré de la Forme, est complètement délivré du Ressenti, est complètement délivré de la Perception, est complètement délivré des Fabrications, est complètement délivré de la Conscience, il est complètement délivré de la naissance, du vieillissement-et-mort, du chagrin, des lamentations, des douleurs, des afflictions mentales et de l'abattement, et je déclare qu'il est complètement délivré du mal-être.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/khandha/sn22-039.html>

Anudhamma Sutta (SN 22.40) — Au niveau des phénomènes (2) —

Sāvattthinidānaṃ.

À Sāvattthī.

“dhammānudhammappaṭipannassa,
bhikkhave, bhikkhuno ayamanudhammo
hoti: yaṃ rūpe aniccānupassī vihareyya,
vedanāya aniccānupassī vihareyya, saññā
aniccānupassī vihareyya, saṅkhāresu
aniccānupassī vihareyya, viññāṇe
aniccānupassī vihareyya.

Bhikkhous, pour un bhikkhou pratiquant l'Enseignement au niveau des phénomènes, voici ce qui est au niveau des phénomènes: il devrait rester à contempler l'inconstance de la Forme, à contempler l'inconstance du Ressenti, à contempler l'inconstance de la Perception, à contempler l'inconstance des Fabrications, à contempler l'inconstance de la Conscience.

yo rūpe aniccānupassī viharanto, vedanāya
aniccānupassī viharanto, saññāya
aniccānupassī viharanto, saṅkhāresu
aniccānupassī viharanto, viññāṇe
aniccānupassī viharanto rūpaṃ parijānāti,
vedanaṃ parijānāti, saññaṃ parijānāti,
saṅkhāre parijānāti, viññāṇaṃ parijānāti.

so rūpaṃ parijānaṃ...

Celui qui reste à contempler l'inconstance de la Forme, à contempler l'inconstance du Ressenti, à contempler l'inconstance de la Perception, à contempler l'inconstance des Fabrications, à contempler l'inconstance de la Conscience comprend complètement la Forme, comprend complètement le Ressenti, comprend complètement la Perception, comprend complètement les Fabrications, comprend complètement la Conscience.

Celui qui comprend complètement la Forme...

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/khandha/sn22-040.html>

Anudhamma Sutta (SN 22.41) — Au niveau des phénomènes (3) —

Sāvattthinidānaṃ.

“dhammānudhammappaṭipannassa,
bhikkhave, bhikkhuno ayamanudhammo
hoti: yaṃ rūpe dukkhānupassī vihareyya,
vedanāya dukkhānupassī vihareyya, saññā
dukkhānupassī vihareyya, saṅkhāresu
dukkhānupassī vihareyya, viññāṇe
dukkhānupassī vihareyya.

yo rūpe dukkhānupassī viharanto, vedanāya
dukkhānupassī viharanto, saññāya
dukkhānupassī viharanto, saṅkhāresu
dukkhānupassī viharanto, viññāṇe
dukkhānupassī viharanto rūpaṃ parijānāti,
vedanaṃ parijānāti, saññaṃ parijānāti,
saṅkhāre parijānāti, viññāṇaṃ parijānāti.

so rūpaṃ parijānaṃ...

À Sāvattthī.

Bhikkhous, pour un bhikkhou pratiquant l'Enseignement au niveau des phénomènes, voici ce qui est au niveau des phénomènes: il devrait rester à contempler le mal-être dans la Forme, à contempler le mal-être dans le Ressenti, à contempler le mal-être dans la Perception, à contempler le mal-être dans les Fabrications, à contempler le mal-être dans la Conscience.

Celui qui reste à contempler le mal-être dans la Forme, à contempler le mal-être dans le Ressenti, à contempler le mal-être dans la Perception, à contempler le mal-être dans les Fabrications, à contempler le mal-être dans la Conscience comprend complètement la Forme, comprend complètement le Ressenti, comprend complètement la Perception, comprend complètement les Fabrications, comprend complètement la Conscience.

Celui qui comprend complètement la Forme...

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/khandha/sn22-041.html>

Anudhamma Sutta (SN 22.42) — Au niveau des phénomènes (4) —

Sāvattthinidānaṃ.

“dhammānudhammappaṭipannassa,
bhikkhave, bhikkhuno ayamanudhammo

À Sāvattthī.

Bhikkhous, pour un bhikkhou pratiquant l'Enseignement au niveau des phénomènes, voici ce qui est au niveau des

hoti: yaṃ rūpe anattānupassī vihareyya,
vedanāya anattānupassī vihareyya, saññā
anattānupassī vihareyya, saṅkhāresu
anattānupassī vihareyya, viññāṇe
anattānupassī vihareyya.

yo rūpe anattānupassī viharanto, vedanāya
anattānupassī viharanto, saññāya
anattānupassī viharanto, saṅkhāresu
anattānupassī viharanto, viññāṇe
anattānupassī viharanto rūpaṃ parijānāti,
vedanaṃ parijānāti, saññaṃ parijānāti,
saṅkhāre parijānāti, viññāṇaṃ parijānāti.

so rūpaṃ parijānaṃ...

phénomènes: il devrait rester à contempler le non-soi dans la
Forme, à contempler le non-soi dans le Ressenti, à contempler le
non-soi dans la Perception, à contempler le non-soi dans les
Fabrications, à contempler le non-soi dans la Conscience.

Celui qui reste à contempler le non-soi dans la Forme, à
contempler le non-soi dans le Ressenti, à contempler le non-soi
dans la Perception, à contempler le non-soi dans les Fabrications,
à contempler le non-soi dans la Conscience comprend
complètement la Forme, comprend complètement le Ressenti,
comprend complètement la Perception, comprend complètement
les Fabrications, comprend complètement la Conscience.

Celui qui comprend complètement la Forme...

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/khandha/sn22-042.html>

Anattalakkhaṇa Sutta (SN 22.59) — La caractéristique du non-soi —

Ekaṃ samayaṃ bhagavā bārāṇasiyaṃ viharati
isipatane miḡa·dāye. Tatra kho bhagavā
pañca·vaggiye bhikkhū āmantesi:

— Bhikkhavo ti.
— Bhadante ti te bhikkhū bhagavato
paccassosuṃ. Bhagavā etad·avoca:

— Rūpaṃ, bhikkhave, anattā. Rūpañ·ca h·idaṃ,
bhikkhave, attā abhavissa, na·y·idaṃ rūpaṃ
ābādhāya saṃvatteyya, labbhettha ca rūpe:
'evaṃ me rūpaṃ hotu, evaṃ me rūpaṃ mā
ahosī'ti. Yasmā ca kho, bhikkhave, rūpaṃ
anattā, tasmā rūpaṃ ābādhāya saṃvattati, na ca
labbhati rūpe: 'evaṃ me rūpaṃ hotu, evaṃ me
rūpaṃ mā ahosī'ti.

Vedanā anattā. Vedanā ca h·idaṃ, bhikkhave,
attā abhavissa, na·y·idaṃ vedanā ābādhāya
saṃvatteyya, labbhettha ca vedanāya: 'evaṃ me
vedanā hotu, evaṃ me vedanā mā ahosī'ti.
Yasmā ca kho, bhikkhave, vedanā anattā, tasmā
vedanā ābādhāya saṃvattati, na ca labbhati
vedanāya: 'evaṃ me vedanā hotu, evaṃ me
vedanā mā ahosī'ti.

Saññā bhikkhave, anattā, saññañ·ca h·idaṃ
bhikkhave, attā abhavissa na·y·idaṃ saññaṃ
ābādhāya saṃvatteyya, labbhettha ca saññāya:
'evaṃ me saññā hotu, evaṃ me saññaṃ mā

En une occasion, le Fortuné séjournait près de Bénarès, à
Isipitana, dans le parc aux daims. En cette occasion-là, le
Fortuné s'adressa au groupe de cinq bhikkhous:

— Bhikkhous.
— Bhadanté, répondirent les bhikkhous au Fortuné. Le
Fortuné dit alors:

— La Forme, bhikkhous, est sans-proprétaire. Si la Forme
était au soi, cette Forme ne mènerait pas à l'inconfort, et on
pourrait obtenir de la Forme: '*Que ma Forme soit comme
ceci, qu'elle ne soit pas comme cela.*' Mais c'est parce que la
Forme est sans-proprétaire, bhikkhous, que la Forme mène à
l'inconfort, et qu'on ne peut pas obtenir: '*Que ma Forme soit
comme ceci, qu'elle ne soit pas comme cela.*'

Le Ressenti, bhikkhous, est sans-proprétaire. Si le Ressenti
était au soi, bhikkhous, ce Ressenti ne mènerait pas à
l'inconfort, et on pourrait obtenir du Ressenti: '*Que mon
Ressenti soit comme ceci, qu'il ne soit pas comme cela.*' Mais
c'est parce que le Ressenti est sans-proprétaire que le
Ressenti mène à l'inconfort, et qu'on ne peut pas obtenir: '*Que
mon Ressenti soit comme ceci, qu'il ne soit pas comme cela.*'

La Perception, bhikkhous, est sans-proprétaire. Si la
Perception était au soi, bhikkhous, cette Perception ne
mènerait pas à l'inconfort, et on pourrait obtenir de la
Perception: '*Que ma Perception soit comme ceci, qu'elle ne*

ahosī'ti. Yasmā ca kho bhikkhave, saññaṃ anattā, tasmā saññaṃ ābādhāya saṃvattati, na ca labbhati saññāya: 'evaṃ me saññā hotu, evaṃ me saññaṃ mā ahoṣī'ti.

Saṅkhārā bhikkhave, anattā, saṅkhāraṇ·ca h·idaṃ bhikkhave, attā abhaviṣṣa na·y·idaṃ saṅkhāraṃ ābādhāya saṃvatteyya, labbheṭṭha ca saṅkhāresu: 'evaṃ me saṅkhāraṃ hotu, evaṃ me saṅkhāraṃ mā ahoṣī'ti. Yasmā ca kho bhikkhave, saṅkhāraṃ anattā, tasmā saṅkhāraṃ ābādhāya saṃvattati, na ca labbhati saṅkhāresu: 'evaṃ me saṅkhāraṃ hotu, evaṃ me saṅkhāraṃ mā ahoṣī'ti.

Viññāṇaṃ bhikkhave, anattā, viññāṇaṇ·ca h·idaṃ bhikkhave, attā abhaviṣṣa na·y·idaṃ viññāṇaṃ ābādhāya saṃvatteyya, labbheṭṭha ca viññāṇe: 'evaṃ me viññāṇaṃ hotu, evaṃ me viññāṇaṃ mā ahoṣī'ti. Yasmā ca kho bhikkhave, viññāṇaṃ anattā, tasmā viññāṇaṃ ābādhāya saṃvattati, na ca labbhati viññāṇe: 'evaṃ me viññāṇaṃ hotu, evaṃ me viññāṇaṃ mā ahoṣī'ti.

Taṃ kiṃ maññatha, bhikkhave: rūpaṃ niccaṃ vā aniccaṃ vā ti?

— Aniccaṃ, bhante.

— Yaṃ paṇ·āniccaṃ dukkhaṃ vā taṃ sukhaṃ vā ti?

— Dukkhaṃ, bhante.

— Yaṃ paṇ·āniccaṃ dukkhaṃ vipariṇāma·dhammaṃ, kallaṃ nu taṃ samanupassituṃ: 'etaṃ mama, eso·ham·asmi, eso me attā'ti?

— No h·etaṃ, bhante.

— Vedanā niccā vā aniccā vā ti?

— Aniccā, bhante.

— Yaṃ paṇ·āniccaṃ dukkhaṃ vā taṃ sukhaṃ vā ti?

— Dukkhaṃ, bhante.

— Yaṃ paṇ·āniccaṃ dukkhaṃ vipariṇāma·dhammaṃ, kallaṃ nu taṃ samanupassituṃ: 'etaṃ mama, eso·ham·asmi, eso me attā'ti?

— No h·etaṃ, bhante.

— Saññā niccā vā aniccā vā ti?

soit pas comme cela.' Mais c'est parce que la Perception est sans-proprétaire que la Perception mène à l'inconfort, et qu'on ne peut pas obtenir: *'Que ma Perception soit comme ceci, qu'elle ne soit pas comme cela.'*

Les Constructions, bhikkhous, sont sans-proprétaire. Si les Constructions étaient au soi, bhikkhous, ces Constructions ne mèneraient pas à l'inconfort, et on pourrait obtenir des Constructions: *'Que mes Constructions soient ainsi, qu'elles ne soient pas comme cela.'* Mais c'est parce que les Constructions sont sans-proprétaire que les Constructions mènent à l'inconfort, et qu'on ne peut pas obtenir: *'Que mes Constructions soient ainsi, qu'elles ne soient pas comme cela.'*

La Conscience, bhikkhous, est sans-proprétaire. Si la Conscience était au soi, bhikkhous, cette Conscience ne mènerait pas à l'inconfort, et on pourrait obtenir de la Conscience: *'Que ma Conscience soit comme ceci, qu'elle ne soit pas comme cela.'* Mais c'est parce que la Conscience est sans-proprétaire que la Conscience mène à l'inconfort, et qu'on ne peut pas obtenir: *'Que ma Conscience soit comme ceci, qu'elle ne soit pas comme cela.'*

Qu'en pensez-vous, bhikkhous: la Forme est-elle constante ou inconstante?

— Inconstante, Bhanté.

— Et ce qui est inconstant, est-ce satisfaisant ou insatisfaisant?

— Insatisfaisant, Bhanté.

— Et ce qui est inconstant, insatisfaisant, par nature voué au changement, est-il pertinent de le voir ainsi: *'Ceci est mien, je suis cela, ceci est mon ego'?*

— Non, Bhanté.

— Le Ressenti est-il constant ou inconstant?

— Inconstant, Bhanté.

— Et ce qui est inconstant, est-ce satisfaisant ou insatisfaisant?

— Insatisfaisant, Bhanté.

— Et ce qui est inconstant, insatisfaisant, par nature voué au changement, est-il pertinent de le voir ainsi: *'Ceci est mien, je suis cela, ceci est mon ego'?*

— Non, Bhanté.

— La Perception est-elle constante ou inconstante?

— Aniccā, bhante.

— Yaṃ pan·āniccaṃ dukkhaṃ vā taṃ sukhaṃ vā ti?

— Dukkhaṃ, bhante.

— Yaṃ pan·āniccaṃ dukkhaṃ vipariṇāma·dhammaṃ, kallaṃ nu taṃ samanupassituṃ: 'etaṃ mama, eso·ham·asmi, eso me attā'ti?

— No h·etaṃ, bhante.

— Saṅkhārā niccā vā aniccā vā ti?

— Aniccaṃ, bhante.

— Yaṃ pan·āniccaṃ dukkhaṃ vā taṃ sukhaṃ vā ti?

— Dukkhaṃ, bhante.

— Yaṃ pan·āniccaṃ dukkhaṃ vipariṇāma·dhammaṃ, kallaṃ nu taṃ samanupassituṃ: 'etaṃ mama, eso·ham·asmi, eso me attā'ti?

— No h·etaṃ, bhante.

— Viññāṇaṃ niccaṃ vā aniccaṃ vā ti?

— Aniccaṃ, bhante.

— Yaṃ pan·āniccaṃ dukkhaṃ vā taṃ sukhaṃ vā ti?

— Dukkhaṃ, bhante.

— Yaṃ pan·āniccaṃ dukkhaṃ vipariṇāma·dhammaṃ, kallaṃ nu taṃ samanupassituṃ: 'etaṃ mama, eso·ham·asmi, eso me attā'ti?

— No h·etaṃ, bhante.

— Tasmātiha, bhikkhave, yaṃ kiñci rūpaṃ atīt·ānāgata·paccuppannaṃ ajjhataṃ vā bahiddhā vā oḷārikaṃ vā sukhumāṃ vā hīnaṃ vā paṇītaṃ vā yaṃ dūre santike vā, sabbāṃ rūpaṃ 'n·etaṃ mama, n·eso·ham·asmi, na m·eso attā'ti evam·etaṃ yathā·bhūtaṃ samma·p·paññāya daṭṭhabbaṃ.

Yā kāci vedanā atīt·ānāgata·paccuppannā ajjhata vā bahiddhā vā oḷārikā vā sukhumā vā hīnā vā paṇītā vā, yaṃ dūre santike vā sabbā vedanā 'n·etaṃ mama, n·eso·ham·asmi, na m·eso attā'ti evam·etaṃ yathā·bhūtaṃ samma·p·paññāya daṭṭhabbaṃ.

— Inconstante, Bhanté.

— Et ce qui est inconstant, est-ce satisfaisant ou insatisfaisant?

— Insatisfaisant, Bhanté.

— Et ce qui est inconstant, insatisfaisant, par nature voué au changement, est-il pertinent de le voir ainsi: '*Ceci est mien, je suis cela, ceci est mon ego*'?

— Non, Bhanté.

— Les Constructions sont-elles constantes ou inconstantes?

— Inconstantes, Bhanté.

— Et ce qui est inconstant, est-ce satisfaisant ou insatisfaisant?

— Insatisfaisant, Bhanté.

— Et ce qui est inconstant, insatisfaisant, par nature voué au changement, est-il pertinent de le voir ainsi: '*Ceci est mien, je suis cela, ceci est mon ego*'?

— Non, Bhanté.

— La Conscience est-elle constante ou inconstante?

— Inconstante, Bhanté.

— Et ce qui est inconstant, est-ce satisfaisant ou insatisfaisant?

— Insatisfaisant, Bhanté.

— Et ce qui est inconstant, insatisfaisant, par nature voué au changement, est-il pertinent de le voir ainsi: '*Ceci est mien, je suis cela, ceci est mon ego*'?

— Non, Bhanté.

— C'est pourquoi, bhikkhous, toute Forme, qu'elle soit passée, future ou présente, interne ou externe, grossière ou subtile, inférieure ou excellente, éloignée ou proche, devrait être vue telle qu'elle est dans les faits, avec un discernement correct: '*Ceci n'est pas mien, je ne suis pas cela, ceci n'est pas mon ego*'.

Tout Ressenti, qu'il soit passé, futur ou présent, interne ou externe, grossier ou subtil, inférieur ou excellent, éloigné ou proche, devrait être vu tel qu'il est dans les faits, avec un discernement correct: '*Ceci n'est pas mien, je ne suis pas cela, ceci n'est pas mon ego*'.

Yā kāci saññā atīt·ānāgata·paccuppanā,
ajjhata vā bahiddhā vā oḷārikā vā sukhumā vā
hīnā vā paṇīta vā, yaṃ dūre santike vā sabbā
saññā ‘n·etaṃ mama, n·eso·ham·asmi, na
m·eso attā’ti evam·etaṃ yathā·bhūtaṃ
samma·p·paññāya daṭṭhabbaṃ.

Ye keci sañkhārā atīt·ānāgata·paccuppanā,
ajjhata vā bahiddhā vā oḷārikā vā sukhumā vā
hīnā vā paṇīta vā, yaṃ dūre santike vā sabbā
sañkhārā ‘n·etaṃ mama, n·eso·ham·asmi, na
m·eso attā’ti evam·etaṃ yathā·bhūtaṃ
samma·p·paññāya daṭṭhabbaṃ.

Yaṃ kiñci viññāṇaṃ
atīt·ānāgata·paccuppanaṃ, ajjhataṃ vā
bahiddhā vā oḷārikaṃ vā sukhumāṃ vā hīnaṃ
vā paṇītaṃ vā, yaṃ dūre santike vā sabbāṃ
viññāṇaṃ ‘n·etaṃ mama, n·eso·ham·asmi, na
m·eso attā’ti evam·etaṃ yathā·bhūtaṃ
samma·p·paññāya daṭṭhabbaṃ.

Evam passāṃ, bhikkhave, sutavā ariyasāvako
rūpasmim·pi nibbindati, vedanāya·pi nibbindati,
saññāya·pi nibbindati, sañkhāresu·pi nibbindati,
viññāṇasmim·pi nibbindati. Nibbindaṃ
virajjati. Virāgā vimuccati. Vimuttasmim
‘vimuttami’ti ñāṇaṃ hoti. ‘Khīṇā jāti, vusitaṃ
brahmacariyaṃ, kataṃ karaṇīyaṃ, n·āparaṃ
itthattāyā’ti pajānātī·ti.

Idam·avoca bhagavā. Attamaṇā pañca·vaggiyā
bhikkhū bhagavato bhāsitaṃ abhinandaṃ.

Imasmiñ·ca pana veyyākaraṇasmim
bhaññamāne pañca·vaggiyānaṃ bhikkhūnaṃ
anupādāya āsavehi cittāni vimuccisūti.

Toute Perception, qu'elle soit passée, future ou présente,
interne ou externe, grossière ou subtile, inférieure ou
excellente, éloignée ou proche, devrait être vue telle qu'elle
est dans les faits, avec un discernement correct: '*Ceci n'est
pas mien, je ne suis pas cela, ceci n'est pas mon ego*'.

Toutes Constructions, qu'elles soient passées, futures ou
présentes, internes ou externes, grossières ou subtiles,
inférieures ou excellentes, éloignées ou proches, devraient
être vues telles qu'elles sont dans les faits, avec un
discernement correct: '*Ceci n'est pas mien, je ne suis pas cela,
ceci n'est pas mon ego*'.

Toute Conscience, qu'elle soit passée, future ou présente,
interne ou externe, grossière ou subtile, inférieure ou
excellente, éloignée ou proche, devrait être vue telle qu'elle
est dans les faits, avec un discernement correct: '*Ceci n'est
pas mien, je ne suis pas cela, ceci n'est pas mon ego*'.

Voyant ainsi, un noble disciple instruit devient désenchanté
vis-à-vis de la Forme, désenchanté vis-à-vis du Ressenti,
désenchanté vis-à-vis de la Perception, désenchanté vis-à-vis
des Constructions, désenchanté vis-à-vis de la Conscience.
Étant désenchanté, il devient détaché. Étant détaché, il est
libéré. Étant libéré, il sait: '*Je suis libéré*'. Il comprend: '*C'en
est fini de la naissance, la vie brahmique a été menée à son
but, ce qui devait être fait a été fait, il n'y aura plus aucune
autre existence*'.

Ainsi parla le Fortuné. Exalté, le groupe de cinq bhikkhous
approuvait des paroles du Fortuné.

Et pendant que cet exposé avait été prononcé, les esprits des
cinq bhikkhous du groupe furent libérés des impuretés
mentales par non-attachement.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/khandha/sn22-059.html>

Khajjanīya Sutta (SN 22.79) — Étant dévoré —

Sāvattthinidānaṃ.

À Sāvattthī.

Ye hi keci, bhikkhave, samaṇā vā brāhmaṇā vā
anekavihiṭaṃ pubbenivāsaṃ anussaramānā
anussaranti sabbete pañcupādānakkhandhe
anussaranti etesaṃ vā aññataraṃ. Katame pañca?

Bhikkhous, tous les renonçants ou les brahmanes qui se
remémorent leurs diverses existences passées se
remémorent l'une ou l'autre des cinq accumulations
d'attachement. Quelles sont ces cinq? Celui qui se

‘Evaṃrūpo ahoṣiṃ atītamaddhāna’nti: iti vā hi, bhikkhave, anussaramāno rūpaṃyeva anussarati. ‘Evaṃvedano ahoṣiṃ atītamaddhāna’nti: iti vā hi, bhikkhave, anussaramāno vedanaṃyeva anussarati. ‘Evaṃsañño ahoṣiṃ atītamaddhāna’nti: iti vā hi, bhikkhave, anussaramāno saññaṇṇeva anussarati. ‘Evaṃsaṅkhāro ahoṣiṃ atītamaddhāna’nti: iti vā hi, bhikkhave, anussaramāno saṅkhāreyeva anussarati. ‘Evaṃviññāṇo ahoṣiṃ atītamaddhāna’nti: iti vā hi, bhikkhave, anussaramāno viññāṇameva anussarati.

Kiñca, bhikkhave, rūpaṃ vadetha? Ruppātī kho, bhikkhave, tasmā ‘rūpa’nti vuccati. Kena ruppāti? Sītenapi ruppāti, uṇhenapi ruppāti, jighacchāyapi ruppāti, pipāsāyapi ruppāti, ḍaṃsa-makasa-vātātapa-sarīsapa-samphassenapi ruppāti. Ruppātī kho, bhikkhave, tasmā ‘rūpa’nti vuccati.

Kiñca, bhikkhave, vedanaṃ vadetha? Vedayatī kho, bhikkhave, tasmā ‘vedanā’nti vuccati. Kiñca vedayati? Sukhampi vedayati, dukkhampi vedayati, adukkhamasukhampi vedayati. Vedayatī kho, bhikkhave, tasmā ‘vedanā’nti vuccati.

Kiñca, bhikkhave, saññaṃ vadetha? Sañjānātī kho, bhikkhave, tasmā ‘saññā’nti vuccati. Kiñca sañjānāti? Nīlampi sañjānāti, pītakampi sañjānāti, lohītakampi sañjānāti, odātampi sañjānāti. Sañjānātī kho, bhikkhave, tasmā ‘saññā’nti vuccati.

Kiñca, bhikkhave, saṅkhāre vadetha? Saṅkhatam-abhisāṅkharontī kho, bhikkhave, tasmā ‘saṅkhārā’nti vuccati. Kiñca saṅkhatam-abhisāṅkharonti? Rūpaṃ rūpattāya saṅkhatam-abhisāṅkharonti, vedanaṃ vedanattāya saṅkhatam-abhisāṅkharonti, saññaṃ saññattāya saṅkhatam-abhisāṅkharonti, saṅkhāre saṅkhārattāya saṅkhatam-abhisāṅkharonti, viññāṇaṃ viññāṇattāya saṅkhatam-abhisāṅkharonti. Saṅkhatam-abhisāṅkharontī kho, bhikkhave, tasmā ‘saṅkhārā’nti vuccati.

Kiñca, bhikkhave, viññāṇaṃ vadetha? Vijānātī kho, bhikkhave, tasmā ‘viññāṇa’nti vuccati. Kiñca vijānāti? Ambilampi vijānāti, tittakampi vijānāti, kaṭukampi vijānāti, madhurampi vijānāti, khārikampi vijānāti, akhārikampi vijānāti,

remémore: *'Dans le passé j'avais telle forme'*, c'est bien la Forme qu'il se remémore. Celui qui se remémore: *'Dans le passé j'avais tel ressenti'*, c'est bien le Ressenti qu'il se remémore. Celui qui se remémore: *'Dans le passé j'avais telle perception'*, c'est bien la Perception qu'il se remémore. Celui qui se remémore: *'Dans le passé j'avais telles constructions [volitionnelles]'*, c'est biens les Constructions qu'il se remémore. Celui qui se remémore: *'Dans le passé j'avais telle conscience'*, c'est bien la Conscience qu'il se remémore.

Et pourquoi, bhikkhous, l'appellez-vous Forme? C'est parce qu'elle se fait déformer, bhikkhous, qu'elle est appelée *'Forme'*. Déformer par quoi? Déformer par le froid, déformer par la chaleur, déformer par la faim, déformer par la soif, déformer par le contact avec les mouches, les moustiques, le vent, le soleil et les rampants. C'est parce qu'elle se fait déformer, bhikkhous, qu'elle est appelée *'Forme'*.

Et pourquoi, bhikkhous, l'appellez-vous Ressenti? C'est parce qu'il ressent, bhikkhous, qu'il est appelé *'Ressenti'*. Et que ressent-il? Il ressent le bien-être, il ressent le mal-être, il ressent ce qui est neutre. C'est parce qu'il ressent, bhikkhous, qu'il est appelé *'Ressenti'*.

Et pourquoi, bhikkhous, l'appellez-vous Perception? C'est parce qu'elle perçoit,¹ bhikkhous qu'elle est appelée *'Perception'*. Et que perçoit-elle? Elle perçoit le bleu, elle perçoit le jaune, elle perçoit le rouge, elle perçoit le blanc. C'est parce qu'elle perçoit, bhikkhous qu'elle est appelée *'Perception'*.

Et pourquoi, bhikkhous, les appelez-vous Constructions? C'est parce qu'elles construisent le construit, bhikkhous, qu'elles sont appelées *'Constructions'*. Et quel construit construisent-elles? Elles construisent la Forme en tant que construction, ce qui a pour conséquence le fait d'être doué de Forme. Elles construisent le Ressenti en tant que construction, ce qui a pour conséquence le fait d'être doué de Ressenti. Elles construisent la Perception en tant que construction, ce qui a pour conséquence le fait d'être doué de Perception. Elles construisent les Constructions en tant que constructions, ce qui a pour conséquence le fait d'être doué de Constructions. Elles construisent la Conscience en tant que construction, ce qui a pour conséquence le fait d'être doué de Conscience. C'est parce qu'elles construisent le construit, bhikkhous, qu'elles sont appelées *'Constructions'*.

Et pourquoi, bhikkhous, l'appellez-vous Conscience? C'est parce qu'elle devient consciente, bhikkhous, qu'elle est appelée *'Conscience'*. Et de quoi devient-elle consciente? Elle devient consciente de ce qui est acide, elle devient consciente de ce qui est amer, elle devient consciente de ce

1 elle perçoit: sañjānāti signifie également 'reconnaître, identifier'.

loṇikampi vijānāti, aloṇikampi vijānāti. Vijānātīti kho, bhikkhave, tasmā ‘viññāṇa’nti vuccati.

Tatra, bhikkhave, sutavā ariyasāvako iti paṭisañcikkhati: ‘ahaṃ kho etarahi rūpena khajjāmi. Atītampāhaṃ addhānaṃ evameva rūpena khajjīṃ, seyyathāpi etarahi paccuppanna rūpena khajjāmi. Ahañceva kho pana anāgataṃ rūpaṃ abhinandeyyaṃ, anāgatampāhaṃ addhānaṃ evameva rūpena khajjeyyaṃ, seyyathāpi etarahi paccuppanna rūpena khajjāmī’ti. So iti paṭisañkhāya atītasmiṃ rūpasmiṃ anapekkho hoti; anāgataṃ rūpaṃ nābhinandati; paccuppanna rūpassa nibbidāya virāgāya nirodhāya paṭipanno hoti.

‘Ahaṃ kho etarahi vedanāya khajjāmi. Atītampāhaṃ addhānaṃ evameva vedanāya khajjīṃ, seyyathāpi etarahi paccuppannāya vedanāya khajjāmi. Ahañceva kho pana anāgataṃ vedanaṃ abhinandeyyaṃ; anāgatampāhaṃ addhānaṃ evameva vedanāya khajjeyyaṃ, seyyathāpi etarahi paccuppannāya vedanāya khajjāmī’ti. So iti paṭisañkhāya atītāya vedanāya anapekkho hoti; anāgataṃ vedanaṃ nābhinandati; paccuppannāya vedanāya nibbidāya virāgāya nirodhāya paṭipanno hoti.

‘Ahaṃ kho etarahi saññāya khajjāmi. Atītampāhaṃ addhānaṃ evameva saññāya khajjīṃ, seyyathāpi etarahi paccuppannehi saññāya khajjāmīti. Ahañceva kho pana anāgate saññāyo, saññā abhinandeyyaṃ; anāgatampāhaṃ addhānaṃ evameva saññāya khajjeyyaṃ, seyyathāpi etarahi paccuppannehi saññāya khajjāmī’ti. So iti paṭisañkhāya atītesu saññāsu anapekkho hoti; anāgate saññāyo, saññā nābhinandati; paccuppannānaṃ saññānaṃ nibbidāya virāgāya nirodhāya paṭipanno hoti.

‘Ahaṃ kho etarahi saṅkhārehi khajjāmi. Atītampāhaṃ addhānaṃ evameva saṅkhārehi khajjīṃ, seyyathāpi etarahi paccuppannehi saṅkhārehi khajjāmīti. Ahañceva kho pana anāgate saṅkhāre abhinandeyyaṃ; anāgatampāhaṃ addhānaṃ evameva saṅkhārehi khajjeyyaṃ, seyyathāpi etarahi paccuppannehi saṅkhārehi khajjāmī’ti. So iti paṭisañkhāya atītesu saṅkhāresu anapekkho hoti; anāgate saṅkhāre nābhinandati;

qui est aigre, elle devient consciente de ce qui est sucré, elle devient consciente de ce qui est alcalin, elle devient consciente de ce qui est non-alcalin, devient consciente de ce qui est salé et devient consciente de ce qui est non-salé.² C'est parce qu'elle devient consciente, bhikkhous, qu'elle est appelée Conscience.

En cela, bhikkhous, un noble disciple instruit considère: *'Je suis à présent dévoré par la Forme. Dans le passé, j'étais également dévoré par la Forme, de la même manière que je suis à présent dévoré par la Forme qui est apparue. Et si je me complais dans la Forme à venir, dans le futur je serai également dévoré par la Forme, de la même manière que je suis à présent dévoré par la Forme qui est apparue.'* Ayant considéré cela, il est indifférent vis-à-vis de la Forme passée, il ne se complaît pas dans la Forme à venir, et il pratique pour le désenchantement vis-à-vis de la Forme qui est présentement apparue, pour sa disparition et sa cessation.

'Je suis à présent dévoré par le Ressenti. Dans le passé, j'étais également dévoré par le Ressenti, de la même manière que je suis à présent dévoré par le Ressenti qui est apparu. Et si je me complais dans le Ressenti à venir, dans le futur je serai également dévoré par le Ressenti, de la même manière que je suis à présent dévoré par le Ressenti qui est apparu.' Ayant considéré cela, il est indifférent vis-à-vis du Ressenti passé, il ne se complaît pas dans le Ressenti à venir, et il pratique pour le désenchantement vis-à-vis du Ressenti qui est présentement apparu, pour sa disparition et sa cessation.

'Je suis à présent dévoré par la Perception. Dans le passé, j'étais également dévoré par la Perception, de la même manière que je suis à présent dévoré par la Perception qui est apparue. Et si je me complais dans la Perception à venir, dans le futur je serai également dévoré par la Perception, de la même manière que je suis à présent dévoré par la Perception qui est apparue.' Ayant considéré cela, il est indifférent vis-à-vis de la Perception passée, il ne se complaît pas dans la Perception à venir, et il pratique pour le désenchantement vis-à-vis de la Perception qui est présentement apparue, pour sa disparition et sa cessation.

'Je suis à présent dévoré par les Constructions. Dans le passé, j'étais également dévoré par les Constructions, de la même manière que je suis à présent dévoré par les Constructions qui sont apparues. Et si je me complais dans les Constructions à venir, dans le futur je serai également dévoré par les Constructions, de la même manière que je suis à présent dévoré par les Constructions qui sont apparues.' Ayant considéré cela, il est indifférent vis-à-vis des Constructions passées, il ne se complaît pas

² ce qui est acide... non-salé: la définition de Viññāṇa empiète apparemment sur celle de Saññā. Saññā effectue la reconnaissance en comparant l'information du présent avec celles du passé, alors que Viññāṇa prend connaissance de l'information brute du présent (ou du passé immédiatement précédent), non encore filtrée par Saññā.

paccuppanānaṃ saṅkhārānaṃ nibbidāya virāgāya
nirodhāya paṭipanno hoti.

‘Ahaṃ kho etarahi viññāṇena khajjāmi. Atūampi
addhānaṃ evameva viññāṇena khajjīṃ, seyyathāpi
etarahi paccuppanna viññāṇena khajjāmi.
Ahañceva kho pana anāgataṃ viññāṇaṃ
abhinandeyyaṃ; anāgatampāhaṃ addhānaṃ
evameva viññāṇena khajjeyyaṃ, seyyathāpi etarahi
paccuppanna viññāṇena khajjāmi’ ti. So iti
paṭisaṅkhāya atūasmaṃ viññāṇasmaṃ anapekkho
hoti; anāgataṃ viññāṇaṃ nābhinandati;
paccuppanna viññāṇassa nibbidāya virāgāya
nirodhāya paṭipanno hoti.

...

dans les Constructions à venir, et il pratique pour le
désenchantement vis-à-vis des Constructions qui sont
présentement apparues, pour leur extinction et leur
cessation.

*‘Je suis à présent dévoré par la Conscience. Dans le
passé, j’étais également dévoré par la Conscience, de la
même manière que je suis à présent dévoré par la
Conscience qui est apparue. Et si je me complais dans la
Conscience à venir, dans le futur je serai également
dévoré par la Conscience, de la même manière que je suis
à présent dévoré par la Conscience qui est apparue.’*
Ayant considéré cela, il est indifférent vis-à-vis de la
Conscience passée, il ne se complaît pas dans la
Conscience à venir, et il pratique pour le désenchantement
vis-à-vis de la Conscience qui est présentement apparue,
pour sa disparition et sa cessation.

...

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/khandha/sn22-079.html>

Pālileyya Sutta (SN 22.81)

{extrait}

— À Pālileyya —

Ekaṃ samayaṃ bhagavā kosambiyaṃ viharati
ghositārāme. atha kho bhagavā
pubbaṅhasamayaṃ nivāsetvā
pattacīvaramādāya kosambīṃ piṇḍāya pāvīsi.
kosambiyaṃ piṇḍāya caritvā pacchābhattaṃ
piṇḍapātaṭṭhānto sāmaṃ senāsanaṃ
saṃsāmetvā pattacīvaramādāya anāmantetvā
upaṭṭhāke anapaloketvā bhikkhusaṅghaṃ eko
adutiyo cārikaṃ pakkāmi.

Atha kho aññataro bhikkhu acirapakkantassa
bhagavato yenāyasmā ānando tenupasaṅkami;
upasaṅkamtvā āyasmantaṃ ānandaṃ
etadavoca:

— “Esāvuso, ānanda, bhagavā sāmaṃ
senāsanaṃ saṃsāmetvā pattacīvaramādāya
anāmantetvā upaṭṭhāke anapaloketvā
bhikkhusaṅghaṃ eko adutiyo cārikaṃ
pakkanto” ti.

— “Yasmiṃ, āvuso, samaye bhagavā sāmaṃ
senāsanaṃ saṃsāmetvā pattacīvaramādāya
anāmantetvā upaṭṭhāke anapaloketvā

En une occasion, le Fortuné séjournait à Kosambi, dans le
parc de Ghosita. Ce matin-là, le Fortuné, s’étant habillé,
emportant son bol et ses robes, alla à Kosambi pour ses
aumônes de nourriture. Ayant parcouru Kosambi pour ses
aumônes de nourriture, et étant revenu de sa tournée
d’aumônes, après son repas, il rangea lui-même son logement
puis, emportant son bol et ses robes, sans informer ses aides ni
la communauté des bhikkhous, partit se promener seul et sans
compagnon.

Alors, peu après que le Fortuné fût parti, un certain bhikkhou
alla voir le vénérable Ānanda et lui dit:

— Ami Ānanda, le Fortuné a rangé lui-même son logement et,
emportant son bol et ses robes, sans informer ses aides ni la
communauté des bhikkhous, est partit se promener seul et
sans compagnon.

— Ami, lorsque le Fortuné range lui-même son logement et,
emportant son bol et ses robes, sans informer ses aides ni la
communauté des bhikkhous, part se promener seul et sans

bhikkhusaṅghaṃ eko adutiyo cārikaṃ
pakkamati, ekova bhagavā tasmim̐ samaye
vihāritukāmo hoti; na bhagavā tasmim̐ samaye
kenaci anubandhitabbo hotī”ti.

compagnon, c'est qu'il souhaite rester seul. En une telle
occasion, le Fortuné ne doit pas être suivi par qui que ce soit.

...

...

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/khandha/sn22-081.html>

Vakkali Sutta (SN 22.87)

{**extrait**}

— À Vakkali —

(...)

addasā kho āyasmā vakkali bhagavantam̐ dūratova
āgacchantaṃ. disvāna mañcake samadhosi. atha kho
bhagavā āyasmantaṃ vakkaliṃ etadavoca

— “alaṃ, vakkali, mā tvaṃ mañcake samadhosi.
santimāni āsanāni paññattāni; tatthāhaṃ
nisīdissāmī”ti.

nisīdi bhagavā paññatte āsane. nisajja kho bhagavā
āyasmantaṃ vakkaliṃ etadavoca

— “kacci te, vakkali, khamanīyaṃ, kacci yāpanīyaṃ,
kacci dukkhā vedanā paṭikkamanti, no abhikkamanti,
paṭikkamosānaṃ paññāyati, no abhikkamo”ti?

— “na me, bhante khamanīyaṃ, na yāpanīyaṃ; bālā
me dukkhā vedanā abhikkamanti, no paṭikkamanti,
abhikkamosānaṃ paññāyati, no paṭikkamo”ti.

— “kacci te, vakkali, na kiñci kukkucçaṃ, na koci
vippaṭisāro”ti?

— “taggha me, bhante anappakaṃ kukkucçaṃ,
anappako vipaṭisāro”ti.

— “kacci pana taṃ, vakkali, attā sīlato na
upavadaṭī”ti?

— “na kho maṃ, bhante attā sīlato upavadaṭī”ti.

— “no ce kira taṃ, vakkali, attā sīlato upavadaṭi, atha
kiñca te kukkucçaṃ ko ca vipaṭisāro”ti?

(...)

Le vénérable Vakkali vit le Fortuné arriver de loin et se
leva de son lit. Alors le Fortuné lui dit:

— Cela suffit, Vakkali, ne te lève pas de ton lit. Il y a
ces sièges qui sont prêts. Je vais m'y asseoir.

Le Fortuné s'assit sur un siège préparé. Lorsqu'il y fut
assis, il dit au vénérable Vakkali:

— Est-ce que c'est supportable, Vakkali, est-ce que tu te
maintiens? Est-ce que les douleurs s'amenuisent plutôt
que de s'intensifier, est-ce que c'est leur dissipation que
tu discernes, plutôt que leur intensification?

— Non, Bhanté, ce n'est pas supportable et je ne me
maintiens pas. Les douleurs s'intensifient fortement
plutôt que de s'amenuiser, et c'est leur multiplication que
je discerne, pas leur dissipation.

— Est-ce que tu as un quelconque remord ou un
quelconque regret, Vakkali?

— Oui, Bhanté, j'ai beaucoup de remord et beaucoup de
regret.

— Dans ce cas, est-ce que tu as un reproche à te faire à
propos de la vertu, Vakkali?

— Non, Bhanté, je n'ai pas de reproche à me faire à
propos de la vertu.

— Mais alors, Vakkali, si tu n'as pas de reproche à te
faire à propos de la vertu, pourquoi as-tu du remord et

du regret?

— “cirapaṭikāhaṃ, bhante bhagavantam dassanāya upasaṅkamtukāmo, natthi ca me kāyasmim tāvaticā balamattā, yāvatāhaṃ bhagavantam dassanāya upasaṅkameyyan”ti.

— “alam, vakkali, kiṃ te iminā pūtikāyena diṭṭhena? yo kho, vakkali, dhammaṃ passati so maṃ passati; yo maṃ passati so dhammaṃ passati. dhammañhi, vakkali, passanto maṃ passati; maṃ passanto dhammaṃ passati.

— Cela fait longtemps, Bhanté, que je veux venir voir le Fortuné, mais que je ne suis pas assez en forme physiquement pour venir le voir.

— Cela suffit, Vakkali! Pourquoi veux-tu voir ce corps répugnant? Celui, Vakkali, qui voit le Dhamma, me voit; et celui qui me voit, voit le Dhamma. Car en voyant le Dhamma, on me voit; et en me voyant, on voit le Dhamma.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/khandha/sn22-087.html>

Vāsijaṭa Sutta (SN 22.101) — Le manche de l'herminette —

sāvattthinidānaṃ.

À Sāvattthī.

“Jānato ahaṃ, bhikkhave, passato āsavānaṃ khayam vadāmi, no ajānato no apassato. kiñca, bhikkhave, jānato kiṃ passato āsavānaṃ khayoti? ‘iti rūpaṃ, iti rūpassa samudayo, iti rūpassa atthaṅgamo; iti vedanā iti vedanāya samudayo iti vedanāya atthaṅgamo; iti saññā iti saññassa samudayo iti saññassa atthaṅgamo; iti saṅkhārā iti saṅkhārassa iti saṅkhārassa atthaṅgamo; iti viññānaṃ, iti viññānaṃ samudayo, iti viññānaṃ atthaṅgamo’ti. evaṃ kho, bhikkhave, jānato evaṃ passato āsavānaṃ khayoti”.

Je déclare, bhikkhous qu'il y a élimination complète des impuretés de l'esprit pour celui qui sait et qui voit, pas pour celui qui ne sait pas et qui ne voit pas. Et en sachant quoi et en voyant quoi est-ce que je déclare qu'il y a élimination complète des impuretés de l'esprit? *'Voici la Forme, voici l'apparition de la Forme, voici l'extinction de la Forme. Voici le Ressenti, voici l'apparition du Ressenti, voici l'extinction du Ressenti. Voici la Perception, voici l'apparition de la Perception, voici l'extinction de la Perception. Voici les Fabrications, voici l'apparition des Fabrications, voici l'extinction des Fabrications. Voici la Conscience, voici l'apparition de la Conscience, voici l'extinction de la Conscience.'* C'est en sachant ainsi, bhikkhous, c'est en voyant ainsi qu'il y a élimination complète des impuretés de l'esprit.

“Bhāvanānuyogaṃ ananuyuttassa, bhikkhave, bhikkhuno viharato kiñcāpi evaṃ icchā uppajjeyya ‘aho vata me anupādāya āsavehi cittaṃ vimucceyyā’ti, atha khvassa neva anupādāya āsavehi cittaṃ vimuccati. taṃ kissa hetu? ‘abhāvitattā’ tissa vacanīyaṃ. kissa abhāvitattā? abhāvitattā catunnaṃ satipaṭṭhānānaṃ, abhāvitattā catunnaṃ sammappadhānānaṃ, abhāvitattā catunnaṃ iddhipādānaṃ, abhāvitattā pañcannaṃ indriyānaṃ, abhāvitattā pañcannaṃ balānaṃ, abhāvitattā sattannaṃ bojjaṅgānaṃ, abhāvitattā ariyassa aṭṭhaṅgikassa maggassa.

Chez un bhikkhou qui ne demeure pas dédié au développement, bhikkhous, même si le désir apparaît en lui: *'Que mon esprit soit libéré de ses impuretés par le non-attachement!'*, son esprit n'est pas libéré de ses impuretés par le non-attachement. Et quelle en est la raison? À cause de son non-développement, devrait-on dire. Non-développement de quoi? Non-développement des quatre mises en place de l'attention, non-développement des quatre efforts corrects, non-développement des quatre bases de la puissance, non-développement des cinq facultés spirituelles, non-développement des cinq puissances spirituelles, non-développement des sept facteurs de l'éveil, non-développement de la noble voie à huit composantes.

“Seyyathāpi, bhikkhave, kukkuṭiyā aṇḍāni aṭṭha vā dasa vā dvādasa vā. tānassu kukkuṭiyā na sammā adhisayitāni, na sammā pariseditāni, na

Supposez, bhikkhous, qu'une poule ait huit, dix ou douze œufs. Cette poule ne les couvre pas correctement, ne les chauffe pas correctement, ne les couve pas correctement.

sammā paribhāvitāni. kiñcāpi tassā kukkuṭiyā evaṃ icchā uppajjeyya: ‘aho, vata me kukkuṭapotakā pādanakhasikhāya vā mukhatuṇḍakena vā aṇḍakosaṃ padāletvā sotthinā abhinibbhijjeyyū’ti, atha kho abhabbāva te kukkuṭapotakā pādanakhasikhāya vā mukhatuṇḍakena vā aṇḍakosaṃ padāletvā sotthinā abhinibbhijjituṃ. taṃ kissa hetu? tathā hi pana, bhikkhave, kukkuṭiyā aṇḍāni aṭṭha vā dasa vā dvādasa vā; tāni kukkuṭiyā na sammā adhisayitāni, na sammā pariseditāni, na sammā paribhāvitāni.

Evameva kho, bhikkhave, bhāvanānuyogaṃ ananuyuttassa bhikkhuno viharato kiñcāpi evaṃ icchā uppajjeyya: ‘aho, vata me anupādāya āsavehi cittaṃ vimucceyyā’ti, atha khvassa neva anupādāya āsavehi cittaṃ vimuccati. taṃ kissa hetu? ‘abhāvitattā’ tissa vacanīyaṃ. kissa abhāvitattā? abhāvitattā catunnaṃ satipaṭṭhānānaṃ, abhāvitattā catunnaṃ sammappadhānānaṃ, abhāvitattā catunnaṃ iddhipādānaṃ, abhāvitattā pañcannaṃ indriyānaṃ, abhāvitattā pañcannaṃ balānaṃ, abhāvitattā sattannaṃ bojjhaṅgānaṃ, abhāvitattā ariyassa aṭṭhaṅgikassa maggassa.

“Bhāvanānuyogaṃ anuyuttassa, bhikkhave, bhikkhuno viharato kiñcāpi na evaṃ icchā uppajjeyya: ‘aho vata me anupādāya āsavehi cittaṃ vimucceyyā’ti, atha khvassa anupādāya āsavehi cittaṃ vimuccati. taṃ kissa hetu? ‘bhāvitattā’ tissa vacanīyaṃ. kissa bhāvitattā? bhāvitattā catunnaṃ satipaṭṭhānānaṃ, bhāvitattā catunnaṃ sammappadhānānaṃ, bhāvitattā catunnaṃ iddhipādānaṃ, bhāvitattā pañcannaṃ indriyānaṃ, bhāvitattā pañcannaṃ balānaṃ, bhāvitattā sattannaṃ bojjhaṅgānaṃ, bhāvitattā ariyassa aṭṭhaṅgikassa maggassa.

“Seyyathāpi, bhikkhave, kukkuṭiyā aṇḍāni aṭṭha vā dasa vā dvādasa vā. tānassu kukkuṭiyā sammā adhisayitāni, sammā pariseditāni, sammā paribhāvitāni. kiñcāpi tassā kukkuṭiyā na evaṃ icchā uppajjeyya: ‘aho vata me kukkuṭapotakā pādanakhasikhāya vā mukhatuṇḍakena vā aṇḍakosaṃ padāletvā sotthinā abhinibbhijjeyyū’ti, atha kho bhāva te kukkuṭapotakā pādanakhasikhāya vā mukhatuṇḍakena vā aṇḍakosaṃ padāletvā sotthinā abhinibbhijjituṃ. taṃ kissa hetu? tathā hi pana, bhikkhave, kukkuṭiyā aṇḍāni aṭṭha vā dasa vā dvādasa vā; tānassu kukkuṭiyā sammā adhisayitāni, sammā pariseditāni, sammā paribhāvitāni.

Même si le désir apparaît en cette poule: *‘Que mes poussins percent leur coquille avec leurs becs ou leurs griffes, et qu’ils éclosent comme il faut!’*, il est impossible que ses poussins percent leur coquille avec leurs becs ou leurs griffes, et qu’ils éclosent comme il faut. Et quelle en est la raison? Parce que cette poule ayant huit, dix ou douze œufs ne les a pas couverts correctement, ne les a pas chauffés correctement, ne les a pas couvés correctement.

De la même manière, bhikkhous, chez un bhikkhou qui ne demeure pas dédié au développement, bhikkhous, même si le désir apparaît en lui: *‘Que mon esprit soit libéré de ses impuretés par le non-attachement!’*, son esprit n’est pas libéré de ses impuretés par le non-attachement. Et quelle en est la raison? À cause de son non-développement, devrait-on dire. Non-développement de quoi? Non-développement des quatre mises en place de l’attention, non-développement des quatre efforts corrects, non-développement des quatre bases de la puissance, non-développement des cinq facultés spirituelles, non-développement des cinq puissances spirituelles, non-développement des sept facteurs de l’éveil, non-développement de la noble voie à huit composantes.

Chez un bhikkhou qui demeure dédié au développement, bhikkhous, même si le désir n’apparaît pas en lui: *‘Que mon esprit soit libéré de ses impuretés par le non-attachement!’*, son esprit est tout de même libéré de ses impuretés par le non-attachement. Et quelle en est la raison? À cause de son développement, devrait-on dire. Développement de quoi? Développement des quatre mises en place de l’attention, développement des quatre efforts corrects, développement des quatre bases de la puissance, développement des cinq facultés spirituelles, développement des cinq puissances spirituelles, développement des sept facteurs de l’éveil, développement de la noble voie à huit composantes.

Supposez, bhikkhous, qu’une poule ait huit, dix ou douze œufs. Cette poule les couvre correctement, les chauffe correctement, les couve correctement. Même si le désir n’apparaît pas en cette poule: *‘Que mes poussins percent leur coquille avec leurs becs ou leurs griffes, et qu’ils éclosent comme il faut!’*, il est possible que ses poussins percent leur coquille avec leurs becs ou leurs griffes, et qu’ils éclosent comme il faut. Et quelle en est la raison? Parce que cette poule ayant huit, dix ou douze œufs les a couverts correctement, les a chauffés correctement, les a couvés correctement.

Evameva kho, bhikkhave, bhāvanānuyogaṃ anuyuttassa bhikkhuno viharato kiñcāpi na evaṃ icchā uppajjeyya: ‘aho vata me anupādāya āsavehi cittaṃ vimucceyyā’ti, atha khvassa anupādāya āsavehi cittaṃ vimuccati. taṃ kissa hetu? ‘bhāvitattā’ tissa vacanīyaṃ. kissa bhāvitattā? bhāvitattā catunnaṃ satipaṭṭhānānaṃ, bhāvitattā catunnaṃ sammappadhānānaṃ, bhāvitattā catunnaṃ iddhipādānaṃ, bhāvitattā pañcannaṃ indriyānaṃ, bhāvitattā pañcannaṃ balānaṃ, bhāvitattā sattannaṃ bojjhaṅgānaṃ, bhāvitattā ariyassa aṭṭhaṅgikassa maggassa.

“Seyyathāpi, bhikkhave, palagaṇḍassa vā palagaṇḍantevāsissa vā vāsijaṭṭe dissanteva aṅgulipadāni dissati aṅguṭṭhapadaṃ. no ca khvassa evaṃ ñāṇaṃ hoti: ‘ettakaṃ vata me ajja vāsijaṭṭassa khīṇaṃ, ettakaṃ hiyyo, ettakaṃ pare’ti. atha khvassa khīṇe khīṇantveva ñāṇaṃ hoti. evameva kho, bhikkhave, bhāvanānuyogaṃ anuyuttassa bhikkhuno viharato kiñcāpi na evaṃ ñāṇaṃ hoti: ‘ettakaṃ vata me ajja āsavānaṃ khīṇaṃ, ettakaṃ hiyyo, ettakaṃ pare’ti, atha khvassa khīṇe khīṇantveva ñāṇaṃ hoti.

Seyyathāpi, bhikkhave, sāmuddikāya nāvāya vettabandhanabaddhāya vassamāsāni uduke pariyādāya hemantikena thalaṃ ukkhittāya vātātapaparetāni vettabandhanāni. tāni pāvusakena meghena abhippavutṭhāni appakasireneva paṭippassambhanti pūtikāni bhavanti; evameva kho, bhikkhave, bhāvanānuyogaṃ anuyuttassa bhikkhuno viharato appakasireneva saṃyojanāni paṭippassambhanti pūtikāni bhavanti”ti.

De la même manière, bhikkhous, chez un bhikkhou qui demeure dédié au développement, bhikkhous, même si le désir n'apparaît pas en lui: *'Que mon esprit soit libéré de ses impuretés par le non-attachement!'*, son esprit est tout de même libéré de ses impuretés par le non-attachement. Et quelle en est la raison? À cause de son développement, devrait-on dire. Développement de quoi? Développement des quatre mises en place de l'attention, développement des quatre efforts corrects, développement des quatre bases de la puissance, développement des cinq facultés spirituelles, développement des cinq puissances spirituelles, développement des sept facteurs de l'éveil, développement de la noble voie à huit composantes.

Tout comme, bhikkhous, lorsqu'un charpentier ou son apprenti voit les marques de ses doigts ou de son pouce sur le manche de son herminette, il ne sait pas *'Aujourd'hui, le manche de mon herminette a été usé de tant, hier de tant et avant-hier de tant'*, mais lorsqu'il est usé, il sait qu'il a été usé. De la même manière, bhikkhous, chez un bhikkhou qui demeure dédié au développement, il ne sait pas *'Aujourd'hui mes impuretés mentales ont été diminuées de tant, hier de tant et avant-hier de tant'*, mais lorsqu'elles ont diminué, il sait qu'elles ont été diminuées.

Tout comme, bhikkhous, un navire de haute mer gréé de mâts et cordages ayant passé six mois sur l'eau, que l'on tire hors de l'eau: ses cordages, attaqués par le vent et le soleil, trempés par les averses de mousson, se défont et pourrissent facilement. De la même manière, bhikkhous, lorsqu'un bhikkhou demeure dédié au développement, ses entraves se défont et pourrissent facilement.

Salāyatana Saṃyutta

— Les Organes des sens —

Abhinanda Sutta (SN 35.20)

— Complaisance —

Yo, bhikkhave, rūpe abhinandati, dukkhaṃ so abhinandati. Yo dukkhaṃ abhinandati, ‘a·parimutto so dukkhasmā’ti vadāmi.

Celui, bhikkhous, qui se complaît dans les formes (visibles) se complaît dans l'insatisfaction. De celui qui se complaît dans l'insatisfaction, je dis qu'il n'est pas délivré de l'insatisfaction.

Yo, bhikkhave, sadde abhinandati, dukkhaṃ so abhinandati. Yo dukkhaṃ abhinandati, ‘a·parimutto so dukkhasmā’ti vadāmi.

Celui, bhikkhous, qui se complaît dans les sons se complaît dans l'insatisfaction. De celui qui se complaît dans l'insatisfaction, je dis qu'il n'est pas délivré de l'insatisfaction.

Yo, bhikkhave, gandhe abhinandati, dukkhaṃ so abhinandati. Yo dukkhaṃ abhinandati, ‘a·parimutto so dukkhasmā’ti vadāmi.

Celui, bhikkhous, qui se complaît dans les odeurs se complaît dans l'insatisfaction. De celui qui se complaît dans l'insatisfaction, je dis qu'il n'est pas délivré de l'insatisfaction.

Yo, bhikkhave, rase abhinandati, dukkhaṃ so abhinandati. Yo dukkhaṃ abhinandati, ‘a·parimutto so dukkhasmā’ti vadāmi.

Celui, bhikkhous, qui se complaît dans les saveurs se complaît dans l'insatisfaction. De celui qui se complaît dans l'insatisfaction, je dis qu'il n'est pas délivré de l'insatisfaction.

Yo, bhikkhave, phoṭṭhabbe abhinandati, dukkhaṃ so abhinandati. Yo dukkhaṃ abhinandati, ‘a·parimutto so dukkhasmā’ti vadāmi.

Celui, bhikkhous, qui se complaît dans les sensations corporelles se complaît dans l'insatisfaction. De celui qui se complaît dans l'insatisfaction, je dis qu'il n'est pas délivré de l'insatisfaction.

Yo, bhikkhave, dhamme abhinandati, dukkhaṃ so abhinandati. Yo dukkhaṃ abhinandati, ‘a·parimutto so dukkhasmā’ti vadāmi.

Celui, bhikkhous, qui se complaît dans les phénomènes mentaux se complaît dans l'insatisfaction. De celui qui se complaît dans l'insatisfaction, je dis qu'il n'est pas délivré de l'insatisfaction.

Yo ca kho, bhikkhave, rūpe nābhinandati, dukkhaṃ so nābhinandati. Yo dukkhaṃ nābhinandati, ‘parimutto so dukkhasmā’ti vadāmi.

Celui, bhikkhous, qui ne se complaît pas dans les formes (visibles), ne se complaît pas dans l'insatisfaction. De celui qui ne se complaît pas dans l'insatisfaction, je dis qu'il est délivré de l'insatisfaction.

Yo ca kho, bhikkhave, sadde nābhinandati, dukkhaṃ so nābhinandati. Yo dukkhaṃ nābhinandati, ‘parimutto so dukkhasmā’ti vadāmi.

Celui, bhikkhous, qui ne se complaît pas dans les sons, ne se complaît pas dans l'insatisfaction. De celui qui ne se complaît pas dans l'insatisfaction, je dis qu'il est délivré de l'insatisfaction.

Yo ca kho, bhikkhave, gandhe nābhinandati, dukkhaṃ so nābhinandati. Yo dukkhaṃ nābhinandati, ‘parimutto so dukkhasmā’ti vadāmi.

Celui, bhikkhous, qui ne se complaît pas dans les odeurs, ne se complaît pas dans l'insatisfaction. De celui qui ne se complaît pas dans l'insatisfaction, je dis qu'il est délivré de l'insatisfaction.

Yo ca kho, bhikkhave, rase nābhinandati,

Celui, bhikkhous, qui ne se complaît pas dans les saveurs, ne

dukkhaṃ so nābhinandati. Yo dukkhaṃ nābhinandati, ‘parimutto so dukkhasmā’ti vadāmi.

Yo ca kho, bhikkhave, phoṭṭhabbe nābhinandati, dukkhaṃ so nābhinandati. Yo dukkhaṃ nābhinandati, ‘parimutto so dukkhasmā’ti vadāmi.

Yo ca kho, bhikkhave, dhamme nābhinandati, dukkhaṃ so nābhinandati. Yo dukkhaṃ nābhinandati, ‘parimutto so dukkhasmā’ti vadāmi.

se complaît pas dans l'insatisfaction. De celui qui ne se complaît pas dans l'insatisfaction, je dis qu'il est délivré de l'insatisfaction.

Celui, bhikkhous, qui ne se complaît pas dans les sensations corporelles, ne se complaît pas dans l'insatisfaction. De celui qui ne se complaît pas dans l'insatisfaction, je dis qu'il est délivré de l'insatisfaction.

Celui, bhikkhous, qui ne se complaît pas dans les phénomènes mentaux, ne se complaît pas dans l'insatisfaction. De celui qui ne se complaît pas dans l'insatisfaction, je dis qu'il est délivré de l'insatisfaction.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/salayatana/sn35-020.html>

Pamādavihārī Sutta (SN 35.97)

— Celui qui demeure négligent —

Pamādavihārīṅca vo, bhikkhave, desessāmi appamādavihārīṅca. Taṃ suṇātha.

Kathaṅca, bhikkhave, pamādavihārī hoti? Cakkhundriyaṃ asaṃvutassa, bhikkhave, viharato cittaṃ byāsiccāti. Cakkhuviññeyyesu rūpesu tassa byāsittacittassa pāmojjaṃ na hoti. Pāmojje asati pīti na hoti. Pītiyā asati passaddhi na hoti. Passaddhiyā asati dukkhaṃ hoti. Dukkhiṇo cittaṃ na samādhīyati. Asamāhīte citte dhammā na pātubhavanti. Dhammānaṃ apātubhāvā pamādavihārī tveva saṅkhaṃ gacchati.

Sotindriyaṃ asaṃvutassa, bhikkhave, viharato cittaṃ byāsiccāti. Sotaviññeyyesu saddesu tassa byāsittacittassa pāmojjaṃ na hoti. Pāmojje asati pīti na hoti. Pītiyā asati passaddhi na hoti. Passaddhiyā asati dukkhaṃ hoti. Dukkhiṇo cittaṃ na samādhīyati. Asamāhīte citte dhammā na pātubhavanti. Dhammānaṃ apātubhāvā pamādavihārī tveva saṅkhaṃ gacchati.

Ghānindriyaṃ asaṃvutassa, bhikkhave, viharato cittaṃ byāsiccāti. Ghānaviññeyyesu gandhesu tassa byāsittacittassa pāmojjaṃ na hoti. Pāmojje asati pīti na hoti. Pītiyā asati passaddhi na hoti. Passaddhiyā asati dukkhaṃ hoti. Dukkhiṇo cittaṃ na

Je vais vous expliquer, bhikkhous, quel est celui qui demeure négligent et quel est celui qui demeure diligent. Écoutez cela.

Et comment, bhikkhous, est-on quelqu'un qui demeure négligent? Chez celui qui demeure sans restreindre la faculté de l'œil, l'esprit est souillé. Chez celui dont l'esprit est souillé par les formes connaissables par l'œil, il n'y a pas de joie sereine. Là où il n'y a pas de joie sereine, il n'y a pas d'exaltation. Là où il n'y a pas d'exaltation, il n'y a pas de sérénité. Là où il n'y a pas de sérénité, il y a du mal-être. L'esprit de celui qui est dans le mal-être ne s'unifie pas. Pour un esprit non unifié, les phénomènes ne deviennent pas manifestes. Celui pour qui les phénomènes ne sont pas manifestes est considéré comme quelqu'un qui demeure négligent.

Chez celui qui demeure sans restreindre la faculté de l'oreille, l'esprit est souillé. Chez celui dont l'esprit est souillé par les sons connaissables par l'oreille, il n'y a pas de joie sereine. Là où il n'y a pas de joie sereine, il n'y a pas d'exaltation. Là où il n'y a pas d'exaltation, il n'y a pas de sérénité. Là où il n'y a pas de sérénité, il y a du mal-être. L'esprit de celui qui est dans le mal-être ne s'unifie pas. Pour un esprit non unifié, les phénomènes ne deviennent pas manifestes. Celui pour qui les phénomènes ne sont pas manifestes est considéré comme quelqu'un qui demeure négligent.

Chez celui qui demeure sans restreindre la faculté du nez, l'esprit est souillé. Chez celui dont l'esprit est souillé par les odeurs connaissables par le nez, il n'y a pas de joie sereine. Là où il n'y a pas de joie sereine, il n'y a pas d'exaltation. Là où il n'y a pas d'exaltation, il n'y a pas de sérénité. Là où il n'y a pas de sérénité, il y a du mal-être. L'esprit de celui qui est dans le mal-être ne

samādhīyati. Asamāhite citte dhammā na pātubhavanti. Dhammānaṃ apātubhāvā pamādavihārī tveva saṅkhaṃ gacchati.

Jivhindriyaṃ asaṃvutassa, bhikkhave, viharato cittaṃ byāsiccati. Jivhāviññeyyesu rasesu tassa byāsittacittassa pāmojjaṃ na hoti. Pāmojje asati pīti na hoti. Pītiyā asati passaddhi na hoti. Passaddhiyā asati dukkhaṃ hoti. Dukkhaṃ cittaṃ na samādhīyati. Asamāhite citte dhammā na pātubhavanti. Dhammānaṃ apātubhāvā pamādavihārī tveva saṅkhaṃ gacchati.

Kāyindriyaṃ asaṃvutassa, bhikkhave, viharato cittaṃ byāsiccati. Kāyaviññeyyesu phoṭṭhabbesu tassa byāsittacittassa pāmojjaṃ na hoti. Pāmojje asati pīti na hoti. Pītiyā asati passaddhi na hoti. Passaddhiyā asati dukkhaṃ hoti. Dukkhaṃ cittaṃ na samādhīyati. Asamāhite citte dhammā na pātubhavanti. Dhammānaṃ apātubhāvā pamādavihārī tveva saṅkhaṃ gacchati.

Manindriyaṃ asaṃvutassa, bhikkhave, viharato cittaṃ byāsiccati. Manoviññeyyesu dhammesu, tassa byāsittacittassa pāmojjaṃ na hoti. Pāmojje asati pīti na hoti. Pītiyā asati passaddhi na hoti. Passaddhiyā asati dukkhaṃ hoti. Dukkhaṃ cittaṃ na samādhīyati. Asamāhite citte dhammā na pātubhavanti. Dhammānaṃ apātubhāvā pamādavihārī tveva saṅkhaṃ gacchati.

Evaṃ kho, bhikkhave, pamādavihārī hoti.

Kathaṅca, bhikkhave, appamādavihārī hoti? Cakkhundriyaṃ saṃvutassa, bhikkhave, viharato cittaṃ na byāsiccati cakkhaviññeyyesu rūpesu, tassa abyāsittacittassa pāmojjaṃ jāyati. Pamuditassa pīti jāyati. Pītimanassa kāyo passambhati. Passaddhakāyo sukhaṃ viharati. Sukhina cittaṃ samādhīyati. Samāhite citte dhammā pātubhavanti. Dhammānaṃ pātubhāvā appamādavihārī tveva saṅkhaṃ gacchati.

Sotindriyaṃ saṃvutassa, bhikkhave, viharato cittaṃ na byāsiccati. Sotaviññeyyesu saddesu, tassa abyāsittacittassa pāmojjaṃ

s'unifie pas. Pour un esprit non unifié, les phénomènes ne deviennent pas manifestes. Celui pour qui les phénomènes ne sont pas manifestes est considéré comme quelqu'un qui demeure négligent.

Chez celui qui demeure sans restreindre la faculté de la langue, l'esprit est souillé. Chez celui dont l'esprit est souillé par les saveurs connaissables par la langue, il n'y a pas de joie sereine. Là où il n'y a pas de joie sereine, il n'y a pas d'exaltation. Là où il n'y a pas d'exaltation, il n'y a pas de sérénité. Là où il n'y a pas de sérénité, il y a du mal-être. L'esprit de celui qui est dans le mal-être ne s'unifie pas. Pour un esprit non unifié, les phénomènes ne deviennent pas manifestes. Celui pour qui les phénomènes ne sont pas manifestes est considéré comme quelqu'un qui demeure négligent.

Chez celui qui demeure sans restreindre la faculté du corps, l'esprit est souillé. Chez celui dont l'esprit est souillé par les phénomènes physiques connaissables par le corps, il n'y a pas de joie sereine. Là où il n'y a pas de joie sereine, il n'y a pas d'exaltation. Là où il n'y a pas d'exaltation, il n'y a pas de sérénité. Là où il n'y a pas de sérénité, il y a du mal-être. L'esprit de celui qui est dans le mal-être ne s'unifie pas. Pour un esprit non unifié, les phénomènes ne deviennent pas manifestes. Celui pour qui les phénomènes ne sont pas manifestes est considéré comme quelqu'un qui demeure négligent.

Chez celui qui demeure sans restreindre la faculté de l'esprit, l'esprit est souillé. Chez celui dont l'esprit est souillé par les phénomènes mentaux connaissables par l'esprit, il n'y a pas de joie sereine. Là où il n'y a pas de joie sereine, il n'y a pas d'exaltation. Là où il n'y a pas d'exaltation, il n'y a pas de sérénité. Là où il n'y a pas de sérénité, il y a du mal-être. L'esprit de celui qui est dans le mal-être ne s'unifie pas. Pour un esprit non unifié, les phénomènes ne deviennent pas manifestes. Celui pour qui les phénomènes ne sont pas manifestes est considéré comme quelqu'un qui demeure négligent.

Voici, bhikkhous, comment on est quelqu'un qui demeure négligent.

Et comment, bhikkhous, est-on quelqu'un qui demeure diligent? Chez celui qui demeure en restreignant la faculté de l'œil, l'esprit n'est pas souillé. Chez celui dont l'esprit n'est pas souillé par les formes connaissables par l'œil, la joie sereine prend naissance. Chez celui qui est dans la joie sereine, l'exaltation apparaît. Celui qui a un esprit exalté, la sérénité apparaît. Celui dont le corps est serein demeure dans le bien-être. L'esprit de celui qui est dans le bien-être se concentre. Pour un esprit concentré, les phénomènes deviennent manifestes. Celui pour qui les phénomènes sont manifestes est considéré comme quelqu'un qui demeure diligent.

Chez celui qui demeure en restreignant la faculté de l'oreille, l'esprit n'est pas souillé. Chez celui dont l'esprit n'est pas souillé par les sons connaissables par l'oreille, la joie sereine prend

jāyati. Pamuditassa pīti jāyati. Pītimanassa kāyo passambhati. Passaddhakāyo sukhaṃ viharati. Sukhino cittaṃ samādhīyati. Samāhite citte dhammā pātubhavanti. Dhammānaṃ pātubhāvā appamādavihārī tveva saṅkhaṃ gacchati.

Ghānindriyaṃ saṃvutassa, bhikkhave, viharato cittaṃ na byāsīṅcati. Ghānaviññeyyesu gandhesu, tassa abyāsittacittassa pāmojjaṃ jāyati. Pamuditassa pīti jāyati. Pītimanassa kāyo passambhati. Passaddhakāyo sukhaṃ viharati. Sukhino cittaṃ samādhīyati. Samāhite citte dhammā pātubhavanti. Dhammānaṃ pātubhāvā appamādavihārī tveva saṅkhaṃ gacchati.

Jivhindriyaṃ saṃvutassa, bhikkhave, viharato cittaṃ na byāsīṅcati. Jivhāviññeyyesu rasesu, tassa abyāsittacittassa pāmojjaṃ jāyati. Pamuditassa pīti jāyati. Pītimanassa kāyo passambhati. Passaddhakāyo sukhaṃ viharati. Sukhino cittaṃ samādhīyati. Samāhite citte dhammā pātubhavanti. Dhammānaṃ pātubhāvā appamādavihārī tveva saṅkhaṃ gacchati.

Kāyindriyaṃ saṃvutassa, bhikkhave, viharato cittaṃ na byāsīṅcati. Kāyaviññeyyesu phoṭṭhabbesu, tassa abyāsittacittassa pāmojjaṃ jāyati. Pamuditassa pīti jāyati. Pītimanassa kāyo passambhati. Passaddhakāyo sukhaṃ viharati. Sukhino cittaṃ samādhīyati. Samāhite citte dhammā pātubhavanti. Dhammānaṃ pātubhāvā appamādavihārī tveva saṅkhaṃ gacchati.

Manindriyaṃ saṃvutassa, bhikkhave, viharato cittaṃ na byāsīṅcati, manoviññeyyesu dhammesu, tassa abyāsittacittassa pāmojjaṃ jāyati. Pamuditassa pīti jāyati. Pītimanassa kāyo passambhati. Passaddhakāyo sukhaṃ viharati. Sukhino cittaṃ samādhīyati. Samāhite citte dhammā pātubhavanti. Dhammānaṃ pātubhāvā appamādavihārī tveva saṅkhaṃ gacchati.

Evaṃ kho, bhikkhave, appamādavihārī hotī ti.

naissance. Chez celui qui est dans la joie sereine, l'exaltation apparaît. Celui qui a un esprit exalté, la sérénité apparaît. Celui dont le corps est serein demeure dans le bien-être. L'esprit de celui qui est dans le bien-être se concentre. Pour un esprit concentré, les phénomènes deviennent manifestes. Celui pour qui les phénomènes sont manifestes est considéré comme quelqu'un qui demeure diligent.

Chez celui qui demeure en restreignant la faculté du nez, l'esprit n'est pas souillé. Chez celui dont l'esprit n'est pas souillé par les odeurs connaissables par le nez, la joie sereine prend naissance. Chez celui qui est dans la joie sereine, l'exaltation apparaît. Celui qui a un esprit exalté, la sérénité apparaît. Celui dont le corps est serein demeure dans le bien-être. L'esprit de celui qui est dans le bien-être se concentre. Pour un esprit concentré, les phénomènes deviennent manifestes. Celui pour qui les phénomènes sont manifestes est considéré comme quelqu'un qui demeure diligent.

Chez celui qui demeure en restreignant la faculté de la langue, l'esprit n'est pas souillé. Chez celui dont l'esprit n'est pas souillé par les saveurs connaissables par la langue, la joie sereine prend naissance. Chez celui qui est dans la joie sereine, l'exaltation apparaît. Celui qui a un esprit exalté, la sérénité apparaît. Celui dont le corps est serein demeure dans le bien-être. L'esprit de celui qui est dans le bien-être se concentre. Pour un esprit concentré, les phénomènes deviennent manifestes. Celui pour qui les phénomènes sont manifestes est considéré comme quelqu'un qui demeure diligent.

Chez celui qui demeure en restreignant la faculté du corps, l'esprit n'est pas souillé. Chez celui dont l'esprit n'est pas souillé par les phénomènes corporels connaissables par le corps, la joie sereine prend naissance. Chez celui qui est dans la joie sereine, l'exaltation apparaît. Celui qui a un esprit exalté, la sérénité apparaît. Celui dont le corps est serein demeure dans le bien-être. L'esprit de celui qui est dans le bien-être se concentre. Pour un esprit concentré, les phénomènes deviennent manifestes. Celui pour qui les phénomènes sont manifestes est considéré comme quelqu'un qui demeure diligent.

Chez celui qui demeure en restreignant la faculté de l'esprit, l'esprit n'est pas souillé. Chez celui dont l'esprit n'est pas souillé par les phénomènes mentaux connaissables par l'esprit, la joie sereine prend naissance. Chez celui qui est dans la joie sereine, l'exaltation apparaît. Celui qui a un esprit exalté, la sérénité apparaît. Celui dont le corps est serein demeure dans le bien-être. L'esprit de celui qui est dans le bien-être se concentre. Pour un esprit concentré, les phénomènes deviennent manifestes. Celui pour qui les phénomènes sont manifestes est considéré comme quelqu'un qui demeure diligent.

Voici, bhikkhous, comment on est quelqu'un qui demeure diligent.

Samādhi Sutta (SN 35.99)

— La concentration —

Samādhiṃ, bhikkhave, bhāvētha. Samāhito, bhikkhave, bhikkhu yathā·bhūtaṃ pajānāti. Kiñca yathā·bhūtaṃ pajānāti?

‘Cakkhu anicca’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘rūpā aniccā’ti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘cakkhuviññāṇaṃ anicca’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘cakkhusamphasso anicco’ti yathā·bhūtaṃ pajānāti. ‘Yampidaṃ cakkhusamphassapaccayā uppajjati vedayitaṃ sukhaṃ vā dukkhaṃ vā adukkhamasukhaṃ vā tampi anicca’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti.

‘Sotaṃ anicca’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘saddā aniccā’ti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘sotaviññāṇaṃ anicca’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘sotasamphasso anicco’ti yathā·bhūtaṃ pajānāti. ‘Yampidaṃ sotasamphassapaccayā uppajjati vedayitaṃ sukhaṃ vā dukkhaṃ vā adukkhamasukhaṃ vā tampi anicca’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti.

‘Ghānaṃ anicca’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘gandhā aniccā’ti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘ghānaviññāṇaṃ anicca’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘ghānasamphasso anicco’ti yathā·bhūtaṃ pajānāti. ‘Yampidaṃ ghānasamphassapaccayā uppajjati vedayitaṃ sukhaṃ vā dukkhaṃ vā adukkhamasukhaṃ vā tampi anicca’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti.

‘Jivhā aniccā’ti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘rasā aniccā’ti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘jivhāviññāṇaṃ anicca’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘jivhāsamphasso anicco’ti yathā·bhūtaṃ pajānāti. ‘Yampidaṃ jivhāsamphassapaccayā uppajjati vedayitaṃ sukhaṃ vā dukkhaṃ vā adukkhamasukhaṃ vā tampi anicca’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti.

‘Kāyo anicco’ti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘phoṭṭhabbā aniccā’ti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘kāyaviññāṇaṃ anicca’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti; ‘kāyasamphasso anicco’ti yathā·bhūtaṃ pajānāti. ‘Yampidaṃ kāyasamphassapaccayā uppajjati vedayitaṃ sukhaṃ vā dukkhaṃ vā adukkhamasukhaṃ vā tampi anicca’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti.

‘Mano anicco’ti yathā·bhūtaṃ pajānāti;

Bhikkhous, développez la concentration. Un bhikkhou concentré comprend tel que c'est dans les faits. Et que comprend-il tel que c'est dans les faits?

Il comprend, tel que c'est dans les faits: *'L'œil est inconstant'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Les formes visibles sont inconstantes'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'La conscience oculaire est inconstante'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Le contact oculaire est inconstant'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Tout ce qui apparaît sur la base du contact oculaire, que ce soit ressenti comme agréable, désagréable ou neutre, est également inconstant'*.

Il comprend, tel que c'est dans les faits: *'L'oreille est inconstante'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Les sons sont inconstants'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'La conscience auditive est inconstante'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Le contact auditif est inconstant'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Tout ce qui apparaît sur la base du contact auditif, que ce soit ressenti comme agréable, désagréable ou neutre, est également inconstant'*.

Il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Le nez est inconstant'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Les odeurs sont inconstantes'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'La conscience olfactive est inconstante'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Le contact olfactif est inconstant'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Tout ce qui apparaît sur la base du contact olfactif, que ce soit ressenti comme agréable, désagréable ou neutre, est également inconstant'*.

Il comprend, tel que c'est dans les faits: *'La langue est inconstante'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Les saveurs sont inconstantes'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'La conscience gustative est inconstante'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Le contact gustatif est inconstant'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Tout ce qui apparaît sur la base du contact gustatif, que ce soit ressenti comme agréable, désagréable ou neutre, est également inconstant'*.

Il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Le corps est inconstant'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Les sensations corporelles sont inconstantes'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'La conscience corporelle est inconstante'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Le contact corporel est inconstant'*; il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Tout ce qui apparaît sur la base du contact corporel, que ce soit ressenti comme agréable, désagréable ou neutre, est également inconstant'*.

Il comprend, tel que c'est dans les faits: *'L'esprit est*

‘dhammā aniccā’ti yathā·bhūtaṃ pajānāti;
‘cakkhuviññāṇaṃ anicca’nti yathā·bhūtaṃ
pajānāti; ‘cakkhusamphasso anicco’ti
yathā·bhūtaṃ pajānāti. ‘Yampidaṃ
manosamphassapaccayā uppajjati vedayitaṃ
sukhaṃ vā dukkhaṃ vā adukkhamasukhaṃ vā
tampi anicca’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti.

Samādhiṃ, bhikkhave, bhāvētha. Samāhito,
bhikkhave, bhikkhu yathā·bhūtaṃ pajānāti ti.

inconstant'; il comprend, tel que c'est dans les faits: 'Les phénomènes mentaux sont inconstants'; il comprend, tel que c'est dans les faits: '*La conscience mentale est inconstante*'; il comprend, tel que c'est dans les faits: '*Le contact dans l'esprit est inconstant*'; il comprend, tel que c'est dans les faits: '*Tout ce qui apparaît sur la base du contact dans l'esprit, que ce soit ressenti comme agréable, désagréable ou neutre, est également inconstant*'.

Bhikkhous, développez la concentration. Un bhikkhou concentré comprend tel que c'est dans les faits.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/salayatana/sn35-099.html>

Rūpārāma Sutta (SN 35.136)

— Se complaisant dans les formes visibles —

Rūpārāmā, bhikkhave, devamanussā rūparatā
rūpasammuditā. Rūpa-vipariṇāma-virāga-
nirodhā dukkhā, bhikkhave, devamanussā
viharanti.

Les dévas et les humains, bhikkhous, se plaisent aux formes visibles, se complaisent dans les formes visibles, se réjouissent des formes visibles. À cause du changement, de la disparition et de la cessation des formes visibles, les dévas et les humains demeurent dans le mal-être.

Saddārāmā, bhikkhave, devamanussā
saddaratā saddasammuditā. Sadda-
vipariṇāma-virāga-nirodhā dukkhā,
bhikkhave, devamanussā viharanti.

Les dévas et les humains, bhikkhous, se plaisent aux sons, se complaisent dans les sons, se réjouissent des sons. À cause du changement, de la disparition et de la cessation des sons, les dévas et les humains demeurent dans le mal-être.

Gandhārāmā, bhikkhave, devamanussā
gandharatā gandhasammuditā. Gandha-
vipariṇāma-virāga-nirodhā dukkhā,
bhikkhave, devamanussā viharanti.

Les dévas et les humains, bhikkhous, se plaisent aux odeurs, se complaisent dans les odeurs, se réjouissent des odeurs. À cause du changement, de la disparition et de la cessation des odeurs, les dévas et les humains demeurent dans le mal-être.

Rasārāmā, bhikkhave, devamanussā rasaratā
rasasammuditā. Rasa-vipariṇāma-virāga-
nirodhā dukkhā, bhikkhave, devamanussā
viharanti.

Les dévas et les humains, bhikkhous, se plaisent aux saveurs, se complaisent dans les saveurs, se réjouissent des saveurs. À cause du changement, de la disparition et de la cessation des saveurs, les dévas et les humains demeurent dans le mal-être.

Phoṭṭhabbārāmā, bhikkhave, devamanussā
phoṭṭhabbaratā phoṭṭhabbasammuditā.
Phoṭṭhabba-vipariṇāma-virāga-nirodhā
dukkhā, bhikkhave, devamanussā viharanti.

Les dévas et les humains, bhikkhous, se plaisent aux sensations corporelles, se complaisent dans les sensations corporelles, se réjouissent des sensations corporelles. À cause du changement, de la disparition et de la cessation des sensations corporelles, les dévas et les humains demeurent dans le mal-être.

Dhammārāmā, bhikkhave, devamanussā
dhammaratā dhammasammuditā. Dhamma-
vipariṇāma-virāga-nirodhā dukkhā,
bhikkhave, devamanussā viharanti.

Les dévas et les humains, bhikkhous, se plaisent aux phénomènes mentaux, se complaisent dans les phénomènes mentaux, se réjouissent des phénomènes mentaux. À cause du changement, de la disparition et de la cessation des phénomènes mentaux, les dévas et les humains demeurent dans le mal-être.

Tathāgato ca kho, bhikkhave, araham sammāsambuddho rūpānaṃ samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnañca nissaraṇaṃ ca nissaraṇaṃ yathā·bhūtaṃ viditvā na rūpārāmo na rūparato na rūpasammudito. Rūpa-vipariṇāma-virāga-nirodhā sukho, bhikkhave, tathāgato viharati.

Saddānaṃ samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnañca nissaraṇaṃ yathā·bhūtaṃ viditvā na saddārāmo, na saddarato, na saddasammudito. Sadda-vipariṇāma-virāga-nirodhā sukho, bhikkhave, tathāgato viharati.

Gandhānaṃ samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnañca nissaraṇaṃ yathā·bhūtaṃ viditvā na gandhārāmo, na gandharato, na gandhasammudito. Gandha-vipariṇāma-virāga-nirodhā sukho, bhikkhave, tathāgato viharati.

Rasānaṃ samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnañca nissaraṇaṃ yathā·bhūtaṃ viditvā na rasārāmo, na rasarato, na rasasammudito. Rasa-vipariṇāma-virāga-nirodhā sukho, bhikkhave, tathāgato viharati.

Phoṭṭhabbānaṃ samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnañca nissaraṇaṃ yathā·bhūtaṃ viditvā na phoṭṭhabbārāmo, na phoṭṭhabbarato, na phoṭṭhabbasammudito. Phoṭṭhabba-vipariṇāma-virāga-nirodhā sukho, bhikkhave, tathāgato viharati.

Dhammānaṃ samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnañca nissaraṇaṃ yathā·bhūtaṃ viditvā na dhammārāmo, na dhammarato, na dhammasammudito. Dhamma-vipariṇāma-virāga-nirodhā sukho, bhikkhave, tathāgato viharati. Idamavoca bhagavā.

Mais le Tathāgata, bhikkhous, l'arahant, le Bouddha pleinement réalisé, ayant compris tels qu'ils sont dans les faits l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'émancipation vis-à-vis des formes visibles, ne se plaît pas aux formes visibles, il ne se complaît pas dans les formes visibles, il ne se réjouit pas des formes visibles. Lors du changement, de la disparition et de la cessation des formes visibles, le Tathāgata demeure dans le bien-être.

Ayant compris tels qu'ils sont dans les faits l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'émancipation vis-à-vis des sons, il ne se plaît pas aux sons, il ne se complaît pas dans les sons, il ne se réjouit pas des sons. Lors du changement, de la disparition et de la cessation des sons, le Tathāgata demeure dans le bien-être.

Ayant compris tels qu'ils sont dans les faits l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'émancipation vis-à-vis des odeurs, il ne se plaît pas aux odeurs, il ne se complaît pas dans les odeurs, il ne se réjouit pas des odeurs. Lors du changement, de la disparition et de la cessation des odeurs, le Tathāgata demeure dans le bien-être.

Ayant compris tels qu'ils sont dans les faits l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'émancipation vis-à-vis des saveurs, il ne se plaît pas aux saveurs, il ne se complaît pas dans les saveurs, il ne se réjouit pas des saveurs. Lors du changement, de la disparition et de la cessation des saveurs, le Tathāgata demeure dans le bien-être.

Ayant compris tels qu'ils sont dans les faits l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'émancipation vis-à-vis des sensations corporelles, il ne se plaît pas aux sensations corporelles, il ne se complaît pas dans les sensations corporelles, il ne se réjouit pas des sensations corporelles. Lors du changement, de la disparition et de la cessation des phénomènes corporels, le Tathāgata demeure dans le bien-être.

Ayant compris tels qu'ils sont dans les faits l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'émancipation vis-à-vis des phénomènes mentaux, il ne se plaît pas aux phénomènes mentaux, il ne se complaît pas dans les phénomènes mentaux, il ne se réjouit pas des phénomènes mentaux. Lors du changement, de la disparition et de la cessation des phénomènes mentaux, le Tathāgata demeure dans le bien-être. Voici ce que dit le Fortuné.

Samudda Sutta (SN 35.229)

— L'océan —

‘Samuddo , samuddo’ti, bhikkhave,
assutavā puthujjano bhāsati. Neso,
bhikkhave, ariyassa vinaye samuddo.
Mahā eso, bhikkhave, udaka·rāsi
mahā·udaka·ṇ·ṇavo.

Santi, bhikkhave, cakkhu·viññeyyā rūpā
iṭṭhā kantā manāpā piya·rūpā
kāma·ūpasamhitā rajanīyā. Ayaṃ vuccati,
bhikkhave, ariyassa vinaye samuddo.
Etthāyaṃ sa·devako loko sa·mārako
sa·brahmako sa·s·samaṇa·brāhmaṇī pajā
sa·deva·manussā yebhuyyena samunnā
tant·ākulaka·jātā kula·gaṇṭhika·jātā
muñja·pabbaja·bhūtā, apāyaṃ duggatiṃ
vinipātaṃ saṃsāraṃ n·ātivattati.

Santi, bhikkhave, sota·viññeyyā saddā
iṭṭhā kantā manāpā piya·rūpā
kāma·ūpasamhitā rajanīyā. Ayaṃ vuccati,
bhikkhave, ariyassa vinaye samuddo.
Etthāyaṃ sa·devako loko sa·mārako
sa·brahmako sa·s·samaṇa·brāhmaṇī pajā
sa·deva·manussā yebhuyyena samunnā
tant·ākulaka·jātā kula·gaṇṭhika·jātā
muñja·pabbaja·bhūtā, apāyaṃ duggatiṃ
vinipātaṃ saṃsāraṃ n·ātivattati.

Santi, bhikkhave, ghāna·viññeyyā
gandhā iṭṭhā kantā manāpā piya·rūpā
kāma·ūpasamhitā rajanīyā. Ayaṃ vuccati,
bhikkhave, ariyassa vinaye samuddo.
Etthāyaṃ sa·devako loko sa·mārako
sa·brahmako sa·s·samaṇa·brāhmaṇī pajā
sa·deva·manussā yebhuyyena samunnā
tant·ākulaka·jātā kula·gaṇṭhika·jātā
muñja·pabbaja·bhūtā, apāyaṃ duggatiṃ
vinipātaṃ saṃsāraṃ n·ātivattati.

Santi, bhikkhave, jivhā·viññeyyā rasā
iṭṭhā kantā manāpā piya·rūpā
kāma·ūpasamhitā rajanīyā. Ayaṃ vuccati,
bhikkhave, ariyassa vinaye samuddo.
Etthāyaṃ sa·devako loko sa·mārako
sa·brahmako sa·s·samaṇa·brāhmaṇī pajā
sa·deva·manussā yebhuyyena samunnā
tant·ākulaka·jātā kula·gaṇṭhika·jātā
muñja·pabbaja·bhūtā, apāyaṃ duggatiṃ
vinipātaṃ saṃsāraṃ n·ātivattati.

Santi, bhikkhave, kāya·viññeyyā

'L'océan, l'océan', bhikkhous, dit un individu ordinaire sans instruction. Mais cela, bhikkhous, n'est pas l'océan dans la discipline des êtres nobles. Ce n'est qu'une grande masse d'eau, ce n'est qu'une grande étendue d'eau.

Il y a, bhikkhous, des formes connaissables par l'œil qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité, qui provoquent l'avidité. C'est cela, bhikkhous, qu'on appelle océan dans la discipline des êtres nobles. Ici, ce monde avec ses dévas, Māra, Brahmā, ses renonçants-et-brahmanes, cette génération de dévas et d'êtres humains, est dans sa majorité submergé, emmêlé comme une boule de ficelle, noué comme une boule de fil, comme des roseaux et des joncs tressés, et ne peut aller au-delà des existences infortunées, des mauvaises destinations, des mondes inférieurs, de la continuation des existences.

Il y a, bhikkhous, des sons connaissables par l'oreille qui sont agréables, plaisants, charmants, attrayants, entretenant la sensualité, qui provoquent l'avidité. C'est cela, bhikkhous, qu'on appelle océan dans la discipline des êtres nobles. Ici, ce monde avec ses dévas, Māra, Brahmā, ses renonçants-et-brahmanes, cette génération de dévas et d'êtres humains, est dans sa majorité submergé, emmêlé comme une boule de ficelle, noué comme une boule de fil, comme des roseaux et des joncs tressés, et ne peut aller au-delà des existences infortunées, des mauvaises destinations, des mondes inférieurs, de la continuation des existences.

Il y a, bhikkhous, des odeurs connaissables par le nez qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité, qui provoquent l'avidité. C'est cela, bhikkhous, qu'on appelle océan dans la discipline des êtres nobles. Ici, ce monde avec ses dévas, Māra, Brahmā, ses renonçants-et-brahmanes, cette génération de dévas et d'êtres humains, est dans sa majorité submergé, emmêlé comme une boule de ficelle, noué comme une boule de fil, comme des roseaux et des joncs tressés, et ne peut aller au-delà des existences infortunées, des mauvaises destinations, des mondes inférieurs, de la continuation des existences.

Il y a, bhikkhous, des saveurs connaissables par la langue qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité, qui provoquent l'avidité. C'est cela, bhikkhous, qu'on appelle océan dans la discipline des êtres nobles. Ici, ce monde avec ses dévas, Māra, Brahmā, ses renonçants-et-brahmanes, cette génération de dévas et d'êtres humains, est dans sa majorité submergé, emmêlé comme une boule de ficelle, noué comme une boule de fil, comme des roseaux et des joncs tressés, et ne peut aller au-delà des existences infortunées, des mauvaises destinations, des mondes inférieurs, de la continuation des existences.

Il y a, bhikkhous, des sensations corporelles connaissables par le

phoṭṭhabbā iṭṭhā kantā manāpā piya·rūpā
kām·ūpasamhitā rajanīyā. Ayaṃ vuccati,
bhikkhave, ariyassa vinaye samuddo.
Etthāyaṃ sa·devako loko sa·mārako
sa·brahmako sa·s·samaṇa·brāhmaṇī pajā
sa·deva·manussā yebhuyyena samunnā
tant·ākulaka·jātā kula·gaṇṭhika·jātā
muñja·pabbaja·bhūtā, apāyaṃ duggatiṃ
vinipātaṃ saṃsāraṃ n·ātivattati.

Santi, bhikkhave, mano·viññeyyā
dhammā iṭṭhā kantā manāpā piya·rūpā
kām·ūpasamhitā rajanīyā. Ayaṃ vuccati,
bhikkhave, ariyassa vinaye samuddo.
Etthāyaṃ sa·devako loko sa·mārako
sa·brahmako sa·s·samaṇa·brāhmaṇī pajā
sa·deva·manussā yebhuyyena samunnā
tant·ākulaka·jātā kula·gaṇṭhika·jātā
muñja·pabbaja·bhūtā, apāyaṃ duggatiṃ
vinipātaṃ saṃsāraṃ n·ātivattati.

corps qui sont souhaitables, désirables, plaisantes, agréables, liées à la sensualité, qui provoquent l'avidité. C'est cela, bhikkhous, qu'on appelle océan dans la discipline des êtres nobles. Ici, ce monde avec ses dévas, Māra, Brahmā, ses renonçants-et-brahmanes, cette génération de dévas et d'êtres humains, est dans sa majorité submergé, emmêlé comme une boule de ficelle, noué comme une boule de fil, comme des roseaux et des joncs tressés, et ne peut aller au-delà des existences infortunées, des mauvaises destinations, des mondes inférieurs, de la continuation des existences.

Il y a, bhikkhous, des phénomènes mentaux connaissables par l'esprit qui sont agréables, plaisants, charmants, attrayants, liés à la sensualité, qui provoquent l'avidité. C'est cela, bhikkhous, qu'on appelle océan dans la discipline des êtres nobles. Ici, ce monde avec ses dévas, Māra, Brahmā, ses renonçants-et-brahmanes, cette génération de dévas et d'êtres humains, est dans sa majorité submergé, emmêlé comme une boule de ficelle, noué comme une boule de fil, comme des roseaux et des joncs tressés, et ne peut aller au-delà des existences infortunées, des mauvaises destinations, des mondes inférieurs, de la continuation des existences.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/salayatana/sn35-229.html>

Chappānakopama Sutta (SN 35.247)

— L'allégorie des six animaux —

“seyyathāpi, bhikkhave, puriso arugatto
pakkagatto saravanaṃ paviseyya. tassa
kusakaṇṭakā ceva pāde vijjheyyaṃ,
sarapattāni ca gattāni vilekheyyaṃ. evaṃhi
so, bhikkhave, puriso bhiiyosomattāya
tatonidānaṃ dukkhaṃ domanassaṃ
paṭisaṃvediyetha. evameva kho, bhikkhave,
idhekacco bhikkhu gāmagato vā araṇṇagato
vā labhati vattāraṃ: ‘ayaṅca so āyasmā
evaṃkārī evaṃsamācāro
asucigāmaṅkaṇṭako’ti. taṃ kaṇṭakoti iti veditvā
saṃvaro ca asaṃvaro ca veditabbo.

Kathaṅca, bhikkhave, asaṃvaro hoti? Idha,
bhikkhave, bhikkhu cakkhunā rūpaṃ disvā
piyarūpe rūpe adhimuccati, appiyarūpe rūpe
byāpajjati, anupaṭṭhitakāyassati ca viharati
parittacetaso. Taṅca cetovimuttiṃ
paññāvimuttiṃ yathā·bhūtaṃ nappajānāti,
yatthassa te uppannā pāpakā akusalā dhammā
aparisesā nirujjhanti.

Sotena saddaṃ sutvā piyarūpe sadde

Imaginez, bhikkhous, qu'un homme ayant les membres meurtris et flétris entre dans une roseraie. Des épines de kusa lui perceraient les pieds, et des tiges de roseaux lui égratigneraient les membres. À cause de cela, l'homme ressentirait encore plus de mal-être et d'affliction mentale. De la même manière, un certain bhikkhou, s'étant rendu au village ou dans la forêt, rencontrerait quelqu'un qui lui reprocherait: 'Ce vénérable, en agissant ainsi, en se comportant ainsi, est une épine impure du village.' L'ayant compris comme une 'épine', la restreinte et le manque de restreinte devraient être comprises.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que le manque de restreinte? En cela, un bhikkhou, en voyant une forme visible avec l'œil, est attiré vers une forme d'aspect agréable et éprouve de l'aversion envers une forme d'aspect désagréable. Il demeure sans mettre en place la présence de l'esprit sur le corps, avec un esprit limité. Il ne comprend pas telles qu'elles sont dans les faits la libération de l'esprit, la libération par le discernement par lesquelles les états mentaux malsains et désavantageux ayant fait surface cessent complètement.

En entendant un son avec l'oreille, il est attiré vers un son

adhimuccati, appiyarūpe sadde byāpajjati,
anupaṭṭhitakāyassati ca viharati parittacetaso.
Tañca cetovimuttiṃ paññāvimuttiṃ
yathā·bhūtaṃ nappajānāti, yatthassa te
uppannā pāpakā akusalā dhammā aparisesā
nirujjhanti.

Ghānena gandhaṃ ghāyivā piyarūpe gandhe
adhimuccati, appiyarūpe gandhe byāpajjati,
anupaṭṭhitakāyassati ca viharati parittacetaso.
Tañca cetovimuttiṃ paññāvimuttiṃ
yathā·bhūtaṃ nappajānāti, yatthassa te
uppannā pāpakā akusalā dhammā aparisesā
nirujjhanti.

Jivhāya rasaṃ sāyivā piyarūpe rase
adhimuccati, appiyarūpe rase byāpajjati,
anupaṭṭhitakāyassati ca viharati parittacetaso.
Tañca cetovimuttiṃ paññāvimuttiṃ
yathā·bhūtaṃ nappajānāti, yatthassa te
uppannā pāpakā akusalā dhammā aparisesā
nirujjhanti.

Kāyena phoṭṭhabbaṃ phusivā piyarūpe
phoṭṭhabbe adhimuccati, appiyarūpe
phoṭṭhabbe byāpajjati, anupaṭṭhitakāyassati ca
viharati parittacetaso. Tañca cetovimuttiṃ
paññāvimuttiṃ yathā·bhūtaṃ nappajānāti,
yatthassa te uppannā pāpakā akusalā dhammā
aparisesā nirujjhanti.

Manasā dhammaṃ viññāya piyarūpe
dhamme adhimuccati, appiyarūpe dhamme
byāpajjati, anupaṭṭhitakāyassati ca viharati
parittacetaso, tañca cetovimuttiṃ
paññāvimuttiṃ yathā·bhūtaṃ nappajānāti,
yatthassa te uppannā pāpakā akusalā dhammā
aparisesā nirujjhanti.

Seyyathāpi, bhikkhave, puriso chappānake
gahetvā nānāvisaye nānāgocare daḷhāya
rajjuyā bandheyya. Ahimā gahetvā daḷhāya
rajjuyā bandheyya. Susumāraṃ gahetvā
daḷhāya rajjuyā bandheyya. Pakkhiṃ gahetvā
daḷhāya rajjuyā bandheyya. Kukkuraṃ
gahetvā daḷhāya rajjuyā bandheyya. Sigālaṃ
gahetvā daḷhāya rajjuyā bandheyya.
Makkaṭaṃ gahetvā daḷhāya rajjuyā
bandheyya. Daḷhāya rajjuyā bandhitvā majjhe
gaṇṭhiṃ karitvā ossajjeyya.

d'aspect agréable, et éprouve de l'aversion envers un son d'aspect désagréable. Il demeure sans mettre en place la présence de l'esprit sur le corps, avec un esprit limité. Il ne comprend pas telles qu'elles sont dans les faits la libération de l'esprit, la libération par le discernement par lesquelles les états mentaux malsains et désavantageux ayant fait surface cessent complètement.

En sentant une odeur avec le nez, il est attiré vers une odeur d'aspect agréable, et éprouve de l'aversion envers une odeur d'aspect désagréable. Il demeure sans mettre en place la présence de l'esprit sur le corps, avec un esprit limité. Il ne comprend pas telles qu'elles sont dans les faits la libération de l'esprit, la libération par le discernement par lesquelles les états mentaux malsains et désavantageux ayant fait surface cessent complètement.

En goûtant une saveur avec la langue, il est attiré vers une saveur d'aspect agréable, et éprouve de l'aversion envers une saveur d'aspect désagréable. Il demeure sans mettre en place la présence de l'esprit sur le corps, avec un esprit limité. Il ne comprend pas telles qu'elles sont dans les faits la libération de l'esprit, la libération par le discernement par lesquelles les états mentaux malsains et désavantageux ayant fait surface cessent complètement.

En faisant l'expérience d'une sensation corporelle avec le corps, il est attiré vers une sensation corporelle d'aspect agréable, et éprouve de l'aversion envers une sensation corporelle d'aspect désagréable. Il demeure sans mettre en place la présence de l'esprit sur le corps, avec un esprit limité. Il ne comprend pas telles qu'elles sont dans les faits la libération de l'esprit, la libération par le discernement par lesquelles les états mentaux malsains et désavantageux ayant fait surface cessent complètement.

En appréhendant un phénomène mental avec l'esprit, il est attiré vers un phénomène mental d'aspect agréable, et éprouve de l'aversion envers un phénomène mental d'aspect désagréable. Il demeure sans mettre en place la présence de l'esprit sur le corps, avec un esprit limité. Il ne comprend pas telles qu'elles sont dans les faits la libération de l'esprit, la libération par le discernement par lesquelles les états mentaux malsains et désavantageux ayant fait surface cessent complètement.

Tout comme si, bhikkhous, un homme, ayant attrapé six animaux d'habitat différent et de territoire différent, les attachait avec une corde solide. Ayant attrapé un serpent, il l'attacherait avec une corde solide. Ayant attrapé un crocodile, il l'attacherait avec une corde solide. Ayant attrapé un oiseau, il l'attacherait avec une corde solide. Ayant attrapé un chien, il l'attacherait avec une corde solide. Ayant attrapé un chacal, il l'attacherait avec une corde solide. Ayant attrapé un singe, il l'attacherait avec une corde solide. Les ayant attachés avec une corde solide et ayant fait un nœud au milieu, il les relâcherait.

Atha kho, te, bhikkhave, chappāṇakā nānāvisayā nānāgocarā sakaṃ sakaṃ gocaravisayaṃ āviñcheyyūṃ. Ahi āviñcheyya ‘vammikaṃ pavekkhāmī’ti, susumāro āviñcheyya ‘udakaṃ pavekkhāmī’ti, pakkhī āviñcheyya ‘ākāsaṃ ḍessāmī’ti, kukkuro āviñcheyya ‘gāmaṃ pavekkhāmī’ti, sigālo āviñcheyya ‘sīvathikaṃ pavekkhāmī’ti, makkaṭṭo āviñcheyya ‘vanaṃ pavekkhāmī’ti. Yadā kho te, bhikkhave, chappāṇakā jhattā assu kilantā, atha kho yo nesamaṃ pāṇakānaṃ balavataro assa tassa te anuvatteyyūṃ, anuvidhāyeyyūṃ vasaṃ gaccheyyūṃ.

Evameva kho, bhikkhave, yassa kassaci bhikkhuno kāyagatāsati abhāvitā abahulīkatā, taṃ cakkhu āviñchati manāpiyesu rūpesu, amanāpiyā rūpā paṭikūlā honti, sotaṃ āviñchati manāpiyesu saddesu, amanāpiyā saddā paṭikūlā honti, ghānaṃ āviñchati manāpiyesu gandhesu, amanāpiyā gandhā paṭikūlā honti, jivhā āviñchati manāpiyesu rasesu, amanāpiyā rasā paṭikūlā honti, kāyo āviñchati manāpiyesu phoṭṭhabbesu, amanāpiyā phoṭṭhabbā paṭikūlā honti, mano āviñchati manāpiyesu dhammesu, amanāpiyā dhammā paṭikūlā honti. Evaṃ kho, bhikkhave, asaṃvaro hoti.

Kathaṅca, bhikkhave, saṃvaro hoti? Idha, bhikkhave, bhikkhu cakkhunā rūpaṃ disvā piyarūpe rūpe nādhimuccati, appiyarūpe rūpe na byāpajjati, upaṭṭhitakāyassati ca viharati appamāṇacetaso. Taṅca cetovimuttiṃ paññāvimuttiṃ yathā·bhūtaṃ pajānāti, yatthassa te uppannā pāpakā akusalā dhammā aparisesā nirujjhanti.

Sotena saddaṃ sutvā piyarūpe sadde nādhimuccati, appiyarūpe sadde na byāpajjati, upaṭṭhitakāyassati ca viharati appamāṇacetaso. Taṅca cetovimuttiṃ paññāvimuttiṃ yathā·bhūtaṃ pajānāti, yatthassa te uppannā pāpakā akusalā dhammā aparisesā nirujjhanti.

Ghānena gandhaṃ ghāyitvā piyarūpe gandhe nādhimuccati, appiyarūpe gandhe na byāpajjati, upaṭṭhitakāyassati ca viharati appamāṇacetaso. Taṅca cetovimuttiṃ paññāvimuttiṃ yathā·bhūtaṃ pajānāti, yatthassa te uppannā pāpakā akusalā dhammā aparisesā nirujjhanti.

Alors, bhikkhous, ces six animaux d'habitat différent et de territoire différent tireraient chacun vers son habitat et son territoire. Le serpent tirerait en pensant '*Je vais trouver une fourmilière*'; le crocodile tirerait en pensant: '*Je vais trouver de l'eau*'; l'oiseau tirerait en pensant: '*Je vais m'envoler dans les airs*'; le chien tirerait en pensant: '*Je vais trouver le village*'; le chacal tirerait en pensant: '*Je vais trouver un charnier*'; le singe tirerait en pensant: '*Je vais trouver la forêt*'. Alors, bhikkhous, lorsque ces six animaux deviendraient affaiblis et fatigués, ils se soumettraient à lui et iraient sous son contrôle.

De la même manière, chez un bhikkhou qui ne développe pas la présence de l'esprit sur le corps et ne la pratique pas fréquemment, l'œil tire vers les formes visibles d'aspect agréable tandis que les formes visibles d'aspect désagréable le dégoûtent, l'oreille tire vers les sons d'aspect agréable tandis que les sons d'aspect désagréable le dégoûtent, le nez tire vers les odeurs d'aspect agréable tandis que les odeurs d'aspect désagréable le dégoûtent, la langue tire vers les saveurs d'aspect agréable tandis que les saveurs d'aspect désagréable le dégoûtent, le corps tire vers les sensations corporelles d'aspect agréable tandis que les sensations corporelles d'aspect désagréable le dégoûtent, l'esprit tire vers les phénomènes mentaux d'aspect agréable tandis que les phénomènes mentaux d'aspect désagréable le dégoûtent. Voici, bhikkhous, ce qu'est le manque de restrainte.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que la restrainte? En cela, un bhikkhou, en voyant une forme visible avec l'œil, n'est pas attiré vers une forme visible d'aspect agréable, n'éprouve pas d'aversion envers une forme visible d'aspect désagréable. Il demeure à mettre en place la présence de l'esprit sur le corps, avec un esprit illimité. Il comprend telles qu'elles sont dans les faits la libération de l'esprit, la libération par le discernement par lesquelles les états mentaux malsains et désavantageux ayant fait surface cessent complètement.

En entendant un son avec l'oreille, il n'est pas attiré vers un son d'aspect agréable, il n'éprouve pas d'aversion envers un son d'aspect désagréable. Il demeure à mettre en place la présence de l'esprit sur le corps, avec un esprit illimité. Il comprend telles qu'elles sont dans les faits la libération de l'esprit, la libération par le discernement par lesquelles les états mentaux malsains et désavantageux ayant fait surface cessent complètement.

En sentant une odeur avec le nez, il n'est pas attiré vers une odeur d'aspect agréable, il n'éprouve pas d'aversion envers une odeur d'aspect désagréable. Il demeure à mettre en place la présence de l'esprit sur le corps, avec un esprit illimité. Il comprend telles qu'elles sont dans les faits la libération de l'esprit, la libération par le discernement par lesquelles les états mentaux malsains et désavantageux ayant fait surface cessent complètement.

Jivhāya rasaṃ sāyitvā piyarūpe rase
nādhimuccati, appiyarūpe rase na byāpajjati,
upaṭṭhitakāyassati ca viharati
appamāṇacetaso. Tañca cetovimuttiṃ
paññāvimuttiṃ yathā·bhūtaṃ pajānāti,
yatthassa te uppannā pāpakā akusalā dhammā
aparisesā nirujjhanti.

Kāyena phoṭṭhabbaṃ phusitvā piyarūpe
phoṭṭhabbe nādhimuccati, appiyarūpe
phoṭṭhabbe na byāpajjati, upaṭṭhitakāyassati
ca viharati appamāṇacetaso. Tañca
cetovimuttiṃ paññāvimuttiṃ yathā·bhūtaṃ
pajānāti, yatthassa te uppannā pāpakā akusalā
dhammā aparisesā nirujjhanti.

Manasā dhammaṃ viññāya piyarūpe
dhamme nādhimuccati, appiyarūpe dhamme
na byāpajjati, upaṭṭhitakāyassati ca viharati
appamāṇacetaso, tañca cetovimuttiṃ
paññāvimuttiṃ yathā·bhūtaṃ pajānāti,
yatthassa te uppannā pāpakā akusalā dhammā
aparisesā nirujjhanti.

Seyyathāpi, bhikkhave, puriso chappāṇake
gahetvā nānāvisaye nānāgocare dalhāya
rajjuyā bandheyya. Ahiṃ gahetvā dalhāya
rajjuyā bandheyya. Susumāraṃ gahetvā
dalhāya rajjuyā bandheyya. Pakkhiṃ gahetvā
dalhāya rajjuyā bandheyya. Kukkuram
gahetvā dalhāya rajjuyā bandheyya. Sigālaṃ
gahetvā dalhāya rajjuyā bandheyya.
Makkaṭaṃ gahetvā dalhāya rajjuyā
bandheyya. Dalhāya rajjuyā bandhitvā dalhe
khīle vā thambhe vā upanibandheyya.

Atha kho te, bhikkhave, chappāṇakā
nānāvisayā nānāgocarā sakaṃ sakaṃ
gocaravisayaṃ āviñcheyyūṃ. Ahi āviñcheyya
'vammikaṃ pavekkhāmī'ti, susumāro
āviñcheyya 'udakaṃ pavekkhāmī'ti, pakkhī
āviñcheyya 'ākāsaṃ ḍessāmī'ti, kukkuro
āviñcheyya 'gāmaṃ pavekkhāmī'ti, sigālo
āviñcheyya 'sīvathikaṃ pavekkhāmī'ti,
makkaṭo āviñcheyya 'vanaṃ pavekkhāmī'ti.
Yadā kho te, bhikkhave, chappāṇakā jhattā
assu kilantā, atha tameva khīlaṃ vā
thambhaṃ vā upatiṭṭheyyūṃ, upanisīdeyyūṃ,
upanipajjeyyūṃ.

Evameva kho, bhikkhave, yassa kassaci
bhikkhuno kāyagatāsati bhāvitā bahulīkatā,
taṃ cakkhu nāviñchati manāpiyesu rūpesu,

En goûtant une saveur avec la langue, il n'est pas attiré vers une saveur d'aspect agréable, il n'éprouve pas d'aversion envers une saveur d'aspect désagréable. Il demeure à mettre en place la présence de l'esprit sur le corps, avec un esprit illimité. Il comprend telles qu'elles sont dans les faits la libération de l'esprit, la libération par le discernement par lesquelles les états mentaux malsains et désavantageux ayant fait surface cessent complètement.

En faisant l'expérience d'une sensation corporelle avec le corps, il n'est pas attiré vers une sensation corporelle d'aspect agréable, il n'éprouve pas d'aversion envers une sensation corporelle d'aspect désagréable. Il demeure à mettre en place la présence de l'esprit sur le corps, avec un esprit illimité. Il comprend telles qu'elles sont dans les faits la libération de l'esprit, la libération par le discernement par lesquelles les états mentaux malsains et désavantageux ayant fait surface cessent complètement.

En appréhendant un phénomène mental avec l'esprit, il n'est pas attiré vers un phénomène mental d'aspect agréable, il n'éprouve pas d'aversion envers un phénomène mental d'aspect désagréable. Il demeure à mettre en place la présence de l'esprit sur le corps, avec un esprit illimité. Il comprend telles qu'elles sont dans les faits la libération de l'esprit, la libération par le discernement par lesquelles les états mentaux malsains et désavantageux ayant fait surface cessent complètement.

Tout comme si, bhikkhous, un homme, ayant attrapé six animaux d'habitat différent et de territoire différent, les attachait avec une corde solide. Ayant attrapé un serpent, il l'attacherait avec une corde solide. Ayant attrapé un crocodile, il l'attacherait avec une corde solide. Ayant attrapé un oiseau, il l'attacherait avec une corde solide. Ayant attrapé un chien, il l'attacherait avec une corde solide. Ayant attrapé un chacal, il l'attacherait avec une corde solide. Ayant attrapé un singe, il l'attacherait avec une corde solide. Les ayant attachés avec une corde solide, il les arrimerait à un poteau solide ou à un pilier.

Alors, bhikkhous, ces six animaux d'habitat différent et de territoire différent tireraient chacun vers son habitat et son territoire. Le serpent tirerait en pensant '*Je vais trouver une fourmilière*'; le crocodile tirerait en pensant: '*Je vais trouver de l'eau*'; l'oiseau tirerait en pensant: '*Je vais m'envoler dans les airs*'; le chien tirerait en pensant: '*Je vais trouver le village*'; le chacal tirerait en pensant: '*Je vais trouver un charnier*'; le singe tirerait en pensant: '*Je vais trouver la forêt*'. Alors, bhikkhous, lorsque ces six animaux deviendraient affaiblis et fatigués, ils se tiendraient debout, ou s'assoieraient ou se coucheraient près de ce poteau solide ou de ce pilier.

De la même manière, chez un bhikkhou qui développe la présence de l'esprit sur le corps et la pratique fréquemment, l'œil ne tire pas vers les formes visibles d'aspect agréable et les

amanāpiyā rūpā nappaṭikūlā honti, sotaṃ
nāviñchati manāpiyesu saddesu, amanāpiyā
saddā nappaṭikūlā honti, ghānaṃ nāviñchati
manāpiyesu gandhesu, amanāpiyā gandhā
nappaṭikūlā honti, jivhā nāviñchati
manāpiyesu rasesu, amanāpiyā rasā
nappaṭikūlā honti, kāyo nāviñchati
manāpiyesu phoṭṭhabbesu, amanāpiyā
phoṭṭhabbā nappaṭikūlā honti, mano
nāviñchati manāpiyesu dhammesu,
amanāpiyā dhammā nappaṭikūlā honti. Evaṃ
kho, bhikkhave, saṃvaro hoti.

‘Daḷhe khīle vā thambhe vā’ti kho,
bhikkhave, kāyagatāya satiyā etaṃ
adhivacanaṃ. Tasmātiha vo, bhikkhave,
evaṃ sikkhitabbaṃ: ‘kāyagatā no sati bhāvitā
bhavissati bahulīkatā yānīkatā vatthukatā
anuṭṭhitā paricitā susamāradhā’ti. Evañhi
kho, bhikkhave, sikkhitabbanti.

formes visibles d'aspect désagréable ne le dégoûtent pas, l'oreille
ne tire pas vers les sons d'aspect agréable et les sons d'aspect
désagréable ne le dégoûtent pas, le nez ne tire pas vers les
odeurs d'aspect agréable et les odeurs d'aspect désagréable ne le
dégoûtent pas, la langue ne tire pas vers les saveurs d'aspect
agréable et les saveurs d'aspect désagréable ne le dégoûtent pas,
le corps ne tire pas vers les sensations corporelles d'aspect
agréable et les sensations corporelles d'aspect désagréable ne le
dégoûtent pas, l'esprit ne tire pas vers les phénomènes mentaux
d'aspect agréable et les phénomènes mentaux d'aspect
désagréable ne le dégoûtent pas. Voici, bhikkhous, ce qu'est la
restreinte.

L'expression 'un poteau solide ou un pilier', bhikkhous, désigne
la présence de l'esprit sur le corps. C'est pourquoi, bhikkhous,
vous devriez vous entraîner ainsi: *'Nous développerons et
pratiquerons fréquemment la présence de l'esprit sur le corps,
nous en ferons notre véhicule, elle sera notre territoire, nous la
maintiendrons, l'accumulerons, et la tonifierons bien.'* Voici,
bhikkhous, comment vous devriez vous entraîner.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/salayatana/sn35-247.html>

Vedanā Saṃyutta

— Les Ressentis —

Pahāna Sutta (SN 36.3)

— L'abandon —

Tisso imā, bhikkhave, vedanā. Katamā tisso?
Sukhā vedanā, dukkhā vedanā,
adukkhamasukhā vedanā. Sukhāya, bhikkhave,
vedanāya rāgānusayo pahātabbo; dukkhāya
vedanāya paṭighānusayo pahātabbo;
adukkhamasukhāya vedanāya avijjānusayo
pahātabbo.

Yato kho, bhikkhave, bhikkhuno sukhāya
vedanāya rāgānusayo pahīno hoti, dukkhāya
vedanāya paṭighānusayo pahīno hoti,
adukkhamasukhāya vedanāya avijjānusayo
pahīno hoti, ayaṃ vuccati, bhikkhave, ‘bhikkhu
niranusayo sammaddaso acchecchi taṇhaṃ,
vivattayī saṃyojanaṃ, sammā mānābhisamayā
antamakāsi dukkhassā’ ti.

Il y a, bhikkhous, ces trois [types de] de ressentis. Quels sont ces trois? Les ressentis agréables, les ressentis désagréables et les ressentis neutres. Dans le cas des ressentis agréables, la tendance latente à l'avidité doit être abandonnée; dans le cas des ressentis désagréables, la tendance latente à la répulsion doit être abandonnée; dans le cas des ressentis neutres, la tendance latente à l'ignorance doit être abandonnée.

Un bhikkhou pour qui la tendance latente à l'avidité vis-à-vis des ressentis agréables est abandonnée, la tendance latente à la répulsion vis-à-vis des ressentis désagréables est abandonnée, la tendance latente à l'ignorance vis-à-vis des ressentis neutres est abandonnée, est appelé un bhikkhou sans tendance latente, voyant correctement, ayant sectionné l'appétence, ayant défait les entraves et qui, par la compréhension correcte et complète de l'identification au soi, a mis fin au mal-être.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/salayatana/sn36-003.html>

Salla Sutta (SN 36.6)

— La flèche —

Assutavā, bhikkhave, puthujjano sukhampi
vedanaṃ vedayati, dukkhampi vedanaṃ vedayati,
adukkhamasukhampi vedanaṃ vedayati. Sutavā,
bhikkhave, ariyasāvako sukhampi vedanaṃ
vedayati, dukkhampi vedanaṃ vedayati,
adukkhamasukhampi vedanaṃ vedayati. Tatra,
bhikkhave, ko viseso ko adhippayāso kiṃ
nānākaraṇaṃ sutavato ariyasāvakassa assutavatā
puthujjanenā ti?

— Bhagavaṃmūlakā no, bhante, dhammā
bhagavannetikā bhagavampaṭisaraṇā. Sādhū,
bhante, bhagavantaññeva paṭibhātu etassa
bhāsitassa attho. Bhagavato sutvā bhikkhū
dhāressantī”ti.

— Tena hi bhikkhave suṇātha, sādhukaṃ
manasikarotha, bhāsissāmīti.

Un individu ordinaire sans instruction, bhikkhous, ressent des ressentis agréables, il ressent des ressentis désagréables et il ressent des ressentis neutres. Un noble disciple instruit, bhikkhous, ressent des ressentis agréables, il ressent des ressentis désagréables et il ressent des ressentis neutres. Quelle différence, bhikkhous, quelle distinction, quelle dissemblance y a-t-il donc entre un individu ordinaire sans instruction et un noble disciple instruit?

— Pour nous, Bhanté, le Dhamma est enraciné dans le Fortuné, il est guidé par le Fortuné, il est protégé par le Fortuné. Il [nous] serait profitable, Bhanté, que le Fortuné clarifie lui-même le sens de cette assertion. L'ayant entendu de la part du Fortuné, les bhikkhous s'en souviendront.

— Alors écoutez cela et faites bien attention, je vais parler

— Evaṃ bhante ti kho te bhikkhū bhagavato paccassosum. Bhagavā etadavoca:

— Assutavā, bhikkhave, puthujjano dukkhāya vedanāya phuṭṭho samāno socati kilamati paridevati urattāḷiṃ kandati sammohaṃ āpajjati. So dve vedanā vedayati: kāyikañca, cetasikañca.

Seyyathāpi, bhikkhave, purisaṃ sallena vijjheyya, tamenam dutiyena sallena anuvedham vijjheyya: evañhi so, bhikkhave, puriso dvisallena vedanam vedayati. Evameva kho, bhikkhave, assutavā puthujjano dukkhāya vedanāya phuṭṭho samāno socati kilamati paridevati urattāḷiṃ kandati sammohaṃ āpajjati. So dve vedanā vedayati: kāyikañca, cetasikañca.

Tassāyeva kho pana dukkhāya vedanāya phuṭṭho samāno paṭighavā hoti. Tamenam dukkhāya vedanāya paṭighavantam, yo dukkhāya vedanāya paṭighānuso, so anuseti.

So dukkhāya vedanāya phuṭṭho samāno kāmasukham abhinandati. Tam kissa hetu? Na hi so, bhikkhave, pajānāti assutavā puthujjano aññatra kāmasukhā dukkhāya vedanāya nissaraṇam. Tassa kāmasukhañca abhinandato, yo sukhāya vedanāya rāgānuso, so anuseti.

So tāsam vedanānam samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnavañca nissaraṇaṃ yathā·bhūtam nappajānāti. Tassa tāsam vedanānam samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnavañca nissaraṇaṃ yathā·bhūtam appajānato, yo adukkhamasukhāya vedanāya avijjānuso, so anuseti.

So sukhañce vedanam vedayati, saññutto nam vedayati. Dukkhañce vedanam vedayati, saññutto nam vedayati. Adukkhamasukhañce vedanam vedayati, saññutto nam vedayati. Ayaṃ vuccati, bhikkhave, assutavā puthujjano saññutto jātiyā jarāya maraṇena sokehi paridevehi dukkhehi domanassehi upāyāsehi. ‘Saññutto dukkhasmā’ti vadāmi.

Sutavā ca kho, bhikkhave, ariyasāvako dukkhāya vedanāya phuṭṭho samāno na socati, na kilamati, na paridevati, na urattāḷiṃ kandati, na sammohaṃ āpajjati. So ekaṃ vedanam vedayati: kāyikaṃ, na

— Oui, Bhanté, répondirent les bhikkhous. Le Fortuné dit alors:

— Bhikkhous, lorsqu'un individu ordinaire sans instruction est touché par un ressenti désagréable, il est abattu, il est affligé, il se lamente, il se frappe la poitrine, il pleure et est en proie à la confusion. Il ressent deux ressentis: l'un corporel, l'autre mental.

Tout comme, bhikkhous, si une flèche transperçait un homme et qu'ensuite une seconde flèche transperçait la blessure: l'homme ressentirait ainsi les ressentis de deux flèches. De la même manière, bhikkhous, lorsqu'un individu ordinaire sans instruction est touché par un ressenti désagréable, il est abattu, il est affligé, il se lamente, il se frappe la poitrine, il pleure et est en proie à la confusion. Il ressent deux ressentis: l'un corporel, l'autre mental.

De plus, lorsqu'il est touché par ce ressenti désagréable, il a de l'aversion. Puisqu'il a de l'aversion vis-à-vis de ce ressenti désagréable, la tendance latente à l'aversion vis-à-vis des ressentis désagréables exprime sa tendance.

Lorsqu'il est touché par un ressenti désagréable, il cherche la complaisance dans le bien-être de la sensualité. Et quelle en est la raison? Un individu ordinaire sans instruction, bhikkhous, ne connaît pas d'autre échappatoire aux ressentis désagréables que le bien-être de la sensualité. Puisqu'il cherche la complaisance dans le bien-être de la sensualité, la tendance latente à l'avidité vis-à-vis des ressentis agréables exprime sa tendance.

Il ne comprend pas, tels qu'ils sont dans les faits, l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'échappatoire par rapport à ces ressentis. Puisqu'il ne comprend pas, tels qu'ils sont dans les faits, l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'échappatoire par rapport à ces ressentis, la tendance latente à l'ignorance vis-à-vis des ressentis neutres exprime sa tendance.

Lorsqu'il ressent un ressenti agréable, il le ressent en y étant conjoint. Lorsqu'il ressent un ressenti désagréable, il le ressent en y étant conjoint. Lorsqu'il ressent un ressenti neutre, il le ressent en y étant conjoint. C'est ce qu'on appelle, bhikkhous, un individu ordinaire sans instruction, qui est conjoint à la naissance, au vieillissement, à la mort, au chagrin, aux lamentations, aux douleurs, aux afflictions mentales et à l'abattement. Je dis qu'il est conjoint au mal-être.

Mais, bhikkhous, lorsqu'un noble disciple instruit est touché par un ressenti désagréable, il n'est ni abattu ni affligé, il ne se lamente pas, il ne se frappe pas la poitrine, il ne pleure pas et n'est pas en proie à la confusion. Il ne ressent qu'un

cetasikaṃ.

Seyyathāpi, bhikkhave, purisaṃ sallena vijjheyya. Tameṇaṃ dutiyena sallena anuvedhaṃ na vijjheyya: evañhi so, bhikkhave, puriso ekasallena vedanaṃ vedayati. Evameva kho, bhikkhave, sutavā ariyasāvako dukkhāya vedanāya phuṭṭho samāno na socati, na kilamati, na paridevati, na urattāḷiṃ kandati, na sammohaṃ āpajjati. So ekaṃ vedanaṃ vedayati: kāyikaṃ, na cetasikaṃ.

Tassāyeva kho pana dukkhāya vedanāya phuṭṭho samāno paṭighavā na hoti. Tameṇaṃ dukkhāya vedanāya appaṭighavantamaṃ, yo dukkhāya vedanāya paṭighānusayo, so nānuseti.

So dukkhāya vedanāya phuṭṭho samāno kāmasukhaṃ nābhinandati. Taṃ kissa hetu? Pajānāti hi so, bhikkhave, sutavā ariyasāvako aññatra kāmasukhā dukkhāya vedanāya nissaraṇaṃ. Tassa kāmasukhaṃ nābhinandato yo sukhāya vedanāya rāgānusayo, so nānuseti.

So tāsamaṃ vedanānaṃ samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnavaṃ ca nissaraṇañca yathā·bhūtaṃ pajānāti. Tassa tāsamaṃ vedanānaṃ samudayañca atthaṅgamañca assādañca ādīnavañca nissaraṇañca yathā·bhūtaṃ pajānato, yo adukkhamasukhāya vedanāya avijjānusayo, so nānuseti.

So sukhañce vedanaṃ vedayati, visaññutto naṃ vedayati. Dukkhañce vedanaṃ vedayati, visaññutto naṃ vedayati. Adukkhamasukhañce vedanaṃ vedayati, visaññutto naṃ vedayati. Ayaṃ vuccati, bhikkhave, sutavā ariyasāvako visaññutto jātiyā jarāya maraṇena sokehi paridevehi dukkhehi domanassehi upāyāsehi. ‘Visaññutto dukkhasmā’ti vadāmi.

Ayaṃ kho, bhikkhave, viseso, ayaṃ adhippayāso, idaṃ nānākaraṇaṃ sutavato ariyasāvakassa assutavatā puthujjanenā ti.

seul ressenti: [un ressenti] corporel, pas [de ressenti] mental.

Tout comme, bhikkhous, si une flèche transperçait un homme et qu'ensuite il n'y ait pas de seconde flèche qui transperce la blessure: l'homme ne ressentirait ainsi que le ressenti d'une seule flèche. De la même manière, bhikkhous, lorsqu'un noble disciple instruit est touché par un ressenti désagréable, il n'est ni abattu ni affligé, il ne se lamente pas, il ne se frappe pas la poitrine, il ne pleure pas et n'est pas en proie à la confusion. Il ne ressent qu'un seul ressenti: [un ressenti] corporel, pas [de ressenti] mental.

De plus, lorsqu'il est touché par un ressenti désagréable, il n'a pas d'aversion. Puisqu'il n'a pas d'aversion vis-à-vis de ce ressenti désagréable, la tendance latente à l'aversion vis-à-vis des ressentis désagréables n'exprime pas sa tendance.

Lorsqu'il est touché par un ressenti désagréable, il ne cherche pas la complaisance dans le bien-être de la sensualité. Et quelle en est la raison? Un noble disciple instruit, bhikkhous, connaît une autre échappatoire aux ressentis désagréables que le bien-être de la sensualité. Puisqu'il ne cherche pas la complaisance dans le bien-être de la sensualité, la tendance latente à l'avidité vis-à-vis des ressentis agréables n'exprime pas sa tendance.

Il comprend, tels qu'ils sont dans les faits, l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'échappatoire par rapport à ces ressentis. Puisqu'il comprend, tels qu'ils sont dans les faits, l'apparition, l'extinction, l'attrait, le désavantage et l'échappatoire par rapport à ces ressentis, la tendance latente à l'ignorance vis-à-vis des ressentis neutres n'exprime pas sa tendance.

Lorsqu'il ressent un ressenti agréable, il le ressent en étant disjoint. Lorsqu'il ressent un ressenti désagréable, il le ressent en étant disjoint. Lorsqu'il ressent un ressenti neutre, il le ressent en étant disjoint. C'est ce qu'on appelle, bhikkhous, un noble disciple instruit, qui est disjoint de la naissance, du vieillissement, de la mort, du chagrin, des lamentations, des douleurs, des afflictions mentales et de l'abattement. Je dis qu'il est disjoint du mal-être.

Voici, bhikkhous, quelle est la différence, quelle est la distinction, quelle est la dissemblance entre un individu ordinaire sans instruction et un noble disciple instruit.

Ānanda Sutta (SN 36.15) — Une question d'Ānanda —

Atha kho āyasmā ānando yena bhagavā
tenupasaṅkami; upasaṅkamtivā ekamantaṃ
nisīdi, ekamantaṃ nisinno kho āyasmā ānando
bhagavantam etadavoca:

— Katamā nu kho, bhante vedanā, katamo
vedanāsamudayo, katamo vedanānirodho,
katamā vedanā-nirodha-gāminī paṭipadā? Ko
vedanāya assādo, ko ādīnavo, kiṃ nissaraṇanti?

— Tisso imā, ānanda, vedanā: sukhā vedanā,
dukkhā vedanā, adukkhamasukhā vedanā. imā
vuccanti, ānanda, vedanā. Phassasamudayā
vedanāsamudayo; phassanirodhā vedanānirodho.
Ayameva ariyo aṭṭhaṅgiko maggo
vedanānirodhagāminī paṭipadā, seyyathidaṃ:
sammādiṭṭhi sammāsaṃkappa, sammāvācā
sammākammanta sammājīva sammāvāyāma
sammāsati sammāsamādhi.

Yaṃ vedanaṃ paṭicca uppajjati sukhaṃ
somanassaṃ, ayaṃ vedanāya assādo. Yā vedanā
aniccā dukkhā vipariṇāmadhammā, ayaṃ
vedanāya ādīnavo. Yo vedanāya
chandarāgavinayo chandarāgappahānaṃ, idaṃ
vedanāya nissaraṇaṃ.

Atha kho panānanda, mayā
anupubbasaṅkhārānaṃ nirodho akkhāto.
Paṭhamaṃ jhānaṃ samāpannassa vācā niruddhā
hoti, dutiyaṃ jhānaṃ samāpannassa
vitakkavicārā niruddhā honti, tatiyaṃ jhānaṃ
samāpannassa pīti niruddhā hoti, catutthaṃ
jhānaṃ samāpannassa assāsapassāsā niruddhā
honti, ākāśānañcāyatanaṃ samāpannassa
rūpasāññā niruddhā hoti, viññāṇaṃcāyatanaṃ
samāpannassa ākāśānañcāyatana-saññā niruddhā
hoti, ākiñcaññāyatanaṃ samāpannassa
viññāṇaṃcāyatana-saññā niruddhā hoti, neva-
saññā-nāsaññāyatanaṃ samāpannassa
ākiñcaññāyatana-saññā niruddhā hoti, saññā-
vedayita-nirodhaṃ samāpannassa saññā ca
vedanā ca niruddhā honti. Khīṇāsavassa
bhikkhuno rāgo niruddho hoti, doso niruddho
hoti, moho niruddho hoti.

Atha kho panānanda, mayā
anupubbasaṅkhārānaṃ vūpasamo akkhāto.

En une occasion, le vénérable Ānanda vint voir le Fortuné;
s'étant approché et lui ayant rendu hommage, il s'assit d'un
côté. Alors qu'il était assis là, il lui dit:

— Que sont, Bhanté, les ressentis? Qu'est-ce que l'apparition
des ressentis? Qu'est-ce que la cessation des ressentis?
Qu'est-ce que la voie menant à la cessation des ressentis?
Qu'est-ce que l'attrait des ressentis? Qu'est-ce que le
désavantage des ressentis? Et qu'est-ce que l'émancipation
vis-à-vis des ressentis?

— Il y a, Ānanda, ces trois [types de] ressentis: les ressentis
agréables, les ressentis désagréables, les ressentis neutres.
Voici ce que l'on appelle ressentis. Avec l'apparition du
contact, il y a apparition des ressentis. Avec la cessation du
contact, il y a cessation des ressentis. C'est la noble voie à
huit composantes qui constitue la voie menant à la cessation
des ressentis, c'est-à-dire: vue correcte, idée correcte, parole
correcte, action correcte, moyen de subsistance correct, effort
correct, présence d'esprit correcte, et concentration correcte.

Le bien-être et la plaisance mentale qui apparaissent sur la
base des ressentis constituent l'attrait des ressentis. Le fait
que les ressentis soient inconstants, insatisfaisants, et par
nature voués au changement constitue le désavantage des
ressentis. La destruction du désir avide envers les ressentis,
l'abandon du désir avide envers les ressentis constitue
l'émancipation vis-à-vis des ressentis.

De plus, Ānanda, je décris la cessation graduelle des
phénomènes construits. Avec l'entrée dans le premier jhāna,
la parole cesse; avec l'entrée dans le deuxième jhāna, les
pensées et associations d'idées cessent; avec l'entrée dans le
troisième jhāna, l'exaltation cesse; avec l'entrée dans le
quatrième jhāna, l'inspiration et l'expiration cessent; avec
l'entrée dans la sphère de l'infinité de l'espace, la perception
de la forme cesse; avec l'entrée dans la sphère de l'infinité de
la conscience, la perception de la sphère de l'infinité de
l'espace cesse; avec l'entrée dans la sphère du rien, la
perception de la sphère de l'infinité de la conscience cesse;
avec l'entrée dans la sphère de ni perception ni non-
perception, la perception de la sphère du rien cesse; avec
l'entrée dans la cessation des perceptions et des ressentis, les
perceptions et les ressentis cessent. Pour un bhikkhou ayant
détruit les impuretés mentales, l'avidité cesse, l'aversion
cesse, l'illusionnement cesse.

De plus, Ānanda, je décris l'apaisement graduel des
phénomènes construits. Avec l'entrée dans le premier jhāna,

Paṭhamam jhānam samāpannessa vācā vūpasantā hoti, dutiyam jhānam samāpannessa vitakkavicārā vūpasantā honti, tatiyam jhānam samāpannessa pīti vūpasantā hoti, catuttham jhānam samāpannessa assāsapassāsā vūpasantā honti, ākāsānañcāyatanaṃ samāpannessa rūpasāññā vūpasantā hoti, viññāṇañcāyatanaṃ samāpannessa ākāsānañcāyatana-saññā vūpasantā hoti, ākiñcaññāyatanaṃ samāpannessa viññāṇañcāyatana-saññā vūpasantā hoti, neva-saññā-nāsaññāyatanaṃ samāpannessa ākiñcaññāyatana-saññā vūpasantā hoti, saññā-vedayita-nirodham samāpannessa saññā ca vedanā ca vūpasantā honti. Khīṇāsavassa bhikkhuno rāgo vūpasanto hoti, doso vūpasanto hoti, moho vūpasanto hoti.

Atha kho panānanda, mayā anupubbasañkhārānaṃ paṭippassaddhi akkhātā. Paṭhamam jhānam samāpannessa vācā paṭippassaddhā hoti, dutiyam jhānam samāpannessa vitakkavicārā paṭippassaddhā honīti, tatiyam jhānam samāpannessa pīti paṭippassaddhā hoti, catuttham samāpannessa assāsapassāsā paṭippassaddhā honti, ākāsānañcāyatanaṃ samāpannessa rūpasāññā paṭippassaddhā hoti, viññāṇañcāyatanaṃ samāpannessa ākāsānañcāyatana-saññā paṭippassaddhā hoti, ākiñcaññāyatanaṃ samāpannessa viññāṇañcāyatana-saññā paṭippassaddhā hoti, neva-saññā-nāsaññāyatanaṃ samāpannessa ākiñcaññāyatana-saññā paṭippassaddhā hoti, saññā-vedayita-nirodham samāpannessa saññā ca vedanā ca paṭippassaddhā honti. Khīṇāsavassa bhikkhuno rāgo paṭippassaddho hoti, doso paṭippassaddho hoti, moho paṭippassaddho hotīti.

la parole s'apaise; avec l'entrée dans le deuxième jhāna, les pensées et associations d'idées s'apaisent; avec l'entrée dans le troisième jhāna, l'exaltation s'apaise; avec l'entrée dans le quatrième jhāna, l'inspiration et l'expiration s'apaisent; avec l'entrée dans la sphère de l'infinité de l'espace, la perception de la forme s'apaise; avec l'entrée dans la sphère de l'infinité de la conscience, la perception de la sphère de l'infinité de l'espace s'apaise; avec l'entrée dans la sphère du rien, la perception de la sphère de l'infinité de la conscience s'apaise; avec l'entrée dans la sphère de ni perception ni non-perception, la perception de la sphère du rien s'apaise; avec l'entrée dans la cessation des perceptions et des ressentis, les perceptions et les ressentis s'apaisent. Pour un bhikkhou ayant détruit les impuretés mentales, l'avidité s'apaise, l'aversion s'apaise, l'illusionnement s'apaise.

De plus, Ānanda, je décris la tranquillisation graduelle des phénomènes construits. Avec l'entrée dans le premier jhāna, la parole se tranquillise; avec l'entrée dans le deuxième jhāna, les pensées et associations d'idées se tranquillisent; avec l'entrée dans le troisième jhāna, l'exaltation se tranquillise; avec l'entrée dans le quatrième jhāna, l'inspiration et l'expiration se tranquillisent; avec l'entrée dans la sphère de l'infinité de l'espace, la perception de la forme se tranquillise; avec l'entrée dans la sphère de l'infinité de la conscience, la perception de la sphère de l'infinité de l'espace se tranquillise; avec l'entrée dans la sphère du rien, la perception de la sphère de l'infinité de la conscience se tranquillise; avec l'entrée dans la sphère de ni perception ni non-perception, la perception de la sphère du rien se tranquillise; avec l'entrée dans la cessation des perceptions et des ressentis, les perceptions et les ressentis se tranquillisent. Pour un bhikkhou ayant détruit les impuretés mentales, l'avidité se tranquillise, l'aversion se tranquillise, l'illusionnement se tranquillise.

Sāmaṇḍaka Saṃyutta

— Les questions de Sāmaṇḍaka —

Dukkarapañhā Sutta (SN 39.16)

— Des questions concernant ce qui est difficile à faire —

Ekam samayaṃ āyasmā sārīputto vajjīsu viharati ukkacelāyaṃ gaṅgāya nadiyā tīre. Atha kho sāmaṇḍako paribbājako yenāyasmā sārīputto tenupasaṅkami; upasaṅkamitvā āyasmatā sārīputtena saddhiṃ sammodi. Sammodanīyaṃ kathaṃ sāraṇīyaṃ vītisāretvā ekamantaṃ nisīdi. Ekamantaṃ nisinno kho sāmaṇḍako paribbājako āyasmantaṃ sārīputtaṃ etadavoca:

— Kiṃ nu kho, āvuso sārīputta, imasmiṃ dhammavinaye dukkara nti?

— Pabbajjā kho, āvuso, imasmiṃ dhammavinaye dukkarā ti.

— Pabbajitena panāvuso, kiṃ dukkara nti?

— Pabbajitena kho, āvuso, abhirati dukkarā ti.

— Abhiratena panāvuso, kiṃ dukkara nti?

— Abhiratena kho, āvuso, dhammānudhammappaṭipatti dukkarā ti.

— Kīvaciraṃ panāvuso, dhammānudhammappaṭipanno bhikkhu araham assā ti?

— Naciraṃ, āvuso ti.

En une occasion, le vénérable Sārīputta séjournait parmi les vajjians, à Ukkatchelā, sur les berges du Gange. En cette occasion-là, Sāmaṇḍaka le renonçant vint voir le vénérable Sārīputta et échangea des courtoisies avec lui. Après cet échange de courtoisies et de salutations amicales, il s'assit d'un côté. Une fois assis là, il dit au vénérable Sārīputta:

— Qu'est-ce, ami Sārīputta, qui est difficile à faire dans cet Enseignement-et-Discipline?

— Quitter le foyer, ami, est difficile dans cet Enseignement-et-Discipline.

— Et pour un sans-foyer, ami, qu'est-ce qui est difficile à faire?

— Pour un sans-foyer, ami, trouver l'agrément est difficile.

— Et pour celui qui a trouvé l'agrément, ami, qu'est-ce qui est difficile à faire?

— Pour celui qui a trouvé l'agrément, ami, la pratique de l'Enseignement au niveau des phénomènes est difficile.

— Pour celui qui pratique l'Enseignement au niveau des phénomènes, amis, combien de temps cela prend-il pour devenir un arahant?

— Pas longtemps, ami.

Moggallāna Saṃyutta

— Moggallāna —

Paṭhamajhānapañhā Sutta (SN 40.1)

— Question concernant le premier jhāna —

ekaṃ samayaṃ āyasmā mahāmoggallāno
sāvattiyāṃ viharati jetavane anāthapiṇḍikassa
ārāme. tatra kho āyasmā mahāmoggallāno
bhikkhū āmantesi

— “āvuso, bhikkhave”ti.

— “āvuso”ti kho te bhikkhū āyasmato
mahāmoggallānassa paccassuṃ. āyasmā
mahāmoggallāno etadavoca:

“idha mayhaṃ, āvuso, rahogatassa
paṭisallīnassa evaṃ cetaso parivitaṅko udapādi:
‘paṭhamaṃ jhānaṃ, paṭhamaṃ jhānaṃ’ti
vuccati. katamaṃ nu kho paṭhamaṃ jhānanti?
tassa mayhaṃ, āvuso, etadahosi: ‘idha bhikkhu
vivicca kāmehi vivicca akusalehi dhammehi
savitaṅkaṃ savicāraṃ vivekaṃ pītisukhaṃ
paṭhamaṃ jhānaṃ upasampajja viharati. idaṃ
vuccati paṭhamaṃ jhānaṃ’ti. so khvāhaṃ,
āvuso, vivicca kāmehi vivicca akusalehi
dhammehi savitaṅkaṃ savicāraṃ vivekaṃ
pītisukhaṃ paṭhamaṃ jhānaṃ upasampajja
vihāraṃ. tassa mayhaṃ, āvuso, iminā vihārena
vihārato kāmasahagatā saññāmanasikārā
samudācaranti.

“atha kho maṃ, āvuso, bhagavā iddhiyā
upasaṅkamtīvā etadavoca:

— ‘moggallāna, moggallāna! mā, brāhmaṇa,
paṭhamaṃ jhānaṃ pamādo; paṭhame jhāne
cittaṃ saṅghapehi; paṭhame jhāne cittaṃ
ekodiṃ karohi; paṭhame jhāne cittaṃ
samādahā’ti.

so khvāhaṃ, āvuso, aparena samayena
vivicca kāmehi vivicca akusalehi dhammehi
savitaṅkaṃ savicāraṃ vivekaṃ pītisukhaṃ
paṭhamaṃ jhānaṃ upasampajja vihāsim. yañhi
taṃ, āvuso, sammā vadamāno vadeyya:
‘sattārānuggahito sāvako mahābhīṇṇataṃ
patto’ti, mamaṃ taṃ sammā vadamāno

En une occasion, le vénérable Mahāmoggallāna séjournait près
de Sāvattī, dans le bois de Jéta, le parc d'Anāthapiṇḍika. En
cette occasion-là, il s'adressa aux bhikkhous:

— Mes amis, bhikkhous.

— Ami, répondirent les bhikkhous. Le vénérable
Mahāmoggallāna dit alors:

Mes amis, pendant que j'étais en isolement dans un endroit
retiré, la pensée suivante est apparue dans mon esprit: '*On
entend dire: "Premier jhāna, premier jhāna". Qu'est-ce donc
que le premier jhāna?*' Alors, mes amis, je me suis dit: '*En
cela, un bhikkhou, séparé de la sensualité, séparé des états
mentaux désavantageux, entre et demeure dans le premier
jhāna, qui s'accompagne de pensées et associations d'idées,
avec exaltation et bien-être engendrés par la séparation.*'
Alors, séparé de la sensualité, séparé des états mentaux
désavantageux, je suis entré et j'ai demeuré dans le premier
jhāna, qui s'accompagne de pensées et associations d'idées,
avec exaltation et bien-être engendrés par la séparation. Mais
tandis que je séjournais dans ce séjour [de méditation], des
perceptions et notions liées à la sensualité apparaissaient en
moi.

Alors le Fortuné est venu me voir au moyen de ses pouvoirs
supra-normaux et m'a dit:

— Moggallāna, Moggallāna! Brahmane, ne soit pas négligent
avec le premier jhāna; stabilise ton esprit dans le premier
jhāna; unifie ton esprit dans le premier jhāna; concentre ton
esprit dans le premier jhāna.'

Alors, mes amis, un peu plus tard, séparé de la sensualité,
séparé des états mentaux désavantageux, je suis entré et j'ai
demeuré dans le premier jhāna, qui s'accompagne de pensées
et associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés
par la séparation. Mes amis, si en parlant correctement on
pouvait dire de quelqu'un: '*Celui-là est un disciple qui a atteint
la grandeur de la connaissance directe avec l'assistance de*

vadeyya: ‘satthārānuggahito sāvako mahābhiññatam patto’”ti.

l'Instructeur', ce serait de moi qu'il serait correct de le dire.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/salayatana/sn40-001.html>

Dutiyajhānapañhā Sutta (SN 40.2) — Question concernant le deuxième jhāna —

ekaṃ samayaṃ āyasmā mahāmoggallāno sāvattiyaṃ viharati jetavane anāthapiṇḍikassa ārāme. tatra kho āyasmā mahāmoggallāno bhikkhū āmantesi

En une occasion, le vénérable Mahāmoggalāna séjournait près de Sāvattihī, dans le bois de Jéta, le parc d'Anāthapiṇḍika. En cette occasion-là, il s'adressa aux bhikkhous:

— “āvuso, bhikkhave”ti.

— Mes amis, bhikkhous.

— “āvuso”ti kho te bhikkhū āyasmato mahāmoggallānassa paccassosum. āyasmā mahāmoggallāno etadavoca:

— Ami, répondirent les bhikkhous. Le vénérable Mahāmoggalāna dit alors:

“idha mayhaṃ, āvuso, rahogatassa paṭisallīnassa evaṃ cetaso parivittakko udapādi: ‘dutiyaṃ jhānaṃ, dutiyaṃ jhānaṃ’ti vuccati. katamaṃ nu kho dutiyaṃ jhānanti? tassa mayhaṃ, āvuso, etadahosi: ‘idha bhikkhu vitakkavicārānaṃ vūpasamā ajjhataṃ sampasādanaṃ cetaso ekodibhāvaṃ avitakkaṃ avicāraṃ samādhijaṃ pītisukhaṃ dutiyaṃ jhānaṃ upasampajja viharati. idaṃ vuccati dutiyaṃ jhānaṃ’ti. so khvāhaṃ, āvuso, vitakkavicārānaṃ vūpasamā ajjhataṃ sampasādanaṃ cetaso ekodibhāvaṃ avitakkaṃ avicāraṃ samādhijaṃ pītisukhaṃ dutiyaṃ jhānaṃ upasampajja viharāmi. tassa mayhaṃ, āvuso, iminā vihārena viharato vitakkasahagatā saññāmanasikārā samudācaranti.

Mes amis, pendant que j'étais en isolement dans un endroit retiré, la pensée suivante est apparue dans mon esprit: *'On entend dire: "Deuxième jhāna, deuxième jhāna". Qu'est-ce donc que le deuxième jhāna?'* Alors, mes amis, je me suis dit: *'En cela, un bhikkhou, avec l'apaisement des pensées et associations d'idées, entre et demeure dans le deuxième jhāna, avec tranquillisation intérieure et unification de l'esprit, sans pensées ni associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la concentration.'* Alors, avec l'apaisement des pensées et associations d'idées, je suis entré et j'ai demeuré dans le deuxième jhāna, avec tranquillisation intérieure et unification de l'esprit, sans pensées ni associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la concentration. Mais tandis que je séjournais dans ce séjour [de méditation], des perceptions et notions liées à la pensée apparaissaient en moi.

“atha kho maṃ, āvuso, bhagavā iddhiyā upasaṅkamitvā etadavoca:

Alors le Fortuné est venu me voir au moyen de ses pouvoirs supra-normaux et m'a dit:

— ‘moggallāna, moggallāna! mā, brāhmaṇa, dutiyaṃ jhānaṃ pamādo, dutiye jhāne cittaṃ saṅghapehi, dutiye jhāne cittaṃ ekodiṃ karohi, dutiye jhāne cittaṃ samādahā’ti.

— Moggallāna, Moggallāna! Brahmane, ne soit pas négligent avec le deuxième jhāna; stabilise ton esprit dans le deuxième jhāna; unifie ton esprit dans le deuxième jhāna; concentre ton esprit dans le deuxième jhāna.'

so khvāhaṃ, āvuso, aparena samayena vitakkavicārānaṃ vūpasamā ajjhataṃ sampasādanaṃ cetaso ekodibhāvaṃ avitakkaṃ avicāraṃ samādhijaṃ pītisukhaṃ

Alors, mes amis, un peu plus tard, avec l'apaisement des pensées et associations d'idées, je suis entré et j'ai demeuré dans le deuxième jhāna, avec tranquillisation intérieure et unification de l'esprit, sans pensées ni associations d'idées, avec exaltation

dutiyaṃ jhānaṃ upasampajja vihāsiṃ. yañhi
taṃ, āvuso, sammā vadamāno vadeyya:
‘sathārānuggahito sāvako mahābhiññataṃ
patto’ti, mamaṃ taṃ sammā vadamāno
vadeyya: ‘sathārānuggahito sāvako
mahābhiññataṃ patto’”ti.

et bien-être engendrés par la concentration. Mes amis, si en
parlant correctement on pouvait dire de quelqu'un: *'Celui-là est
un disciple qui a atteint la grandeur de la connaissance directe
avec l'assistance de l'Instructeur'*, ce serait de moi qu'il serait
correct de le dire.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/salayatana/sn40-002.html>

Magga Saṃyutta

— La Voie —

Upaḍḍha Sutta (SN 45.2)

— La moitié de la vie brahmique —

Evam me sutam

Ekam samayaṃ bhagavā sakyesu viharati
nagarakaṃ nāma sakyānaṃ nigamo. Atha kho
āyasmā ānando yena bhagavā tenupasaṅkami;
upasaṅkamitvā bhagavantaṃ abhivādetvā
ekamantaṃ nisīdi. Ekamantaṃ nisinno kho
āyasmā ānando bhagavantaṃ etadavoca:

— Upaḍḍhamidaṃ, bhante brahmacariyaṃ,
yadidaṃ kalyāṇamittatā kalyāṇasahāyatā
kalyāṇasampavaṅkatā ti.

— Mā hevaṃ, ānanda, mā hevaṃ, ānanda!
Sakalamevidaṃ, ānanda, brahmacariyaṃ, yadidaṃ
kalyāṇamittatā kalyāṇasahāyatā
kalyāṇasampavaṅkatā. Kalyāṇamittassetam,
ānanda, bhikkhuno pāṭikaṅkhaṃ kalyāṇasahāyassa
kalyāṇasampavaṅkassa ariyaṃ aṭṭhaṅgikaṃ
maggam bhāvēssati, ariyaṃ aṭṭhaṅgikaṃ maggaṃ
bahulīkarissati.

Kathañcānanda, bhikkhu kalyāṇamitto
kalyāṇasahāyo kalyāṇasampavaṅko ariyaṃ
aṭṭhaṅgikaṃ maggaṃ bhāveti, ariyaṃ aṭṭhaṅgikaṃ
maggam bahulīkaroti? Idhānanda, bhikkhu
sammādiṭṭhiṃ bhāveti vivekanissitaṃ
virāganissitaṃ nirodhanissitaṃ
vossaggapariṇāmiṃ; sammāsaṅkappaṃ bhāveti
vivekanissitaṃ virāganissitaṃ nirodhanissitaṃ
vossaggapariṇāmiṃ; sammāvācaṃ bhāveti
vivekanissitaṃ virāganissitaṃ nirodhanissitaṃ
vossaggapariṇāmiṃ; sammākammantaṃ bhāveti
vivekanissitaṃ virāganissitaṃ nirodhanissitaṃ
vossaggapariṇāmiṃ; sammājīvaṃ bhāveti
vivekanissitaṃ virāganissitaṃ nirodhanissitaṃ
vossaggapariṇāmiṃ; sammāvāyāmaṃ bhāveti
vivekanissitaṃ virāganissitaṃ nirodhanissitaṃ
vossaggapariṇāmiṃ; sammāsatiṃ bhāveti
vivekanissitaṃ virāganissitaṃ nirodhanissitaṃ
vossaggapariṇāmiṃ; sammāsamādhim bhāveti
vivekanissitaṃ virāganissitaṃ nirodhanissitaṃ
vossaggapariṇāmiṃ. Evam kho, ānanda, bhikkhu
kalyāṇamitto kalyāṇasahāyo kalyāṇasampavaṅko

Ainsi ai-je entendu:

En une occasion, le Fortuné séjournait parmi les Sakyas,
dans un village nommé Nagaraka. En cette occasion-là, le
vénérable Ānanda vint voir le Fortuné, lui rendit hommage
puis s'assit d'un côté. Une fois assis là, le vénérable Ānanda
dit au Fortuné:

— Ceci, Bhanté, constitue la moitié de la vie brahmique:
l'amitié bienfaisante, la camaraderie bienfaisante,
l'association bienfaisante.

— Il n'en est pas ainsi, Ānanda, il n'en est pas ainsi! Ceci
constitue en fait la vie brahmique toute entière, Ānanda:
l'amitié bienfaisante, la camaraderie bienfaisante,
l'association bienfaisante. On peut attendre, Ānanda, d'un
bhikkhou qui a des amis bienfaisants, des camarades
bienfaisants, des associés bienfaisants qu'il développe la
noble voie à huit composantes, qu'il pratique fréquemment
la noble voie à huit composantes.

Et comment, Ānanda, un bhikkhou ayant des amis
bienfaisants, des camarades bienfaisants, des associés
bienfaisants, développe-t-il la noble voie à huit
composantes, pratique-t-il fréquemment la noble voie à huit
composantes? En cela, un bhikkhou développe la vue
correcte, basée sur l'isolement, sur le détachement, sur la
cessation, se parachevant dans le lâcher-prise; il développe
l'idée correcte, basée sur l'isolement, sur le détachement,
sur la cessation, se parachevant dans le lâcher-prise; il
développe la parole correcte, basée sur l'isolement, sur le
détachement, sur la cessation, se parachevant dans le
lâcher-prise; il développe l'action correcte, basée sur
l'isolement, sur le détachement, sur la cessation, se
parachevant dans le lâcher-prise; il développe le moyen de
subsistance correct, basés sur l'isolement, sur le
détachement, sur la cessation, se parachevant dans le
lâcher-prise; il développe l'effort correct, basé sur
l'isolement, sur le détachement, sur la cessation, se
parachevant dans le lâcher-prise; il développe la présence
d'esprit correcte, basée sur l'isolement, sur le détachement,
sur la cessation, se parachevant dans le lâcher-prise; il
développe la concentration correcte, basée sur l'isolement,

ariyaṃ aṭṭhaṅgikaṃ maggaṃ bhāveti, ariyaṃ aṭṭhaṅgikaṃ maggaṃ bahulīkaroti.

Tadamināpetam, ānanda, pariyāyena veditabbaṃ yathā sakalamevīdaṃ brahmacariyaṃ, yadidaṃ kalyāṇamittatā kalyāṇasahāyatā kalyāṇasampavaṅkatā. Mamañhi, ānanda, kalyāṇamittaṃ āgamma jātidhammā sattā jātiyā parimuccanti; jarādhammā sattā jarāya parimuccanti; maraṇadhammā sattā maraṇena parimuccanti; soka-parideva-dukkha-domanass-upāyāsa-dhammā sattā soka-parideva-dukkha-domanass-upāyāsehi parimuccanti. Iminā kho etaṃ, ānanda, pariyāyena veditabbaṃ yathā sakalamevīdaṃ brahmacariyaṃ, yadidaṃ kalyāṇamittatā kalyāṇasahāyatā kalyāṇasampavaṅkatā ti.

sur le détachement, sur la cessation, se parachevant dans le lâcher-prise. Voici, Ānanda, comment un bhikkhou qui a des amis bienfaisants, des camarades bienfaisants, des associés bienfaisants, développe la noble voie à huit composantes, pratique fréquemment la noble voie à huit composantes.

Ānanda, on peut également comprendre comment l'amitié bienfaisante, la camaraderie bienfaisante, l'association bienfaisante constituent en fait la vie brahmique toute entière de la manière suivante: c'est grâce à leur amitié bienfaisante avec moi que des êtres par nature voués à la naissance sont délivrés de la naissance; que des êtres par nature voués au vieillissement sont délivrés du vieillissement; que des êtres par nature voués à la mort sont délivrés de la mort; que des êtres par nature voués au chagrin, aux lamentations, aux douleurs, aux afflictions mentales et à l'abattement sont délivrés du chagrin, des lamentations, des douleurs, des afflictions mentales et de l'abattement. Voici, Ānanda, la manière dont on peut également comprendre comment l'amitié bienfaisante, la camaraderie bienfaisante, l'association bienfaisante constituent en fait la vie brahmique toute entière.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn45-002.html>

Vibhaṅga Sutta (SN 45.8) — Un exposé détaillé —

Evaṃ me sutam:

Ekaṃ samayaṃ bhagavā sāvatthiyaṃ viharati Jeta-vane anāthapiṇḍikassa ārāme. Tatra kho bhagavā bhikkhū āmantesi:

— 'Bhikkhavo' ti.
— 'Bhaddante' ti te bhikkhū bhagavato paccassosum. Bhagavā etadavoca:

— Ariyaṃ vo, bhikkhave, aṭṭhaṅgikaṃ maggaṃ desessāmi vibhajissāmi. Taṃ suṇātha, sādhuṅkaṃ manasi karotha, bhāsissāmi ti.

— 'Evaṃ, Bhante' ti kho te bhikkhū bhagavato paccassosum. Bhagavā etad-avoca:

Katamo ca, bhikkhave, ariyo aṭṭhaṅgiko maggo? Seyyathidaṃ sammādiṭṭhi, sammāsaṅkappo, sammāvācā, sammākammanto, sammā-ājīvo, sammāvāyāmo, sammāsati, sammāsamādhi.

Ainsi ai-je entendu:

En une occasion, le Fortuné séjournait près de Sāvattihī, dans le bois de Jeta, le parc d'Anāthapiṇḍika. En cette occasion-là, il s'adressa aux bhikkhous:

— Bhikkhous!
— Bhaddanté, répondirent les bhikkhous. Le Fortuné dit alors:

— Bhikkhous, je vais vous exposer et analyser pour vous la noble voie à huit composantes. Écoutez et faites bien attention, je vais parler.

— Oui, Bhanté, répondirent les bhikkhous. Le Fortuné dit alors:

Et qu'est-ce, bhikkhous, que la noble voie à huit composantes? C'est la vue correcte, l'idée correcte, la parole correcte, l'action correcte, le moyen de subsistance correct, l'effort correct, la présence d'esprit correcte et la concentration correcte.

Katamā ca, bhikkhave, sammādiṭṭhi? Yaṃ kho, bhikkhave, dukkhe ñāṇaṃ, dukkha-samudaye ñāṇaṃ, dukkha-nirodhe ñāṇaṃ, dukkha-nirodha-gāminiyā paṭipadāya ñāṇaṃ. Ayaṃ vuccati, bhikkhave, sammādiṭṭhi.

Katamo ca, bhikkhave, sammāsaṅkappo? Yo kho, bhikkhave, nekkhamma-saṅkappo, abyāpāda-saṅkappo, avihiṃsā-saṅkappo. Ayaṃ vuccati, bhikkhave, sammāsaṅkappo.

Katamā ca, bhikkhave, sammāvācā? Yā kho, bhikkhave, musāvādā veramaṇī, piṣuṇāya vācāya veramaṇī, pharusāya vācāya veramaṇī, samphappalāpā veramaṇī. Ayaṃ vuccati, bhikkhave, sammāvācā.

Katamo ca, bhikkhave, sammā-kammanto? Yā kho, bhikkhave, paṇātipātā veramaṇī, adinnādāna veramaṇī, abrahmacariyā veramaṇī. Ayaṃ vuccati, bhikkhave, sammā-kammanto.

Katamo ca, bhikkhave, sammā-ājīvo? Idha, bhikkhave, ariya-sāvako micchā-ājīvaṃ pahāya sammā-ājīvena jīvaṃ kappeti. Ayaṃ vuccati, bhikkhave, sammā-ājīvo.

Katamo ca, bhikkhave, sammāvāyāmo? Idha, bhikkhave, bhikkhu anuppanānaṃ pāpakānaṃ akusalānaṃ dhammānaṃ anuppādāya chandaṃ janeti vāyamati vīriyaṃ ārabhati cittaṃ paggaṇhāti padahati; uppanānaṃ pāpakānaṃ akusalānaṃ dhammānaṃ pahānāya chandaṃ janeti vāyamati vīriyaṃ ārabhati cittaṃ paggaṇhāti padahati; anuppanānaṃ kusalānaṃ dhammānaṃ uppādāya chandaṃ janeti vāyamati vīriyaṃ ārabhati cittaṃ paggaṇhāti padahati; uppanānaṃ kusalānaṃ dhammānaṃ ṭhitiyā asammōsāya bhīyyobhāvāya vepullāya bhāvanāya pāripūriyā chandaṃ janeti vāyamati vīriyaṃ ārabhati cittaṃ paggaṇhāti padahati. Ayaṃ vuccati, bhikkhave, sammāvāyāmo.

Katamā ca, bhikkhave, sammāsati? Idha, bhikkhave, bhikkhu kāye kāyānupassī viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-domanassaṃ; vedanāsu vedanānupassī viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-domanassaṃ; citte cittānupassī viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-domanassaṃ; dhammesu dhammānupassī viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-domanassaṃ. Ayaṃ vuccati, bhikkhave, sammāsati.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que la vue correcte? C'est la connaissance du mal-être, la connaissance de l'origine du mal-être, la connaissance de la cessation du mal-être, la connaissance de la voie menant à la cessation du mal-être. Voici ce qu'on appelle la vue correcte.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que l'idée correcte? Les idées de renoncement, les idées dénuées de malveillance et les idées de non-nuisance. Voici ce qu'on appelle l'idée correcte.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que la parole correcte? S'abstenir des paroles mensongères, s'abstenir des paroles médisantes, s'abstenir des paroles acerbes, s'abstenir des bavardages infructueux. Voici ce qu'on appelle la parole correcte.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que l'action correcte? S'abstenir de tuer, s'abstenir de s'approprier ce qui n'a pas été donné et s'abstenir de ce qui est contraire à la vie brahmique. Voici ce qu'on appelle l'action correcte.

Et que sont, bhikkhous, le moyen de subsistance correct? En cela, un noble disciple, ayant abandonné les moyens de subsistance erronés, gagne sa vie par des moyens corrects. Voici ce qu'on appelle le moyen de subsistance correct.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que l'effort correct? En cela, un bhikkhou génère le désir de non-apparition des états mentaux mauvais et désavantageux qui ne sont pas encore apparus, il s'exerce, active son énergie, applique son esprit et s'efforce; il génère le désir d'abandon des états mentaux mauvais et désavantageux qui sont déjà apparus, il s'exerce, active son énergie, applique son esprit et s'efforce; il génère le désir d'apparition des états mentaux avantageux qui ne sont pas encore apparus, il s'exerce, active son énergie, applique son esprit et s'efforce; il génère le désir de maintien, de non-confusion, de multiplication, d'abondance, de développement et de plénitude des états mentaux avantageux qui sont déjà apparus, il s'exerce, active son énergie, applique son esprit et s'efforce. Voici ce qu'on appelle l'effort correct.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que la présence d'esprit correcte? En cela, un bhikkhou reste à observer le corps dans le corps, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à observer les ressentis dans les ressentis, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à observer l'esprit dans l'esprit, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à observer le Dhamma dans les phénomènes, ardent,

doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde. Voici ce qu'on appelle la présence d'esprit correcte.

Katamo ca, bhikkhave, sammāsamādhi? Idha, bhikkhave, bhikkhu vivicceva kāmehi vivicca akusalehi dhammehi savitakkaṃ savicāraṃ vivekajaṃ pītisukhaṃ paṭhamam jhānaṃ upasampajja viharati; vitakkavicāraṇaṃ vūpasamā ajjhataṃ sampasādanaṃ cetaso ekodibhāvaṃ avitakkaṃ avicāraṃ samādhijaṃ pītisukhaṃ dutiyaṃ jhānaṃ upasampajja viharati; pītiyā ca virāgā upekkhako ca viharati sato ca sampajāno sukhañca kāyena paṭisaṃvedeti yaṃ taṃ ariyā ācikkhanti: ‘upekkhako satimā sukhavihārī’ti tatiyaṃ jhānaṃ upasampajja viharati; sukhasa ca pahānā dukkhasa ca pahānā pubbeva somanassadomanassānaṃ atthaṅgamā adukkhamasukhaṃ upekkhāsati pārisuddhiṃ catutthaṃ jhānaṃ upasampajja viharati. Ayaṃ vuccati, bhikkhave, sammāsamādhi ti.

Et qu'est-ce, bhikkhou, que la concentration correcte? En cela, un bhikkhou, séparé de la sensualité, séparé des états mentaux désavantageux, entre et demeure dans le premier jhāna, qui s'accompagne de pensées et associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la séparation; avec l'apaisement des pensées et associations d'idées, il entre et demeure dans le deuxième jhāna, avec tranquillisation intérieure et unification de l'esprit, sans pensées ni associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la concentration; avec la disparition de l'exaltation, il demeure équanime, présent d'esprit et doué d'une compréhension attentive, il entre et demeure dans le troisième jhāna et ressent dans le corps le bien-être que les êtres nobles décrivent: *‘équanime et présent d'esprit, quelqu'un qui séjourne dans le bien-être’*; abandonnant le bien-être et abandonnant le mal-être, la plaisance et l'affliction mentales ayant auparavant disparu, il entre et demeure dans le quatrième jhāna, qui est sans mal-être ni bien-être, purifié par la présence d'esprit due à l'équanimité. Voici ce qu'on appelle la concentration correcte.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn45-008.html>

Satipaṭṭhāna Saṃyutta

— Les Mises en place de la Présence d'esprit —

Cunda Sutta (SN 47.15)

— Tchounda le novice —

Ekam samayaṃ bhagavā sāvatthiyaṃ viharati jetavane anāthapiṇḍikassa ārāme. Tena kho pana samayena āyasmā sārīputto magadhesu viharati nālakagāmake ābādhiko dukkhito bāḥhagilāno, Cundo ca samañuddeso āyasmato sārīputtassa upaṭṭhāko hoti. Atha kho āyasmā sārīputto teneva ābādhena parinibbāyi.

Atha kho cundo samañuddeso āyasmato sārīputtassa pattaḥcīvaramādāya yena sāvatthi jetavanaṃ anāthapiṇḍikassa ārāmo yenāyasmā ānando tenupasaṅkami; upasaṅkamitvā āyasmantaṃ ānantaṃ abhivādetvā ekamantaṃ nisīdi. Ekamantaṃ nisinno kho cundo samañuddeso āyasmantaṃ ānantaṃ etadavoca:

— Āyasmā, bhante sārīputto parinibbuto. Idamassa pattaḥcīvara nti.

— Atthi kho idaṃ, āvuso cunda, kathāpābhataṃ bhagavantaṃ dassanāya. Āyāmāvuso cunda, yena bhagavā tenupasaṅkamissāma; upasaṅkamitvā bhagavato etamatthaṃ āroccassāmi ti.

— Evaṃ, bhante ti kho cundo samañuddeso āyasmato ānandassa paccassosi.

Atha kho āyasmā ca ānando cundo ca samañuddeso yena bhagavā tenupasaṅkamiṃsu; upasaṅkamitvā bhagavantaṃ abhivādetvā ekamantaṃ nisīdiṃsu. Ekamantaṃ nisinno kho āyasmā ānando bhagavantaṃ etadavoca:

— Ayaṃ, bhante cundo samañuddeso evamāha: ‘āyasmā, bhante sārīputto parinibbuto; idamassa pattaḥcīvara’ nti. Api ca me, bhante madhurakajāto viya kāyo, disāpi me na pakkhāyanti, dhammāpi maṃ nappaṭibhanti ‘āyasmā sārīputto parinibbuto’ ti sutvā.

— Kiṃ nu kho te, ānanda, sārīputto sīlakkhandhaṃ vā ādāya parinibbuto,

En une occasion, le Fortuné séjournait près de Sāvattihī, dans le bois de Jéta, le parc d'Anāthapiṇḍika. En cette occasion-là, le vénérable Sārīpoutta résidait parmi les Magadhans, dans le village de Nālaka, en proie à la maladie, souffrant, gravement malade, et le novice Tchounda était son intendant. En cette occasion-là, à cause de cette maladie, le vénérable Sārīpoutta atteignit l'Extinction finale.

Alors le novice Tchounda, emportant le bol et les robes du vénérable Sārīpoutta, alla voir le vénérable Ānanda près de Sāvattihī, dans le bois de Jéta, le parc d'Anāthapiṇḍika. S'étant approché de lui et lui ayant rendu hommage, il s'assit d'un côté. Une fois assis là, il dit au vénérable Ānanda:

— Bhanté, le vénérable Sārīpoutta a atteint l'Extinction finale. Voici son bol et ses robes.

— Ami Tchounda, ceci est une question à propos de laquelle nous devrions voir le Fortuné. Viens, allons voir le Fortuné et informons-le de cette affaire.

— Oui, Bhanté, répondit Tchounda le novice.

Alors le vénérable Ānanda et le novice Tchounda vinrent voir le Fortuné, lui rendirent hommage, et s'assirent d'un côté. Une fois assis là, le vénérable Ānanda dit au Fortuné:

— Bhanté, le novice Tchounda que voici m'a dit: ‘Bhanté, le vénérable Sārīpoutta a atteint l'Extinction finale. Voici son bol et ses robes.’ Bhanté, depuis que j'ai entendu dire que le vénérable Sārīpoutta a atteint l'Extinction finale, mon corps est comme intoxiqué, je suis désorienté et le Dhamma ne me vient plus à l'esprit.

— Pourtant, Ānanda, Sārīpoutta a-t-il atteint l'Extinction finale en emportant ton accumulation de vertu, a-t-il atteint

samādhikkhandhaṃ vā ādāya parinibbuto,
paññākkhandhaṃ vā ādāya parinibbuto,
vimuttikkhandhaṃ vā ādāya parinibbuto,
vimutti-ñāṇa-dassanakkhandhaṃ vā ādāya
parinibbuto ti?

— Na ca kho me, bhante āyasmā sārīputto
sīlakkhandhaṃ vā ādāya parinibbuto,
samādhikkhandhaṃ vā ādāya parinibbuto,
paññākkhandhaṃ vā ādāya parinibbuto,
vimuttikkhandhaṃ vā ādāya parinibbuto,
vimuttiñāṇadassanakkhandhaṃ vā ādāya
parinibbuto. Api ca me, bhante āyasmā sārīputto
ovādako ahosi otiṇṇo viññāpako sandassako
samādapako samuttejako sampahaṃsako,
akilāsu dhammadesanāya, anuggāhako
sabrahmacārīnaṃ. Taṃ mayaṃ āyasmato
sārīputtassa dhammojaṃ dhammabhogaṃ
dhammānuggahaṃ anussarāma ti.

— Nanu taṃ, ānanda, mayā paṭikacceva
akkhātaṃ sabbehi piyehi manāpehi nānābhāvo
vinābhāvo aññathābhāvo. Taṃ kutettha, ānanda,
labbhā: 'yaṃ taṃ jātaṃ bhūtaṃ saṅkhataṃ
palokadhammaṃ, taṃ vata mā palujjīti,' netam
ṭhānaṃ vijjati.

Seyyathāpi, ānanda, mahato rukkhassa tiṭṭhato
sāravato yo mahantataro khandho so palujjeyya;
evameva kho ānanda, mahato bhikkhusaṅghassa
tiṭṭhato sāravato sārīputto parinibbuto. Taṃ
kutettha, ānanda, labbhā: 'yaṃ taṃ jātaṃ
bhūtaṃ saṅkhataṃ palokadhammaṃ, taṃ vata
mā palujjī'ti,' netam ṭhānaṃ vijjati.
Tasmātihānanda, attadīpā viharatha attasaraṇā
anaññasaraṇā, dhammadīpā dhammasaraṇā
anaññasaraṇā.

Kathañcānanda, bhikkhu attadīpo viharati
attasaraṇo anaññasaraṇo, dhammadīpo
dhammasaraṇo anaññasaraṇo? Idhānanda,
bhikkhu kāye kāyānupassī viharati ātāpī
sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-
domanassaṃ; vedanāsu vedanānupassī viharati
ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-
domanassaṃ; citte cittānupassī viharati ātāpī
sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-
domanassaṃ; dhammesu dhammānupassī
viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke
abhijjhā-domanassaṃ. Evaṃ kho, ānanda,

l'Extinction finale en emportant ton accumulation de
concentration, a-t-il atteint l'Extinction finale en emportant
ton accumulation de discernement, a-t-il atteint l'Extinction
finale en emportant ton accumulation de délivrance, a-t-il
atteint l'Extinction finale en emportant ton accumulation de
connaissance-et-vision de la délivrance?

— Non, Bhanté, le vénérable Sārīputta, n'a pas atteint
l'Extinction finale en emportant mon accumulation de vertu, il
n'a pas atteint l'Extinction finale en emportant mon
accumulation de concentration, il n'a pas atteint l'Extinction
finale en emportant mon accumulation de discernement, il n'a
pas atteint l'Extinction finale en emportant mon accumulation
de délivrance, il n'a pas atteint l'Extinction finale en emportant
mon accumulation de connaissance-et-vision de la délivrance.
C'est seulement que le vénérable Sārīputta était pour moi un
mentor, un guide, un instructeur, un enseignant, un initiateur,
un entraîneur, quelqu'un qui me réjouissait, un infatigable
enseignant du Dhamma, assistant ses compagnons dans la vie
brahmique. Je me rappelle l'alimentation dans le Dhamma, la
richesse dans le Dhamma et l'assistance dans le Dhamma que
nous procurait le vénérable Sārīputta.

— Pourtant, Ānanda, n'ai-je pas annoncé auparavant la
séparation, la dissociation et l'altération en rapport à tout ce
qui est agréable et plaisant? Comment, Ānanda, pourrait-on
obtenir: '*Puisse ce qui est né, ce qui est venu à l'existence, ce
qui est construit et qui est naturellement voué à la
désintégration, ne pas se défaire!*'? Cela est impossible.

Tout comme, Ānanda, si la plus grosse branche d'un arbre
ayant de la substance (du bois de cœur) et tenant [fermement]
s'était défaite, de la même manière, dans la grande
communauté des bhikkhus ayant de la substance et tenant
[fermement], Sārīputta a atteint l'Extinction finale.
Comment, Ānanda, pourrait-on obtenir: '*Puisse ce qui est né,
ce qui est venu à l'existence, ce qui est construit et qui est
naturellement voué à la désintégration, ne pas se défaire!*'?
Cela est impossible. C'est pourquoi, Ānanda, vous devriez
vivre en faisant une île de vous-même, en ayant vous-même
pour refuge, sans avoir d'autre refuge, en faisant une île du
Dhamma, en ayant le Dhamma pour refuge, sans avoir d'autre
refuge.

Et comment, Ānanda, un bhikkhou vit-il en faisant une île de
lui-même, en ayant lui-même pour refuge, sans avoir d'autre
refuge, en faisant une île du Dhamma, en ayant le Dhamma
pour refuge, sans avoir d'autre refuge? En cela, un bhikkhou
reste à observer le corps dans le corps, ardent, doué d'une
compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné
convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à
observer les ressentis dans les ressentis, ardent, doué d'une
compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné
convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à
observer l'esprit dans l'esprit, ardent, doué d'une
compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné

bhikkhu attadīpo viharati attasaraṇo
anaññasaraṇo, dhammadīpo dhammasaraṇo
anaññasaraṇo.

Ye hi keci, ānanda, etarahi vā mamaccaye vā
attadīpā viharissanti attasaraṇā anaññasaraṇā,
dhammadīpā dhammasaraṇā anaññasaraṇā;
tamatagge mete, ānanda, bhikkhū bhavissanti ye
keci sikkhākāmā ti.

convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à observer le Dhamma dans les phénomènes, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde. Voici, Ānanda, comment un bhikkhou vit en faisant une île de lui-même, en ayant lui-même pour refuge, sans avoir d'autre refuge, en faisant une île du Dhamma, en ayant le Dhamma pour refuge, sans avoir d'autre refuge.

Que ce soit maintenant, Ānanda, ou après ma disparition, ceux qui vivront en faisant une île d'eux-même, en ayant eux-même pour refuge, sans avoir d'autre refuge, en faisant une île du Dhamma, en ayant le Dhamma pour refuge, sans avoir d'autre refuge, seront pour moi les plus éminents des bhikkhous qui désirent l'entraînement.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn47-013.html>

Sati Sutta (SN 47.35) — Présence d'esprit —

Sāvattinidānaṃ.

À Sāvattihī.

Sato, bhikkhave, bhikkhu vihareyya
sampajāno. Ayaṃ vo amhākaṃ anusāsani.

Bhikkhous, un bhikkhou devrait demeurer présent d'esprit et doué d'une compréhension attentive. Voici quelle est mon instruction pour vous.

Kathaṅca, bhikkhave, bhikkhu sato hoti?
Idha, bhikkhave, bhikkhu kāye
kāyānupassī viharati ātāpī sampajāno
satimā, vineyya loke abhijjhā-
domanassaṃ; vedanāsu vedanānupassī
viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya
loke abhijjhā-domanassaṃ; citte
cittānupassī viharati ātāpī sampajāno
satimā, vineyya loke abhijjhā-
domanassaṃ; dhammesu dhammānupassī
viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya
loke abhijjhā-domanassaṃ. Evaṃ kho,
bhikkhave, bhikkhu sato hoti.

Et comment, bhikkhous, un bhikkhou est-il présent d'esprit? En cela, un bhikkhou reste à observer le corps dans le corps, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à observer les ressentis dans les ressentis, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à observer l'esprit dans l'esprit, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à observer le Dhamma dans les phénomènes, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde. Voici, bhikkhous, comment un bhikkhou est présent d'esprit.

Kathaṅca, bhikkhave, bhikkhu sampajāno
hoti? Idha, bhikkhave, bhikkhuno veditā
vedanā uppajjanti, veditā upaṭṭhahanti,
viditā abbatthaṃ gacchanti. Veditā vitakkā
uppajjanti, veditā upaṭṭhahanti, veditā
abbhatthaṃ gacchanti. Veditā saññā
uppajjanti, veditā upaṭṭhahanti, veditā
abbhatthaṃ gacchanti. Evaṃ kho,
bhikkhave, bhikkhu sampajāno hoti.

Et comment, bhikkhous, un bhikkhou est-il doué d'une compréhension attentive? En cela, bhikkhous, chez un bhikkhou les ressentis sont distingués lorsqu'ils apparaissent, distingués lorsqu'ils restent présents, distingués lorsqu'ils cessent. Les pensées sont distinguées lorsqu'elles apparaissent, distinguées lorsqu'elles restent présentes, distinguées lorsqu'elles cessent. Les perceptions sont distinguées lorsqu'elles apparaissent, distinguées lorsqu'elles restent présentes, distinguées lorsqu'elles cessent. Voici, bhikkhous, comment un bhikkhou est doué d'une

compréhension attentive.

Sato, bhikkhave, bhikkhu vihareyya sampajāno. Ayaṃ vo amhākaṃ anusāsanti.

Bhikkhous, un bhikkhou devrait demeurer présent d'esprit et doué d'une compréhension attentive. Voici quelle est mon instruction pour vous.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn47-035.html>

Vibhaṅga Sutta (SN 47.40)

— Un exposé des satipaṭṭhānas —

Satipaṭṭhānaṅca vo, bhikkhave, desessāmi satipaṭṭhāna-bhāvanaṅca satipaṭṭhāna-bhāvanā-gāminiṅca paṭipadaṃ. Taṃ suṇātha.

Bhikkhous, je vais vous exposer les mises en place de la présence d'esprit, le développement des mises en place de la présence d'esprit et la voie menant au développement des mises en place de la présence d'esprit. Écoutez cela.

Katamaṅca, bhikkhave, satipaṭṭhānaṃ? Idha, bhikkhave, bhikkhu kāye kāyānupassī viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-domanassaṃ; vedanāsu vedanānupassī viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-domanassaṃ; citte cittānupassī viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-domanassaṃ; dhammesu dhammānupassī viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-domanassaṃ. Idaṃ vuccati, bhikkhave, satipaṭṭhānaṃ.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que les mises en place de la présence d'esprit? En cela, bhikkhous, un bhikkhou reste à observer le corps dans le corps, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à observer les ressentis dans les ressentis, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à observer l'esprit dans l'esprit, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à observer le Dhamma dans les phénomènes, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde. Voici, bhikkhous, ce qu'on appelle les mises en place de la présence d'esprit.

Katamā ca, bhikkhave, satipaṭṭhānabhāvanā? Idha, bhikkhave, bhikkhu Samudaya-dhammānupassī kāyasmim viharati, vaya-dhammānupassī kāyasmim viharati, samudaya-vaya-dhammānupassī kāyasmim viharati, ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-domanassaṃ.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que le développement des mises en place de la présence d'esprit? En cela, bhikkhous, un bhikkhou reste à observer ce qui est par nature sujet à l'apparition dans le corps, il reste à observer ce qui est par nature sujet à la disparition dans le corps, il reste à observer ce qui est par nature sujet à l'apparition et la disparition dans le corps, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde.

Samudaya-dhammānupassī vedanāsu viharati, vaya-dhammānupassī vedanāsu viharati, samudaya-vaya-dhammānupassī vedanāsu viharati, ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-domanassaṃ.

Il reste à observer ce qui est par nature sujet à l'apparition dans les ressentis, il reste à observer ce qui est par nature sujet à la disparition dans les ressentis, il reste à observer ce qui est par nature sujet à l'apparition et la disparition dans les ressentis, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde.

Samudaya-dhammānupassī citte viharati, vaya-dhammānupassī citte viharati,

Il reste à observer ce qui est par nature sujet à l'apparition dans l'esprit, il reste à observer ce qui est par nature sujet à la disparition

samudaya-vaya-dhammānupassī citte viharati, ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-domanassaṃ.

Samudaya-dhammānupassī dhammesu viharati, vaya-dhammānupassī dhammesu viharati, samudaya-vaya-dhammānupassī dhammesu viharati, ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhā-domanassaṃ. Ayaṃ vuccati, bhikkhave, satipaṭṭhāna-bhāvanā.

Katamā ca, bhikkhave, satipaṭṭhāna-bhāvanā-gāminī paṭipadā? Ayameva ariyo aṭṭhaṅgiko maggo, seyyathidaṃ: sammā-diṭṭhi, sammā-saṅkappo, sammā-vācā, sammā-kammanto, sammā-ājīvo, sammā-vāyāmo, sammā-sati, sammā-samādhī. Ayaṃ vuccati, bhikkhave, satipaṭṭhāna-bhāvanā-gāminī paṭipadā ti.

dans l'esprit, il reste à observer ce qui est par nature sujet à l'apparition et la disparition dans l'esprit, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde.

Il reste à observer ce qui est par nature sujet à l'apparition dans les phénomènes, il reste à observer ce qui est par nature sujet à la disparition dans les phénomènes, il reste à observer ce qui est par nature sujet à l'apparition et la disparition dans les phénomènes, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde. Voici, bhikkhous, ce qu'on appelle le développement des mises en place de la présence d'esprit.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que la voie menant au développement des mises en place de la présence d'esprit? C'est la noble voie à huit composantes, c'est-à-dire: vue correcte, idée correcte, parole correcte, action correcte, moyens de subsistance corrects, effort correct, présence de l'esprit correcte, concentration correcte . Voici, bhikkhous, ce qu'on appelle la voie menant au développement des mises en place de la présence d'esprit.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn47-040.html>

Indriya Saṃyutta

— Les Facultés —

Daṭṭhabba Sutta (SN 48.8)

— À être vues —

Pañcimāni, bhikkhave, indriyāni. Katamāni pañca? Saddhindriyaṃ, vīriyindriyaṃ, satindriyaṃ, samādhindriyaṃ, paññindriyaṃ.

Il y a, bhikkhous, ces cinq facultés. Quelles sont ces cinq? La faculté de conviction, la faculté d'énergie, la faculté de présence d'esprit, la faculté de concentration et la faculté de discernement.

Kattha ca, bhikkhave, saddh·indriyaṃ daṭṭhabbaṃ? Catūsu sotāpatti·y·aṅgesu: ettha saddh·indriyaṃ daṭṭhabbaṃ.

Et où est-ce, bhikkhous, que la faculté de conviction est à voir? Dans les quatre facteurs d'entrée dans le courant: c'est ici que la faculté de conviction est à voir.

Kattha ca, bhikkhave, vīriy·indriyaṃ daṭṭhabbaṃ? Catūsu samma·p·padhānesu: ettha vīriy·indriyaṃ daṭṭhabbaṃ.

Et où est-ce, bhikkhous, que la faculté d'énergie est à voir? Dans les quatre efforts corrects: c'est ici que la faculté d'énergie est à voir.

Kattha ca, bhikkhave, sat·indriyaṃ daṭṭhabbaṃ? Catūsu satipaṭṭhānesu: ettha sat·indriyaṃ daṭṭhabbaṃ.

Et où est-ce, bhikkhous, que la faculté de présence d'esprit est à voir? Dans les quatre mises en places de la présence d'esprit: c'est ici que la faculté de présence d'esprit est à voir.

Kattha ca, bhikkhave, samādh·indriyaṃ daṭṭhabbaṃ? Catūsu jhānesu: ettha samādh·indriyaṃ daṭṭhabbaṃ.

Et où est-ce, bhikkhous, que la faculté de concentration est à voir? Dans les quatre jhānas: c'est ici que la faculté de concentration est à voir.

Kattha ca, bhikkhave, paññ·indriyaṃ daṭṭhabbaṃ? Catūsu ariya·saccesu: ettha paññ·indriyaṃ daṭṭhabbaṃ.

Et où est-ce, bhikkhous, que la faculté de discernement est à voir? Dans les quatre noble vérités: c'est ici que la faculté de discernement est à voir.

Imāni kho, bhikkhave, pañc·indriyānī ti.

Voici, bhikkhous, quelles sont ces cinq facultés.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn48-008.html>

Vibhaṅga Sutta (SN 48.10)

— Un exposé des facultés —

Pañcimāni, bhikkhave, indriyāni. Katamāni pañca? Saddhindriyaṃ, vīriyindriyaṃ, satindriyaṃ, samādhindriyaṃ, paññindriyaṃ.

Il y a, bhikkhous, ces cinq facultés. Quelles sont ces cinq? La faculté de conviction, la faculté d'énergie, la faculté de présence d'esprit, la faculté de concentration et la faculté de discernement.

Katamañca, bhikkhave, saddhindriyaṃ? Idha,

Et qu'est-ce, bhikkhous, que la faculté de conviction? En cela,

bhikkhave, ariyasāvako saddho hoti, saddahati tathāgatassa bodhiṃ: ‘itipi so bhagavā araham sammāsambuddho vijjācaraṇasampanno sugato lokavidū anuttaro purisadammasārathi satthā devamanussānaṃ buddho bhagavā’ti. Idam vuccati, bhikkhave, saddhindriyaṃ.

Katamañca, bhikkhave, vīriyindriyaṃ? Idha, bhikkhave, ariyasāvako āradhaviṛiyo viharati akusalānaṃ dhammānaṃ pahānāya, kusalānaṃ dhammānaṃ upasampadāya, thāmavā dalhaparakkamo anikkhattadhuro kusalesu dhammesu. So anuppannaṃ pāpakānaṃ akusalānaṃ dhammānaṃ anuppādāya chandaṃ janeti vāyamati vīriyaṃ ārabhati cittaṃ paggaṇhāti padahati; uppannaṃ pāpakānaṃ akusalānaṃ dhammānaṃ pahānāya chandaṃ janeti vāyamati vīriyaṃ ārabhati cittaṃ paggaṇhāti padahati; anuppannaṃ kusalānaṃ dhammānaṃ uppādāya chandaṃ janeti vāyamati vīriyaṃ ārabhati cittaṃ paggaṇhāti padahati; uppannaṃ kusalānaṃ dhammānaṃ ṭhitiyā asamosāya bhīyyobhāvāya vepullāya bhāvanāya pāripūriyā chandaṃ janeti vāyamati vīriyaṃ ārabhati cittaṃ paggaṇhāti padahati. Idam vuccati, bhikkhave, vīriyindriyaṃ.

Katamañca, bhikkhave, satindriyaṃ? Idha, bhikkhave, ariyasāvako satimā hoti paramena satinepakkena samannāgato, cirakatampi cirabhāsitampi saritā anussaritā. So kāye kāyānupassī viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhādomanassaṃ; vedanāsu vedanānupassī viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhādomanassaṃ; citte cittānupassī viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhādomanassaṃ; dhammesu dhammānupassī viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhādomanassaṃ. Idam vuccati, bhikkhave, satindriyaṃ.

Katamañca, bhikkhave, samādhindriyaṃ? Idha, bhikkhave, ariyasāvako vossaggārammaṇaṃ karitvā labhati samādhiṃ, labhati cittassa ekaggataṃ. So vivicceva kāmehi vivicca akusalehi dhammehi savitakkaṃ savicāraṃ vivekajaṃ pītisukhaṃ paṭhamaṃ jhānaṃ upasampajja viharati. Vitakkavicārānaṃ vūpasamā ajjhataṃ sampasādanaṃ cetaso ekodibhāvaṃ avitakkaṃ avicāraṃ samādhijaṃ pītisukhaṃ dutiyaṃ jhānaṃ upasampajja viharati. Pītiyā ca virāgā upekkhako ca viharati

un noble disciple a de la conviction, il est convaincu de l'éveil du Tathāgata: 'Le Fortuné est un arahant, pleinement éveillé, accompli en connaissance et en [bonne] conduite, se portant bien, connaissant le monde, incomparable meneur des personnes à être dressées, enseignant des dévas et des humains, un Bouddha, un Fortuné.' Voici, bhikkhous, ce qu'on appelle la faculté de conviction.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que la faculté d'énergie? En cela, un noble disciple maintient son énergie activée pour l'abandon des états mentaux désavantageux et l'acquisition des états mentaux avantageux; il est solide, ferme dans son effort, il ne manque pas à la responsabilité de cultiver les états mentaux avantageux. Il génère le désir de non-apparition des états mentaux mauvais et désavantageux qui ne sont pas encore apparus, il s'exerce, active son énergie, applique son esprit et s'efforce; il génère le désir d'abandon des états mentaux mauvais et désavantageux qui sont déjà apparus, il s'exerce, active son énergie, applique son esprit et s'efforce; il génère le désir d'apparition des états mentaux avantageux qui ne sont pas encore apparus, il s'exerce, active son énergie, applique son esprit et s'efforce; il génère le désir de maintien, de non-confusion, de multiplication, d'abondance, de développement et de plénitude des états mentaux avantageux qui sont déjà apparus, il s'exerce, active son énergie, applique son esprit et s'efforce.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que la faculté de présence d'esprit? En cela, un noble disciple est présent d'esprit, doué d'une excellente présence d'esprit-et-minutie, il se souvient et se remémore ce qui a été fait et dit il y a longtemps. Il reste à observer le corps dans le corps, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à observer les ressentis dans les ressentis, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à observer l'esprit dans l'esprit, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; il reste à observer Dhamma dans les phénomènes, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde. Voici, bhikkhous, ce qu'on appelle la faculté de présence d'esprit.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que la faculté de concentration? En cela, un noble disciple, ayant fait du lâcher-prise sa fondation, atteint la concentration, atteint l'unification de l'esprit. Séparé de la sensualité, séparé des états mentaux désavantageux, il entre et demeure dans le premier jhāna, qui s'accompagne de pensées et associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la séparation. Avec l'apaisement des pensées et associations d'idées, il entre et demeure dans le deuxième jhāna, avec tranquillisation intérieure et unification de l'esprit, sans pensées ni associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la concentration. Avec la disparition de

sato ca sampajāno sukhañca kāyena
paṭisaṃvedeti yaṃ taṃ ariyā ācikkhanti
'upekkhako satimā sukhavihārī'ti tatiyaṃ
jhānaṃ upasampajja viharati. Sukhassa ca
pahānā dukkhassa ca pahānā pubbeva
somanassadomanassānaṃ atthaṅgamā
adukkhamasukhaṃ upekkhāsati pārisuddhiṃ
catutthaṃ jhānaṃ upasampajja viharati. Imaṃ
vuccati, bhikkhave, samādhindriyaṃ.

Katamañca, bhikkhave, paññindriyaṃ? Idha,
bhikkhave, ariyasāvako paññavā hoti
udayatthagāminiyā paññāya samannāgato
ariyāya nibbedhikāya, sammā
dukkhakkhayagāminiyā. So 'idaṃ dukkha'nti
yathā·bhūtaṃ pajānāti, 'ayaṃ
dukkha·samudayo'ti yathā·bhūtaṃ pajānāti,
'ayaṃ dukkha·nirodho'ti yathā·bhūtaṃ pajānāti,
'ayaṃ dukkha·nirodha·gāminī paṭipadā'ti
yathā·bhūtaṃ pajānāti – idaṃ vuccati,
bhikkhave, paññindriyaṃ.

Imāni kho, bhikkhave, pañcindriyāni ti.

l'exaltation, il demeure équanime, présent d'esprit et doué
d'une compréhension attentive, il entre et demeure dans le
troisième jhāna et ressent dans le corps le bien-être que les
êtres nobles décrivent: *'équanime et présent d'esprit,
quelqu'un qui séjourne dans le bien-être'*. Abandonnant le
bien-être et abandonnant le mal-être, la plaisance et
l'affliction mentales ayant auparavant disparu, il pénètre et
demeure dans le quatrième jhāna, qui est sans mal-être ni
bien-être, purifié par la présence d'esprit due à l'équanimité.
Voici, bhikkhous, ce qu'on appelle la faculté de concentration.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que la faculté de discernement? En
cela, un noble disciple a du discernement, il est doué du
discernement de l'apparition et de l'extinction qui est noble et
pénétrant, menant à l'élimination correcte et complète du mal-
être. Il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Voici le mal-
être.'* Il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Voici l'origine
du mal-être.'* Il comprend, tel que c'est dans les faits: *'Voici la
cessation du mal-être.'* Il comprend, tel que c'est dans les
faits: *'Voici la voie menant à la cessation du mal-être.'* Voici,
bhikkhous, ce qu'on appelle la faculté de discernement.

Voici, bhikkhous, quelles sont ces cinq facultés.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn48-010.html>

Pada Sutta (SN 48.54)

— Les pas qui mènent à l'éveil —

Seyyathāpi, bhikkhave, yāni kānici jaṅgamānaṃ
pāṇānaṃ padajātāni sabbāni tāni hatthipade
samodhānaṃ gacchanti, hatthipadaṃ tesāṃ
aggamakkhāyati, yadidaṃ mahantattena; evameva
kho, bhikkhave, yāni kānici padāni bodhāya
saṃvattanti, paññindriyaṃ padaṃ tesāṃ
aggamakkhāyati, yadidaṃ bodhāya.

Katamāni ca, bhikkhave, padāni bodhāya
saṃvattanti? Saddhindriyaṃ, bhikkhave, padaṃ, taṃ
bodhāya saṃvattati; vīriyindriyaṃ padaṃ, taṃ
bodhāya saṃvattati; satindriyaṃ padaṃ, taṃ
bodhāya saṃvattati; samādhindriyaṃ padaṃ, taṃ
bodhāya saṃvattati; paññindriyaṃ padaṃ, taṃ
bodhāya saṃvattati.

Seyyathāpi, bhikkhave, yāni kānici jaṅgamānaṃ
pāṇānaṃ padajātāni sabbāni tāni hatthipade
samodhānaṃ gacchanti, hatthipadaṃ tesāṃ
aggamakkhāyati, yadidaṃ mahantattena; evameva

Tout comme, bhikkhous, l'[empreinte de] pas de tous les
êtres vivants qui marchent serait contenue dans
l'[empreinte de] pas d'un éléphant, et l'[empreinte de] pas
d'un éléphant apparaît comme la plus importante par
rapport à la taille, de même parmi les pas qui mènent à
l'éveil, la faculté de discernement apparaît comme la plus
importante par rapport à l'éveil.

Et quels sont, bhikkhous, les pas qui mènent à l'éveil? La
faculté de conviction, bhikkhous est un pas qui mène à
l'éveil; la faculté d'énergie est un pas qui mène à l'éveil;
la faculté de présence d'esprit est un pas qui mène à
l'éveil; la faculté de concentration est un pas qui mène à
l'éveil; la faculté de discernement est un pas qui mène à
l'éveil.

Tout comme, bhikkhous, l'[empreinte de] pas de tous les
êtres vivants qui marchent serait contenue dans
l'[empreinte de] pas d'un éléphant, et l'[empreinte de] pas
d'un éléphant apparaît comme la plus importante par

kho, bhikkhave, yāni kānici padāni bodhāya
saṃvattanti, paññindriyaṃ padaṃ tesaṃ
aggamakkhāyati, yadidaṃ bodhāyā ti.

rapport à la taille, de même parmi les pas qui mènent à
l'éveil, la faculté de discernement apparaît comme la plus
importante par rapport à l'éveil.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn48-054.html>

Patiṭṭhita Sutta (SN 48.56) — Si elle est établie —

Ekadhamme patiṭṭhitassa, bhikkhave,
bhikkhuno pañcindriyāni bhāvitāni honti
subhāvitāni. Katamasmiṃ ekadhamme?
Appamāde.

Katamo ca bhikkhave, appamādo? Idha,
bhikkhave, bhikkhu cittaṃ rakkhati āsavesu
ca sāsavesu ca dhammesu. Tassa cittaṃ
rakkhato āsavesu ca sāsavesu ca dhammesu
saddhindriyampi bhāvanāpāripūriṃ gacchati,
vīriyindriyampi bhāvanāpāripūriṃ gacchati,
satindriyampi bhāvanāpāripūriṃ gacchati,
samādhindriyampi bhāvanāpāripūriṃ
gacchati, paññindriyampi bhāvanāpāripūriṃ
gacchati.

Evampi kho, bhikkhave, ekadhamme
patiṭṭhitassa bhikkhuno pañcindriyāni
bhāvitāni honti subhāvitāni ti.

Bhikkhous, lorsqu'une chose est établie chez un bhikkhou, les
cinq facultés spirituelles sont développées, et bien développées.
Quelle est cette chose? L'assiduité.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que l'assiduité? En cela, un bhikkhou
protège son esprit des impuretés mentales et des états mentaux
qui s'accompagnent d'impuretés mentales. Lorsqu'il protège son
esprit des impuretés mentales et des états mentaux qui
s'accompagnent d'impuretés mentales, la faculté de conviction va
à la plénitude de son développement, la faculté d'énergie va à la
plénitude de son développement, la faculté de présence d'esprit
va à la plénitude de son développement, la faculté de
concentration va à la plénitude de son développement, et la
faculté de discernement va à la culmination de son
développement.

Voici comment, bhikkhous, lorsqu'une chose est établie chez un
bhikkhou, les cinq facultés spirituelles sont développées, et bien
développées.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn48-056.html>

Anuruddha Saṃyutta

— Anourouddha —

Bāḥgilāna Sutta (SN 52.10)

— Gravement malade —

Ekam samayaṃ āyasmā anuruddho
sāvattiyam viharati andhavanasmim
ābādhiko dukkhito bāḥgilāno. Atha kho
sambahulā bhikkhū yenāyasmā anuruddho
tenupasaṅkamimsu; upasaṅkamtivā
āyasmantaṃ anuruddhaṃ etadavocum:

— Katamenāyasmato anuruddhassa vihārena
viharato uppannā sārīrikā dukkhā vedanā
cittaṃ na pariyādāya tiṭṭhantī ti?

— Catūsu kho me, āvuso, satipaṭṭhānesu
suppatiṭṭhitacittassa viharato uppannā sārīrikā
dukkhā vedanā cittaṃ na pariyādāya tiṭṭhanti.
Katamesu catūsu?

Idhāhaṃ, āvuso, kāye kāyānupassī viharāmi
ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke
abhijjhādomanassaṃ; vedanāsu
vedanānupassī viharāmi ātāpī sampajāno
satimā, vineyya loke abhijjhādomanassaṃ;
citte cittānupassī viharāmi ātāpī sampajāno
satimā, vineyya loke abhijjhādomanassaṃ;
dhammesu dhammānupassī viharāmi ātāpī
sampajāno satimā, vineyya loke
abhijjhādomanassaṃ.

Imesu kho me, āvuso, catūsu satipaṭṭhānesu
suppatiṭṭhitacittassa viharato uppannā sārīrikā
dukkhā vedanā cittaṃ na pariyādāya tiṭṭhantī
ti.

En une occasion, le vénérable Anourouddha séjournait près de Sāvattī, dans le bois sombre, en proie à la maladie, souffrant, gravement malade. En cette occasion-là, un grand nombre de bhikkhous vinrent le voir; s'étant approchés, ils lui dirent:

— Dans quel séjour [de l'esprit] le vénérable Anourouddha réside-t-il afin que les ressentis corporels douloureux ayant fait surface n'obsèdent pas son esprit?

— Amis, c'est parce que je reste avec mon esprit bien établi dans les quatre mises en place de la présence d'esprit que les ressentis corporels douloureux ayant fait surface n'obsèdent pas mon esprit. Quels sont ces quatre?

En cela, amis, je reste à observer le corps dans le corps, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; je reste à observer les ressentis dans les ressentis, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; je reste à observer l'esprit dans l'esprit, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde; je reste à observer le Dhamma dans les phénomènes, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde.

C'est parce que je reste avec mon esprit bien établi dans ces quatre mises en place de la présence d'esprit que les ressentis corporels douloureux ayant fait surface n'obsèdent pas mon esprit.

Ānāpāna Saṃyutta

— La Respiration —

Paḍīpopama Sutta (SN 54.8)

— L'allégorie de la lampe —

Ānāpānassati-samādhi, bhikkhave, bhāvito bahulīkato mahapphalo hoti mah'ānisaṃso. Kathaṃ bhāvito ca, bhikkhave, ānāpānassati-samādhi kathaṃ bahulīkato mahapphalo hoti mah'ānisaṃso?

Idha, bhikkhave, bhikkhu araṇṇagato vā rukkhamūlagato vā suñṇāgāragato vā nisīdati pallaṅkaṃ ābhujitvā ujuṃ kāyaṃ paṇidhāya parimukhaṃ satim upaṭṭhapetvā.

So sato·va assasati, sato·va passasati. Dīghaṃ vā assasanto 'dīghaṃ assasāmī' ti pajānāti. Dīghaṃ vā passasanto 'dīghaṃ passasāmī' ti pajānāti. Rassaṃ vā assasanto 'rassaṃ assasāmī' ti pajānāti. Rassaṃ vā passasanto 'rassaṃ passasāmī' ti pajānāti. 'Sabba·kāya·paṭisaṃvedī assasissāmī' ti sikkhati. 'Sabba·kāya·paṭisaṃvedī passasissāmī' ti sikkhati. 'Passambhayaṃ kāya·saṅkhāraṃ assasissāmī' ti sikkhati. 'Passambhayaṃ kāya·saṅkhāraṃ passasissāmī' ti sikkhati.

'Pīti·paṭisaṃvedī assasissāmī' ti sikkhati. 'Pīti·paṭisaṃvedī passasissāmī' ti sikkhati. 'Sukha·paṭisaṃvedī assasissāmī' ti sikkhati. 'Sukha·paṭisaṃvedī passasissāmī' ti sikkhati. 'Citta·saṅkhāra·paṭisaṃvedī assasissāmī' ti sikkhati. 'Citta·saṅkhāra·paṭisaṃvedī passasissāmī' ti sikkhati. 'Passambhayaṃ citta·saṅkhāraṃ assasissāmī' ti sikkhati. 'Passambhayaṃ citta·saṅkhāraṃ passasissāmī' ti sikkhati.

'Citta·paṭisaṃvedī assasissāmī' ti sikkhati. 'Citta·paṭisaṃvedī passasissāmī' ti sikkhati. 'Abhippamodayaṃ cittaṃ assasissāmī' ti sikkhati. 'Abhippamodayaṃ cittaṃ passasissāmī' ti sikkhati. 'Samādahaṃ cittaṃ assasissāmī' ti sikkhati. 'Samādahaṃ cittaṃ passasissāmī' ti sikkhati. 'Vimocayaṃ cittaṃ assasissāmī' ti sikkhati. 'Vimocayaṃ cittaṃ

Bhikkhous, la concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration, lorsqu'elle est développée et pratiquée fréquemment, porte beaucoup de fruits, elle apporte de grands bienfaits. Et comment, bhikkhous, la concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration est-elle développée et pratiquée fréquemment de manière à porter beaucoup de fruits et apporter de grands bienfaits?

En cela, un bhikkhou, s'étant rendu dans la forêt, au pied d'un arbre ou dans un local vide, s'assoit jambes croisées, maintenant [son] corps droit, et mettant en place [sa] présence d'esprit en tant que priorité.

Étant ainsi présent d'esprit, il inspire, étant ainsi présent d'esprit, il expire; lorsqu'il inspire profondément, il comprend: '*j'inspire profondément*'; lorsqu'il expire profondément, il comprend: '*j'expire profondément*'; lorsqu'il inspire superficiellement, il comprend: '*j'inspire superficiellement*'; lorsqu'il expire superficiellement, il comprend: '*j'expire superficiellement*'. Il s'entraîne: '*je vais inspirer en ressentant le corps tout entier*'; il s'entraîne: '*je vais expirer en ressentant le corps tout entier*'; il s'entraîne: '*je vais inspirer en calmant les fabrications du corps*'; il s'entraîne: '*je vais expirer en calmant les fabrications du corps*'.

Il s'entraîne: '*je vais inspirer en ressentant l'exaltation*'; il s'entraîne: '*je vais expirer en ressentant l'exaltation*'; il s'entraîne: '*je vais inspirer en ressentant le bien-être*'; il s'entraîne: '*je vais expirer en ressentant le bien-être*'; il s'entraîne: '*je vais inspirer en ressentant les fabrications de l'esprit*'; il s'entraîne: '*je vais expirer en ressentant les fabrications de l'esprit*'; il s'entraîne: '*je vais inspirer en calmant les fabrications de l'esprit*'; il s'entraîne: '*je vais expirer en calmant les fabrications de l'esprit*'.

Il s'entraîne: '*je vais inspirer en ressentant l'esprit*'; il s'entraîne: '*je vais expirer en ressentant l'esprit*'; il s'entraîne: '*je vais inspirer en réjouissant l'esprit*'; il s'entraîne: '*je vais expirer en réjouissant l'esprit*'; il s'entraîne: '*je vais inspirer en concentrant l'esprit*'; il s'entraîne: '*je vais expirer en concentrant l'esprit*'; il s'entraîne: '*je vais inspirer en délivrant l'esprit*'; il s'entraîne: '*je vais expirer en délivrant l'esprit*'.

passasissāmī' ti sikkhati.

'Anicc·ānupassī assasissāmī' ti sikkhati.
'Anicc·ānupassī passasissāmī' ti sikkhati.
'Virāg·ānupassī assasissāmī' ti sikkhati.
'Virāg·ānupassī passasissāmī' ti sikkhati.
'Nirodh·ānupassī assasissāmī' ti sikkhati.
'Nirodh·ānupassī passasissāmī' ti sikkhati.
'Paṭinissagg·ānupassī assasissāmī' ti sikkhati.
'Paṭinissagg·ānupassī passasissāmī' ti sikkhati.

Evaṃ bhāvito kho, bhikkhave,
ānāpānassati·samādhi evaṃ bahulīkato
mahapphalo hoti mah'ānisaṃso.

Aham·pi sudaṃ, bhikkhave, pubb'eva
sambodhā an·abhisambuddho bodhisatto'va
samāno iminā vihārena bahulaṃ viharāmi.
Tassa mayhaṃ, bhikkhave, iminā vihārena
bahulaṃ viharato neva kāyo kilamati na
cakkhūni; anupādāya ca me āsavehi cittaṃ
vimucci.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi
ākaṅkheyya: 'neva me kāyo kilameyya na
cakkhūni, anupādāya ca me āsavehi cittaṃ
vimucceyyā'ti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi
sādhukaṃ manasi kātabbo.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi
ākaṅkheyya: 'ye me gehasitā sarasaṅkappā te
pahīyeyyu'nti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi
sādhukaṃ manasi kātabbo.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi
ākaṅkheyya: 'a·p·paṭikūle paṭikūla·saññī
vihareyya'nti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi
sādhukaṃ manasi kātabbo.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi
ākaṅkheyya: 'paṭikūle a·p·paṭikūla·saññī
vihareyya'nti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi
sādhukaṃ manasi kātabbo.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi
ākaṅkheyya: 'paṭikūleca a·p·paṭikūle ca
paṭikūla·saññī vihareyya'nti, ayam·eva
ānāpānassati·samādhi sādhukaṃ manasi
kātabbo.

Il s'entraîne: 'je vais inspirer en contemplant l'inconstance'; il s'entraîne: 'je vais expirer en contemplant l'inconstance'; il s'entraîne: 'je vais inspirer en contemplant le détachement'; il s'entraîne: 'je vais expirer en contemplant le détachement'; il s'entraîne: 'je vais inspirer en contemplant la cessation'; il s'entraîne: 'je vais expirer en contemplant la cessation'; il s'entraîne: 'je vais inspirer en contemplant le désintéressement'; il s'entraîne: 'je vais expirer en contemplant le désintéressement'. Voici, Ānanda, ce qu'on appelle la présence de l'esprit sur la respiration.

Voici, bhikkhous, comment la concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration est développée et pratiquée fréquemment de manière à porter beaucoup de fruits et apporter de grands bienfaits.

Moi-même, bhikkhous, avant mon éveil, lorsque je n'étais qu'un bodhisatta non encore éveillé, j'ai séjourné abondamment dans ce séjour [méditatif]. Lorsque je séjournais abondamment dans ce séjour, bhikkhous, ni mon corps ni mes yeux n'étaient fatigués; et par l'absence d'attachement, mon esprit fut délivré de ses impuretés.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: 'Que ni mon corps ni mes yeux ne soient fatigués et que par absence d'attachement, mon esprit soit délivré de ses impuretés', alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: 'Puissent les souvenirs et les pensées liés à la vie de foyer être abandonnés en moi', alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: 'Puissé-je demeurer à percevoir le dégoûtant dans ce qui n'est pas dégoûtant', alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: 'Puissé-je demeurer à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant', alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: 'Puissé-je demeurer à percevoir le dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui n'est pas dégoûtant', alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi ākaṅkheyya: 'paṭikūle ca a·p·paṭikūle ca a·p·paṭikūla·saññī vihareyya'nti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi sādhukaṃ manasi kātabbo.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi ākaṅkheyya: 'a·p·paṭikūla·ñca paṭikūla·ñca tad·ubhayaṃ abhinivajjetvā upekkhako vihareyyaṃ sato sampajāno'ti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi sādhukaṃ manasi kātabbo.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi ākaṅkheyya: 'vivicceva kāmehi vivicca akusalehi dhammehi savitakkaṃ savicāraṃ vivekajaṃ pītisukhaṃ paṭhamaṃ jhānaṃ upasampajja vihareyya' nti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi sādhukaṃ manasi kātabbo.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi ākaṅkheyya: 'vitakkavicārānaṃ vūpasamā ajjhattaṃ sampasādanaṃ cetaso ekodibhāvaṃ avitakkaṃ avicāraṃ samādhijaṃ pītisukhaṃ dutiyaṃ jhānaṃ upasampajja vihareyya' nti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi sādhukaṃ manasi kātabbo.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi ākaṅkheyya: 'pītiyā ca virāgā upekkhako ca vihareyyaṃ sato ca sampajāno, sukhañca kāyena paṭisaṃvedeyyaṃ, yaṃ taṃ ariyā ācikkhanti: "upekkhako satimā sukhavihārī"ti tatiyaṃ jhānaṃ upasampajja vihareyya' nti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi sādhukaṃ manasi kātabbo.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi ākaṅkheyya: 'sukhassa ca pahānā dukkhassa ca pahānā pubbeva somanassadomanassānaṃ atthaṅgamā adukkhamasukhaṃ upekkhāsatipārisuddhiṃ catutthaṃ jhānaṃ upasampajja vihareyya' nti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi sādhukaṃ manasi kātabbo.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi ākaṅkheyya: 'sabbaso rūpasaññānaṃ samatikkamā paṭighasaññānaṃ atthaṅgamā nānattasaññānaṃ amanasikārā ananto ākāso ti ākāsañcāyatanaṃ upasampajja vihareyya' nti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi sādhukaṃ manasi kātabbo.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: *'Puissé-je demeurer à percevoir le non-dégoûtant dans ce qui est dégoûtant et dans ce qui n'est pas dégoûtant'*, alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: *'Évitant à la fois le dégoûtant et le non-dégoûtant, que je reste équanime, présent d'esprit et doué d'une compréhension attentive'*, alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: *'Puissé-je, séparé de la sensualité, séparé des états mentaux désavantageux, entrer et demeurer dans le premier jhāna qui, s'accompagne de pensées et associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la séparation'*, alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: *'Puissé-je, avec l'apaisement des pensées et associations d'idées, entrer et demeurer dans le deuxième jhāna qui, s'accompagne de tranquillisation intérieure, d'unification de l'esprit, sans pensées ni associations d'idées, avec exaltation et bien-être engendrés par la concentration'*, alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: *'Puissé-je, avec la disparition de l'exaltation, demeurer équanime, présent d'esprit et doué d'une compréhension attentive, ressentir dans le corps le bien-être que les êtres nobles décrivent: 'équanime et présent d'esprit, quelqu'un qui demeure dans le bien-être', entrer et demeurer dans le troisième jhāna'*, alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: *'Puissé-je, abandonnant le bien-être et abandonnant le mal-être, la plaisance et l'affliction mentales ayant auparavant disparu, pénétrer et demeurer dans le quatrième jhāna qui, est sans mal-être ni bien-être, purifié par la présence d'esprit due à l'équanimité'*, alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: *'Puissé-je, ayant complètement transcendé la perception de la matérialité, la perception de la répulsion s'étant éteinte, ne portant pas mon attention à la perception de la diversité, [percevant:] 'l'espace [est] infini', entrer et demeurer dans la sphère de l'infinité de l'espace'*, alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi ākaṅkheyya: 'sabbaso ākāsaṅkāyatanam samatikkamma anantaṃ viññāṇanti viññāṇāyatanam upasampajja vihareyya' nti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi sādhuṃ manasi kātabbo.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi ākaṅkheyya: 'sabbaso viññāṇāyatanam samatikkamma natthi kiñcīti ākiñcāyatanam upasampajja vihareyya' nti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi sādhuṃ manasi kātabbo.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi ākaṅkheyya: 'sabbaso ākiñcāyatanam samatikkamma nevaññāyatanam upasampajja vihareyya' nti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi sādhuṃ manasi kātabbo.

Tasmātiha, bhikkhave, bhikkhu ce·pi ākaṅkheyya: 'sabbaso nevaññāyatanam samatikkamma saññāvedayitanirodham upasampajja vihareyya' nti, ayam·eva ānāpānassati·samādhi sādhuṃ manasi kātabbo.

Evaṃ bhāvite kho, bhikkhave, ānāpānassati·samādhimhi evaṃ bahulīkate, sukhaṃ ce vedanaṃ vedayati, sā 'aniccā'ti pajānāti, 'an-ajjhositā'ti pajānāti, 'an-abhinanditā'ti pajānāti; dukkhaṃ ce vedanaṃ vedayati, sā 'aniccā'ti pajānāti, 'an-ajjhositā'ti pajānāti, 'an-abhinanditā'ti pajānāti; adukkhamasukhaṃ ce vedanaṃ vedayati, sā 'aniccā'ti pajānāti, 'an-ajjhositā'ti pajānāti, 'an-abhinanditā'ti pajānāti.

Sukhaṃ ce vedanaṃ vedayati, viṣaṃyutto naṃ vedayati; dukkhaṃ ce vedanaṃ vedayati, viṣaṃyutto naṃ vedayati; adukkhamasukhaṃ ce vedanaṃ vedayati, viṣaṃyutto naṃ vedayati. So kāya-pariyantikaṃ vedanaṃ vedayamāno 'kāya-pariyantikaṃ vedanaṃ vedayāmī'ti pajānāti, jīvita-pariyantikaṃ vedanaṃ vedayamāno 'jīvita-pariyantikaṃ vedanaṃ vedayāmī'ti pajānāti, 'kāyassa bheda uddham jīvita-pariyādāna idh'eva sabba-vedayitāni an-abhinanditāni sīti-bhavissantī'ti pajānāti.

Seyyathāpi, bhikkhave, tela'ñca paṭicca, vaṭṭiñca paṭicca tela'p'padīpo jhāyeyya, tass'eva telassa ca vaṭṭiyā ca pariyādāna an-āhāro nibbāyeyya;

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: *'Puissé-je, ayant complètement transcendé la sphère de l'infinité de l'espace, [percevant:] 'la Conscience [est] infinie', entrer et demeurer dans la sphère de l'infinité de la Conscience'*, alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: *'Puissé-je, ayant complètement transcendé la sphère de l'infinité de la Conscience, [percevant:] 'il n'y a rien', entrer et demeurer dans la sphère du rien'*, alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: *'Puissé-je, ayant complètement transcendé la sphère du rien, entrer et demeurer dans la sphère de ni-perception-ni-non-perception'*, alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

C'est pourquoi si un bhikkhou souhaite: *'Puissé-je, ayant transcendé la sphère de ni-perception-ni-non-perception, entrer et demeurer dans la cessation de la perception et du ressenti'*, alors il devrait porter une attention minutieuse à cette même concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration.

Ayant ainsi développé, bhikkhous, ayant ainsi poursuivi la concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration, s'il ressent un ressenti agréable, il comprend qu'il est inconstant, il comprend qu'il n'y a pas d'attachement [à son égard], il comprend qu'il n'y a pas de complaisance [à son égard]. S'il ressent un ressenti désagréable, il comprend qu'il est inconstant, il comprend qu'il n'y a pas d'attachement [à son égard], il comprend qu'il n'y a pas de complaisance [à son égard]. S'il ressent un ressenti neutre, il comprend qu'il est inconstant, il comprend qu'il n'y a pas d'attachement [à son égard], il comprend qu'il n'y a pas de complaisance [à son égard].

Lorsqu'il ressent un ressenti agréable, il le ressent en étant disjoint. Lorsqu'il ressent un ressenti désagréable, il le ressent en étant disjoint. Lorsqu'il ressent un ressenti neutre, il le ressent en étant disjoint. Lorsqu'il ressent un ressenti qui se terminera avec le corps, il comprend: 'Je ressens un ressenti qui se terminera avec le corps'; lorsqu'il ressent un ressenti qui se terminera avec la vie, il comprend: 'Je ressens un ressenti qui se terminera avec la vie'; il comprend: 'Lors de la dissolution du corps, au moment où la vie se terminera, tout ce qui est ressenti ici, n'étant pas un objet de complaisance, s'apaisera.'

Tout comme, bhikkhous, une lampe à huile brûlant au moyen d'une huile et d'une mèche s'éteint [au moment de] la terminaison de l'huile et de la mèche par manque de

evam-eva kho, bhikkhave, bhikkhu kāya-pariyantikaṃ vedanaṃ vedayamāno 'kāya-pariyantikaṃ vedanaṃ vedayāmī'ti pajānāti, jīvita-pariyantikaṃ vedanaṃ vedayamāno 'jīvita-pariyantikaṃ vedanaṃ vedayāmī'ti pajānāti, 'kāyassa bheda uddhaṃ jīvita-pariyādānā idh'eva sabba-vedayitāni an-abhinanditāni sītī-bhavissantī'ti pajānāti ti.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn54-008.html>

combustible, de la même manière, lorsqu'un bhikkhou ressent un ressenti qui se terminera avec le corps, il comprend: 'Je ressens un ressenti qui se terminera avec le corps'; lorsqu'il ressent un ressenti qui se terminera avec la vie, il comprend: 'Je ressens un ressenti qui se terminera avec la vie'; il comprend: 'Lors de la dissolution du corps, au moment où la vie se terminera, tout ce qui est ressenti ici, n'étant pas un objet de complaisance, s'apaisera.'

Ānanda Sutta (SN 54.13)

— Pour Ānanda —

Ekam samayaṃ bhagavā sāvatthiyaṃ viharati jetavane anāthapiṇḍikassa ārāme. Tena kho pana Atha kho āyasmā ānando yena bhagavā tenupasaṅkami; upasaṅkamtivā bhagavantaṃ abhivādetvā ekamantaṃ nisīdi. Ekamantaṃ nisinno kho āyasmā ānando bhagavantaṃ etadavoca:

— Atthi nu kho, bhante ekadhammo bhāvito bahulīkato cattāro dhamme paripūreti, cattāro dhammā bhāvitā bahulīkatā satta dhamme paripūrenti, satta dhammā bhāvitā bahulīkatā dve dhamme paripūrentī ti?

— Atthi kho, ānanda, ekadhammo bhāvito bahulīkato cattāro dhamme paripūreti, cattāro dhammā bhāvitā bahulīkatā satta dhamme paripūrenti, satta dhammā bhāvitā bahulīkatā dve dhamme paripūrentī ti. Katamo pana, bhante ekadhammo bhāvito bahulīkato cattāro dhamme paripūreti, cattāro dhammā bhāvitā bahulīkatā satta dhamme paripūrenti, satta dhammā bhāvitā bahulīkatā dve dhamme paripūrentī ti?

Ānāpānassatisamādhī kho, ānanda, ekadhammo bhāvito bahulīkato cattāro satipaṭṭhāne paripūreti, cattāro satipaṭṭhānā bhāvitā bahulīkatā satta bojjhaṅge paripūrenti, satta bojjhaṅgā bhāvitā bahulīkatā vijjāvimuttiṃ paripūrenti.

En une occasion, le Fortuné séjournait près de Sāvattihī, dans le bois de Jéta, le parc d'Anāthapiṇḍika. En cette occasion-là, le vénérable Ānanda vint le voir, lui rendit hommage puis s'assit d'un côté. Une fois assis là, il dit au Fortuné:

— Y a-t-il, Bhanté une chose qui, lorsqu'elle est développée et pratiquée fréquemment, porte quatre choses à leur plénitude? Y a-t-il quatre choses qui, lorsqu'elles sont développées et pratiquées fréquemment, portent sept choses à leur plénitude? Et y a-t-il sept choses qui, lorsqu'elles sont développées et pratiquées fréquemment, portent deux choses à leur plénitude?

— Il y a, Ānanda, une chose qui, lorsqu'elle est développée et pratiquée fréquemment, porte quatre choses à leur plénitude. Il y a quatre choses qui, lorsqu'elles sont développées et pratiquées fréquemment, portent sept choses à leur plénitude. Et il y a sept choses qui, lorsqu'elles sont développées et pratiquées fréquemment, portent deux choses à leur plénitude. Et quelle est cette chose qui, lorsqu'elle est développée et pratiquée fréquemment, porte quatre choses à leur plénitude? Quelles sont ces quatre choses qui, lorsqu'elles sont développées et pratiquées fréquemment, portent sept choses à leur plénitude? Et quelles sont ces sept choses qui, lorsqu'elles sont développées et pratiquées fréquemment, portent deux choses à leur plénitude?

La concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration, Ānanda, lorsqu'elle est développée et pratiquée fréquemment, porte les quatre mises en place de la présence d'esprit à leur plénitude. Les quatre mises en place de la présence d'esprit, lorsqu'elles sont développées et pratiquées fréquemment, portent les sept facteurs d'éveil à leur plénitude. Les sept facteurs d'éveil, lorsqu'ils sont développés et pratiqués fréquemment, portent la connaissance correcte et la délivrance

à leur plénitude.

Kathaṃ bhāvito, ānanda, ānāpānassatisamādhi
kathaṃ bahulīkato cattāro satipaṭṭhāne
paripūreti? Idhānanda, bhikkhu araṇṇagato vā
rukkhamūlagato vā suñṇāgāragato vā nisīdati
pallaṅkaṃ ābhujitvā ujuṃ kāyaṃ paṇidhāya
parimukhaṃ satim upaṭṭhapetvā.

So sato'va assasati, sato'va passasati. Dīghaṃ
vā assasanto 'dīghaṃ assasāmī ti pajānāti.
Dīghaṃ vā passasanto 'dīghaṃ passasāmī ti
pajānāti. Rassaṃ vā assasanto 'rassaṃ
assasāmī ti pajānāti. Rassaṃ vā passasanto
'rassaṃ passasāmī ti pajānāti. Sabba-kāya-
paṭisaṃvedī assasissāmī ti sikkhati. Sabba-
kāya-paṭisaṃvedī passasissāmī ti sikkhati.
Passambhayaṃ kāya-saṅkhāraṃ assasissāmī ti
sikkhati. Passambhayaṃ kāya-saṅkhāraṃ
passasissāmī ti sikkhati.

Pīti-paṭisaṃvedī assasissāmī ti sikkhati. Pīti-
paṭisaṃvedī passasissāmī ti sikkhati. Sukha-
paṭisaṃvedī assasissāmī ti sikkhati. Sukha-
paṭisaṃvedī passasissāmī ti sikkhati. Citta-
saṅkhāra-paṭisaṃvedī assasissāmī ti sikkhati.
Citta-saṅkhāra-paṭisaṃvedī passasissāmī ti
sikkhati. Passambhayaṃ citta-saṅkhāraṃ
assasissāmī ti sikkhati. Passambhayaṃ citta-
saṅkhāraṃ passasissāmī ti sikkhati.

Citta-paṭisaṃvedī assasissāmī ti sikkhati.
Citta-paṭisaṃvedī passasissāmī ti sikkhati.
Abhippamodayaṃ cittaṃ assasissāmī ti
sikkhati. Abhippamodayaṃ cittaṃ
passasissāmī ti sikkhati. Samādahaṃ cittaṃ
assasissāmī ti sikkhati. Samādahaṃ cittaṃ
passasissāmī ti sikkhati. Vimocayaṃ cittaṃ
assasissāmī ti sikkhati. Vimocayaṃ cittaṃ
passasissāmī ti sikkhati.

Anicc'ānupassī assasissāmī ti sikkhati.
Anicc'ānupassī passasissāmī ti sikkhati.
Virāg'ānupassī assasissāmī ti sikkhati.
Virāg'ānupassī passasissāmī ti sikkhati.
Nirodh'ānupassī assasissāmī ti sikkhati.
Nirodh'ānupassī passasissāmī ti sikkhati.
Paṭinissagg'ānupassī assasissāmī ti sikkhati.
Paṭinissagg'ānupassī passasissāmī ti sikkhati.

Comment, Ānanda, la concentration au moyen de la présence
de l'esprit sur la respiration est-elle développée, comment est-
elle pratiquée fréquemment, de manière à porter les quatre
mises en place de la présence d'esprit à leur plénitude? En cela,
Ānanda, un bhikkhou, s'étant rendu dans la forêt, au pied d'un
arbre ou dans un local vide, s'assoit jambes croisées,
maintenant [son] corps droit, et mettant en place [sa] présence
d'esprit en tant que priorité.

Étant ainsi présent d'esprit, il inspire, étant ainsi présent
d'esprit, il expire. Lorsqu'il inspire profondément, il comprend:
'j'inspire profondément'. Lorsqu'il expire profondément, il
comprend: 'j'expire profondément'. Lorsqu'il inspire
superficiellement, il comprend: 'j'inspire superficiellement'.
Lorsqu'il expire superficiellement, il comprend: 'j'expire
superficiellement'. Il s'entraîne: 'je vais inspirer en ressentant
le corps tout entier'. Il s'entraîne: 'je vais expirer en ressentant
le corps tout entier'. Il s'entraîne: 'je vais inspirer en calmant
les fabrications du corps'. Il s'entraîne: 'je vais expirer en
calmant les fabrications du corps'.

Il s'entraîne: 'je vais inspirer en ressentant l'exaltation'. Il
s'entraîne: 'je vais expirer en ressentant l'exaltation'. Il
s'entraîne: 'je vais inspirer en ressentant le bien-être'. Il
s'entraîne: 'je vais expirer en ressentant le bien-être'. Il
s'entraîne: 'je vais inspirer en ressentant les fabrications de
l'esprit'. Il s'entraîne: 'je vais expirer en ressentant les
fabrications de l'esprit'. Il s'entraîne: 'je vais inspirer en
calmant les fabrications de l'esprit'. Il s'entraîne: 'je vais
expirer en calmant les fabrications de l'esprit'.

Il s'entraîne: 'je vais inspirer en ressentant l'esprit'. Il
s'entraîne: 'je vais expirer en ressentant l'esprit'. Il s'entraîne:
'je vais inspirer en réjouissant l'esprit'. Il s'entraîne: 'je vais
expirer en réjouissant l'esprit'. Il s'entraîne: 'je vais inspirer en
concentrant l'esprit'. Il s'entraîne: 'je vais expirer en
concentrant l'esprit'. Il s'entraîne: 'je vais inspirer en délivrant
l'esprit'. Il s'entraîne: 'je vais expirer en délivrant l'esprit'.

Il s'entraîne: 'je vais inspirer en contemplant l'inconstance'. Il
s'entraîne: 'je vais expirer en contemplant l'inconstance'. Il
s'entraîne: 'je vais inspirer en contemplant le détachement'. Il
s'entraîne: 'je vais expirer en contemplant le détachement'. Il
s'entraîne: 'je vais inspirer en contemplant la cessation'. Il
s'entraîne: 'je vais expirer en contemplant la cessation'. Il
s'entraîne: 'je vais inspirer en contemplant le désintéressement'.
Il s'entraîne: 'je vais expirer en contemplant le
désintéressement'.

(La présence de l'esprit sur la respiration menant aux quatre mises en place de la présence d'esprit)

Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhu dīghaṃ vā assasanto 'dīghaṃ assasāmi ti pajānāti, dīghaṃ vā passasanto 'dīghaṃ passasāmi ti pajānāti, rassaṃ vā assasanto 'rassaṃ assasāmi ti pajānāti, rassaṃ vā passasanto 'rassaṃ passasāmi ti pajānāti, sabba-kāya-ṭṭisaṃvedī assasissāmi ti sikkhati, sabba-kāya-ṭṭisaṃvedī passasissāmi ti sikkhati, passambhayaṃ kāya-saṅkhāraṃ assasissāmi ti sikkhati, passambhayaṃ kāya-saṅkhāraṃ passasissāmi ti sikkhati, kāye kāyānupassī, ānanda, bhikkhu tasmiṃ samaye viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhādomanassaṃ. Taṃ kissa hetu? Kāyaññatarāhaṃ, ānanda, etaṃ vadāmi, yadidaṃ assāpassāsāṃ. Tasmātihānanda, kāye kāyānupassī bhikkhu tasmiṃ samaye viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhādomanassaṃ.

Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhu 'pīti-ṭṭisaṃvedī assasissāmi' ti sikkhati, 'pīti-ṭṭisaṃvedī passasissāmi' ti sikkhati, 'sukha-ṭṭisaṃvedī assasissāmi' ti sikkhati, 'sukha-ṭṭisaṃvedī passasissāmi' ti sikkhati, 'citta-saṅkhāra-ṭṭisaṃvedī assasissāmi' ti sikkhati, 'citta-saṅkhāra-ṭṭisaṃvedī passasissāmi' ti sikkhati, 'passambhayaṃ citta-saṅkhāraṃ assasissāmi' ti sikkhati, 'passambhayaṃ citta-saṅkhāraṃ passasissāmi' ti sikkhati, vedanāsu vedanānupassī, ānanda, bhikkhu tasmiṃ samaye viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhādomanassaṃ. Taṃ kissa hetu? Vedanāññatarāhaṃ, ānanda, etaṃ vadāmi, yadidaṃ assāpassāsānaṃ sādhukaṃ manasikāraṃ. Tasmātihānanda, vedanāsu vedanānupassī bhikkhu tasmiṃ samaye viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhādomanassaṃ.

Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhu 'cittappaṭisaṃvedī assasissāmi' ti sikkhati, 'cittappaṭisaṃvedī passasissāmi' ti sikkhati, 'abhippamodayaṃ cittaṃ assasissāmi' ti sikkhati, 'abhippamodayaṃ cittaṃ passasissāmi' ti sikkhati, 'samādahaṃ cittaṃ assasissāmi' ti sikkhati, 'samādahaṃ cittaṃ passasissāmi' ti sikkhati, 'vimocayaṃ cittaṃ assasissāmi' ti sikkhati, 'vimocayaṃ cittaṃ passasissāmi' ti sikkhati, citte cittānupassī, ānanda, bhikkhu tasmiṃ samaye viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke abhijjhādomanassaṃ. Taṃ kissa hetu? Nāhaṃ,

Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou, lorsqu'il inspire profondément, comprend: '*j'inspire profondément*'; où lorsqu'il expire profondément, il comprend: '*j'expire profondément*'; où lorsqu'il inspire superficiellement, il comprend: '*j'inspire superficiellement*'; où lorsqu'il expire superficiellement, il comprend: '*j'expire superficiellement*', où il s'entraîne: '*je vais inspirer en ressentant le corps tout entier*'; où il s'entraîne: '*je vais expirer en ressentant le corps tout entier*'; où il s'entraîne: '*je vais inspirer en calmant les fabrications du corps*'; où il s'entraîne: '*je vais expirer en calmant les fabrications du corps*', c'est dans ces moments-là que le bhikkhou reste à observer le corps dans le corps, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde. Et quelle en est la raison? Je parle, Ānanda, de l'inspiration-et-expiration comme d'un certain corps. C'est pourquoi, Ānanda, c'est dans ces moments-là que, un bhikkhou reste à observer le corps dans le corps, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde.

Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou s'entraîne: '*je vais inspirer en ressentant l'exaltation*'; où il s'entraîne: '*je vais expirer en ressentant l'exaltation*'; où il s'entraîne: '*je vais inspirer en ressentant le bien-être*'; où il s'entraîne: '*je vais expirer en ressentant le bien-être*'; où il s'entraîne: '*je vais inspirer en ressentant les fabrications de l'esprit*'; où il s'entraîne: '*je vais expirer en ressentant les fabrications de l'esprit*'; où il s'entraîne: '*je vais inspirer en calmant les fabrications de l'esprit*'; où il s'entraîne: '*je vais expirer en calmant les fabrications de l'esprit*', c'est dans ces moments-là que le bhikkhou reste à observer les ressentis dans les ressentis, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde. Et quelle en est la raison? Je parle, Ānanda, de l'attention minutieuse portée à l'inspiration-et-expiration comme d'un certain ressenti. C'est pourquoi, Ānanda, c'est dans ces moments-là que, un bhikkhou reste à observer les ressentis dans les ressentis, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde.

Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou s'entraîne: '*je vais inspirer en ressentant l'esprit*'; où il s'entraîne: '*je vais expirer en ressentant l'esprit*'; où il s'entraîne: '*je vais inspirer en réjouissant l'esprit*'; où il s'entraîne: '*je vais expirer en réjouissant l'esprit*'; où il s'entraîne: '*je vais inspirer en concentrant l'esprit*'; où il s'entraîne: '*je vais expirer en concentrant l'esprit*'; où il s'entraîne: '*je vais inspirer en délivrant l'esprit*'; où il s'entraîne: '*je vais expirer en délivrant l'esprit*', c'est dans ces moments-là que le bhikkhou reste à observer l'esprit dans l'esprit, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde. Et quelle en est la raison? Je ne parle pas, Ānanda, de développement de

ānanda, muṭṭhassatisa asampajānassa
ānāpānassatisamādhībhāvanam vadāmi.
Tasmātihānanda, citte cittānupassī bhikkhu
tasmim samaye viharati ātāpī sampajāno
satimā, vineyya loke abhijjhādomanassam.

Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhu
'anicc'ānupassī assasissāmī' ti sikkhati,
'anicc'ānupassī passasissāmī' ti sikkhati,
'virāg'ānupassī assasissāmī' ti sikkhati,
'virāg'ānupassī passasissāmī' ti sikkhati,
'nirodh'ānupassī assasissāmī' ti sikkhati,
'nirodh'ānupassī passasissāmī' ti sikkhati,
'paṭinissaggānupassī assasissāmī' ti sikkhati,
'paṭinissaggānupassī passasissāmī' ti sikkhati,
dhammesu dhammānupassī, ānanda, bhikkhu
tasmim samaye viharati ātāpī sampajāno
satimā, vineyya loke abhijjhādomanassam. So
yaṃ taṃ hoti abhijjhādomanassānam pahānam
taṃ paññāya disvā sādhuḥkaṃ ajjupekkhitā
hoti. Tasmātihānanda, dhammesu
dhammānupassī bhikkhu tasmim samaye
viharati ātāpī sampajāno satimā, vineyya loke
abhijjhādomanassam.

Evaṃ bhāvito kho, ānanda,
ānāpānassatisamādhī evaṃ bahulīkato cattāro
satipaṭṭhāne paripūreti.

(L'observation du corps et le développement des facteurs d'éveil)

Kathaṃ bhāvitā cānanda, cattāro satipaṭṭhānā
kathaṃ bahulīkatā satta bojjhaṅge paripūrenti?
Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhu kāye
kāyānupassī viharati, upaṭṭhitāssa tasmim
samaye bhikkhuno sati hoti asammuṭṭhā.
Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno upaṭṭhitā
sati hoti asammuṭṭhā, sati-sambojjhaṅgo
tasmim samaye bhikkhuno āraddho hoti, sati-
sambojjhaṅgam tasmim samaye bhikkhu
bhāveti, sati-sambojjhaṅgo tasmim samaye
bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

So tathā sato viharanto taṃ dhammaṃ
paññāya pavicinati pavicarati
parivīmaṃsamāpajjati. Yasmiṃ samaye,
ānanda, bhikkhu tathā sato viharanto taṃ
dhammaṃ paññāya pavicinati pavicarati

la concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration pour celui qui est étourdi d'esprit et qui n'est pas doué d'une compréhension attentive. C'est pourquoi, Ānanda, c'est dans ces moments-là que, un bhikkhou reste à observer l'esprit dans l'esprit, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde.

Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou s'entraîne: 'je vais inspirer en contemplant l'inconstance'; où il s'entraîne: 'je vais expirer en contemplant l'inconstance'; où il s'entraîne: 'je vais inspirer en contemplant le détachement'; où il s'entraîne: 'je vais expirer en contemplant le détachement'; où il s'entraîne: 'je vais inspirer en contemplant la cessation'; où il s'entraîne: 'je vais expirer en contemplant la cessation'; où il s'entraîne: 'je vais inspirer en contemplant le désintéressement'; où il s'entraîne: 'je vais expirer en contemplant le désintéressement', c'est dans ces moments-là que le bhikkhou reste à observer le Dhamma dans les phénomènes, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde. Ayant vu avec discernement ce qu'est l'abandon de la convoitise et de l'affliction mentale, il contemple minutieusement dans l'équanimité. C'est pourquoi, Ānanda, c'est dans ces moments-là que, un bhikkhou reste à observer le Dhamma dans les phénomènes, ardent, doué d'une compréhension attentive, présent d'esprit, ayant abandonné convoitise et affliction mentale vis-à-vis du monde.

Voici, Ānanda, comment la concentration au moyen de la présence de l'esprit sur la respiration est développée et pratiquée fréquemment, de manière à porter les quatre mises en place de la présence d'esprit à leur plénitude.

Et comment, Ānanda, les quatre mises en place de la présence d'esprit sont-elles développées et pratiquées fréquemment de manière à porter les sept facteurs d'éveil à leur plénitude? Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou reste à observer le corps dans le corps, c'est dans ces moments-là que la présence d'esprit de ce bhikkhou est mise en place, sans étourderie. Aux moments, Ānanda, où la présence d'esprit d'un bhikkhou est mise en place, sans étourderie, c'est dans ces moments-là que la présence d'esprit en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe la présence d'esprit en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que la présence d'esprit en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Lorsqu'il demeure ainsi présent d'esprit, il investigate, analyse et examine minutieusement cet état mental avec discernement. Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou demeure ainsi présent d'esprit et qu'il investigate, analyse et examine minutieusement cet état mental avec discernement, c'est dans ces moments-là

parivīmaṃsamāpajjati, dhamma-vicaya-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno āradhho hoti, dhamma-vicaya-sambojjhaṅgaṃ tasmim̐ samaye bhikkhu bhāveti, dhamma-vicaya-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Tassa taṃ dhammaṃ paññāya pavicinato pavicarato parivīmaṃsamāpajjato āradhham hoti vīriyaṃ asallīnaṃ. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno taṃ dhammaṃ paññāya pavicinato pavicarato parivīmaṃsamāpajjato āradhham hoti vīriyaṃ asallīnaṃ, vīriya-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno āradhho hoti, vīriya-sambojjhaṅgaṃ tasmim̐ samaye bhikkhu bhāveti, vīriya-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Āradhavīriyassa uppajjati pīti nirāmisā. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno āradhavīriyassa uppajjati pīti nirāmisā, pīti-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno āradhho hoti, pīti-sambojjhaṅgaṃ tasmim̐ samaye bhikkhu bhāveti, pīti-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Pītimanassa kāyopi passambhati, cittampi passambhati. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno pītimanassa kāyopi passambhati, cittampi passambhati, passaddhi-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno āradhho hoti, passaddhi-sambojjhaṅgaṃ tasmim̐ samaye bhikkhu bhāveti, passaddhi-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Passaddhakāyassa sukhino cittaṃ samādhiyati. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno passaddhakāyassa sukhino cittaṃ samādhiyati – samādhi-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno āradhho hoti, samādhi-sambojjhaṅgaṃ tasmim̐ samaye bhikkhu bhāveti, samādhi-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

So tathāsamāhitaṃ cittaṃ sādhukaṃ ajjupekkhitā hoti. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhu tathāsamāhitaṃ cittaṃ sādhukaṃ ajjupekkhitā hoti – upekkhā-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno āradhho hoti, upekkhā-sambojjhaṅgaṃ tasmim̐ samaye bhikkhu bhāveti, upekkhā-sambojjhaṅgo

que l'investigation des phénomènes en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'investigation des phénomènes en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que l'investigation des phénomènes en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Lorsqu'il investigue, analyse et examine minutieusement cet état mental avec discernement, une énergie sans faille est activée en lui. Aux moments, Ānanda, où investiguant, analysant, et examinant minutieusement cet état mental avec discernement, une énergie sans faille est activée chez un bhikkhou, c'est dans ces moments-là que l'énergie en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'énergie en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que, l'énergie en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Chez celui qui a [son] énergie activée, une exaltation détachée de ce qui est primaire apparaît. Aux moments, Ānanda, où une exaltation détachée de ce qui est primaire apparaît chez un bhikkhou qui a [son] énergie activée, c'est dans ces moments-là que l'exaltation en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'exaltation en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que l'exaltation en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Chez celui qui a un esprit exalté, le corps se calme et l'esprit se calme. Aux moments, Ānanda, où chez un bhikkhou qui a un esprit exalté le corps se calme et l'esprit se calme, c'est dans ces moments-là que, la tranquillité en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe la tranquillité en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que, la tranquillité en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Chez celui dont le corps est calme et qui est dans le bien-être, l'esprit se concentre. Aux moments, Ānanda, où chez un bhikkhou dont le corps est calme et qui est dans le bien-être, l'esprit se concentre, c'est dans ces moments-là que la concentration en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe la concentration en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que la concentration en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Il contemple minutieusement dans l'équanimité l'esprit qui est ainsi devenu concentré. Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou contemple minutieusement dans l'équanimité l'esprit qui est ainsi devenu concentré, c'est dans ces moments-là que l'équanimité en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'équanimité en tant que facteur d'éveil, c'est dans

tasmiṃ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

ces moments-là que, l'équanimité en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

(L'observation des ressentis et le développement des facteurs d'éveil)

Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhu vedanāsu vedanānupassī viharati, upaṭṭhitāssa tasmiṃ samaye bhikkhuno sati hoti asammuṭṭhā.
Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno upaṭṭhitā sati hoti asammuṭṭhā, sati-sambojjhaṅgo tasmiṃ samaye bhikkhuno āraddho hoti, sati-sambojjhaṅgaṃ tasmiṃ samaye bhikkhu bhāveti, sati-sambojjhaṅgo tasmiṃ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou reste à observer les ressentis dans les ressentis, c'est dans ces moments-là que la présence d'esprit de ce bhikkhou est mise en place, sans étourderie. Aux moments, Ānanda, où la présence d'esprit d'un bhikkhou est mise en place, sans étourderie, c'est dans ces moments-là que la présence d'esprit en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe la présence d'esprit en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que la présence d'esprit en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

So tathā sato viharanto taṃ dhammaṃ paññāya pavicinati pavicarati parivīmaṃsamāpajjati. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhu tathā sato viharanto taṃ dhammaṃ paññāya pavicinati pavicarati parivīmaṃsamāpajjati, dhamma-vicaya-sambojjhaṅgo tasmiṃ samaye bhikkhuno āraddho hoti, dhamma-vicaya-sambojjhaṅgaṃ tasmiṃ samaye bhikkhu bhāveti, dhamma-vicaya-sambojjhaṅgo tasmiṃ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Lorsqu'il demeure ainsi présent d'esprit, il investigate, analyse et examine minutieusement cet état mental avec discernement. Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou demeure ainsi présent d'esprit et qu'il investigate, analyse et examine minutieusement cet état mental avec discernement, c'est dans ces moments-là que l'investigation des phénomènes en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'investigation des phénomènes en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que l'investigation des phénomènes en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Tassa taṃ dhammaṃ paññāya pavicinato pavicarato parivīmaṃsamāpajjato āraddhaṃ hoti vīriyaṃ asallīnaṃ. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno taṃ dhammaṃ paññāya pavicinato pavicarato parivīmaṃsamāpajjato āraddhaṃ hoti vīriyaṃ asallīnaṃ, vīriya-sambojjhaṅgo tasmiṃ samaye bhikkhuno āraddho hoti, vīriya-sambojjhaṅgaṃ tasmiṃ samaye bhikkhu bhāveti, vīriya-sambojjhaṅgo tasmiṃ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Lorsqu'il investigate, analyse et examine minutieusement cet état mental avec discernement, une énergie sans faille est activée en lui. Aux moments, Ānanda, où investiguant, analysant, et examinant minutieusement cet état mental avec discernement, une énergie sans faille est activée chez un bhikkhou, c'est dans ces moments-là que l'énergie en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'énergie en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que, l'énergie en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Āraddhavīriyassa uppajjati pīti nirāmisā. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno āraddhavīriyassa uppajjati pīti nirāmisā, pīti-sambojjhaṅgo tasmiṃ samaye bhikkhuno āraddho hoti, pīti-sambojjhaṅgaṃ tasmiṃ samaye bhikkhu bhāveti, pīti-sambojjhaṅgo tasmiṃ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Chez celui qui a [son] énergie activée, une exaltation détachée de ce qui est primaire apparaît. Aux moments, Ānanda, où une exaltation détachée de ce qui est primaire apparaît chez un bhikkhou qui a [son] énergie activée, c'est dans ces moments-là que l'exaltation en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'exaltation en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que l'exaltation en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Pītimanassa kāyopi passambhati, cittampi passambhati. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno pītimanassa kāyopi passambhati, cittampi passambhati, passaddhi-sambojjhaṅgo tasmiṃ samaye bhikkhuno āraddho hoti,

Chez celui qui a un esprit exalté, le corps se calme et l'esprit se calme. Aux moments, Ānanda, où chez un bhikkhou qui a un esprit exalté, le corps se calme et l'esprit se calme, c'est dans ces moments-là que, la tranquillité en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce

passaddhi-sambojjhaṅgaṃ tasmim samaye bhikkhu bhāveti, passaddhi-sambojjhaṅgo tasmim samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Passaddhakāyassa sukhino cittaṃ samādhiyati. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno passaddhakāyassa sukhino cittaṃ samādhiyati – samādhi-sambojjhaṅgo tasmim samaye bhikkhuno āraddho hoti, samādhi-sambojjhaṅgaṃ tasmim samaye bhikkhu bhāveti, samādhi-sambojjhaṅgo tasmim samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

So tathāsamāhitaṃ cittaṃ sādhukaṃ ajjupekkhitā hoti. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhu tathāsamāhitaṃ cittaṃ sādhukaṃ ajjupekkhitā hoti – upekkhā-sambojjhaṅgo tasmim samaye bhikkhuno āraddho hoti, upekkhā-sambojjhaṅgaṃ tasmim samaye bhikkhu bhāveti, upekkhā-sambojjhaṅgo tasmim samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

(L'observation de l'esprit et le développement des facteurs d'éveil)

Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhu citte cittānupassī viharati, upaṭṭhitāssa tasmim samaye bhikkhuno sati hoti asammuṭṭhā. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno upaṭṭhitā sati hoti asammuṭṭhā, sati-sambojjhaṅgo tasmim samaye bhikkhuno āraddho hoti, sati-sambojjhaṅgaṃ tasmim samaye bhikkhu bhāveti, sati-sambojjhaṅgo tasmim samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

So tathā sato viharanto taṃ dhammaṃ paññāya pavicinati pavicarati parivīmaṃsamāpajjati. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhu tathā sato viharanto taṃ dhammaṃ paññāya pavicinati pavicarati parivīmaṃsamāpajjati, dhamma-vicaya-sambojjhaṅgo tasmim samaye bhikkhuno āraddho hoti, dhamma-vicaya-sambojjhaṅgaṃ tasmim samaye bhikkhu bhāveti, dhamma-vicaya-sambojjhaṅgo tasmim samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Tassa taṃ dhammaṃ paññāya pavicinato pavicarato parivīmaṃsamāpajjato āraddhaṃ hoti vīriyaṃ asallīnaṃ. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno taṃ dhammaṃ paññāya pavicinato pavicarato parivīmaṃsamāpajjato

bhikkhou développe tranquillité en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que, la tranquillité en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Chez celui dont le corps est calme et qui est dans le bien-être, l'esprit se concentre. Aux moments, Ānanda, où chez un bhikkhou dont le corps est calme et qui est dans le bien-être, l'esprit se concentre, c'est dans ces moments-là que la concentration en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe la concentration en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que la concentration en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Il contemple minutieusement dans l'équanimité l'esprit qui est ainsi devenu concentré. Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou contemple minutieusement dans l'équanimité l'esprit qui est ainsi devenu concentré, c'est dans ces moments-là que, l'équanimité en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'équanimité en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que, l'équanimité en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou reste à observer l'esprit dans l'esprit, c'est dans ces moments-là que la présence d'esprit de ce bhikkhou est mise en place, sans étourderie. Aux moments, Ānanda, où la présence d'esprit d'un bhikkhou est mise en place, sans étourderie, c'est dans ces moments-là que la présence d'esprit en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe la présence d'esprit en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que la présence d'esprit en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Lorsqu'il demeure ainsi présent d'esprit, il investigate, analyse et examine minutieusement cet état mental avec discernement. Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou demeure ainsi présent d'esprit et qu'il investigate, analyse et examine minutieusement cet état mental avec discernement, c'est dans ces moments-là que l'investigation des phénomènes en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'investigation des phénomènes en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que l'investigation des phénomènes en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Lorsqu'il investigate, analyse et examine minutieusement cet état mental avec discernement, une énergie sans faille est activée en lui. Aux moments, Ānanda, où investiguant, analysant, et examinant minutieusement cet état mental avec discernement, une énergie sans faille est activée chez un

āradhamaṃ hoti vīriyaṃ asallīnaṃ, vīriya-sambojjhaṅgo tasmīṃ samaye bhikkhuno āradhō hoti, vīriya-sambojjhaṅgaṃ tasmīṃ samaye bhikkhu bhāveti, vīriya-sambojjhaṅgo tasmīṃ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Āradhavīriyassa uppajjati pīti nirāmisā. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno āradhavīriyassa uppajjati pīti nirāmisā, pīti-sambojjhaṅgo tasmīṃ samaye bhikkhuno āradhō hoti, pīti-sambojjhaṅgaṃ tasmīṃ samaye bhikkhu bhāveti, pīti-sambojjhaṅgo tasmīṃ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Pītimanassa kāyopi passambhati, cittampi passambhati. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno pītimanassa kāyopi passambhati, cittampi passambhati, passaddhi-sambojjhaṅgo tasmīṃ samaye bhikkhuno āradhō hoti, passaddhi-sambojjhaṅgaṃ tasmīṃ samaye bhikkhu bhāveti, passaddhi-sambojjhaṅgo tasmīṃ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Passaddhakāyassa sukhino cittaṃ samādhiyati. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno passaddhakāyassa sukhino cittaṃ samādhiyati – samādhi-sambojjhaṅgo tasmīṃ samaye bhikkhuno āradhō hoti, samādhi-sambojjhaṅgaṃ tasmīṃ samaye bhikkhu bhāveti, samādhi-sambojjhaṅgo tasmīṃ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

So tathāsamāhitaṃ cittaṃ sādhukaṃ ajjupekkhitā hoti. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhu tathāsamāhitaṃ cittaṃ sādhukaṃ ajjupekkhitā hoti – upekkhā-sambojjhaṅgo tasmīṃ samaye bhikkhuno āradhō hoti, upekkhā-sambojjhaṅgaṃ tasmīṃ samaye bhikkhu bhāveti, upekkhā-sambojjhaṅgo tasmīṃ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

bhikkhou, c'est dans ces moments-là que l'énergie en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'énergie en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que, l'énergie en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Chez celui qui a [son] énergie activée, une exaltation détachée de ce qui est primaire apparaît. Aux moments, Ānanda, où une exaltation détachée de ce qui est primaire apparaît chez un bhikkhou qui a [son] énergie activée, c'est dans ces moments-là que l'exaltation en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'exaltation en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que l'exaltation en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Chez celui qui a un esprit exalté, le corps se calme et l'esprit se calme. Aux moments, Ānanda, où chez un bhikkhou qui a un esprit exalté, le corps se calme et l'esprit se calme, c'est dans ces moments-là que, la tranquillité en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe tranquillité en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que, la tranquillité en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Chez celui dont le corps est calme et qui est dans le bien-être, l'esprit se concentre. Aux moments, Ānanda, où chez un bhikkhou dont le corps est calme et qui est dans le bien-être, l'esprit se concentre, c'est dans ces moments-là que la concentration en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe la concentration en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que la concentration en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Il contemple minutieusement dans l'équanimité l'esprit qui est ainsi devenu concentré. Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou contemple minutieusement dans l'équanimité l'esprit qui est ainsi devenu concentré, c'est dans ces moments-là que, l'équanimité en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'équanimité en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que, l'équanimité en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

(L'observation des phénomènes et le développement des facteurs d'éveil)

Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhu dhammesu dhammānupassī viharati, upaṭṭhitāssa tasmīṃ samaye bhikkhuno sati hoti asammuṭṭhā. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno upaṭṭhitā sati hoti asammuṭṭhā, sati-sambojjhaṅgo tasmīṃ samaye bhikkhuno āradhō hoti, sati-

Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou reste à observer le Dhamma dans les phénomènes, c'est dans ces moments-là que la présence d'esprit de ce bhikkhou est mise en place, sans étourderie. Aux moments, Ānanda, où la présence d'esprit d'un bhikkhou est mise en place, sans étourderie, c'est dans ces moments-là que la présence d'esprit en tant que facteur d'éveil

sambojjhaṅgaṃ tasmim̐ samaye bhikkhu bhāveti, sati-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

So tathā sato viharanto taṃ dhammaṃ paññāya pavicinati pavicarati parivīmaṃsamāpajjati. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhu tathā sato viharanto taṃ dhammaṃ paññāya pavicinati pavicarati parivīmaṃsamāpajjati, dhamma-vicaya-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno āraddho hoti, dhamma-vicaya-sambojjhaṅgaṃ tasmim̐ samaye bhikkhu bhāveti, dhamma-vicaya-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Tassa taṃ dhammaṃ paññāya pavicinato pavicarato parivīmaṃsamāpajjato āraddhaṃ hoti vīriyaṃ asallīnaṃ. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno taṃ dhammaṃ paññāya pavicinato pavicarato parivīmaṃsamāpajjato āraddhaṃ hoti vīriyaṃ asallīnaṃ, vīriya-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno āraddho hoti, vīriya-sambojjhaṅgaṃ tasmim̐ samaye bhikkhu bhāveti, vīriya-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Āraddhavīriyassa uppajjati pīti nirāmisā. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno āraddhavīriyassa uppajjati pīti nirāmisā, pīti-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno āraddho hoti, pīti-sambojjhaṅgaṃ tasmim̐ samaye bhikkhu bhāveti, pīti-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Pītimanassa kāyopi passambhati, cittampi passambhati. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno pītimanassa kāyopi passambhati, cittampi passambhati, passaddhi-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno āraddho hoti, passaddhi-sambojjhaṅgaṃ tasmim̐ samaye bhikkhu bhāveti, passaddhi-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

Passaddhakāyassa sukhino cittaṃ samādhiyati. Yasmiṃ samaye, ānanda, bhikkhuno passaddhakāyassa sukhino cittaṃ samādhiyati – samādhi-sambojjhaṅgo tasmim̐ samaye bhikkhuno āraddho hoti, samādhi-sambojjhaṅgaṃ tasmim̐ samaye bhikkhu bhāveti, samādhi-sambojjhaṅgo tasmim̐

est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe la présence d'esprit en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que la présence d'esprit en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Lorsqu'il demeure ainsi présent d'esprit, il investigate, analyse et examine minutieusement cet état mental avec discernement. Aux moments, Ānanda, où un bhikkhou demeure ainsi présent d'esprit et qu'il investigate, analyse et examine minutieusement cet état mental avec discernement, c'est dans ces moments-là que l'investigation des phénomènes en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'investigation des phénomènes en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que l'investigation des phénomènes en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Lorsqu'il investigate, analyse et examine minutieusement cet état mental avec discernement, une énergie sans faille est activée en lui. Aux moments, Ānanda, où investiguant, analysant, et examinant minutieusement cet état mental avec discernement, une énergie sans faille est activée chez un bhikkhou, c'est dans ces moments-là que l'énergie en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'énergie en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que l'énergie en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Chez celui qui a [son] énergie activée, une exaltation détachée de ce qui est primaire apparaît. Aux moments, Ānanda, où une exaltation détachée de ce qui est primaire apparaît chez un bhikkhou qui a [son] énergie activée, c'est dans ces moments-là que l'exaltation en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe l'exaltation en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que l'exaltation en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Chez celui qui a un esprit exalté, le corps se calme et l'esprit se calme. Aux moments, Ānanda, où chez un bhikkhou qui a un esprit exalté, le corps se calme et l'esprit se calme, c'est dans ces moments-là que, la tranquillité en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe tranquillité en tant que facteur d'éveil, c'est dans ces moments-là que, la tranquillité en tant que facteur d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Chez celui dont le corps est calme et qui est dans le bien-être, l'esprit se concentre. Aux moments, Ānanda, où chez un bhikkhou dont le corps est calme et qui est dans le bien-être, l'esprit se concentre, c'est dans ces moments-là que la concentration en tant que facteur d'éveil est activée par ce bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou développe la concentration en tant que facteur d'éveil, c'est

samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ gacchati.

So tathāsamāhitam cittam sādhuḥkam
ajjhupekkhitā hoti. Yasmiṃ samaye, ānanda,
bhikkhu tathāsamāhitam cittam sādhuḥkam
ajjhupekkhitā hoti – upekkhā-sambojjhaṅgo
tasmīṃ samaye bhikkhuno āradho hoti,
upekkhā-sambojjhaṅgam tasmīṃ samaye
bhikkhu bhāveti, upekkhā-sambojjhaṅgo
tasmīṃ samaye bhikkhuno bhāvanāpāripūriṃ
gacchati.

Evaṃ bhāvitā kho, ānanda, cattāro satipaṭṭhānā
evaṃ bahulīkatā satta bojjhaṅge paripūrenti.

(Les facteurs d'éveil menant à la connaissance correcte et à la délivrance)

Katham bhāvitā, ānanda, satta bojjhaṅgā
katham bahulīkatā vijjāvimuttiṃ paripūrenti?
Idhānanda, bhikkhu sati-sambojjhaṅgam
bhāveti vivekanissitam virāganissitam
nirodhanissitam vossaggapariṇāmiṃ,
dhamma-vicaya-sambojjhaṅgam bhāveti
vivekanissitam virāganissitam nirodhanissitam
vossaggapariṇāmiṃ, vīriya-sambojjhaṅgam
bhāveti vivekanissitam virāganissitam
nirodhanissitam vossaggapariṇāmiṃ, pīti-
sambojjhaṅgam bhāveti vivekanissitam
virāganissitam nirodhanissitam
vossaggapariṇāmiṃ, passaddhi-
sambojjhaṅgam bhāveti vivekanissitam
virāganissitam nirodhanissitam
vossaggapariṇāmiṃ, samādhi-sambojjhaṅgam
bhāveti vivekanissitam virāganissitam
nirodhanissitam vossaggapariṇāmiṃ, upekkhā-
sambojjhaṅgam bhāveti vivekanissitam
virāganissitam nirodhanissitam
vossaggapariṇāmiṃ.

Evaṃ bhāvitā kho, ānanda, satta bojjhaṅgā
evaṃ bahulīkatā vijjāvimuttiṃ paripūrenti ti.

dans ces moments-là que la concentration en tant que facteur
d'éveil va à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Il contemple minutieusement dans l'équanimité l'esprit qui est
ainsi devenu concentré. Aux moments, Ānanda, où un
bhikkhou contemple minutieusement dans l'équanimité l'esprit
qui est ainsi devenu concentré, c'est dans ces moments-là que,
l'équanimité en tant que facteur d'éveil est activée par ce
bhikkhou, c'est dans ces moments-là que ce bhikkhou
développe l'équanimité en tant que facteur d'éveil, c'est dans
ces moments-là que, l'équanimité en tant que facteur d'éveil va
à sa plénitude chez ce bhikkhou.

Voici, Ānanda, comment les quatre mises en place de la
présence d'esprit sont développées et pratiquées fréquemment
de manière à porter les sept facteurs d'éveil à leur plénitude.

Comment, Ānanda, les sept facteurs d'éveil sont-ils développés
et pratiqués fréquemment de manière à porter la connaissance
correcte et la délivrance à leur plénitude? En cela, Ānanda, un
bhikkhou développe la présence d'esprit en tant que facteur
d'éveil, basé sur l'isolement, sur le détachement, sur la
cessation, se parachevant dans le lâcher-prise, il développe
l'investigation des phénomènes en tant que facteur d'éveil, basé
sur l'isolement, sur le détachement, sur la cessation, se
parachevant dans le lâcher-prise, il développe l'énergie en tant
que facteur d'éveil, basé sur l'isolement, sur le détachement, sur
la cessation, se parachevant dans le lâcher-prise, il développe
l'exaltation en tant que facteur d'éveil, basé sur l'isolement, sur
le détachement, sur la cessation, se parachevant dans le lâcher-
prise, il développe tranquillité en tant que facteur d'éveil, basé
sur l'isolement, sur le détachement, sur la cessation, se
parachevant dans le lâcher-prise, il développe la concentration
en tant que facteur d'éveil, basé sur l'isolement, sur le
détachement, sur la cessation, se parachevant dans le lâcher-
prise, il développe l'équanimité en tant que facteur d'éveil, basé
sur l'isolement, sur le détachement, sur la cessation, se
parachevant dans le lâcher-prise.

Voici, Ānanda, comment les sept facteurs d'éveil sont
développés et pratiqués fréquemment de manière à porter la
connaissance correcte et la délivrance à leur plénitude.

Sotāpatti Saṃyutta

— L'Entrée dans le Courant —

Cakkavattirāja Sutta (SN 55.1)

— Un monarque qui fait tourner la roue —

Sāvattinidānaṃ.

Kiñcāpi, bhikkhave, rājā cakkavattī catunnaṃ
dīpānaṃ issariyādhipaccaṃ rajjaṃ kāretvā
kāyassa bhedā paraṃ maraṇā sugatiṃ saggāṃ
lokaṃ upapajjati devānaṃ tāvatīmaṇaṃ
sahabyataṃ, so tattha nandane vane
accharāsaṅghaparivuto dibbehi ca pañcahi
kāmaguṇehi samappito samaṅgībhūto paricāreti,
so catūhi dhammehi asamannāgato, atha kho so
aparimuttova nirayā aparimutto tiracchānayoṇiyā
aparimutto pettivisayā aparimutto
apāyaduggativinipātā.

Kiñcāpi, bhikkhave, ariyasāvako piṇḍiyālopena
yāpeti, nantakāni ca dhāreti, so catūhi dhammehi
samannāgato, atha kho so parimutto nirayā
parimutto tiracchānayoṇiyā parimutto pettivisayā
parimutto apāyaduggativinipātā”.

Katamehi catūhi? Idha, bhikkhave, ariyasāvako
buddhe aveccappasādena samannāgato hoti:
‘itipi so bhagavā arahāṃ sammāsambuddho
vijjācaraṇasampanno sugato lokavidū anuttaro
purisadammasārathi satthā devamanussānaṃ
buddho bhagavā’ti.

Dhamme aveccappasāda samannāgato hoti:
‘Svākkhāto bhagavatā dhammo sandiṭṭhiko
akāliko ehipassiko opaneyyiko paccattaṃ
veditabbo viññūhī’ti.

Saṅghe aveccappasāda samannāgato hoti:
‘Suppaṭipanno bhagavato sāvakaṃsaṅgho,
ujuppaṭipanno bhagavato sāvakaṃsaṅgho,
ñāyappaṭipanno bhagavato sāvakaṃsaṅgho,
sāmīcippaṭipanno bhagavato sāvakaṃsaṅgho,
yadidaṃ cattāri purisayugāni aṭṭha
purisapuggalā, esa bhagavato sāvakaṃsaṅgho

À Sāvattihī.

Bien qu'un monarque qui fait tourner la roue, bhikkhous, ayant exercé son pouvoir, son empire et sa souveraineté sur les quatre continents, au moment de la dissolution du corps, après la mort, réapparaisse dans une bonne destination, dans un monde paradisiaque, en compagnie des dévas de Tāvatiṃsa et que là, dans le bois de Nandana, entouré d'une multitude de nymphes célestes, il jouisse des cinq cordes des plaisirs sensuels des dévas dont il est servi et comblé, puisqu'il n'est pas doué de quatre qualités, il n'est pas délivré de l'enfer, il n'est pas délivré du sein animal, il n'est pas délivré du plan d'existence des esprits affligés, il n'est pas délivré des existences infortunées, des mauvaises destinations, des mondes inférieurs.

Bien qu'un noble disciple, bhikkhous, se sustente avec des morceaux de nourriture et qu'il se vêtisse de loques, puisqu'il est doué de quatre qualités, il est délivré de l'enfer, il est délivré du sein animal, il est délivré du plan d'existence des esprits affligés, il est délivré des existences infortunées, des mauvaises destinations, des mondes inférieurs.

Quelles sont ces quatre? En cela, bhikkhous, un noble disciple est doué d'une confiance vérifiée dans le Bouddha: *'Le Fortuné est un arahant, pleinement éveillé, accompli en connaissance et en [bonne] conduite, se portant bien, connaissant le monde, incomparable meneur des personnes à être dressées, enseignant des dévas et des humains, un Bouddha, un Fortuné.'*

Il est doué d'une confiance vérifiée dans le Dhamma: *'Le Dhamma est bien exposé par le Fortuné: il est visible directement, immédiat, il invite à venir voir, il est efficace, il est à être vérifié individuellement par les sages.'*

Il est doué d'une confiance dans la Communauté confirmée [par l'expérience]: *'La Communauté des disciples du Fortuné qui pratique bien, la Communauté des disciples du Fortuné qui pratique droitement, la Communauté des disciples du Fortuné qui pratique correctement, la Communauté des disciples du Fortuné qui pratique adéquatement, c'est-à-dire les quatre paires d'individus, les huit [types de] personnes,*

āhuneyyo pāhuneyyo dakkhiṇeyyo
añjalikaraṇīyo anuttaraṃ puññakkhettaṃ
lokassā'ti.

Ariyakantehi silehi samannāgato hoti akhaṇḍehi
acchiddehi asabalehi akammāsehi bhujissehi
viññu-p'pasatthehi aparāmaṭṭhehi samādhi-
saṃvattanikehi.

Imehi catūhi dhammehi samannāgato hoti. Yo
ca, bhikkhave, catunnaṃ dīpānaṃ paṭilābho, yo
catunnaṃ dhammānaṃ paṭilābho catunnaṃ
dīpānaṃ paṭilābho catunnaṃ dhammānaṃ
paṭilābhassa kamaṃ nāgghati soḷasi''nti.

*cette Communauté des disciples du Fortuné est digne de
dons, digne de soutien, digne d'offrandes, digne de
salutations respectueuses, c'est un incomparable champ de
mérite pour le monde.'*

Il est doué de vertus qui sont agréables aux êtres nobles, non
rompues, non interrompues, sans tache, sans défaut,
libératrices, louées par les sages, sans attachement, et menant
à la concentration.

Il est doué de ces quatre qualités. De plus, bhikkhous, entre
l'obtention des quatre continents et l'obtention de ces quatre
qualités, l'obtention des quatre continents ne vaut pas un
seizième de l'obtention de ces quatre qualités.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn55-001.html>

Sāriputta Sutta (SN 55.5)

— Trois questions pour Sāriputta —

Atha kho āyasmā sāriputto yena bhagavā
tenupasaṅkami; upasaṅkamitvā bhagavantaṃ
abhivādetvā ekamantaṃ nisīdi. Ekamantaṃ
nisinnaṃ kho āyasmantaṃ sāriputtaṃ
bhagavā etadavoca:

— 'Sotāpattiyaṅgaṃ, sotāpattiyaṅga' nti
hidaṃ, sāriputta, vuccati. Katamaṃ nu kho
sāriputta, sotāpattiyaṅga nti?

— Sappurisasamsevo hi, bhante
sotāpattiyaṅgaṃ, saddhammassavanaṃ
sotāpattiyaṅgaṃ, yonisomanasikāro
sotāpattiyaṅgaṃ,
dhammānudhammappaṭipatti sotāpattiyaṅga
nti.

— Sādhu sādhu, sāriputta! Sappurisasamsevo
hi, sāriputta, sotāpattiyaṅgaṃ,
saddhammassavanaṃ sotāpattiyaṅgaṃ,
yonisomanasikāro sotāpattiyaṅgaṃ,
dhammānudhammappaṭipatti
sotāpattiyaṅgaṃ.

— 'Soto, soto 'ti hidaṃ, sāriputta, vuccati.
Katamo nu kho, sāriputta, soto ti?

— Ayameva hi, bhante ariyo aṭṭhaṅgiko
maggo soto, seyyathidaṃ: sammādiṭṭhi,

Un jour, le vénérable Sāriputta vint voir le Fortuné, lui rendit
hommage puis s'assit d'un côté. Une fois qu'il fut assis là, le
Fortuné lui dit:

— Sāriputta, on entend dire: '*facteurs d'entrée dans le courant,
facteurs d'entrée dans le courant*'. Que sont donc, Sāriputta, les
facteurs d'entrée dans le courant?

— L'association avec les hommes de valeur, Bhanté, est un
facteur d'entrée dans le courant, écouter le Dhamma authentique
est un facteur d'entrée dans le courant, les considérations à bon
escient constituent un facteur d'entrée dans le courant, la
pratique de l'Enseignement au niveau des phénomènes est un
facteur d'entrée dans le courant.

— Excellent, Sāriputta, excellent! L'association avec les
hommes de valeur est un facteur d'entrée dans le courant,
écouter le Dhamma authentique est un facteur d'entrée dans le
courant, les considérations à bon escient constituent un facteur
d'entrée dans le courant, la pratique de l'Enseignement au niveau
des phénomènes est un facteur d'entrée dans le courant.

— Sāriputta, on entend dire: '*Le courant, le courant*'. Qu'est-ce
donc, Sāriputta, que le courant?

— C'est cette noble voie à huit composantes, Bhanté, c'est-à-
dire: la vue correcte, l'idée correcte, la parole correcte, l'action

sammāsaṅkappo, sammāvācā,
sammākammanto, sammāājīvo,
sammāvāyāmo, sammāsati, sammāsamādhī ti.

— Sādhu sādhu, sārīputta! Ayameva hi,
sārīputta, ariyo aṭṭhaṅgiko maggo soto,
seyyathidaṃ: sammādiṭṭhi, sammāsaṅkappo,
sammāvācā, sammākammanto, sammāājīvo,
sammāvāyāmo, sammāsati, sammāsamādhī ti.

— ‘Sotāpanno, sotāpanno’ ti hidaṃ, sārīputta,
vuccati. Katamo nu kho, sārīputta, sotāpanno
ti?

— Yo hi, bhante iminā ariyena aṭṭhaṅgikena
maggena samannāgato ayaṃ vuccati
sotāpanno, svāyaṃ āyasmā evaṃnāmo
evaṃgotto ti.

— Sādhu sādhu, sārīputta! Yo hi, sārīputta,
iminā ariyena aṭṭhaṅgikena maggena
samannāgato ayaṃ vuccati sotāpanno,
svāyaṃ āyasmā evaṃnāmo evaṃgotto ti.

correcte, les moyens de subsistance corrects, l'effort correct, la
présence d'esprit correcte et la concentration correcte.

— Excellent, Sārīputta, excellent! C'est cette noble voie à huit
composantes, c'est-à-dire: la vue correcte, l'idée correcte, la
parole correcte, l'action correcte, les moyens de subsistance
corrects, l'effort correct, la présence d'esprit correcte et la
concentration correcte.

— Sārīputta, on entend dire: '*Quelqu'un qui est entré dans le
courant, quelqu'un qui est entré dans le courant*'. Qui donc,
Sārīputta, est celui qui est entré dans le courant?

— Quiconque, Bhanté, est doué de cette noble voie à huit
composantes, est appelé quelqu'un qui est entré dans le courant,
tel vénérable portant tel nom, issu de telle famille.

— Excellent, Sārīputta, excellent! Quiconque est doué de cette
noble voie à huit composantes, est appelé quelqu'un qui est entré
dans le courant, tel vénérable portant tel nom, issu de telle
famille.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn55-005.html>

Mahānāma Sutta (SN 55.22)

— Mahānamā le Sakya —

Evaṃ me sutam

Ekaṃ samayaṃ bhagavā sakkesu viharati
kapilavatthusmiṃ nigrodhārāme. Atha kho
mahānāmo sakko yena bhagavā tenupasaṅkami;
upasaṅkamitvā bhagavantaṃ abhivādetvā
ekamantaṃ nisīdi. Ekamantaṃ nisinno kho
mahānāmo sakko bhagavantaṃ etadavoca:

— Idaṃ, bhante kapilavatthu iddhañceva phītañca
bāhujāññaṃ ākiṇṇamanussaṃ sambādhabyūhaṃ.
So khvāhaṃ, bhante bhagavantaṃ vā payirupāsītva
manobhāvanīye vā bhikkhū sāyanhasamayam
kapilavatthum pavisanto; bhantenapi hatthinā
samāgacchāmi; bhantenapi assena samāgacchāmi;
bhantenapi rathena samāgacchāmi; bhantenapi
sakaṭena samāgacchāmi; bhantenapi purisena
samāgacchāmi. Tassa mayhaṃ, bhante tasmim
samaye mussateva bhagavantaṃ ārabha sati,
mussati dhammaṃ ārabha sati, mussati saṅghaṃ
ārabha sati. Tassa mayhaṃ, bhante evaṃ hoti:

Ainsi ai-je entendu:

En une occasion, le Fortuné demeurait parmi les Sakyas,
près de Kapilavatthou, dans le parc de Nigrodhā. En cette
occasion-là, Mahānāma le Sakya vint voir Fortuné, lui
rendit hommage puis s'assit d'un côté. Une fois assis là, il
dit au Fortuné:

— Cette ville de Kapilavatthou, Bhanté, est riche et
prospère, peuplée et remplie de gens, et ses rues sont
encombrées. Parfois, Bhanté, lorsque j'y entre le soir,
après être allé visiter le Fortuné, ou des bhikkhous dignes
de respect, je croise un éléphant qui fait une embardée, ou
bien je croise un cheval qui fait une embardée, ou une
charrette qui fait une embardée, ou un chariot qui fait une
embardée, ou bien je croise une personne qui fait une
embardée. En ces moments-là, Bhanté, ma présence
d'esprit envers le Fortuné est oubliée, ma présence d'esprit
envers le Dhamma est oubliée et ma présence d'esprit
envers la Communauté est oubliée. Alors, Bhanté, je me

‘imamhi cāhaṃ samaye kālaṃ kareyyaṃ, kā mayhaṃ gati, ko abhisamparāyo’ ti?

— Mā bhāyi, mahānāma, mā bhāyi, mahānāma. Apāpakaṃ te maraṇaṃ bhavissati apāpikā kālaṃkiriyā. Catūhi kho, mahānāma, dhammehi samannāgato ariyasāvako nibbānaninno hoti nibbānaṇo nibbānapabbhāro. Katamehi catūhi?

Idha, mahānāma, ariyasāvako buddhe aveccappasādena samannāgato hoti: ‘itipi so Bhagavā arahaṃ sammā-Sambuddho, vijjā-caraṇa-sampanno, sugato, loka-vidū, anuttaro purisa-damma-sārathi, satthā deva-manussānaṃ, Buddho Bhagavā’ ti.

Dhamme aveccappasāda samannāgato hoti: ‘Svākkhāto bhagavatā dhammo sandiṭṭhiko akāliko ehipassiko opaneyyiko paccattaṃ veditabbo viññūhi’ ti.

Saṅghe aveccappasāda samannāgato hoti: ‘Suppaṭipanno bhagavato sāvakaṅgho, ujuṭṭapaṭipanno bhagavato sāvakaṅgho, ñāyappaṭipanno bhagavato sāvakaṅgho, sāmīcippaṭipanno bhagavato sāvakaṅgho, yadidaṃ cattāri purisayugāni aṭṭha purisapuggalā, esa bhagavato sāvakaṅgho āhuneyyo pāhuneyyo dakkhiṇeyyo añjalikaraṇiyo anuttaraṃ puññakkhettaṃ lokassā’ ti.

Ariyakantehi sīlehi samannāgato hoti akhaṇḍehi acchiddehi asabalehi akammāsehi bhujissehi viññu-p’pasatthehi aparāmaṭṭhehi samādhi-saṃvattanikehi.

Seyyathāpi, mahānāma, rukkho pācīnaninno pācīnaṇo pācīnapabbhāro, so mūlacchinno katamena papateyyā ti?

— Yena, bhante ninno yena ṇo yena pabbhāro ti.

— Evameva kho, mahānāma, imehi catūhi dhammehi samannāgato ariyasāvako nibbānaninno hoti nibbānaṇo nibbānapabbhāro ti.

dis: ‘Si je devais trépasser maintenant, quelle serait ma destination, quelle serait ma condition future?’

— N’aie crainte, Mahānāma, n’aie crainte. Ta mort ne sera pas mauvaise, ton trépas ne sera pas mauvais. Un noble disciple doué de quatre qualités, Mahānāma, est incliné vers l’Extinction, est infléchi vers l’Extinction, est penché vers l’Extinction. Quelles sont ces quatre?

En cela, Mahānāma, un noble disciple est doué d’une confiance vérifiée dans le Bouddha: ‘Le Fortuné est un arahant, pleinement éveillé, accompli en connaissance et en [bonne] conduite, se portant bien, connaissant le monde, incomparable meneur des personnes à être dressées, enseignant des dévas et des humains, un Bouddha, un Fortuné.’

Il est doué d’une confiance vérifiée dans le Dhamma: ‘Le Dhamma est bien exposé par le Fortuné: il est visible directement, immédiat, il invite à venir voir, il est efficace, il est à être vérifié individuellement par les sages.’

Il est doué d’une confiance dans la Communauté confirmée [par l’expérience]: ‘La Communauté des disciples du Fortuné qui pratique bien, la Communauté des disciples du Fortuné qui pratique droitement, la Communauté des disciples du Fortuné qui pratique correctement, la Communauté des disciples du Fortuné qui pratique adéquatement, c’est-à-dire les quatre paires d’individus, les huit [types de] personnes, cette Communauté des disciples du Fortuné est digne de dons, digne de soutien, digne d’offrandes, digne de salutations respectueuses, c’est un incomparable champ de mérite pour le monde.’

Il est doué de vertus qui sont agréables aux êtres nobles, non rompues, non interrompues, sans tache, sans défaut, libératrices, louées par les sages, sans attachement, et menant à la concentration.

Imagine, Mahānāma, qu’un arbre s’incline vers l’est, s’infléchisse vers l’est et se penche vers l’est. Si on le coupait à la racine, dans quelle direction est-ce qu’il tomberait?

— Il tomberait, Bhanté, dans la direction où il s’incline, s’infléchit et se penche.

— De la même manière, Mahānāma, un noble disciple qui est doué de ces quatre qualités est incliné vers l’Extinction, est infléchi vers l’Extinction, est penché vers l’Extinction.

Nandakalicchavi Sutta (SN 55.30)

— Nandaka le Licchavi —

Ekam samayaṃ bhagavā vesāliyaṃ viharati mahāvane kūṭāgārasālāyaṃ. Atha kho nandako licchavimahāmatto yena bhagavā tenupasaṅkami; upasaṅkamtivā bhagavantaṃ abhivādetvā ekamantaṃ nisīdi. Ekamantaṃ nisinnaṃ kho nandakaṃ licchavimahāmattaṃ bhagavā etadavoca:

Catūhi kho, nandaka, dhammehi samannāgato ariyasāvako sotāpanno hoti avinipātadhammo niyato sambodhiparāyaṇo. Katamehi catūhi?

Idha, nandaka, ariyasāvako buddhe aveccappasādena samannāgato hoti: 'Itipi so bhagavā arahāṃ sammāsambuddho vijjācaraṇasampanno sugato lokavidū anuttaro purisadammasārathi satthā devamanussānaṃ buddho bhagavā'ti.

Dhamme aveccappasāda samannāgato hoti: 'Svākkhāto bhagavatā dhammo sandiṭṭhiko akāliko ehipassiko opaneyyiko paccattaṃ veditaṃ viññūhi'ti.

Saṅghe aveccappasāda samannāgato hoti: 'Suppaṭipanno bhagavato sāvakaṅgho, ujuṇṇapaṭipanno bhagavato sāvakaṅgho, ñāyappaṭipanno bhagavato sāvakaṅgho, sāmīcippaṭipanno bhagavato sāvakaṅgho, yadidaṃ cattāri purisayugāni aṭṭha purisapuggalā, esa bhagavato sāvakaṅgho āhuneyyo pāhuneyyo dakkhiṇeyyo añjalikaraṇīyo anuttaraṃ puññakkhettaṃ lokassā'ti.

Ariyakantehi sīlehi samannāgato hoti akhaṇḍehi acchiddehi asabalehi akammāsehi bhujissehi viññu-p'pasatthehi aparāmatṭhehi samādhi-saṃvattanikehi.

Imehi kho, nandaka, catūhi dhammehi samannāgato ariyasāvako sotāpanno hoti avinipātadhammo niyato sambodhiparāyaṇo.

Imehi ca pana, nandaka, catūhi dhammehi samannāgato ariyasāvako āyunā saṃyutto hoti dibbenapi mānusenapi; vaṇṇena saṃyutto hoti dibbenapi mānusenapi; sukkena saṃyutto hoti dibbenapi mānusenapi; yasena saṃyutto hoti

En une occasion, le Fortuné séjournait près de Vesāli, dans le grand bois, au hall [couvert d'un] toit pointu. En cette occasion-là, Nandaka, un ministre des Licchavis, vint voir le Fortuné, lui rendit hommage, puis s'assit d'un côté. Tandis qu'il était assis là, le Fortuné lui dit:

Nandaka, un noble disciple doué de quatre qualités est entré dans le courant, il est par nature délivré des mondes inférieurs et il est fixé sur la voie de l'éveil complet. Quelles sont ces quatre?

En cela, Nandaka, un noble disciple est doué d'une confiance vérifiée dans le Bouddha: *'Le Fortuné est un arahant, pleinement éveillé, accompli en connaissance et en [bonne] conduite, se portant bien, connaissant le monde, incomparable meneur des personnes à être dressées, enseignant des dévas et des humains, un Bouddha, un Fortuné.'*

Il est doué d'une confiance vérifiée dans le Dhamma: *'Le Dhamma est bien exposé par le Fortuné: il est visible directement, immédiat, il invite à venir voir, il est efficace, il est à être vérifié individuellement par les sages.'*

Il est doué d'une confiance dans la Communauté confirmée [par l'expérience]: *'La Communauté des disciples du Fortuné qui pratique bien, la Communauté des disciples du Fortuné qui pratique droitement, la Communauté des disciples du Fortuné qui pratique correctement, la Communauté des disciples du Fortuné qui pratique adéquatement, c'est-à-dire les quatre paires d'individus, les huit [types de] personnes, cette Communauté des disciples du Fortuné est digne de dons, digne de soutien, digne d'offrandes, digne de salutations respectueuses, c'est un incomparable champ de mérite pour le monde.'*

Il est doué de vertus qui sont agréables aux êtres nobles, non rompues, non interrompues, sans tache, sans défaut, libératrices, louées par les sages, sans attachement, et menant à la concentration.

Nandaka, un noble disciple doué de ces quatre qualités est entré dans le courant, il est par nature délivré des mondes inférieurs et il est fixé sur la voie de l'éveil complet.

De plus, Nandaka, un noble disciple doué de ces quatre qualités est pourvu d'une longue vie, qu'elle soit déva ou humaine; il est pourvu de beauté, qu'elle soit déva ou humaine; il est pourvu de bien-être, qu'il soit déva ou humain; il est pourvu d'une bonne réputation, qu'elle soit déva ou

dibbenapi mānusenapi; ādhipateyyena saṃyutto hoti dibbenapi mānusenapi. Taṃ kho panāhaṃ, nandaka, nāññassa samaṇassa vā brāhmaṇassa vā sutvā vadāmi. Api ca yadeva mayā sāmaṃ ñātaṃ sāmaṃ diṭṭhaṃ sāmaṃ viditaṃ, tadevāhaṃ vadāmi ti.

Evam vutte aññataro puriso nandakaṃ licchavimahāmatṭaṃ etadavoca:

— Nahānakālo, bhante ti.

— Alaṃ dāni, bhaṇe, etena bāhirena nahānena. Alamidaṃ ajjhataṃ nahānaṃ bhavissati, yadidaṃ bhagavati pasādo ti.

humaine; il est pourvu d'influence, qu'elle soit déva ou humaine. Je ne déclare pas cela, Nandaka, parce que je l'ai appris par un autre renonçant-ou-brahmane. Je déclare cela parce que je l'ai connu par moi-même, je l'ai vu par moi-même et je l'ai compris par moi-même.

Lorsque cela fut dit, une certaine personne dit à Nandaka, le ministre des Licchavis:

— Il est temps de prendre votre bain, Bhanté.

— Assez, mon brave, de ce bain externe. Ce bain interne sera suffisant: la dévotion envers le Fortuné.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn55-030.html>

Puññābhisanda Sutta (SN 55.31) — Quatre flux de mérite (1) —

Sāvattinidānaṃ.

À Sāvattihī.

Cattārome, bhikkhave, puññābhisandā kusalābhisandā sukhassāhārā. Katame cattāro? Idha, bhikkhave, ariyasāvako buddhe aveccappasāda samannāgato hoti: 'Itipi so bhagavā arahamaṃ sammāsambuddho vijjācaraṇasampanno sugato lokavidū anuttaro purisadammasārathī sathā devamanussānaṃ buddho bhagavā'ti. Ayaṃ paṭhamo puññābhisando kusalābhisando sukhassāhāro.

Il y a, bhikkhous, ces quatre flux de mérite, ces quatre flux avantageux, ces quatre nourritures du bien-être. Quels sont ces quatre? En cela, bhikkhous, un noble disciple est doué d'une confiance vérifiée dans le Bouddha: '*Le Fortuné est un arahant, pleinement éveillé, accompli en connaissance et en [bonne] conduite, se portant bien, connaissant le monde, incomparable meneur des personnes à être dressées, enseignant des dévas et des humains, un Bouddha, un Fortuné.*' Voici quel est le premier flux de mérite, le premier flux avantageux, la première nourriture du bien-être.

Puna caparaṃ, bhikkhave, ariyasāvako dhamme aveccappasāda samannāgato hoti: 'Svākkhāto bhagavatā dhammo sandiṭṭhiko akāliko ehipassiko opaneyyiko paccattaṃ veditaṃ viññūhī'ti. Ayaṃ dutiyo puññābhisando kusalābhisando sukhassāhāro.

De plus, bhikkhous, un noble disciple est doué d'une confiance vérifiée dans le Dhamma: '*Le Dhamma est bien exposé par le Fortuné: il est visible directement, immédiat, il invite à venir voir, il est efficace, il est à être vérifié individuellement par les sages.*' Voici quel est le deuxième flux de mérite, le deuxième flux avantageux, la deuxième nourriture du bien-être.

Puna caparaṃ, bhikkhave, ariyasāvako saṅghe aveccappasāda samannāgato hoti: 'Suppaṭipanno bhagavato sāvakaṃgaho, ujuṃpaṭipanno bhagavato sāvakaṃgaho, ñāyappaṭipanno bhagavato sāvakaṃgaho, sāmīcippaṭipanno bhagavato sāvakaṃgaho, yadidaṃ cattāri purisayugāni aṭṭha purisapuggalā, esa bhagavato sāvakaṃgaho āhuneyyo pāhuneyyo dakkhiṇeyyo añjalikaraṇīyo anuttaraṃ puññakkhetṭaṃ lokassā'ti. Ayaṃ tatiyo puññābhisando kusalābhisando sukhassāhāro.

De plus, bhikkhous, un noble disciple est doué d'une confiance dans la Communauté confirmée [par l'expérience]: '*La Communauté des disciples du Fortuné qui pratique bien, la Communauté des disciples du Fortuné qui pratique droitement, la Communauté des disciples du Fortuné qui pratique correctement, la Communauté des disciples du Fortuné qui pratique adéquatement, c'est-à-dire les quatre paires d'individus, les huit [types de] personnes, cette Communauté des disciples du Fortuné est digne de dons, digne de soutien, digne d'offrandes, digne de salutations respectueuses, c'est un incomparable champ de mérite pour le monde.*' Voici quel est le troisième flux de mérite, le troisième flux avantageux, la troisième nourriture du bien-être.

Puna caparaṃ, bhikkhave, ariyasāvako
ariyakantehi sīlehi samannāgato hoti
akhaṇḍehi acchiddehi asabalehi
akammāsehi bhujissehi viññu-p'pasatthehi
aparāmaṭṭhehi samādhi-saṃvattanikehi.
Ayaṃ catuttho puññābhisando
kusalābhisando sukhassāhāro.

De plus, bhikkhous, un noble disciple est doué de vertus qui sont agréables aux êtres nobles, non rompues, non interrompues, sans tache, sans défaut, libératrices, louées par les sages, sans attachement, et menant à la concentration. Voici quel est le quatrième flux de mérite, le quatrième flux avantageux, la quatrième nourriture du bien-être.

Ime kho, bhikkhave, cattāro puññābhisandā
kusalābhisandā sukhassāhārā ti.

Voici, bhikkhous, quels sont ces quatre flux de mérite, ces quatre flux avantageux, ces quatre nourritures du bien-être.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn55-031.html>

Puññābhisanda Sutta (SN 55.32) — Quatre flux de mérite (2) —

Sāvattinidānaṃ.

À Sāvattihī.

Cattārome, bhikkhave, puññābhisandā...

Il y a, bhikkhous, ces quatre flux de mérite... (identique au précédent, jusqu'à:)

... sukhassāhāro.

... la troisième nourriture du bien-être.

Puna caparaṃ, bhikkhave, ariyasāvako
vigatamalamaccherena cetasā agāraṃ
ajjhāvasati muttacāgo payatapāṇi
vossaggarato yācayogo
dānasamvibhāgarato. Ayaṃ catuttho
puññābhisando kusalābhisando
sukhassāhāro.

De plus, bhikkhous, un noble disciple vit à la maison avec un esprit dépourvu de la souillure de l'avarice, librement généreux, la main ouverte, se plaisant à faire des dons, accessible aux demandes, se plaisant à donner et à partager. Voici quel est le quatrième flux de mérite, le quatrième flux avantageux, la quatrième nourriture du bien-être.

Ime kho, bhikkhave, cattāro
puññābhisandā kusalābhisandā
sukhassāhārā ti.

Voici, bhikkhous, quels sont ces quatre flux de mérite, ces quatre flux avantageux, ces quatre nourritures du bien-être.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn55-032.html>

Puññābhisanda Sutta (SN 55.33) — Quatre flux de mérite (3) —

Sāvattinidānaṃ.

À Sāvattihī.

Cattārome, bhikkhave, puññābhisandā...

Il y a, bhikkhous, ces quatre flux de mérite... (identique au précédent, jusqu'à:)

... sukhassāhāro.

... la troisième nourriture du bien-être.

Puna caparaṃ, bhikkhave, ariyasāvako paññavā hoti udayatthagāminiyā paññāya samannāgato ariyāya nibbedhikāya sammā dukkhakkhayagāminiyā. Ayaṃ catuttho puññābhisando kusalābhisando sukassāhāro.

De plus, bhikkhous, un noble disciple a du discernement, il est doué du discernement de l'apparition et de l'extinction qui est noble et pénétrant, menant à l'élimination correcte et complète du mal-être. Voici quel est le quatrième flux de mérite, le quatrième flux avantageux, la quatrième nourriture du bien-être.

Ime kho, bhikkhave, cattāro puññābhisandā kusalābhisandā sukassāhārā ti.

Voici, bhikkhous, quels sont ces quatre flux de mérite, ces quatre flux avantageux, ces quatre nourritures du bien-être.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn55-033.html>

Aṅga Sutta (SN 55.50) — Facteurs —

Cattār·imāni, bhikkhave, sotāpatti·y·aṅgāni. Katamāni cattāri? Sappurisa·saṃsevo, saddhamma·s·savanaṃ, yoniso·manasikāro, dhamm·ānudhamma·p·paṭipatti. Imāni kho, bhikkhave, cattāri sotāpatti·y·aṅgāni ti.

Il y a, bhikkhous, ces quatre facteurs de l'entrée dans le courant. Quels sont ces quatre? L'association avec des hommes de valeur, l'écoute du Dhamma authentique, les considérations à bon escient et la pratique de l'Enseignement au regard des phénomènes. Voici, bhikkhous, quels sont ces quatre facteurs de l'entrée dans le courant.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn55-050.html>

Sacca Saṃyutta

— Les Vérités —

Paṭisallāna Sutta (SN 56.2)

— L'isolement —

Sāvattinidānaṃ.

À Sāvattihī.

Paṭisallāne, bhikkhave, yogamāpajjatha.
Paṭisallīno, bhikkhave, bhikkhu yathā·bhūtaṃ
pajānāti. Kiñca yathā·bhūtaṃ pajānāti?

Bhikkhous, efforcez-vous dans l'isolement. Un bhikkhou en isolement comprend tel que c'est dans les faits. Et que comprend-il tel que c'est dans les faits?

‘Idaṃ dukkha’nti yathā·bhūtaṃ pajānāti,
‘ayaṃ dukkha·samudayo’ti yathā·bhūtaṃ
pajānāti, ‘ayaṃ dukkha·nirodho’ti
yathā·bhūtaṃ pajānāti, ‘ayaṃ
dukkha·nirodha·gāminī paṭipadā’ti
yathā·bhūtaṃ pajānāti.

Il comprend, tel que c'est dans les faits: ‘Voici le mal-être’; il comprend, tel que c'est dans les faits: ‘Voici l’origine du mal-être’; il comprend, tel que c'est dans les faits: ‘Voici la cessation du mal-être’; il comprend, tel que c'est dans les faits: ‘Voici la voie menant à la cessation du mal-être’.

Paṭisallāne, bhikkhave, yogamāpajjatha.
Paṭisallīno, bhikkhave, bhikkhu yathā·bhūtaṃ
pajānāti.

Bhikkhous, efforcez-vous dans l'isolement. Un bhikkhou en isolement comprend tel que c'est dans les faits.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn56-002.html>

Viggāhikakathā Sutta (SN 56.9)

— Les paroles menant aux controverses —

Mā, bhikkhave, viggāhikakathaṃ katheyyātha:
‘na tvaṃ imaṃ dhammavinayaṃ ājānāsi, ahaṃ
imaṃ dhammavinayaṃ ājānāmi. Kiṃ tvaṃ
imaṃ dhammavinayaṃ ājānissasi!
Micchāpaṭipanno tvamasī, ahamasmi
sammāpaṭipanno. Sahitaṃ me, asahitaṃ te.
Purevacanīyaṃ pacchā avaca;
pacchāvacanīyaṃ pure avaca. Adhiciṇṇaṃ te
viparāvattaṃ. Āropito te vādo, cara
vādappamokkhāya. Niggahitosi, nibbeṭhehi vā
sace pahosī’ti.

Bhikkhous, ne tenez pas de propos conflictuels [tels que:]
‘Vous ne comprenez pas cet Enseignement-et-Discipline. Moi, je comprends cet Enseignement-et-Discipline. Qu'est-ce que vous comprenez à cet Enseignement-et-Discipline? Vous pratiquez de manière erronée. Moi, je pratique de manière correcte. Moi, je suis cohérent, mais vous, vous ne l'êtes pas. Ce qui est à dire d'abord, vous l'avez dit ensuite; ce qui est à dire ensuite, vous l'avez dit d'abord. Vous avez inversé la procédure.³ Votre doctrine a été réfutée. Allez sauver votre doctrine. Vous avez été défaits, à moins que vous ne soyez capables de vous désembourber.’

Taṃ kissa hetu? Nesā, bhikkhave, kathā

Et quelle en est la raison? Parce que ces propos, bhikkhous, ne

³ inversé la procédure: cette traduction suit le texte originel. Cependant, la plupart des traducteurs préfèrent ignorer ce dernier et s'en remettre au commentaire de Buddhagosa, d'après lequel la traduction devrait être: ‘Ce qui vous a pris si longtemps à élaborer a été invalidé’.

atthasaṃhitā nāḍibrahmacariyakā na nibbidāya
na virāgāya na nirodhāya na upasamāya na
abhiññāya na sambodhāya na nibbānāya
saṃvattati.

Kathentā ca kho tumhe, bhikkhave, ‘idaṃ
dukkha’nti katheyyātha, ‘ayaṃ
dukkha·samudayo’ti katheyyātha, ‘ayaṃ
dukkha·nirodho’ti katheyyātha, ‘ayaṃ
dukkha·nirodha·gāminī paṭipadā’ti
katheyyātha.

Taṃ kissa hetu? Esā, bhikkhave, kathā
atthasaṃhitā esā āḍibrahmacariyakā esā
nibbidāya virāgāya nirodhāya upasamāya
abhiññāya sambodhāya nibbānāya saṃvattati.

Tasmātiha, bhikkhave, ‘idaṃ dukkha’nti yogo
karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·samudayo’ti yogo
karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·nirodho’ti yogo
karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·nirodha·gāminī
paṭipadā’ti yogo karaṇīyo ti.

sont pas profitables, ils ne se rapportent pas aux principes de la
vie brahmique, et ils ne mènent pas au désenchantement, au
détachement, à la cessation, au calme, à la connaissance
directe, à l'éveil complet, à Nibbāna.

Au contraire, bhikkhous, lorsque vous parlez, vous devriez
parler de: *'Voici le mal-être'*, vous devriez parler de: *'Voici
l'origine du mal-être'*, vous devriez parler de: *'Voici la
cessation du mal-être'*, vous devriez parler de: *'Voici la voie
menant à la cessation du mal-être'*.

Et quelle en est la raison? Parce que ces propos, bhikkhous,
sont profitables, ils se rapportent aux principes de la vie
brahmique, et ils mènent au désenchantement, au détachement,
à la cessation, au calme, à la connaissance directe, à l'éveil
complet, à Nibbāna.

C'est pourquoi, bhikkhous, le travail [de contemplation] est à
faire: *'Voici le mal-être'*, le travail [de contemplation] est à
faire: *'Voici l'origine du mal-être'*, le travail [de contemplation]
est à faire: *'Voici la cessation du mal-être'*, le travail [de
contemplation] est à faire: *'Voici la voie menant à la cessation
du mal-être'*.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn56-009.html>

Dhammacakkappavattana Sutta (SN 56.11)

— La mise en mouvement de la roue du Dhamma —

ekaṃ samayaṃ bhagavā bārāṇasiyaṃ viharati
isipatane migadāye. tatra kho bhagavā
pañcavaggiye bhikkhū āmantesi:

“dveme, bhikkhave, antā pabbajitena na
sevitabbā. katame dve? yo cāyaṃ kāmesu
kāmasukhallikānuyogo hīno gammo
pothujjaniko anariyo anattasaṃhito, yo cāyaṃ
attakilamathānuyogo dukkho anariyo
anattasaṃhito. ete kho, bhikkhave, ubho ante
anupagamma majjhimā paṭipadā tathāgatena
abhisambuddhā cakkhukaraṇī ñāṇakaraṇī
upasamāya abhiññāya sambodhāya nibbānāya
saṃvattati”.

“katamā ca sā, bhikkhave, majjhimā paṭipadā
tathāgatena abhisambuddhā cakkhukaraṇī
ñāṇakaraṇī upasamāya abhiññāya sambodhāya
nibbānāya saṃvattati? ayameva ariyo aṭṭhaṅgiko

En une occasion, le Fortuné séjournait près de Bénarès, à
Isipitana, dans le parc aux daims. En cette occasion-là, le
Fortuné s'adressa au groupe de cinq bhikkhous:⁴

Bhikkhous, ces deux extrêmes ne devraient pas être
poursuivis par ceux qui ont quitté le foyer. Quels sont ces
deux? La poursuite du bien-être sensuel dans la sensualité,
qui est inférieure, vulgaire, qui est la voie des gens ordinaires,
ig·noble et non bénéfique, et la poursuite de la mortification
de soi, qui est douloureuse, ig·noble et non bénéfique. Évitant
ces deux extrêmes, bhikkhous, la voie médiane à laquelle le
Tathāgata s'est pleinement éveillé, qui apporte la vision et la
connaissance, mène à la paix, à la connaissance directe, à
l'éveil complet, à l'Extinction.

Et quelle est, bhikkhous, cette voie médiane à laquelle le
Tathāgata s'est pleinement éveillé, qui apporte la vision et la
connaissance, et mène à la paix, à la connaissance directe, à
l'éveil complet, à l'Extinction? C'est cette noble voie à huit

4 groupe de cinq bhikkhous: il s'agit des cinq compagnons avec qui il pratiquait les mortifications auparavant. Voir [Mv 1.6](#) pour une narration du contexte dans lequel ce discours a été prononcé.

maggo, seyyathidaṃ: sammādiṭṭhi
sammāsaṅkappo sammāvācā sammākammanto
sammājīvo sammāvāyāmo sammāsati
sammāsamādhī. ayaṃ kho sā, bhikkhave,
majjhimā paṭipadā tathāgatena abhisambuddhā
cakkhukaraṇī ñāṇakaraṇī upasamāya abhiññāya
sambodhāya nibbānāya saṃvattati.

“idaṃ kho pana, bhikkhave, dukkhaṃ
ariyasaccaṃ: jātipi dukkhā, jarāpi dukkhā,
byādhipi dukkho, maraṇampi dukkhaṃ,
appiyehi sampayogo dukkho, piyehi vippayogo
dukkho, yampicchaṃ na labhati tampi dukkhaṃ,
saṃkhittena pañcupādānakkhandhā dukkhā.

idaṃ kho pana, bhikkhave, dukkhasamudayaṃ
ariyasaccaṃ: yāyaṃ taṇhā ponobbhavikā
nandirāgasahagatā tatrataṭṭrabhinandinī,
seyyathidaṃ kāmataṇhā, bhavataṇhā,
vibhavataṇhā.

idaṃ kho pana, bhikkhave, dukkhanirodhaṃ
ariyasaccaṃ: yo tassāyeva taṇhāya
asesavirāganirodho cāgo paṭinissaggo mutti
anālayo.

idaṃ kho pana, bhikkhave,
dukkhanirodhagāminī paṭipadā ariyasaccaṃ:
ayameva ariyo aṭṭhaṅgiko maggo, seyyathidaṃ:
sammādiṭṭhi sammāsaṅkappo sammāvācā
sammākammanto sammājīvo sammāvāyāmo
sammāsati sammāsamādhī.

“‘idaṃ dukkhaṃ ariyasaccaṃ’ti me, bhikkhave,
pubbe ananussutesu dhammesu cakkhuṃ
udapādi, ñāṇaṃ udapādi, paññā udapādi, vijjā
udapādi, āloko udapādi. ‘taṃ kho panidaṃ
dukkhaṃ ariyasaccaṃ pariññeyyan’ti me,
bhikkhave, pubbe ananussutesu dhammesu
cakkhuṃ udapādi, ñāṇaṃ udapādi, paññā
udapādi, vijjā udapādi, āloko udapādi. ‘taṃ kho
panidaṃ dukkhaṃ ariyasaccaṃ pariññātan’ti
me, bhikkhave, pubbe ananussutesu dhammesu
cakkhuṃ udapādi, ñāṇaṃ udapādi, paññā
udapādi, vijjā udapādi, āloko udapādi.

“‘idaṃ dukkhasamudayaṃ ariyasaccaṃ’ti me,
bhikkhave, pubbe ananussutesu dhammesu
cakkhuṃ udapādi, ñāṇaṃ udapādi, paññā
udapādi, vijjā udapādi, āloko udapādi. ‘taṃ kho
panidaṃ dukkhasamudayaṃ ariyasaccaṃ
pahātabban’ti me, bhikkhave, pubbe
ananussutesu dhammesu cakkhuṃ udapādi,
ñāṇaṃ udapādi, paññā udapādi, vijjā udapādi,
āloko udapādi. ‘taṃ kho panidaṃ

composantes, c'est à dire: la vue correcte, l'idée correcte, la
parole correcte, l'action correcte, le moyen de subsistance
correct, l'effort correct, la présence d'esprit correcte, la
concentration correcte. Voici, bhikkhou, quelle est cette voie
médiane à laquelle le Tathāgata s'est pleinement éveillé, qui
apporte la vision et la connaissance, et mène à la paix, à la
connaissance directe, à l'éveil complet, à l'Extinction.

De plus, bhikkhou, voici la noble vérité du mal-être: la
naissance est mal-être, le vieillissement est mal-être, la
maladie est mal-être, la mort est mal-être, l'association à ce
qui est désagréable est mal-être, la séparation d'avec ce qui
est agréable est mal-être, ne pas obtenir ce qu'on désire est
mal-être, en bref les cinq masses d'attachement sont mal-être.

De plus, bhikkhou, voici la noble vérité de l'origine du mal-
être: c'est cette appétence menant à la continuation de
l'existence, liée à la complaisance et l'avidité, se complaisant
ici et là, c'est-à-dire l'appétence pour la sensualité, l'appétence
pour l'existence, l'appétence pour l'annihilation.

De plus, bhikkhou, voici la noble vérité de la cessation du
mal-être: c'est l'extinction et la cessation complètes de cette
même appétence, son abandon, son rejet, ainsi que la
délivrance et le détachement par rapport à elle.

De plus, bhikkhou, voici la noble vérité de la voie menant à
la cessation du mal-être: c'est la noble voie à huit
composantes, c'est à dire la vue correcte, l'idée correcte, la
parole correcte, l'action correcte, le moyen de subsistance
correct, l'effort correct, la présence d'esprit correcte, la
concentration correcte.

Bhikkhou, en rapport à des choses non apprises auparavant,
la vision apparut, la connaissance apparut, le discernement
apparut, la connaissance correcte apparut, la lumière apparut
en moi: *'Voici la noble vérité du mal-être.'* Bhikkhou, en
rapport à des choses non apprises auparavant, la vision
apparut, la connaissance apparut, le discernement apparut, la
connaissance correcte apparut, la lumière apparut en moi:
*'Cette noble vérité du mal-être devrait être pleinement
comprise.'* Bhikkhou, en rapport à des choses non apprises
auparavant, la vision apparut, la connaissance apparut, le
discernement apparut, la connaissance correcte apparut, la
lumière apparut en moi: *'Cette noble vérité du mal-être a été
pleinement comprise.'*

Bhikkhou, en rapport à des choses non apprises auparavant,
la vision apparut, la connaissance apparut, le discernement
apparut, la connaissance correcte apparut, la lumière apparut
en moi: *'Voici la noble vérité de l'origine du mal-être.'*
Bhikkhou, en rapport à des choses non apprises auparavant,
la vision apparut, la connaissance apparut, le discernement
apparut, la connaissance correcte apparut, la lumière apparut
en moi: *'Cette noble vérité de l'origine du mal-être devrait
être abandonnée.'* Bhikkhou, en rapport à des choses non

dukkhasamudayaṃ ariyasaccaṃ pahīnaṃ'ti me, bhikkhave, pubbe ananussutesu dhammesu cakkhuṃ udapādi, ñāṇaṃ udapādi, paññā udapādi, vijjā udapādi, āloko udapādi.

“idaṃ dukkhanirodhaṃ ariyasaccaṃ'ti me, bhikkhave, pubbe ananussutesu dhammesu cakkhuṃ udapādi, ñāṇaṃ udapādi, paññā udapādi, vijjā udapādi, āloko udapādi. ‘taṃ kho panidaṃ dukkhanirodhaṃ ariyasaccaṃ sacchikātabban'ti me, bhikkhave, pubbe ananussutesu dhammesu cakkhuṃ udapādi, ñāṇaṃ udapādi, paññā udapādi, vijjā udapādi, āloko udapādi. ‘taṃ kho panidaṃ dukkhanirodhaṃ ariyasaccaṃ sacchikatan'ti me, bhikkhave, pubbe ananussutesu dhammesu cakkhuṃ udapādi, ñāṇaṃ udapādi, paññā udapādi, vijjā udapādi, āloko udapādi.

“idaṃ dukkhanirodhagāminī paṭipadā ariyasaccaṃ'ti me, bhikkhave, pubbe ananussutesu dhammesu cakkhuṃ udapādi, ñāṇaṃ udapādi, paññā udapādi, vijjā udapādi, āloko udapādi. taṃ kho panidaṃ dukkhanirodhagāminī paṭipadā ariyasaccaṃ bhāvetabban'ti me, bhikkhave, pubbe ananussutesu dhammesu cakkhuṃ udapādi, ñāṇaṃ udapādi, paññā udapādi, vijjā udapādi, āloko udapādi. ‘taṃ kho panidaṃ dukkhanirodhagāminī paṭipadā ariyasaccaṃ bhāvitānaṃ'ti me, bhikkhave, pubbe ananussutesu dhammesu cakkhuṃ udapādi, ñāṇaṃ udapādi, paññā udapādi, vijjā udapādi, āloko udapādi.

“yāvakiṅkaṇa me, bhikkhave, imesu catūsu ariyasaccesu evaṃ tiparivaṭṭaṃ dvādasākāraṃ yathābhūtaṃ ñāṇadassanaṃ na suvisuddhaṃ ahoṣi, neva tāvahaṃ, bhikkhave, sadevake loke samārake sabrahmake sassamaṇabrāhmaṇiṃ pajāya sadevamanussāya ‘anuttaraṃ sammāsambodhiṃ abhisambuddho'ti paccaññāsiṃ.

“yato ca kho me, bhikkhave, imesu catūsu ariyasaccesu evaṃ tiparivaṭṭaṃ dvādasākāraṃ yathābhūtaṃ ñāṇadassanaṃ suvisuddhaṃ ahoṣi, athahaṃ, bhikkhave, sadevake loke samārake sabrahmake sassamaṇabrāhmaṇiṃ pajāya sadevamanussāya ‘anuttaraṃ sammāsambodhiṃ abhisambuddho'ti paccaññāsiṃ. ñāṇaṅka pana me dassanaṃ udapādi: ‘akuppā me vimutti, ayamantimā jāti, natthidāni punabbhavo’”ti.

idamavoca bhagavā. attamaṇā pañcavaggiyā bhikkhū bhagavato bhāsitaṃ abhinanduntī.

appries auparavant, la vision apparut, la connaissance apparut, le discernement apparut, la connaissance correcte apparut, la lumière apparut en moi: *'Cette noble vérité de l'origine du mal-être a été abandonnée.'*

Bhikkhous, en rapport à des choses non apprises auparavant, la vision apparut, la connaissance apparut, le discernement apparut, la connaissance correcte apparut, la lumière apparut en moi: *'Voici la noble vérité de la cessation du mal-être.'* Bhikkhous, en rapport à des choses non apprises auparavant, la vision apparut, la connaissance apparut, le discernement apparut, la connaissance correcte apparut, la lumière apparut en moi: *'Cette noble vérité de la cessation du mal-être devrait être réalisée.'* Bhikkhous, en rapport à des choses non apprises auparavant, la vision apparut, la connaissance apparut, le discernement apparut, la connaissance correcte apparut, la lumière apparut en moi: *'Cette noble vérité de la cessation du mal-être a été réalisée.'*

Bhikkhous, en rapport à des choses non apprises auparavant, la vision apparut, la connaissance apparut, le discernement apparut, la connaissance correcte apparut, la lumière apparut en moi: *'Voici la noble vérité de la voie menant à la cessation du mal-être.'* Bhikkhous, en rapport à des choses non apprises auparavant, la vision apparut, la connaissance apparut, le discernement apparut, la connaissance correcte apparut, la lumière apparut en moi: *'Cette noble vérité de la voie menant à la cessation du mal-être devrait être développée.'* Bhikkhous, en rapport à des choses non apprises auparavant, la vision apparut, la connaissance apparut, le discernement apparut, la connaissance correcte apparut, la lumière apparut en moi: *'Cette noble vérité de la voie menant à la cessation du mal-être a été développée.'*

Bhikkhous, aussi longtemps que ma connaissance-et-vision de ces quatre nobles vérités telles qu'elles sont dans les faits sous leurs trois formes et douze aspects n'était pas bien purifiée, je n'ai pas déclaré dans le monde, avec ses dévas, Māras, Brahmās, avec ses renonçants-et-brahmanes, à cette population avec ses dévas et humains, m'être éveillé au suprême éveil correct et complet.

Mais lorsque, bhikkhous, ma connaissance-et-vision de ces quatre nobles vérités telles qu'elles sont dans les faits sous leurs trois formes et douze aspects était bien purifiée, j'ai déclaré dans le monde, avec ses dévas, Māras, Brahmās, avec ses renonçants-et-brahmanes, à cette population avec ses dévas et humains, m'être éveillé au suprême éveil correct et complet. La connaissance-et-vision apparut en moi: *'La libération de mon esprit est inébranlable, ceci est ma dernière naissance, maintenant il n'y aura plus d'existence supplémentaire.'*

Ainsi parla le Fortuné. Exalté, le groupe de cinq bhikkhous approuvait des paroles du Fortuné.

imasmiñca pana veyyākaraṇasmim bhaññamāne
āyasmato koṇḍañña virajaṃ vītamalaṃ
dhammacakkhuṃ udapādi: “yaṃ kiñci
samudayadhammaṃ, sabbam taṃ
nirodhadhammaṃ”ti.

pavattite ca pana bhagavatā dhammacakke
bhumā devā... cātumahārājikā devā...
tāvatiṃsā devā ... yāmā devā ... tusitā devā ...
nimmānaratī devā ... paranimmitavasavattī
devā ... brahmakāyikā devā
saddamanussāvesuṃ: “etaṃ bhagavatā
bārāṇasiyaṃ isipatane migadāye anuttaraṃ
dhammacakkaṃ pavattitaṃ appaṭivattiyaṃ
samaṇena vā brāhmaṇena vā devena vā mārena
vā brahmunā vā kenaci vā lokasmin”ti. itiha tena
khaṇena tena muhuttana yāva brahmalokā saddo
abhuggacchi. ayañca dasasahasilokadhātu
saṅkampi sampakampi sampavedhi, appamāṇo
ca uḷāro obhāso loka pāturahosi atikkamma
devānaṃ devānubhāvanti.

atha kho bhagavā imaṃ udānaṃ udānesi:

— “aññāsi vata, bho, koṇḍañño, aññāsi vata,
bho, koṇḍañño”ti!

iti hidaṃ āyasmato koṇḍañña
‘aññāsikoṇḍañño’ tveva nāmaṃ ahoṣīti.

Et pendant que cet exposé avait été prononcé, l'œil du
Dhamma, immaculé et sans tache, apparut chez le vénérable
Koṇḍañña: *'Tout ce qui est par nature sujet à l'apparition est
par nature voué à la cessation.'*

Et lorsque la roue du Dhamma fut mise en mouvement par le
Fortuné, les dévas terrestres... les dévas des quatre
Mahārājas... de Tāvatiṃsa... de Yāma... de Tusita... les dévas
Nimmānaratī... Paranimmitavasavattī... de l'entourage de
Brahmā firent entendre la clameur: 'Près de Bénarès à
Isipatana dans le parc au daims, cette suprême roue du
Dhamma a été mise en mouvement par le Fortuné, et elle ne
peut être arrêtée par aucun renonçant ni brahmane ni déva ni
Māra ni Brahmā, ni qui que ce soit dans le monde. Ainsi, à ce
moment-là, à cet instant-là, la clameur atteignit le monde de
Brahmā. Et cet ensemble-monde de dix mille systèmes vibra,
trembla, frémit, et une sublime lueur surpassant la majesté
des dévas apparut dans le monde.

Alors le Fortuné exclama cette exclamation:

— Koṇḍañña a compris! Koṇḍañña a compris!

C'est ainsi que le vénérable Koṇḍañña en vint à être appelé
'Koṇḍañña qui a compris.'

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn56-011.html>

Saṅkāsānā Sutta (SN 56.19)

— Significations —

‘Idaṃ dukkhaṃ ariyasacca’nti bhikkhave,
mayā paññattaṃ; tattha aparimāṇā vaṇṇā
aparimāṇā byañjanā aparimāṇā saṅkāsānā:
‘itipidaṃ dukkhaṃ ariyasacca’nti.

‘Idaṃ dukkhasamudayaṃ ariyasacca’nti
bhikkhave, mayā paññattaṃ; tattha aparimāṇā
vaṇṇā aparimāṇā byañjanā aparimāṇā
saṅkāsānā: ‘itipidaṃ dukkhaṃ ariyasacca’nti.

‘Idaṃ dukkhanirodhaṃ ariyasacca’nti
bhikkhave, mayā paññattaṃ; tattha aparimāṇā
vaṇṇā aparimāṇā byañjanā aparimāṇā
saṅkāsānā: ‘itipidaṃ dukkhaṃ ariyasacca’nti.

Bhikkhous, j'ai enseigné: *'Voici la noble vérité du mal-être'*; il
y a en cela d'innombrables aspects, d'innombrables
particularités, d'innombrables significations: *'Voici la noble
vérité du mal-être'*.

J'ai enseigné: *'Voici la noble vérité de l'apparition du mal-
être'*; il y a en cela d'innombrables aspects, d'innombrables
particularités, d'innombrables significations: *'Voici la noble
vérité de l'apparition du mal-être'*.

J'ai enseigné: *'Voici la noble vérité de la cessation du mal-
être'*; il y a en cela d'innombrables aspects, d'innombrables
particularités, d'innombrables significations: *'Voici la noble
vérité de la cessation du mal-être'*.

‘Idaṃ dukkhanirodhagāminī paṭipadā ariyasacca’nti, bhikkhave, mayā paññattaṃ; tattha aparimāṇā vaṇṇā aparimāṇā byañjanā aparimāṇā saṅkāsānā: ‘itipidaṃ dukkhanirodhagāminī paṭipadā ariyasacca’nti.

Tasmātiha, bhikkhave, ‘idaṃ dukkha’nti yogo karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·samudayo’ti yogo karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·nirodho’ti yogo karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·nirodha·gāminī paṭipadā’ti yogo karaṇīyo ti.

J'ai enseigné: 'Voici la noble vérité du sentier menant à la cessation du mal-être'; il y a en cela d'innombrables aspects, d'innombrables particularités, d'innombrables significations: 'Voici la noble vérité de la voie menant à la cessation du mal-être'.

C'est pourquoi, bhikkhous, le travail [de contemplation] est à faire: 'Voici le mal-être', le travail [de contemplation] est à faire: 'Voici l'origine du mal-être', le travail [de contemplation] est à faire: 'Voici la cessation du mal-être', le travail [de contemplation] est à faire: 'Voici la voie menant à la cessation du mal-être'.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn56-019.html>

Sīsapāvana Sutta (SN 56.31) — Dans la forêt de sīsapas —

Ekam samayaṃ bhagavā kosambiyaṃ viharati sīsapāvane. Atha kho bhagavā parittāni sīsapāpaṇṇāni pāṇinā gahetvā bhikkhū āmantesi:

— Taṃ kiṃ maññatha, bhikkhave, katamaṃ nu kho bahutaraṃ: yāni vā mayā parittāni sīsapāpaṇṇāni pāṇinā gahitāni yadidaṃ upari sīsapāvane”ti?

— Appamattakāni, bhante bhagavatā parittāni sīsapāpaṇṇāni pāṇinā gahitāni; atha kho etāneva bahutarāni yadidaṃ upari sīsapāvane”ti.

— Evameva kho, bhikkhave, etadeva bahutaraṃ yaṃ vo mayā abhiññāya anakkhātāṃ. Kasmā cetāṃ, bhikkhave, mayā anakkhātāṃ? Na hetāṃ, bhikkhave, atthasaṃhitāṃ nāḍibrahmacariyakaṃ na nibbidāya na virāgāya na nirodhāya na upasamāya na abhiññāya na sambodhāya na nibbānāya saṃvattati. Tasmā taṃ mayā anakkhātāṃ.

Kiñca, bhikkhave, mayā akkhātāṃ? ‘Idaṃ dukkha’nti, bhikkhave, mayā akkhātāṃ, ‘ayaṃ dukkha·samudayo’ti mayā akkhātāṃ, ‘ayaṃ dukkha·nirodho’ti mayā akkhātāṃ, ‘ayaṃ dukkha·nirodha·gāminī paṭipadā’ti mayā akkhātāṃ. Kasmā cetāṃ, bhikkhave, mayā akkhātāṃ? Etañhi, bhikkhave, atthasaṃhitāṃ etaṃ āḍibrahmacariyakaṃ etaṃ nibbidāya

En une occasion, le Fortuné séjournait près de Kosambi, dans la forêt de sīsapas. En cette occasion-là, il ramassa quelques de feuilles de sīsapa, et s'adressa aux bhikkhous:

— Qu'en pensez-vous, bhikkhous, quelles sont les plus nombreuses: les quelques feuilles que je tiens dans mes mains, ou celles qui sont en haut, [sur les arbres] de la forêt?

— Bhanté, les feuilles qui sont dans la main du Fortuné sont en tout petit nombre, alors que celles qui sont en haut, [sur les arbres] de la forêt, sont plus nombreuses.

— De la même manière, bhikkhous, [les choses que j’appréhende] par connaissance directe mais que je n'ai pas déclarées sont bien plus nombreuses [que celles que j’ai déclarées]. Et pourquoi ne les ai-je pas déclarées? Parce qu’elles ne sont pas profitables, elles ne se rapportent pas aux principes de la vie brahmique, et elles ne mènent pas au désenchantement, au détachement, à la cessation, au calme, à la connaissance directe, à l'éveil complet, à Nibbāna. Voici pourquoi je ne les ai pas déclarées.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que j'ai déclaré? J'ai déclaré: 'Voici le mal-être', j'ai déclaré: 'Voici l'origine du mal-être', j'ai déclaré: 'Voici la cessation du mal-être', j'ai déclaré: 'Voici la voie menant à la cessation du mal-être'. Et pourquoi ai-je déclaré [ces choses]? Parce qu’elles sont profitables, elles se rapportent aux principes de la vie brahmique, et elles mènent au désenchantement, au détachement, à la cessation, au calme, à la connaissance directe, à l'éveil complet, à Nibbāna. Voici

virāgāya nirodhāya upasamāya abhiññāya sambodhāya nibbānāya saṃvattati. Tasmā taṃ mayā akkhātaṃ.

pourquoi je les ai déclarées.

Tasmātiha, bhikkhave, ‘idaṃ dukkha’nti yogo karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·samudayo’ti yogo karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·nirodho’ti yogo karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·nirodha·gāminī paṭipadā’ti yogo karaṇīyo ti.

C'est pourquoi, bhikkhous, le travail [de contemplation] est à faire: *'Voici le mal-être'*, le travail [de contemplation] est à faire: *'Voici l'origine du mal-être'*, le travail [de contemplation] est à faire: *'Voici la cessation du mal-être'*, le travail [de contemplation] est à faire: *'Voici la voie menant à la cessation du mal-être'*.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn56-031.html>

Daṇḍa Sutta (SN 56.33)

— Le bâton —

Seyyathāpi, bhikkhave, daṇḍo uparivehāsaṃ khitto sakimpī mūlena nipatati, sakimpī aggena nipatati, evameva kho, bhikkhave, avijjā·nīvaraṇā sattā taṇhā·saṃyojanā sandhāvantaṃ saṃsarantaṃ sakimpī asmā lokā paraṃ lokaṃ gacchanti, sakimpī parasmā lokā imaṃ lokaṃ āgacchanti. Taṃ kissa hetu? Aditṭhattā, bhikkhave, catunnaṃ ariya·saccānaṃ. Katamesaṃ catunnaṃ? Dukkassa ariya·saccassa, dukkha·samudayassa ariya·saccassa, dukkha·nirodhassa ariya·saccassa, dukkha·nirodha·gāminiyā paṭipadāya ariya·saccassa.

Tout comme, bhikkhous, un bâton jeté en l'air retombe parfois sur sa base et parfois sur son sommet, de la même manière, les êtres, transmigrant et errant, obstrués par l'ignorance et entravés par l'avidité, vont parfois de ce monde-ci vers un autre monde, et viennent parfois d'un autre monde dans ce monde-ci. Et quelle en est la raison? Parce qu'ils n'ont pas vu les quatre nobles vérités. Quelles sont ces quatre? La noble vérité du mal-être, la noble vérité de l'origine du mal-être, la noble vérité de la cessation du mal-être, et la noble vérité de la voie menant à la cessation du mal-être.

Tasmātiha, bhikkhave, ‘idaṃ dukkha’nti yogo karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·samudayo’ti yogo karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·nirodho’ti yogo karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·nirodha·gāminī paṭipadā’ti yogo karaṇīyo ti.

C'est pourquoi, bhikkhous, le travail [de contemplation] est à faire: *'Voici le mal-être'*, le travail [de contemplation] est à faire: *'Voici l'origine du mal-être'*, le travail [de contemplation] est à faire: *'Voici la cessation du mal-être'*, le travail [de contemplation] est à faire: *'Voici la voie menant à la cessation du mal-être'*.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn56-033.html>

Sattisata Sutta (SN 56.35)

— Transpercé de cent lances —

Seyyathāpi, bhikkhave, puriso vassasatāyuko vassasatajīvī. Tameṇaṃ evaṃ vadeyya: ‘ehambho purisa, pubbaṅhasamayaṃ taṃ sattisatena hanissanti, majjhanhikasamayaṃ sattisatena hanissanti, sāyanhasamayaṃ sattisatena

Supposez, bhikkhous, qu'un homme ait une espérance de vie de cent ans et qu'il vive [effectivement] pendant cent ans. On lui dirait: *'Venez, mon cher, on vous transpercera de cent lances le matin, on vous transpercera de cent lances à midi et on vous transpercera de cent lances le soir.'*

hanissanti. So kho tvaṃ, ambho purisa, divase
divase tīhi tīhi sattisatehi haññamāno
vassasatāyuko vassasatajīvī vassasatassa accayena
anabhisametāni cattāri ariyasaccāni
abhisamessasī' ti.

Atthavasikena, bhikkhave, kulaputtena alaṃ
upagantuṃ. Taṃ kissa hetu? Anamataggoyāṃ,
bhikkhave, saṃsāro; pubbā koṭi nappaññāyati
sattippahārānaṃ asippahārānaṃ usuppahārānaṃ
pharasuppahārānaṃ. Evañcetaṃ, bhikkhave, assa.
Na kho panāhaṃ, bhikkhave, saha dukkhena, saha
domanassena catunnaṃ ariyasaccānaṃ
abhisamayaṃ vadāmi; api cāhaṃ, bhikkhave,
sahāva sukkena, sahāva somanassena catunnaṃ
ariyasaccānaṃ abhisamayaṃ vadāmi. Katamesaṃ
catunnaṃ? Dukkhasa ariya-saccassa, dukkha-
samudayassa ariya-saccassa, dukkha-nirodhassa
ariya-saccassa, dukkha-nirodha-gāminiyā
paṭipadāya ariya-saccassa.

Tasmātiha, bhikkhave, 'idaṃ dukkha'nti yogo
karaṇīyo, 'ayaṃ dukkha·samudayo'ti yogo
karaṇīyo, 'ayaṃ dukkha·nirodho'ti yogo karaṇīyo,
'ayaṃ dukkha·nirodha·gāminī paṭipadā'ti yogo
karaṇīyo ti.

Mais vous, mon cher, qui avez une espérance de vie de cent ans et qui vivrez [effectivement] pendant cent ans en étant transpercé chaque jour par trois cent lances, vous comprendrez complètement à la fin de ces cent ans les quatre nobles vérités que vous n'avez jamais complètement comprises auparavant.'

Il serait approprié, bhikkhous, pour un fils de [bonne] famille cherchant son intérêt, d'accepter [cette offre]. Et quelle en est la raison? Parce que, bhikkhous, on ne peut trouver de commencement à ce cycle de renaissances. On ne peut discerner de point de départ aux coups de lance, aux coups d'épée, aux coups de javelots et aux coups de hache. Et il pourrait en être ainsi, bhikkhous. Mais je déclare que la compréhension complète des quatre nobles vérités ne s'accompagne pas de mal-être ni d'affliction mentale. Je déclare au contraire, bhikkhous, que la compréhension complète des quatre nobles vérités s'accompagne de bien-être et de plaisance mentale. Et quelles sont ces quatre? La noble vérité du mal-être, la noble vérité de l'origine du mal-être, la noble vérité de la cessation du mal-être, la noble vérité de la voie menant à la cessation du mal-être.

C'est pourquoi, bhikkhous, le travail [de contemplation] est à faire: '*Voici le mal-être*', le travail [de contemplation] est à faire: '*Voici l'origine du mal-être*', le travail [de contemplation] est à faire: '*Voici la cessation du mal-être*', le travail [de contemplation] est à faire: '*Voici la voie menant à la cessation du mal-être*'.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn56-035.html>

Chiggaḷayuga Sutta (SN 56.48) — Dans l'encolure du joug —

Seyyathāpi, bhikkhave, ayaṃ mahāpathavī ekodakā
assa. Tatra puriso ekacchiggaḷaṃ yugaṃ pakkiheyya.
Tameṃ puratthimo vāto pacchimena saṃhareyya,
pacchimo vāto puratthimena saṃhareyya, uttaro vāto
dakkhiṇena saṃhareyya, dakkhiṇo vāto uttarena
saṃhareyya. Tatrassa kāṇo kacchapo. So vassasatassa
vassasatassa accayena sakiṃ sakiṃ ummujjeyya. Taṃ
kiṃ maññatha, bhikkhave, api nu kho kāṇo kacchapo
vassasatassa vassasatassa accayena sakiṃ sakiṃ
ummujjanto amusmiṃ ekacchiggaḷe yuge gīvaṃ
paveseyyā ti?

— Adhiccamidaṃ, bhante yaṃ so kāṇo kacchapo
vassasatassa vassasatassa accayena sakiṃ sakiṃ
ummujjanto amusmiṃ ekacchiggaḷe yuge gīvaṃ

Supposez, bhikkhous que cette grande Terre soit [recouverte d']une seule eau. Un homme y jetterait un joug ayant une unique encolure. Le vent d'est le pousserait vers l'ouest, le vent d'ouest le pousserait vers l'est, le vent du nord le pousserait vers le sud, et le vent du sud le pousserait vers le nord. Supposez qu'il y ait également une tortue de mer aveugle. Elle remonterait à la surface une fois tous les cent ans. Qu'en pensez-vous, bhikkhous: est-ce que cette tortue de mer aveugle, remontant à la surface une fois tous les cent ans, passerait son cou dans l'unique encolure du joug?

— Bhanaté, ce serait par [pure] coïncidence que cette tortue de mer aveugle, remontant à la surface une fois tous les cent ans, passerait son cou dans l'unique

paveseyyā ti.

— Evaṃ adhiccamidaṃ, bhikkhave, yaṃ manussattaṃ labhati. Evaṃ adhiccamidaṃ, bhikkhave, yaṃ tathāgato loka uppajjati arahaṃ sammāsambuddho. Evaṃ adhiccamidaṃ, bhikkhave, yaṃ tathāgatappavedito dhammavinayo loka dibbati. Tassidaṃ, bhikkhave, manussattaṃ laddhaṃ, tathāgato loka uppanno arahaṃ sammāsambuddho, tathāgatappavedito ca dhammavinayo loka dibbati.

Tasmātiha, bhikkhave, ‘idaṃ dukkha’nti yogo karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·samudayo’ti yogo karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·nirodho’ti yogo karaṇīyo, ‘ayaṃ dukkha·nirodha·gāminī paṭipadā’ti yogo karaṇīyo ti.

encolure du joug.

— Bhikkhous, c'est par une telle coïncidence que l'on obtient une vie humaine. C'est par une telle coïncidence que le Tathāgata, l'arahant, le Bouddha pleinement réalisé apparaît dans le monde. C'est par une telle coïncidence que l'Enseignement-et-Discipline professé par le Tathāgata est disponible dans le monde. Bhikkhous, vous avez obtenu une vie humaine; le Tathāgata, l'arahant, le Bouddha pleinement réalisé est apparu dans le monde; l'Enseignement-et-Discipline professé par le Tathāgata est disponible dans le monde.

C'est pourquoi, bhikkhous, le travail [de contemplation] est à faire: *'Voici le mal-être'*; le travail [de contemplation] est à faire: *'Voici l'origine du mal-être'*; le travail [de contemplation] est à faire: *'Voici la cessation du mal-être'*; le travail [de contemplation] est à faire: *'Voici la voie menant à la cessation du mal-être'*.

source: <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/samyutta/maha/sn56-048.html>

Lexique Français-Pali

abandon du foyer	pabbajja
abri	senāsana
absence d'aversion	adosa
absence de malveillance	abyāpāda
acceptation d'une opinion après l'avoir méditée	ditthinijjhānakkhanti
accumulation	khandha
accumulation de souffrance	dukkhakkhandha
accumulations d'attachement	upādānakkhandha
acquisitions, honneurs et renommée	lābhasakkārasiloka
action, activités	kamma , kammanta
action correcte	sammākammanta
affliction mentale	domanassa
agitation mentale et remord	uddhaccakukkucca
amitié bénéfique	kalyānamittatā
apparition de la souffrance	dukkhasamudaya
apparition dépendante	paṭicca samuppāda
appétence	tanhā
appétence pour l'existence	bhavatanhā
appétence pour [les plaisirs de] la sensualité	kāmatanhā
appropriation de ce qui n'a pas été donné	adinnādāna
approvisionnement	āhāra
arahant	arahant
aristocrates	khattiya
aspect	nimitta
aspiration	saṅkappa
aspiration correcte	sammāsaṅkappa
assiduité	appamāda
associations d'idées	vicāra
attachement	upādāna
attachement à la sensualité/aux plaisirs sensuels	kāmuṇḍāna
attachement aux opinions/vues	ditṭhupādāna
attention	manasikāra
attrait	assāda
aumône (de nourriture)	pindapata
avantageux	kusala
aversion	dosa
avidité	rāga
avidité d'existence	bhavarāga
avidité de [plaisirs de la] sensualité	kāmarāga
avidité sensuelle	kāmacchanda
avoir beaucoup de désirs	mahicchatā
avoir peu de désirs	appicchatā
base	paccaya
base des pouvoirs (psychiques)	iddhipāda
bavardages infructueux	samphappalāpa
bénéfique	kalyāna
bienveillance	mettā
Bhanté	bhante
bhikkhou	bhikkhu

bhikkhouni	bhikkhunī
bodhisatta	bodhisatta
Bouddha pleinement réalisé	sammāsambuddha
bien-être	sukha
bienfait	ānisamsa
bienveillance	abyāpāda
(bonne) conduite	caraṇa
bonne conduite	sucarita
bonne destination	sugati
Brahmā	brahmā
cause	hetu, nidāna
ce qui a été entendu/appris	anussava
cessation	nirodha
cessation de la perception et des ressentis	saññāvedayitanirodha
cessation de la souffrance	dukkhanirodha
cheminements d'action avantageux	kusalakammaṭṭhā
cheminements d'action désavantageux	akusalakammaṭṭhā
chose	dhamma
communauté	saṅgha
compassion	karuṇā
composante	aṅga
compréhension attentive	sampajañña
compréhension complète	abhisamayā
concentration	samādhi
concentration correcte	sammāsamādhi
concentré	samāhita
condition	paccaya
conditionné	saṅkhata
(bonne) conduite	caraṇa
confiance confirmée dans le Bouddha	Buddhe aveccappasāda
connaissance	ñāṇa
connaissance correcte	vijjā
connaissance de la [bonne] mesure avec la nourriture	bhojane mattaññutā
connaissance directe	abhiññā
connaissance du trépas et de la réapparition des êtres	sattānam cutūpapātāñāṇa
conscience	viññāṇa
conscienciosité	hiri
considération	manasikāra
considérations à bon escient	yoniso manasikāra
considérations à mauvais escient	ayoniso manasikāra
Constructions	saṅkhāra
construit	saṅkhata
contact	phassa
contentement [avec peu]	santutṭhitā
continuation des existences	saṃsāra
conviction	saddhā
convoitise	abhijjhā
cordes de la sensualité	kāmaguṇa
corps	kāya
croyance	ditṭhi
croyance en l'existence du soi	sakkāyaditṭhi
croyance en la suprématie des rites et préceptes	sīlabbataparāmāsa
dans ce monde visible	dittheva dhamme
dégoûtant	patikūla
départ du foyer	pabbajja
désavantage	ādīnava
désavantageux	akusala
désenchantement	nibbidā

destination	gati
détaché de ce qui est primaire	nirāmisā
détachement	virāga
déva	deva
développement	bhavana
désir	chanda , lobha , taṇhā
désir avide	chandarāga
destruction de la vie	pāṇātipāta
Dhamma authentique	saddhamma
diligence	appamāda
discernement	paññā
discernement supérieur	adhipaññā
disciple	sāvaka
discipline	vinaya
disparition	virāga
dispersé d'esprit	asamāhita
doctrine du soi	attavāda
don, donation	dāna
douleur, douloureux	dukkha
doute	vicikicchā
échappatoire	nissarana
efficace	opaneyika
effort	padhāna , vāyāma
effort correct	sammappadhāna , sammāvāyāma
élément	dhātu
émancipation	nissarana
en tant que priorité	parimukham
énergie	vīriya
enfer	niraya
enseignement	dhamma
Enseignement authentique	saddhamma
entourage de Brahmā	brahmakāyika
entraînement	sikkhā
entrave	saṃyojana
entré dans le courant (celui qui est)	sotāpanna
entrée dans le courant (expérience)	sotāpatti
envie	abhijjhā , lobha
éon	kappa
équanimité	upekkhā
espace	ākāsa
esprit	citta , mana
esprit supérieur	adhicitta
esprit affligé	peta
étourdi d'esprit	muṭṭhassati
être (vivant)	satta
éveil	bodhi , sambodhi
exaltation	pīti
existence	bhava
existence [dans la sphère] immatérielle	arūpabhava
existence [dans la sphère] matérielle	rūpabhava
existence [dans la sphère] sensuelle	kāmaabhava
existence infortunée	apāya
existence personnelle	sakkāya
Extinction	nibbāna
Extinction finale	parinibbāna
fabrication du moi, fabrication de 'moi'	ahaṅkāra
fabrication de 'mien'	mamaṅkāra
facteurs d'entrée dans le courant	sotāpattiyaṅga

facteur d'éveil	bojjhaṅga
faculté (sensorielle ou spirituelle)	indriya
favorable	kalyāna
foi	saddhā
force	bala
forme (matérielle, visible)	rūpa
Fortuné	bhagavā
générosité	cāga
haine	dosa
homme de valeur	sappurisa
homme sans valeur	asappurisa
identification au soi	māna
identification ' <i>Je suis</i> '	asmimāna
ignorance	avijjā
illusionnement	moha
impureté mentale	āsava
inclination latente	anusaya
inconditionné	asaṅkhata
inconstant	anicca
inconvenient	ādīnava
individu ordinaire	puthujjana
insatisfaisant	dukkha
insatisfait	asantuttā
intention	cetanā
intention (sous forme de pensée)	saṅkappa
investigation des phénomènes / de l'Enseignement / du Dhamma	dhammavicaya
irréprochable	anavajja
isolement	patisallāna , paviveka
jhāna	jhāna
joie altruiste	muditā
joie sereine (félicité)	pāmojja
jouissance	assāda
kaṣiṇa	kaṣiṇa
léthargie et somnolence	thīnamiddhā
libération de l'esprit	cetovimutti
libération par discernement	paññāvimutti
lié à ce qui est primaire	sāmisa
liqueurs, boissons fermentées et intoxicants qui engendrent la négligence	surāmerayamajjapamādatthānā
maître de maison	gahapati
mal-être	dukkha
malsain	pāpa, pāpaka
malveillance	byāpāda
matérialité	rūpa
mauvais	pāpa, pāpaka
mauvaise conduite	duccarita
mauvaise destination	duggati
mauvaise personne	asappurisa
méconduite	duccarita
méconduite en raison [des plaisirs] de la sensualité	kāmesumicchācāra
mérite	puñña
miroir du Dhamma	dhammādāsa
mises en place de la présence d'esprit	satipatthāna
monde	loka
monde inférieur	vinipāta
mort	maraṇa
moyen de subsistance	ājīva
moyen de subsistance correct	sammāājīva
naissance	jāti

négligence	pamāda
neutre	adukkhamasukha
ni-agréable-ni-désagréable	adukkhamasukha
ni-plaisant-ni-déplaisant	adukkhamasukha
noble	ariya
Nom-et-Forme	nāmarūpa
non-aversion	adosa
non-avidité	alobha
non-fabriqué	asaṅkhata
non-illusionnement	amoha
non-malveillance	abyāpāda
[volonté de] non-nuisance (même involontairement)	avihiṃsā
non-retournant	anāgāmī
non-soi	anattā
notion	manasikāra
nourriture	āhāra
nourriture comestible	kabalīkāra
nuisance	vihimsā
nutriment	āhāra
objet	nimitta
observation des phénomènes mentaux	dhammānupassanā
observation du corps	kāyānupassanā
obstruction	nīvaraṇa
œil	cakkhu
opinion	ditthi
ordre des choses	dhamma
organes des sens	salāyatana
origine de la souffrance	dukkhasamudaya
par nature soumis/voué à	dhamma
paradis	sagga
parole acerbe	pharusavāca
parole correcte	sammāvācā
parole médisante	pisuṇavācā
parole mensongère	musāvāda
pātimokkha	pātimokkha
pensée	vitakka , saṅkappa
perception	saññā
perception de l'insatisfaction dans ce qui est inconstant	anicce dukkhasaññam
perception de non-complaisance envers le monde entier	sabbaloke anabhiratisaññā
perception du dégoûtant dans la nourriture	āhāre paṭikūlasaññā
phénomène, phénomène mental	dhamma
phénomènes construits	saṅkhāra
plaisance mentale	somanassa
plaisirs de la sensualité	kāma
plan d'existence des esprits affligés	pettivisaya
pouvoir psychique	iddhi
pratique	patipadā
pratique de l'Enseignement au niveau des phénomènes	dhammānudhammapatipatti
précepte	sikkhāpada
préjudice	ahita
présent d'esprit	satimā
présence d'esprit	sati
présence d'esprit correcte	sammāsati
présence de l'esprit sur la respiration	ānāpānassati
présence de l'esprit sur le corps	kāyagatāsati
profitable	atthasaṃhita
prolifération mentale	papañca
provisions	paccaya

puissance	bala
racines de ce qui est avantageux	kusalamūla
raison	hetu , nidāna , paccaya
rappel	sati , anussati
règle de l'entraînement	sikkhāpada
remède (médical)	bhesajja
remémoration	anussati
remémoration de la mort	maraṇassati
remémoration des dévas	devatānussati
remémoration des existences passées	pubbenivāsānussati
remémoration du Bouddha	Buddhānussati
remémoration du sangha	saṅghānussati
remord	kukkucca
renonçant	samana
renoncement	nekkhamma
répugnant	asubha
répulsion	patigha
ressenti	vedanā
restreinte	saṃvara
retournant unique	sakadāgāmī
robe	cīvara
rumeur	anussava
sage	paṇḍita
saṅgha	saṅgha
sans-auteur	anattā
sans-identité	anattā
sans-Mort	anattā
sans-propriétaire	anattā
sans-spectateur	anattā
satisfaction [avec peu]	santutṭhitā
satisfait [de peu]	santutṭha
scrupule	ottappa
sein animal	tiracchānayoni
séjour brahmique	brahmavihāra
sensations corporelles	phoṭṭhabba
sensualité	kāma
sérénité	passaddhi
soi	bāla , moghapurisa
sot	attā
souffrance	dukkha
souillure	upakkilesa
souillure (de l'esprit)	kilesa
sources de ce qui est avantageux	kusalamūla
sphère (=domaine d'application)	āyatana
sphère de l'infinité de l'espace	ākāsānañcāyatana
sphère de l'infinité de la conscience	viññānañcāyatana
sphère de ni-perception-ni-non-perception	n'evasaññānāsaññāyatana
sphère du rien	ākīñcaññāyatana
supports de vie	paccaya
tathāgata, lit : « l'ainsi-allé »	tathāgata
tel que c'est dans les faits	yathābhūtaṃ
théorie du soi	attavāda
tranquillité	passaddhi , samatha
unification	ekodibhāva
unifié (d'esprit)	ekagga
vertu supérieure	adhisīla
vie brahmique	brahmacariya
vie sans foyer	anagāriya

vieillessement [jarā](#)
vigilance à l'entrée des facultés sensorielles [indriyesu guttadvāratā](#)
vision [dassana](#)
vision discernante [vipassana](#)
voie [magga](#), [paṭipadā](#)
volition [cetanā](#), ([saṅkhāra](#))
vue [diṭṭhi](#)
vue correcte [sammādiṭṭhi](#)

Lexique Pali-Français

abhibhūta	sous le coup de
abhijjhā	convoitise, envie (cupidité)
abhiññā	connaissance/compréhension directe
abhisamayā	compréhension complète
abyāpāda	bienveillance, non-malveillance, absence de malveillance
acinteyya	qu'il est inapproprié d'examiner, impropre à l'examen
addhāna	longue période
adhicitta	esprit supérieur
adhipaññā	discernement supérieur
adhisīla	vertu supérieure
adhivacana	expression, appellation, synonyme (désignation)
ādīnava	désavantage, adversité, inconvéient, danger,
adinnādāna	appropriation de ce qui n'a pas été donné
adosa	non-aversion, absence d'aversion
adukkhamasukha	neutre, ni-plaisant-ni-déplaisant, ni-agréable-ni-désagréable
ahaṅkāra	fabrication du moi, fabrication de 'moi'
āhāra	nourriture, nutriment, approvisionnement
āhāre paṭikūlasaññā	perception du dégoûtant dans la nourriture
ahita	préjudice
ājānati	apprendre/comprendre
ājīva	mode/moyen de subsistance
ākāsa	espace
ākāsānañcāyatana	sphère de l'infinité de l'espace
ākiñcaññāyatana	sphère du rien
akiriyavāda	doctrine de la non-action
akuppa	inébranlable
akusala	désavantageux
akusalakammapha	cheminements d'action désavantageux
alobha	non-avidité, absence d'avidité
āloka	lumière
amanussa	non-humain
amata	sans-Mort
āmisa	choses matérielles
amoha	non-illusionnement, absence d'illusionnement
anāgāmī	non-retournant
anagāriya	vie sans foyer
ānāpānasati	présence de l'esprit sur la respiration
anāsava	sans impureté (mentale)
anattā	1. (nc:) non-soi 2. (adj:) sans-identité, sans-propriétaire, sans-spectateur
anatta	non-bénéfice / non-bénéfique/non profitable
anavajja	irréprochable, (sans faute)
aṅga	1. facteur 2. composante 3. caractéristique
anicca	inconstant / inconstance
anicce dukkhasaññaṃ	perception de l'insatisfaction dans ce qui est inconstant
ānisaṃsa	bienfait, rétribution, (bénéfice)
añjali	salutation respectueuse
aññatitthiya	hétérodoxe
aññā	connaissance finale/ultime, (compréhension)
antaradhāna	déclin, disparition, (détérioration)

	anukampā	compassion (exprimée activement)
	anupassī	observant, contemplant
	anupubba-	graduel, (progressif)
	anusāsana/ī	instruction
	anusaya	inclination latente
	anussati	remémoration, (rappel)
	anussava	ouï-dire, rumeur, ce qui a été entendu/appris
	anuttara	suprême, incomparable, (suprêmement accompli)
	anuyoga	dédication, dévouement, consécration
	anuyutta	dédié à, s'adonnant à, se vouant à, consacré à
	āpatti	transgression
	apāya	existence infortunée
	appamāda	assiduité, diligence
	appamāṇa	sans limite
	appicchatā	avoir peu de désirs
	arahant	arahant
	āradhaviṛiya	énergique, d'énergie activée, celui qui a activé son énergie
	ārambha	activation, tonification
	arañña	forêt
	ariya	noble
ariya aṭṭhaṅgika	magga	noble voie à huit composantes
	ariyasāvaka	noble disciple
	arūpa	sans forme
	arūpabhava	existence [dans la sphère] immatérielle
	asamāhita	dispersé d'esprit
	asaṅkhata	inconditionné, non-fabriqué
	asantuṭṭha	insatisfait
	asappurisa	homme sans valeur, mauvaise personne
	āsava	impureté mentale
	asekha	celui qui est au-delà de l'entraînement
	asmimāna	identification 'Je suis'
	asubha	répugnant
	assāda	1. attrait 2. jouissance
	assutavā	non-instruit
	ātāpī	ardent
	atimāna	complexe de supériorité / ?arrogance?
	attā	soi
	attamana	enthousiaste
	attavāda	théorie/doctrine du soi
	attha	1. signification 2. bénéfice, bienfait (bon résultat) 3. but, objectif
	atthaṅgama	extinction
	atthasaṃhita	profitable
	aveccappasāda	confiance confirmée (par l'expérience)
	avihiṃsā	volonté de non-nuisance (même involontairement)
	avijjā	ignorance
	āvuso	ami
	āyasmā	vénérable
	āyatana	sphère (=domaine d'application)
ayoniso	manasikāra	considérations à mauvais escient
	bahulīkatā	pratiqué fréquemment
	bahussuta	très instruit
	bala	puissance, force
	bāla	un sot
	bhagavā	le Fortuné
	bhante	Bhanté
	bhāsita	déclaration
	bhava	existence
	bhāvanā	développement, culture, pratique

bhavarāga	avidité d'existence
bhavataṇhā	appétence pour l'existence
bhaya	1. peur 2. danger
bhesajja	remède (médical)
bhikkhu	bhikkhou
bhikkhunī	bhikkhouni
bhojane mattaññutā	connaissance de la [bonne] mesure avec la nourriture
bodhi	éveil
bodhisatta	bodhisatta
bojjhaṅga	facteur d'éveil
brahmā	Brahmā
brahmacariya	vie brahmique
brahmakāyika	entourage de Brahmā
brāhmaṇa	brahmane
brahmavihāra	séjour brahmique
buddha	éveillé
Buddhānussati	remémoration du Bouddha
Buddhe aveccappasāda	confiance dans le Bouddha confirmée [par l'expérience]
byañjana	phrasé
byantī hoti	est éliminé complètement
byāpāda	malveillance
cāga	1. générosité 2. abandon
cakkhu	1. œil 2. vision
caraṇa	(bonne) conduite
cetanā	intention, volition
cetovimutti	libération de l'esprit
chanda	désir, aspiration
chandarāga	désir avide
citta	esprit
cīvara	robe
cuti	décès, trépas
dakkhiṇa	offrande
dāna	don, donation
dassana	vision
deva, devatā	1. (nom:) déva 2. (adj:) paradisiaque
devatānussati	remémoration des dévas
dhamma	phénomène mental, enseignement, chose, ordre des choses
dhammādāsa	miroir du Dhamma
dhammānudhammapaṭipatti	pratique de l'Enseignement au niveau des phénomènes
dhammānupassanā	observation des phénomènes mentaux
dhammavicaya	investigation des phénomènes / du Dhamma
dhātu	élément
ditthe dhamme	dans le monde visible
dittheva dhamme	dans ce monde visible
diṭṭhi	opinion, vue, croyance
diṭṭhinijjhānakkhanti	acceptation d'une opinion après l'avoir méditée
diṭṭhisampanna	celui qui a acquis la vue
diṭṭhupādāna	attachement aux opinions
domanassa	affliction mentale
dosa	1. haine 2. aversion
duccarita	méconduite, mauvaise conduite
duggati	mauvaise destination
dukkata	(transgression de) mal-agi
dukkha	1. mal-être, souffrance 2. douleur 3. (adj:) insatisfaisant 4. (adj:)
dukkhakkhandha	douloureux
dukkhanirodha	accumulation de souffrance
dukkhasamudaya	cessation de la souffrance

duppaññā	apparition / origine de la souffrance
dutiya	ayant peu de discernement, manque de discernement, être dénué de discernement deuxième, second
ehipassika	invitant à venir voir
ekagga	(de l'esprit:) unifié
ekaggatā	(de l'esprit:) état unifié
ekatta	unité
ekodibhāva	unification
gahapati	maître de maison
gati	destination
gihī	gens de foyer
hetu	cause, raison
hiri	conscienciosité
hita	avantage, bienfait, bonne fortune, prospérité
icchā	désir
iddhi	pouvoir psychique
iddhipāda	base des pouvoirs (psychiques)
indriya	faculté (sensorielle ou spirituelle)
indriyesu guttadvāratā	vigilance à l'entrée des facultés sensorielles
jāgariya	(état de) veille
jarā	vieillesse/vieillesse
jāti	naissance
jhāna	jhāna
jīvita	vie
kabaḷikāra	nourriture comestible
kālena kālaṃ	de temps à autre
kalyāṇa	bénéfique, favorable
kalyāṇadhamma	ayant bonne nature
kalyāṇamittatā	amitié bénéfique
kalyāṇo kittisaddo	bonne réputation, renommée favorable
kāma	sensualité, plaisirs de la sensualité
kāmabhava	existence [dans la sphère] sensuelle
kāmacchanda	avidité sensuelle
kāmaguṇa	cordes de la sensualité
kāmarāga	avidité de [plaisirs de la] sensualité
kāmataṇhā	appétence pour [les plaisirs de] la sensualité
kāmesumicchācāra	méconduite en raison [des plaisirs] de la sensualité
kamma	kamma, action
kammanta	action, activité
kāmuṇāpādāna	attachement à la sensualité/aux plaisirs sensuels
kaṅkhā	perplexité
kappa	éon
karuṇā	compassion (en méditation)
kaṣiṇa	kaṣiṇa
kataññutā	gratitude
kathaṅkathā	sans perplexité
kaṭhina	cérémonie de kaṭhina
kāya	1. corps 2. classe
kāyagatāsati	présence de l'esprit sur le corps
kāyānupassanā	observation/contemplation du corps
kāyindriya	faculté de proprioception
khandha	accumulation, (masse, aggrégat)
khanti	1. patience 2. conviction
khattiya	aristocrates
khaya	élimination complète, (terminaison)

kilesa	souillure de l'esprit
kodha	colère
kosajja	paresse (>individu), torpeur (>esprit)
kukkucca	remord
kula	famille
kulaputta	enfant de [bonne] famille
kusala	avantageux
kusalakammapatha	cheminements d'action avantageux
kusalamūla	racines/sources de ce qui est avantageux
lābha	acquisition, gain
labhati	obtenir, acquérir, recevoir
lābhasakkārasiloka	acquisitions, honneurs et renommée
lakkhaṇa	caractéristique
līnatta	nonchalance
lobha	envie, désir
loka	monde
macchariya	avarice
mada	intoxication
magga	voie, sentier
mahā	grand
mahiccha	1. prétentieux 2. qui a bcp de désirs
makkha	mépris
mamañkāra	fabrication de 'mien'
māna	identification au soi (amour-propre, orgueil)
manāpa	plaisant
manasi karoti	porter son attention
manasikāra	1. notion 2. attention, considération
maṅgala	favorable
mano	esprit, ?intellect? (en tant qu'organe des sens)
manopavicāra	examen mental
manussa	être humain
maraṇa	mort
maraṇassati	remémoration de la mort
mātugāma	femme, féminité
methuna	relation sexuelle
mettā	bienveillance
micchā	erroné
middha	torpeur, indolence, endormissement
mitta	ami
moghapurisa	sot
moha	illusionnement
muditā	joie altruiste
mūla	racine
musāvāda	parole mensongère
muṭṭhassati	étourdi d'esprit, (oublieux d'esprit)
nāga	1. serpent 2. éléphant 3. dragon 4. individu intrépide
nāmarūpa	Nom-et-Forme
ñāṇa	connaissance
nandī	complaisance
nekkhamma	renoncement
n'evasaññānāsaññāyatana	sphère de ni-perception-ni-non-perception
nibbāna	Extinction
nibbedha	compréhension pénétrante
nibbedhika	pénétrant
nibbidā	désenchantement
nidāna	cause, raison
nimitta	objet, aspect, marque

nirāmisā	sans attachement, non-sensuel, détaché de ce qui est primaire
niraya	enfer
nirodha	cessation
nissaraṇa	émancipation, échappatoire
nīvaraṇa	obstruction
opāyika	efficace
orambhāgiya	inférieur
ottappa	scrupule
ovāda	exhortation
pabbajjā	départ/abandon du foyer
pabbajjaka	sans-foyer
pabbajita	ayant quitté le foyer / sans-foyer
pabhassara	lumineux
paccaya	1. base, condition, raison 2. provisions, supports de vie
pacceka(sam)buddha	Bouddha solitaire
padhāna	effort
pahāna	abandon, renonciation, désistement
pakāseti	présenter
pamāda	négligence
pāmojja	joie sereine (félicité)
paṃsukūla	haillons abandonnés comme déchets
pāṇātipāta	destruction de la vie
paṇḍita	sage
paṇīta	excellent, sublime, élevé
paññā	discernement
paññāpeti	mettre en évidence
paññavā	doué de discernement
paññāvimutti	délivrance / libération par discernement
pāpa/pāpaka	malsain, mauvais
pāpadhamma	ayant mauvaise nature
papañca	prolifération mentale
pārājika	entraînant l'expulsion
paranimmitavasavattī	dévas qui contrôlent les créations des autres
paribbājaka	ascète vagabond
parideva	lamentation
parihāna	déclin, détérioration
parijānati	comprendre complètement
parikkhaya	épuisement complet
parikkhīṇa hoti	est complètement épuisé
pariḷāha	ardeur, fièvre (passion)
parimukhaṃ	près des narines/de la bouche, en tant que priorité
parihāna	détérioration, déchéance
parinibbāna	Extinction finale
pariññā	compréhension complète
pāripūriṃ gacchati	aller à/atteindre sa plénitude
parisā	assemblée
pārisuddhi	pureté, purification
parivāra	entourage
pariyāya	exposition
pariyesanā	quête
pariyosāna	conclusion, (objectif)
pasāda	dévotion, confiance, (?quiétude)
pasīdati	devenir paisible/serein, acquérir de la confiance
passaddhi	sérénité
passambhāti	se tranquillise, se calme
paṭhavī	terre
paṭicca samuppāda	apparition dépendante

paṭigha	répulsion, aversion
paṭikūla	dégoûtant
pātimokkha	pātimokkha
paṭinissagga	désintéressement
paṭipadā	voie, pratique
paṭisallāna	solitude, isolement, retrait
paṭisañcikkhati	considérer, se dire
pavaḍḍhati	se développer
pavedeti	professer, enseigner
paviveka	isolement, séparation, éloignement
pavivitta	isolé, solitaire
pesala	ayant bon caractère
peta	esprit affligé
pettivisaya	plan d'existence des esprits affligés
phala	fruit
pharusavāca	parole acerbe
phassa	contact
phoṭṭhabba	sensations corporelles
pindapata	aumône (de nourriture)
piṣuṇavācā	parole médisante, médisance
pīti	exaltation
piya	agréable, (cher)
pubbenivāsānussati	remémoration des existences passées (lit : habitats précédents)
puggala	individu
puñña	mérite
purisa	1. personne 2. homme
puthujjana	individu ordinaire
rāga	avidité
rājā	roi, monarque
rasa	saveurs
rata, rati	appréciant, savourant, se plaisant à, se complaisant dans
rūpa	1. forme (matérielle, visible) 2. matérialité
rūpabhava	existence [dans la sphère] matérielle
sabbaloke anabhiratisaññā	perception de non-complaisance envers le monde entier
sacca	vérité
sacchikiriya	réalisation
saddhamma	Dhamma authentique
saddhā	conviction, foi
sādhu	excellent, bon
sagga	paradis
sakadāgāmī	retournant unique
sakkāya	existence personnelle
sakkāyadiṭṭhi	croissance en l'existence du soi
saḷāyatana	organes des sens
salla	1. flèche 2. aiguillon
samācāra	comportement
samādhi	concentration
samāhita	concentré
samaṇa	renonçant
samannāgato	doué de, pourvu de
samāpatti	accomplissement
samatha	tranquillité
sambhava	origine
sambodhi	éveil
sambuddha	pleinement éveillé
sāmisa	attaché, lié à ce qui est primaire (charnel)
sammā	correct

sammāājīva	moyen de subsistance correct
sammādiṭṭhi	vue correcte
sammākammanta	action correcte
sammāpaṭipadā	droit chemin, chemin correct
sammappadhāna	effort correct
sammāsamādhi	concentration correcte
sammāsambodhi	éveil complet
sammāsambuddha	Bouddha pleinement réalisé
sammāsaṅkappa	aspiration correcte
sammāsati	présence d'esprit correcte
sammāvācā	parole correcte
sammāvāyāma	effort correct
sammatta	droiture
sammoha	confusion
sammosa	1. déclin 2. fait d'être oublieux
sampajañña	compréhension attentive
sampasādana	quiétude
sampatti	succès
samphappalāpa	bavardages infructueux
samphassajā	issu du contact
saṃsāra	continuation des existences
samseva	association
samudaya	apparition, origine
saṃvara	restreinte
saṃvega	motivation, sens de l'urgence
saṃyojana	entrave
sandiṭṭhika	visible directement
saṅgha	communauté, groupe
saṅghādisesa	requérant une réunion initiale et finale de la communauté
saṅghānussati	remémoration du sangha
saṅghe aveccappasāda	confiance dans la Communauté confirmée [par l'expérience]
saṅkappa	aspiration, pensée, intention (sous forme de pensée)
saṅkhāra	1. Constructions, phénomènes construits 2. volition
saṅkhāraniggayhavāritagato	encombré d'un effort volontaire de restreinte
saṅkhata	construit, conditionné
sañña	perception ?identification? reconnaissance
saññāvedayitanirodha	cessation de la perception et des ressentis
saṅghapeti	stabiliser
santike	auprès de, en présence de
santuṭṭha	satisfait [de peu]
santuṭṭhitā	contentement [avec peu], satisfaction [avec peu]
sappurisa	homme de valeur, bonne personne
sārambha	véhémence
saraṇa	refuge
sarīra	corps
sati	présence d'esprit
satimā	présent d'esprit
satipaṭṭhāna	prises en place/établissements de la présence d'esprit
satta	un être (vivant)
sattānaṃ cutūpapātāñña	connaissance du trépas et de la réapparition des êtres
sāsana	enseignement
sāvajja	blâmable
sāvaka	disciple
sekha	apprenant, (individu) en entraînement
senāsana	abri
seyya	siège, couche
sikkhā	entraînement
sikkhāpada	règle de l'entraînement, précepte

sīla	1. vertu, moralité 2. comportement (en général)
sīlabbata	rites et préceptes
sīlabbataparāmāsa	croyance en la suprématie des rites et préceptes
sivathika	charnier
soceyya	pureté
soka	chagrin
somanassa	plaisance mentale
sotāpanna	celui qui est entré dans le courant
sotāpatti	entrée dans le courant
sotāpattiyaṅga	facteurs d'entrée dans le courant
sovaccasatā	se laisser admonester facilement, (être facile à admonester)
subha	1. (nc:) beauté 2. beau, attrayant
sucarita	bonne conduite
sugata	sublime
sugati	bonne destination
sukha	1. bien-être 2. agréable, (plaisant)
suññatā	vide
suññāgāra	un local vide
surāmerayamajjapamādaṭṭhānā	liqueurs, boissons fermentées et intoxicants qui engendrent la négligence
suta	1. entendu 2. appris 3. instruction, connaissance
sutavā	instruit
taṇhā	appétence
tathāgata	tathāgata
tejo	feu
thera	ancien
thīna	léthargie
thīnamiddhā	léthargie et somnolence
tiracchāna	animal
tiracchānakathā	conversations animales
tiracchānayoni	sein animal
udāna	exclamation
uddhacca	agitation mentale
uddhaccakkukkucca	agitation mentale et remord
upādāna	attachement
upādānakkhandha	accumulations d'attachement
upadhi	possession, acquisition
upakkilesa	souillure
uppanna	ayant fait surface
upāsaka/upāsikā	disciple laïc/que
upasama	paix
upasampada	ordination
upāyāsa	abattement
upekkhā	équanimité
uppāda	apparition
uttarimanussadhamma	état supra-humain
vācā	parole
vacī- (préfixe)	verbal
vāda	théorie, doctrine
vana	forêt
vassa	mousson, saison des pluies, année (mesure de temps)
vaya	disparition
vāyāma	effort
vāyo	air
vedanā	ressenti
vedayita	ressenti (pp.), ce qui est ressenti
vepulla	plénitude
vera	antipathie, inimitié

veramaṇī absention
vibhava annihilation, extermination, non-existence
vicāra associations d'idées, pensée poursuivie, examen de pensée
vicaya investigation, examen
vicikicchā doute
vihāra 1. monastère 2. séjour de méditation
vihesā violence, cruauté, férocité
vihimsā nuisance, préjudice,
vijjā connaissance correcte
vīmaṃsā investigation
vimokkha délivrance
vimutti libération
vinaya 1. discipline 2. élimination (des impuretés)
viññeyyā connaissable
vinipāta monde inférieur
viññāṇa conscience
viññāṇañcāyatana sphère de l'infinité de la conscience
viññū sage, un sage
vinodeti dissiper, éliminer
vipāka résultat
vipallāsa perversion, distorsion, inversement
vipariṇāma changement
vipariṇāmadhamma par nature sujet au changement
vipassana vision discernante
vipatti échec
virāga 1. détachement (?dépassion) 2. disparition
viriya énergie
vīriyārambha activation de l'énergie
visuddhi purification
vitakka pensée, pensée spontanée
viveka isolement
vossagga lâcher-prise, délivrance, libération
vūpasama apaisement
vuṭṭhāna émergence
vyāpāda malveillance
yakkha yakkha, esprit
yaṃnūna et si..? / Pourquoi ne pas..?
yathābhūtaṃ tel que c'est dans les faits
yoga 1. joug 2. effort
yojana yojana, 10 à 15 km de distance
yoni sein
yoniso manasikāra considérations à bon escient